N° 1.724 ● 34e ANNÉE ● 24 AVRIL 1979 ● Belg. : 47 F.B. ● Luxemb. : 47 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 6 dir. ● Tunisie : 550 mil. ● Sénégal : 350 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 370 c.f.a.

FRANCE football

6F

plus de 1.600.000 lecteurs par semaine
ENQUETE CESP 78

COLOGNE-NOTTINGHAM

A VOS ECRANS

Y A-T-IL TROP DE FOOT A LA TV ?

Dossier réalisé par :
Patrick BLAIN,
Claude CHEVALLY,
Gérard EJNES,
FREDDY KŒNIG,
Pierre LEGALERY
et Jean-Jacques VIERNE

Y A-T-IL

Demain soir, les téléspectateurs français pourront assister à partir de 21 h 15, au match retour Nottingham-Cologne. Auparavant un « digest » de trois-quarts d'heure contenant les meilleures séquences de la rencontre aller leur sera proposé.

Celle-ci s'est déroulée le 11 avril, et donna lieu à un match splendide (3-3), fertile en rebondissements de toutes sortes, suivi par de nombreux téléspectateurs en RFA, en Angleterre et ailleurs. Il n'y avait aucun match en France ce soir-là, et Antenne 2 avait demandé l'autorisation à la FFF de retransmettre le match. Celle-ci, vu la proximité des huitièmes de finale de la Coupe, vu également le grand nombre de rencontres qui seront retransmises dans les prochaines semaines, ne l'accorda pas, estimant « qu'il y avait trop de football à la TV ».

Ce refus a provoqué un très net mouvement de colère chez les téléspectateurs. Sans affirmer que, dans le cas précis du 11 avril, la FFF ne pouvait agir autrement, il faut reconnaître qu'elle est là pour protéger ses clubs et que sa position d'ensemble est assez légitime. Nous la rappellons dans cette enquête qui a pour but de reconnaître le point de vue des clubs et des pratiquants de haut niveau par rapport au football télévisé.

Car le direct pose un problème particulier en France où le calendrier est spécialement anarchique par suite du trop grand nombre de clubs en Division I et des matches de Coupe de France en deux manches. A la belle saison, il y a toujours deux matches par semaine et les retransmissions européennes sont toujours proches de nocturnes nationaux.

On a souvent l'impression que la France est désavantagée par le nombre des directs. Ce n'est pas exact. En RFA, en Angleterre, les directs sont très rares. Mais le Championnat est suivi de très près par les téléspectateurs. Les journées ayant lieu le samedi après-midi, la TV présente le samedi soir, à une des heures d'écoute les plus importantes de la semaine, une émission complète sur chaque journée, qui dure une heure à une heure et demie. Nos confrères de TF 1, lorsque la journée a lieu le samedi soir, sont dans l'incapacité évidente d'en faire autant faute de temps dans leur magazine « Télé-Foot 1 ». A 2, le dimanche, ne peut pas faire grand-chose de plus car les stations régionales sont fermées ce jour-là et cela coûte une petite fortune d'en rouvrir une seule (en outre, son émission est multi-sports). D'autre part, dans un pays non sportif, surtout au niveau de sa technocratie dirigeante, le sport ne bénéficie pas d'une priorité concernant les moyens techniques nécessaires. C'est déjà un succès que Pierre Cangioni et son équipe aient obtenu la possibilité d'avoir des images sur deux ou trois matches chaque semaine.

Tout cela évoluera peut-être dans l'avenir, mais la première chose à changer reste sûrement la mentalité et l'éducation de base du spectateur français, beaucoup trop enclin à se replier sur son fauteuil et ses pantoufles dès que son équipe favorite ne vole pas de victoire en victoire. En Angleterre, et à un degré moindre en Allemagne, une équipe qui descend en Division II garde plus de 50 % de ses spectateurs. En France, Strasbourg jouait devant 3.000 spectateurs il y a deux ans, plus de 20.000 cette année... et sans doute 8 à 10.000 si le Racing, au lieu d'être leader, occupait une place au milieu du tableau.

Espérons que ce mini-dossier aidera à faire comprendre les impératifs des uns et des autres, qui ne sont pas toujours faciles à rapprocher si l'on veut bien éviter de tomber dans la démagogie qui consisterait à affirmer que le téléspectateur a tous les droits.

MICHEL HIDALGO : « Point trop n'en faut »

« Si l'on considère qu'il faut encourager les spectateurs à venir sur les stades, on peut affirmer qu'il y a trop de matches diffusés en direct. Mais ce jugement doit être nuancé en tenant compte de la publicité pour le ballon rond que peuvent constituer de telles diffusions.

En fait, il s'agit d'établir un juste équilibre tout d'abord bien sûr et, comme c'est le cas, en ne faisant pas coïncider un match télévisé avec une journée de Championnat de quelque Division que ce soit, ensuite en ne rapprochant pas trop cette diffusion d'une journée de Championnat. Si, le vendredi soir, la télévision présente un grand match, il y a toutes les chances pour que les spectateurs se déplacent moins nombreux le week-end.

Tout est donc une question de dosage et de rapprochement dans le temps. En outre, la meilleure propagande pour le football passe par la diffusion de matches internationaux auxquels participe une équipe française ou de matches entre équipes étrangères qui permettent de découvrir un football aux caractéristiques différentes du nôtre. Il faut bien avouer que la retransmission de matches du Championnat de France ne constitue qu'exceptionnellement une bonne propagande pour le ballon rond. »

JEAN-MICHEL LARQUE : « Améliorez les retransmissions »

« Je ne pense pas qu'il y ait trop de football à la télévision. Je crois même que cette année les retransmissions sont moins nombreuses que lors des saisons précédentes. Il est vrai qu'il n'y a pas de Saint-Etienne ou de Bastia pour briller en Coupe d'Europe.

A mon avis, la diffusion de matches en direct n'empêche pas les stades d'être remplis. Il n'y a d'ailleurs jamais eu autant de spectateurs que cette année. La télévision, à partir du moment où elle n'entre pas en concurrence directe avec des rencontres se déroulant en France à la même heure, représente un apport substantiel pour le football en donnant envie aux téléspectateurs de se rendre dans les stades.

Mais l'instrument télévisé est, selon moi, très médiocrement exploité. Lorsque l'on voit des buts étrangers ou des matches étrangers, les images paraissent plus belles et l'écran deux ou trois fois plus grand. Par ailleurs, chez nous, les commentaires pèchent par défaut d'une note technique qui existe en rugby avec Albaladejo ou en tennis avec Jauffret par exemple. Il faudrait aussi améliorer, outre la qualité du commentaire, celle de la retransmission en multipliant le nombre de caméras, en les faisant pénétrer dans les vestiaires, en faisant entrer le téléspectateur dans le monde du football et en lui donnant l'envie d'aller le découvrir de plus près sur les stades. »

AIMÉ JACQUET (Lyon) : « Trop évidemment ! »

« Indiscutablement, je confirme que, selon moi, il y a trop de football à la télévision. Je parle là des matches diffusés en entier, excluant donc les magazines qui me paraissent, eux, nécessaires. Mais, pour le reste, il va de soi que l'on donne encore trop de matches à la télé, de telle sorte que les gens n'ont aucune envie de sortir, d'aller au stade, de pratiquer le football eux-mêmes. Bref, ils ne sont pas enclins à prendre goût au football, puisqu'on le leur sert tout cuit à domicile. C'est d'ailleurs un problème qui me paraît, personnellement, dépasser le cadre du football. Parce que, par ailleurs, j'estime que la télévision ne fait qu'avachir les gens et leur enlève le goût de tout. »

FRANCIS BORELLI (P.-S.-G.) : « Jamais trop »

« Tout d'abord, en tant que fana de football, je dirai qu'il n'y aura jamais trop de foot à la télé. Mais je reconnaîtrai que le téléspectateur français n'est pas mal loti et qu'il est rarement sevré de ballon rond.

Ensuite, en tant que président de club, je suis obligé de faire entrer en ligne de compte le jour et le moment des retransmissions. Cela dit, tout dépend finalement de la qualité des rencontres diffusées. Un Nottingham-Cologne ne peut théoriquement qu'inciter les gens à venir voir un match dans les jours qui suivent. Un mauvais match retiendra sans doute, à l'opposé, les

gens chez eux dans les jours qui suivent sa retransmission.

Encore que le téléspectateur ne soit pas idiot. Il n'attendra jamais la même chose d'un Reims-Sochaux que d'un Cologne-Nottingham. Il suivra la rencontre selon son intérêt et, à l'arrivée, saura faire la part des choses.

L'incidence sur la fréquentation des stades ne devrait donc pas être énorme dans un sens négatif. Cette question mérite cependant une étude plus approfondie.

Quoi qu'il en soit, je confirme, en me faisant le porte-parole de tous ceux pour qui le football constitue une drogue, que je suis prêt à en regarder le plus souvent possible à la télé. »

HENRI NOËL (Nîmes) : « Pas d'influence sur les spectateurs »

« A mon avis, il n'y a pas trop de football à la télé. D'une part, parce que la diffusion d'un match est un excellent moyen de promotion ; d'autre part, parce que l'on ne doit pas priver le téléspectateur d'un bon spectacle.

De toute manière, le football télévisé n'a aucune influence négative sur le remplissage des stades. Les gens se déplacent à partir du moment où il y a un intérêt ou un enjeu. Peu importe qu'un match ait été télévisé trois jours avant.

Si, par contre, une rencontre n'est pas capitale ou pas attirante, le Français qui n'est pas très sportif restera chez lui sans que cela ait un rapport avec le football télévisé.

Une émission comme « Télé Foot 1 » ne retient absolument pas à mon avis les gens chez eux.

Enfin, si la retransmission d'un match Nottingham-Cologne a toutes les chances d'être passionnante et de constituer une bonne publicité, je ne crois pas qu'il faille condamner a priori un Reims-Sochaux. Les fervents trouvent toujours quelque chose à se mettre sous la dent dans un match et, de toute façon, quel que soit le niveau, on ne peut pas deviner à l'avance ce que sera une rencontre de football. Dans notre région, on affirme que pour assister à une bonne corrida il faut en voir dix. Il en va de même pour le football. »

GUY ROUX (Auxerre) : « Attention danger ! »

« Actuellement, je ne crois pas qu'il y ait trop de football télévisé en direct, mais lorsque l'on dépasse une certaine quantité alors cela constitue incontestablement un grave danger.

L'excès de retransmission contribue en effet à vider les stades. Mais la seule émission qui puisse être réellement critiquée est « Télé Foot 1 ». Non pas qu'elle soit mauvaise, mais elle est diffusée à un mauvais moment. S'il est exact qu'elle rapporte quelques dizaines de millions de centimes au Groupement, elle coûte beaucoup plus à l'ensemble du football car, surtout l'hiver, elle enlève de cent à cinq cents spectateurs à tous les clubs de Seconde Division jouant le samedi soir, les gens sachant qu'ils vont voir de toute façon du football tout en restant chez eux au chaud.

Enfin, il faut être très strict sur la qualité des matches diffusés en direct. Autant un Nottingham-Cologne peut et doit être retransmis, autant un Reims-Sochaux n'a rien à faire sur l'antenne. Si vraiment il s'agit d'une question de solidarité avec un club en difficulté, la télévision n'avait qu'à lui verser les cent vingt mille francs de droits de retransmission et diffuser un autre match, de grande qualité, qu'elle possède dans ses archives. Cela aurait rendu un plus grand service au football. »

La F.F.F. : « Concilier les intérêts de tous »

Principale intéressée puisqu'elle a le droit de trancher en dernier ressort, la F.F.F. précise une position qui n'a pas varié depuis plus de deux ans.

« En 1979, nous a dit Michel Cagnion, directeur de la fédération, on ne peut pas dire qu'on ne veut pas connaître la télévision. Elle existe, mais pour nous c'est une arme à double tranchant. Elle peut beaucoup pour la promotion du football, mais nous devons protéger nos clubs et nos matches.

Le Conseil fédéral s'est donc rabattu sur une solution autorisant une quinzaine de matches par saison. Si nous n'avons pas autorisé le match aller c'est pour une question d'équilibre ; d'ailleurs nous avons accepté le match retour.

De même nous n'autoriserons pas la finale de la « Cup », qui gênerait nos clubs de Division II, mais les finales des Coupes d'Europe seront retransmises. Il y aura en tout 17 matches en direct cette saison, ce qui est un chiffre qu'aucun autre pays européen, je crois, n'atteint en ce moment. »

La position générale de la Fédération reste celle qui avait été définie par les présidents Sastre et Sadoul en octobre 1977, à la suite d'un vif incident consécutif à la non-retransmission d'une rencontre de Coupe des Coupes Manchester-Saint-Étienne. Rappelons-en les grandes lignes.

« La Fédération craint que certaines retransmissions en direct portent préjudice au succès sportif des matches que l'on veut téléviser, et éventuellement aux autres rencontres fixées à la même heure. Il s'agit donc pour elle de concilier les intérêts des téléspectateurs et ceux des organisateurs de rencontres.

La F.F.F. et le G.F.P. ont conscience de ce que la TV peut apporter au football sur le double plan de la promotion et de l'incitation auprès des jeunes, ainsi que de ses obligations vis à vis des pratiquants, des dirigeants et des téléspectateurs ne résidant pas dans une région où existe un grand club pro.

D'autre part, la F.F.F. est tenue par les « accords de Marbella », signés entre les associations nationales de sept pays d'Europe de l'Ouest (R.F.A., Autriche, Belgique, Luxembourg, Hollande, Suisse et France) pour réglementer les retransmissions et régler les problèmes posés par les clubs frontaliers.

A Marbella, il fut donc décidé de dégager deux journées par semaine sans football à la TV (le mardi et le jeudi) ; de réglementer les horaires des différés ; de limiter les retransmissions automatiques en direct aux finales des Coupes européennes et des Coupes nationales ; enfin de demander éventuellement au comité exécutif de l'U.E.F.A. d'interdire les directs sur certaines rencontres de Coupe d'Europe pouvant gêner les clubs des pays limitrophes (ce fut le cas du Manchester-Saint-Étienne cité plus haut) ».

Pour harmoniser les relations avec la TV, la F.F.F. est donc partisan d'un programme bien défini établi entre les deux parties en début de saison, et de l'occultation dans certains cas pour protéger la recette du match concerné.

CASIMIR NOVOTARSKI (Gueugnon) : « Comparer avec l'étranger »

« Je suis opposé à la limitation du nombre de retransmissions télévisées. C'est une décision qu'en tant que sportif je regrette énormément. Je suis amateur de football et, à ce titre, je ne demande qu'une seule chose : des matches, encore des matches.

Mais je ne connais pas tous les détails, tous les impératifs — je suppose qu'il doit bien y en avoir — qui ont amené la Fédération à prendre cette position. Je me mets à la place des dirigeants de club et j'admets volontiers qu'il est des cas où une retransmission télévisée nuit grandement à l'intérêt des clubs, s'ils ont le désavantage de jouer le même jour. Ce n'était pas le cas pour Nottingham-Cologne, cependant, et j'avoue avoir été frustré.

Quant au quota des quinze matches, je n'ai pas d'arguments pour ou contre ; je pense simplement qu'il serait intéressant d'établir la comparaison avec d'autres pays.

tout celui joué à Nottingham Forest ce qui implicitement lui faisait admettre qu'il n'y avait pas assez de football à la télévision.

Les buts étrangers sont toujours plus impressionnants que ceux marqués en France ?

« C'est parce que les caméramen sont meilleurs », répond Herbin.

Bernard Lacombe s'écrie : « Trop de football ! Moi je trouve qu'il n'y en a pas assez et beaucoup de téléspectateurs sont de mon avis. »

Ne craignez-vous pas la comparaison entre les buts étrangers et ceux marqués en France ?

« Il est toujours très instructif pour nous de voir réaliser ces buts. Une remarque cependant : on ne nous montre que les tirs manqués. »

Les téléspectateurs ne risquent-ils pas d'être saturés de football s'il y en avait trop ? Et donc de ne pas venir dans les tribunes.

Dominique Rocheteau : « J'aimerais qu'il y ait davantage de football à la télévision. C'est une très grande propagande. A condition que ce soit de bons matches bien sûr qui soient programmés. De plus, pour nous joueurs et pour les spectateurs surtout, c'est très instructif. Il y a toujours à apprendre. »

TROP DE FOOT A LA TV ?

CHAPATTE : « Au coup par coup »

Robert Chapatte, chef du service des sports d'Antenne 2, nous a précisé la position de sa société.

« Les relations avec la F.F.F. sont excellentes, très cordiales, mais les problèmes restent très difficiles à résoudre. En ce qui concerne le match aller Forest-Cologne, nous n'avons appris par lettre qu'à deux jours du match qu'il n'y aurait pas de retransmission contrairement à l'accord qui avait été pris. Nous ne pouvons que nous incliner, mais cela nous est d'autant plus désagréable que le match retour a été accordé à nos amis de TF 1.

Au début de la saison, les gens de la FFF (MM. Sastre, Sadoul et Cagnion) et ceux d'Antenne 2 (MM. Ulrich, Larrère et moi-même) se sont rencontrés dans un climat de compréhension mutuelle. On nous a remercié de penser à « l'environnement », un mot très à la mode dans toutes les Fédérations, et qui consiste à assurer une promotion par des enquêtes, des reportages annexes, etc. Mais dès qu'il s'agit de dresser un programme précis, les difficultés commencent, non pas par mauvaise volonté des interlocuteurs, mais parce que chaque match constitue un cas particulier. Il faut donc toujours discuter au coup par coup. Ainsi pour le récent Bastia-Nantes, qui devait initialement être retransmis en direct et pour lequel nous avions bousculé le programme du samedi sur A 2, nous avons eu toutes les peines du monde à arracher un accord définitif à trois jours à peine de l'émission.

Pourtant, si je voulais vous donner la liste des présidents de club me demandant de retransmettre leur match, après s'être mis d'accord avec leur adversaire sur une date précise, je vous assure qu'elle serait longue ! Il est évident que vis-à-vis de leur sponsor, cela met les clubs dans une position forte.

On s'était engagé à nous donner six matches de Championnat en direct cette saison. Il y a eu Marseille-Reims (qui fut mauvais comme on pouvait malheureusement le craindre), Nîmes-Nancy plus Bastia-Nantes en différé. En principe, il y aura encore Reims-Sochaux et un match de Saint-Etienne ou de Strasbourg pour lequel je m'étonne de n'avoir encore aucune proposition.

Mais à chaque fois, il faut discuter car l'un veut de l'argent, l'autre ne veut pas risquer d'être privé de son public, un troisième reçoit déjà des images d'un pays voisin et n'a pas besoin de la TV, etc.

La bonne volonté des dirigeants du football est évidente, je le répète. Mais elle ne suffit pas, loin s'en faut, à régler les nombreux problèmes. »

ALAIN LÉOPOLD (Strasbourg) : « L'exemple allemand »

« Un mordu du football redemanderait plutôt des matches... toutefois, il conviendrait de ne pas décaler une rencontre de Championnat par rapport aux autres. L'épreuve risquant d'être faussée tant en tête qu'en queue du classement.

Par un souci de promotion, il ne faudrait pas non plus donner n'importe quoi sous prétexte de donner du football, tel ce Reims-Sochaux, une affiche qui n'intéressera tout au plus que les régionaux consernés alors qu'on a refusé un Nottingham-Cologne qui promettait d'être un spectacle de choix et qui le fut. La « deuxième mi-temps » de cet affrontement en Allemagne fera davantage regretter encore l'omission du match aller. D'ailleurs, en ce soir de Coupe d'Europe, les chaînes allemandes ont assuré en léger différé deux heures d'extraits de matches diffusés de 23 h 30 à 1 h 30 du matin (nos voisins d'outre-Rhin n'ont pas l'heure d'été).

Mais je crois qu'aucun amoureux du ballon rond ne s'est couché tôt ce soir-là en Alsace ! »

LES STEPHANOIS : « Pas assez, bien sûr »

Robert Herbin est toujours prudent. L'entraîneur stéphanois nous répond : « Je n'ai pas lu la déclaration de M. Sastre, je ne peux donc pas vous répondre. » Il regretta pourtant que l'on n'ait pas télévisé les récents matches de Coupe d'Europe qui n'auraient gêné personne et sur-

CANGIONI : « Il faut comprendre »

Pierre Cangioni, adjoint de Christian Quidet à TF 1 et rédacteur en chef de « Télé Foot 1 », nous a donné la position de sa chaine :

« En ce qui nous concerne, il y a deux problèmes distincts. Le premier concerne le contrat signé avec la F.F.F. pour Télé Foot 1. Nous n'avons jamais eu d'accroc avec la Fédération à cet égard, sans doute parce que nous avons scrupuleusement respecté les clauses de l'accord (pas d'extraits de plus de dix minutes, pas de différé avant 22 h 45 pour ne pas gêner les matches du jour). De ce côté donc, aucun problème.

D'autre part, il y a le problème des directs. La situation est toujours un peu la même, il y a des moments où nous sommes surpris par la réaction de la F.F.F. Ainsi nous voulions retransmettre France-Suède en septembre dernier et la Fédération a refusé, alors que, avec les 35 000 personnes que le match aurait attiré et les 250 000 F de l'indemnité, elle n'aurait pas perdu d'argent.

Cela dit, lorsqu'on se met à la place de la F.F.F., on comprend les difficultés et les problèmes auxquels les dirigeants sont confrontés.

Il y a beaucoup de directs en France, plus qu'ailleurs, mais pas assez de différés, pour beaucoup de raisons. D'abord parce que la TV elle-même n'est pas encore prête à accorder autant de moyens pour le football que dans certains pays où ce genre d'émission est une institution. Ensuite parce que trop de nos stades sont sous-équipés, notamment du point de vue de l'éclairage. Enfin parce que le goût du différé n'est pas évident parmi le public français, moins éduqué sportivement que son homologue anglais et allemand, et qui s'intéresse surtout au résultat.

Mais pour en revenir aux relations purement humaines entre TF 1 et la F.F.F., elles sont excellentes. Notre P.-D.G. Jean-Louis Guillaud a d'ailleurs participé à notre dernière rencontre avec le président Sastre et Michel Cagnion, en toute harmonie. »

GUEUGNON DANS LA LEGENDE

Ces onze joueurs du F.C. Gueugnon, auxquels il faut ajouter les remplaçants Ferrière et Perrin, ont réussi un des plus grands exploits — sinon le plus grand — depuis l'institution des matches aller et retour en Coupe de France : ils ont sorti le grand Saint-Etienne à la régulière, rejoignant El Biar, Caen, Gardanne et compagnie dans la légende de l'épreuve la plus populaire du football français. De gauche à droite, debout : Blin, Michel Berthommier, Chaussin, Godot, Mamessier, Barek ; accroupis : Jean-Claude Berthommier, Stropoli, Trivino, Albert et Duch.

(Photo Jean-Claude PICHON)

La Coupe est là pour dire le vrai

LE spectacle du football français ressemble étrangement, en cette fin de saison tumultueuse, au « tohu-bohu » évoqué par un récent entretien télévisé du président de la République.

C'est qu'on est parvenu, en Championnat comme en Coupe, au moment où chaque point, où chaque but ont un rôle déterminant.

Alors, les nerfs craquent ici et là. Les stades éclatent de fureur ou d'enthousiasme. Les arbitres sévissent ou s'effondrent. La vérité d'un jour est l'erreur du lendemain.

C'est la vie explosive d'un sport qui approche de son dénouement.

LA Coupe de France demeure le théâtre rêvé de cette agitation.

On a dit partout et répété que les matches par aller et retour tuaient toute émotion et toute surprise.

Les récents huitièmes de finale viennent de proclamer avec éloquence QUE C'ÉTAIT FAUX.

Pourtant, ils étaient tous présents, les héros de Division I, Saint-Etienne en tête, et Nancy, le vainqueur sortant, qui avait récupéré Platini.

Sur deux matches, Stéphanois et Nancéiens auraient dû sans contestation possible se débarrasser de Gueugnon et d'Angoulême, qui n'occupent en Division II qu'un rang moyen ou médiocre.

Ils ont cédé pourtant, surpris tous deux, semble-t-il, par l'énergie, la combativité, la fougue de leurs adversaires opérant à domicile et par la résistance qu'ils manifestèrent en déplacement.

La Division II, qui avait tendance à rentrer dans le rang à partir de ce stade de l'épreuve, a manifesté une vitalité qui en dit long. Car si notre football progresse peu à peu en ce qui concerne son élite, il va de l'avant, bien davantage, dans son sous-sol. Gueugnon et Auxerre, qui n'ont pas le statut professionnel, Avignon et Angoulême, qui ont failli ne pas pouvoir le garder, témoignent de la poussée qui monte des racines de notre sport. Heureusement qu'ils sont là, ces clubs sans prestige, pour bousculer les hiérarchies et remettre en question les réputations acquises. Un professionnalisme vivant en vase clos tourne en rond et n'avance pas. La Coupe est là pour dire le vrai.

Et, parmi les grands professionnels eux-mêmes, les vainqueurs ne sont pas vainqueurs par hasard. Strasbourg, au lieu de répartir ses efforts entre les deux épreuves, a tenu à s'engager à fond dans l'une et dans l'autre, et sa double réussite a de quoi impressionner. La Coupe, ici encore, est venue conforter, éclairer les données du Championnat. Et le quatuor des qualifiés de Division I ajoute à ses arguments techniques un appétit de victoire et une fraîcheur d'ambition sans lesquels une équipe manque à l'essentiel d'elle-même.

UNE autre remarque pourrait intervenir ici à propos des publics.

A-t-on insisté sur leur importance, sur le rôle qu'ils tiennent dans un résultat! A-t-on proclamé l'influence des foules de Saint-Etienne, ou de Bastia, ou, plus récemment, de Montpellier!

C'est sans doute qu'une équipe professionnelle, habituée à répéter ses efforts au rythme régulier d'un match ou deux par semaine, n'est plus capable de les intensifier au moment voulu.

Les Stéphanois, qui venaient d'éprouver des sensations dures et contradictoires devant Strasbourg et devant Lille en Championnat, se sont rendus sans doute à Gueugnon avec le sentiment qu'ils n'auraient pas à se forcer pour vaincre.

C'était une grave erreur. Mais je ne suis pas certain que, même conscients de ce qui les attendait au pays des Forges, ils auraient été en mesure de l'affronter.

Je me souviens de ce que me disait Oswaldo Piazza, de sa voix tranquille, dans l'heure qui suivit le succès des Verts devant Strasbourg. « Si nous avons fléchi en seconde mi-temps, si nous n'avons pas mieux battu Strasbourg, c'est en partie par calcul, mais c'est en partie aussi par impuissance. Nos fins de match sont constamment difficiles, et c'est ce qui m'inquiète. »

Le grand Saint-Etienne écœurait ses adversaires en se dépassant inlassablement; le Saint-Etienne d'aujourd'hui ne frappe que par intermittence. Le grand Saint-Etienne, lorsqu'un de ses joueurs souffrait de blessure, n'hésitait pas à puiser dans ses réserves; le Saint-Etienne d'aujourd'hui préfère présenter des footballeurs diminués plutôt que de faire appel à des joueurs neufs.

Pour battre Gueugnon, normalement, l'équipe II de Saint-Etienne aurait dû, moralement, physiquement, être armée.

Mais connaissez-vous l'équipe II de Saint-Etienne?

LA Coupe est donc, avec ou sans aller et retour, cet extraordinaire révélateur de la santé d'un club. On y triche encore moins qu'en Championnat. La vérité qu'elle suscite est pure comme de l'eau de source.

Bastia y a montré ses lacunes présentes; Monaco ses doutes internes; Nancy ses limites; Saint-Etienne sa fragilité; Reims son inexpérience; Montpellier sa jeunesse.

Si le public stéphanois pesait aussi lourdement sur les succès des Verts, à 2-0 à la mi-temps devant Gueugnon, rien n'aurait pu interdire son triomphe. Mais son public n'a rien pu contre l'impuissance de Lopez et de ses camarades.

A Bastia, ce fut bien pire, et Strasbourg, qui aurait été ravi d'un match nul, ne s'est soucié ni de l'équipe corse ni de ses supporters pour marquer les deux buts de son étonnante victoire. Trois jours plus tard, Furiani était vide pour recevoir les Nantais. Ce qui n'a pas empêché l'équipe bastiaise, qui n'avait strictement plus rien à gagner, de porter aux Nantais un coup dont ils ne se relèveront sans doute pas!

Et Montpellier qui revenait intact d'Auxerre et qui croyait qu'avec l'aide de son public il serait irrésistible! Lui aussi s'est aperçu qu'un public ne vient au secours que des vainqueurs.

C'EST réconfortant, en fin de compte. Et cela devrait être un sujet d'analyse et de méditation pour la jeune Fédération nationale des supporters de football. Un supporter est là pour vibrer, non pour haïr ni pour pallier.

Les navrants désordres de Bastia, au terme du match contre Strasbourg, montrent à quel point, d'un moment à l'autre, le sport peut basculer et se perdre.

Heureusement, ces excès sont rares. Comme sont exceptionnelles, en cette fin pourtant houleuse de saison, les explosions de violence en cours de match.

On n'a eu à déplorer, même parmi ces équipes battues sur leur terrain, à Saint-Etienne, à Bastia, à Nice, à Monaco ou à Montpellier, qu'un très petit nombre de brutalités et de contestations.

C'est parmi les amateurs et parmi les jeunes que, paradoxalement, la violence est en train d'exercer le plus ses ravages.

J'en ai été, il y a peu, le témoin désolé lors du Tournoi international juniors de Cannes. Et les ligues régionales s'emplissent de statistiques désastreuses à ce sujet.

Il faudra y revenir. Car c'est tout l'ensemble de l'édifice qui est menacé.

FRANCE Football

N° 1.724

10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean CORNU, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : Alain MAJANI
Fabrication : Thierry LAURE
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tel. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 65 F; 6 mois : 125 F;
12 mois : 235 F
ETRANGER
3 mois : 85 F; 6 mois : 165 F;
12 mois : 300 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
Régie Football
Services commerciaux
26 bis, rue François-Ier
75008 Paris - Tél. : 256-90-00
Siège social et Services techniques
8-10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. 246-92-33
Chefs de Publicité
Beatrice Blachard
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD VÉRITÉ DIFFUSION - PUBLICITÉ 1977

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 17 avril 1979 n° 1.723 a été tiré à 193.894 exemplaires

Impression SOPUSI (94) 48.44.09
Z.I. des Pleux LA FARLÈDE 83210 SOLLIES PONT

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

Avec Gérard EJNES
et Jean-Jacques VIERNE

Notre une :

COLOGNE-NOTTINGHAM

Bernt Schuester, le demi de Cologne, et ses coéquipiers connaissent bien des malheurs en Championnat d'Allemagne. Samedi dernier le Bayern leur a passé un sévère 5-1. Mais dès qu'ils jouent en Coupe d'Europe, les joueurs de Weisweiler semblent retrouver tous leurs moyens. Il faudra qu'ils en disposent pour éliminer une équipe de Nottingham qui n'a pas dit son dernier mot en dépit du match nul 3-3 concédé voici quinze jours. De ce choc de géants sortira un finaliste et sans doute le futur vainqueur de la Coupe d'Europe. Amateurs d'émotions fortes : prière de ne pas s'abstenir. A vos écrans mercredi à 21 h 15 sur TF 1.

(Photo Jean-Claude PICHON)

Europe : destination les finales

Demain soir les six élus seront connus. L'Europe allumera ses lampions et fêtera ses finalistes. Cologne où Nottingham ? Malmoe ou Austria ? Beveren ou Barcelone ? Un peu ou beaucoup d'Allemands ? Encore un peu de patience. Le voile va tomber.

C1

FC COLOGNE (RFA)		**NOTTINGH. FOR. (Angleterre)**	**3**
Akranes FC, 4-3, 1-1.		Liverpool, 2-0, 0-0.	
Lok. Sofia, 1-0, 4-0.		AEK Athènes, 2-1, 5-1.	
Glasgow R., 1-0, 1-1.		Grasshopper Zurich, 4-1, 1-1.	
MALMOE FF (Suède)	**0**	**AUSTRIA VIENNE (Autriche)**	**0**
AS Monaco, 0-0, 1-0.		Vlania Srkodar, 1-2, 4-1.	
Dynamo Kiev, 0-0, 2-0.		Lillestroem, 4-1, 0-0.	
Wisla Cracovie, 1-2, 4-1.		Dynamo Dresde, 3-1, 0-1.	

C2

BANIK OSTRAVA (Tchécoslovaquie)	**1**	**F. DUSSELDORF (RFA)**	**3**
Sporting, 1-0, 1-0.		Univ. Craiova, 4-3, 1-1.	
Shamrock, 3-0, 3-1.		Aberdeen FC, 3-0, 0-2.	
FC Magdebourg, 1-2, 4-2.		Servette Genève, 0-0, 1-0.	
SC BEVEREN (Belgique)	**0**	**FC BARCELONE (Espagne)**	**1**
Ballymena, 3-0, 3-0.		Chak Donetz, 3-0, 1-1.	
Rijeka, 0-0, 2-0.		SC Anderlecht, 0-3, 3-0.	
Inter Milan, 0-0, 1-0.		Ipswich Town, 1-2, 1-0.	

C3

M'GLADBACH (RFA)	**2**	**MSV DUISBOURG (RFA)**	**2**
Sturm Graz, 5-1, 2-1.		Lech Poznan, 5-0, 5-2.	
Benfica, 0-0, 2-0.		CZ Iena, 0-0, 3-0.	
Slask Wroclaw, 1-1, 4-2.		RC Strasbourg, 0-0, 4-0.	
Manchester City, 1-1, 3-1.		Honved 3-2, 1-2.	
HERTHA BERLIN (RFA)	**0**	**ETOILE ROUGE (Yougoslavie)**	**1**
Trakia Plovdiv, 0-0, 2-1.		Dynamo Berlin, 2-5, 4-1.	
Dyn. Tbilissi, 2-0, 0-2.		SC Gijon, 1-0, 1-1.	
BK Ejsberg, 1-2, 4-0.		Arsenal, 1-0, 1-1.	
Dukla Prague, 1-1, 2-1.		West Bromwich, 1-0, 1-1.	

La R.D.A. aide la Hollande

En battant la Pologne 2-1 mercredi dernier à Leipzig dans le cadre du groupe IV du Championnat d'Europe des Nations, la République démocratique allemande a rendu un fier service à la Hollande, qui voit ainsi augmenter ses chances de qualification pour le tournoi final de juin 1980 en Italie.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hollande	8	4	4	0	0	12	1
2. Pologne	4	3	2	0	1	5	2
3. RDA	4	3	2	0	1	5	5
4. Islande	0	3	0	0	3	1	8
Suisse	0	3	0	0	3	1	8

La Grande-Bretagne au secours des U.S.A.

Le Championnat des Etats-Unis s'est élancé depuis maintenant trois semaines. Son champion sera connu dans six mois à la suite d'une compétition pour le moins originale, aussi bien dans son organisation que dans la distribution des points.

Les vingt-quatre formations présentes sur la ligne de départ ont été réparties en trois poules géographiques de huit clubs. Dans chaque groupe la moitié de ces huit clubs participent au Championnat « national » et l'autre moitié au Championnat « américain ». Subtilité : dans chaque poule chacune des équipes rencontrera les sept autres à deux reprises, mais deux classements seront constitués, l'un concernant les quatre équipes du « national », l'autre les quatre équipes de « l'américain ».

Pour simplifier la chose, le vainqueur de chaque match marque six points, plus un point par but marqué jusqu'à concurrence de trois buts, tandis que le vaincu marque zéro point, plus un point par but marqué jusqu'à concurrence de trois buts marqués également. Quant aux matches nuls ils n'existent pas, des tirs au but départageant les formations à égalité. Le dieu du football américain reconnaîtra les siens.

Ce système un peu rébarbatif pour les Occidentaux cartésiens que nous sommes ne doit pas faire oublier qu'il s'agit tout de même de football. Un football auquel participent de nombreuses vedettes étrangères, qui se trouvent sous la direction d'entraîneurs souvent moins connus que leurs joueurs.

Seize des vingt-quatre entraîneurs viennent de Grande-Bretagne, mais le plus célèbre d'entre tous est incontestablement le Hollandais Rinus Michels qui, après s'être occupé du grand Ajax, de Barcelone et de l'équipe nationale de Hollande, a désormais la responsabilité des « Los Angeles Aztecs ». Voici quels sont les vingt-quatre hommes qui enseignent l'art de la balle ronde aux joueurs « américains » :

Atlanta Chiefs : Dave Clements (Irlande du Nord). Boston Teamen : Noël Cantwell (Angleterre). California Surf : John Sewell (Angleterre). Chicago Sting : Malcom Musgrove (Angleterre). Dallas Tornado : Al Miller (Ecosse). Detroit Express : Ken Furphy (Angleterre). Fort Lauderdale Strikers : Ron Newman (Angleterre). Houston Hurricane : Tim Liekovski (Pologne). Los Angeles Aztecs : Rinus Michels (Hollande). Memphis Rogue : Eddie McCreaddie (Ecosse). Minnesota Kicks : Fred Goodwin (Angleterre). New York Cosmos : Eddie Firmani (Italie). Oakland Stompers : Mirjko Stojanovic (Yougoslavie). Philadelphia Fury : Richard Dinnis (Angleterre). Portland Timbers : Don Megson (Galles). Rochester Lancers : Dragan Popovic (Yougoslavie). San Diego Sockers : Hubert Vohelsinger (RFA). San Jose Earthquakes : Gabbo Gavric (Yougoslavie). Seattle Sounders : Jimmy Gabriel (Angleterre). Tampa Bay Rowdies : Gordon Jago (Angleterre). Toronto Metros : Domagoj Kapetanovic (Yougoslavie). Tulsa Roughnecks : Bill Foulkes (Angleterre). Vancouver Whithecaps : Tony Waiters (Galles). Washington Diplomats : Gordon Bradley (Angleterre).

Les Verts restent les meilleurs

Nos lecteurs aiment les statistiques. Au point pour certains de s'y plonger durant des heures voire des journées entières. C'est ce qu'à fait M. Jacques Canuet de Gavray dans la Manche. De son étude il ressort que Saint-Etienne est la meilleure des cinquante et une équipes qui ont participé au Championnat professionnel de Première Division depuis sa création en 1932-1933. Ce classement ne tient pas compte des résultats enregistrés cette saison. En outre, les points attribués grâce au bonus n'ont pas été comptabilisés.

Voici donc quel est le classement de « tous les temps » du Championnat de France.

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. A.S. Saint-Etienne	1406	1182	563	280	339
2. Ol. Marseille	1283	1164	506	271	387
3. F.C. Sochaux	1264	1236	484	296	456
4. Stade de Reims	1176	1012	476	224	312
5. R.C. Strasbourg	1127	1158	421	285	452
6. O.G.C. Nice	1104	1060	432	240	388
7. Ol. Nîmes	1095	1052	428	239	385
8. Stade Rennais	1051	1112	391	269	452
9. Lille O.S.C.	999	944	402	195	347
10. R.C. Lens	999	1000	383	233	384

11. Girondins de Bordeaux, 997 (940) ; 12. Olympique Lyonnais, 922 (948) ; 13. F.C. Metz, 922 (998) ; 14. R.C. Paris, 916 (830) ; 15. A.S. Monaco, 810 (766) ; 16. A.S. Nancy, 761 (800) ; 17. F.C. Toulouse, 696 (678) ; 18. S.C.O. Angers, 694 (702) ; 19. F.C. Nantes, 681 (554) ; 20. A.S. Valenciennes, 661 (716) ;
21. U.S. Sedan, 652 (656) ; 22. F.C. Rouen, 532 (564) ; 23. F.C. Sète, 507 (504) ; 24. Stade Français, 480 (538) ; 25. Red Star, 426 (540) ; 26. C.O. Roubaix, 415 (434) ; 27. S.E.C. Bastia, 379 (372) ; 28. A.S. Cannes, 341 (372) ; 29. Le Havre A.C., 321 (352) ; 30. S.O. Montpellier, 268 (324) ;
31. A.S. Troyes, 229 (296) ; 32. Excelsior A.C., 196 (194) ; 33. S.C. Fives, 191 (194) ; 34. A.C. Ajaccio, 189 (220) ; 35. F.C. Antibes, 173 (194) ; 36. Paris-Saint-Germain, 151 (152) ; 37. Olympique Alès, 128 (184) ; 38. F.C.Limoges, 102 (114) ; 39. A.S. Angoulême, 93 (110) ; 40. Paris F.C., 93 (114) ;
41. F.C. Mulhouse, 81 (108) ; 42. Stade Lavallois, 69 (76) ; 43. A.S. Grenoble, 59 (76) ; 44. F.C. Toulon, 47 (72) ; 45. F.C. Colmar, 31 (34) ; 46. C.A. Paris, 30 (44) ; 47. A.S. Béziers 24 (34) ; 48. Olympique Avignon, 20 (38) ; 48. A.S. Aix-en-Provence, 20 (38) ; 50. Club Français, 13 (18) ; 51. F.C. Hyères, 12 (18).

Quand Bonhof tire sans réfléchir

Emule de Johan Neeskens, Rainier Bonhof aime à transformer les penaltys d'une frappe de mule à crever les filets. C'est ce qu'il a fait à deux reprises mercredi dernier en Coupe d'Espagne avec Valence contre Barcelone, le club de Neeskens justement. Et les Catalans, battus 0-4 au match retour après avoir gagné l'aller 4-1, ont été éliminés.

Si l'on n'a pas fini de parler des deux penaltys en question au pays des oranges, il y en a au moins deux à qui ils n'ont pas fait plaisir.

D'abord Lucien Muller, notre Alsacien, limogé par les dirigeants du F.C. Barcelone (voir ci-contre). Ensuite, c'est plus surprenant, Jupp Derwall, le sélectionneur allemand. En effet, Bonhof a qualifié Valence pour le prochain tour de la Coupe d'Espa-

Gueugnon : au tour des Bleus

Pour la première fois depuis très exactement dix ans, un club de Deuxième Division participera aux demi-finales de la Coupe de France.

En 1969 c'est Angers très solide leader de son Championnat qui avait réalisé cette performance en éliminant... Gueugnon en quarts de finale.

Cette année l'heureux élu certain aura pour nom Avignon ou Angoulême. Pour les Vauclusiens ce serait une première. S'ils ont atteint les quarts de finale en 1972 ils ont été éliminés à ce stade de l'épreuve par Bastia, futur finaliste après deux défaites sur le score de 1-0.

Angoulême, par contre, a déjà connu les délices du dernier carré et personne sans doute n'a oublié ce terrible tirage au sort qui les bouta hors de la finale en 1967 après trois matches nuls contre Lyon.

L'année suivante les Angoumoisins renouvelèrent leur exploit. Cette fois-ci ce ne fut pas une pièce de monnaie mais le Saint-Etienne d'Albert Batteux qui leur barra la route après deux matches il est vrai, le premier s'étant terminé sur un score nul.

Pour les Chemier, Dumat, Kovacik, Ravail ou Bernard il reste à suivre l'exemple des Miredin, Phélipon, Samper, Goujon, Grizetti ou Edom.

Mais les résultats des quarts de finale ont été tellement surprenants qu'il n'est pas impossible de voir la Division II «envahir» les demi-finales.

Ces résultats, il n'est pas inutile de les rappeler.

DIVISION I ENTRE EUX

Nantes b. Nice: 2-1 (aller 2-1)

Lille b. Monaco: 3-1 (aller 2-1)

Strasbourg b. Bastia: 4-1 (aller 4-2)

Marseille bat Angers : (aller 4-2)

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Angoulême bat Nancy : 3-0 (aller 0-1)

Avignon bat Reims : 1-0 (aller 1-1)

Saint-Etienne bat Gueugnon : 2-0 (aller 0-3)

DIVISION II ENTRE EUX

Auxerre bat Montpellier : 2-0 (aller 0-0)

Première curiosité : le fait qu'un seul double affrontement se soit terminé par la victoire du club qui recevait : Saint-Etienne - Gueugnon. Seconde curiosité, la facilité avec laquelle les clubs de Division I qui avait pour adversaire d'autres clubs de Division I. Quatre doubles victoires.

Pour le chanteur gallois Tom Jones et la chanteuse française Michèle Torr qui avaient la charge de procéder au tirage au sort dimanche après-midi sur le plateau de Sports Première les possibilités étaient donc au nombre de trois. Mettre sur pied des rencontres uniquement entre clubs de même Division, ce qui aurait automatiquement qualifier deux clubs de Seconde Division pour les demi-finales. Offrir aux quatre clubs de D I les quatre de D II. Panacher l'ensemble avec deux matches entre équipes de même Division et deux autres entre équipes de D I et équipes de D II.

Le hasard a voulu que cette dernière solution soit la bonne puisque Tom Jones et Michèle Torr, sous les yeux de huit représentants des qualifiés, passablement nerveux, ont effectué les tirage suivant :

DIVISION I ENTRE EUX

Nantes-Marseille

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Gueugnon-Strasbourg

Lille-Auxerre

DIVISION II ENTRE EUX

Avignon-Angoulême

Quatre duels qui se dérouleront les 9 et 12 mai prochain, la première partie ayant lieu sur le terrain du club premier nommé. Aussi donc après les Verts, les « Forgerons » de Gueugnon (que vous pouvez découvrir en page 4) se voient offrir les Bleus d'Alsace, lesquels ne doivent pas se sentir rassurés. Mais le choc royal opposera, bien sûr, l'O.M., grand spécialiste de l'épreuve, à Nantes qui court toujours après sa première Coupe.

gne, prévu le 2 mai. C'est-à-dire exactement à la même date que le match de Championnat d'Europe Galles-R.F.A., que les Allemands n'ont plus le droit de perdre après leurs échecs de La Valette et d'Izmir.

En principe, la sélection a priorité d'après le contrat de Bonhof. Mais celui-ci hésite à lâcher Valence, qui joue en l'occurrence son ultime chance de gagner une place européenne.

M. Neuberger, le président de la D.F.B., a entrepris des pourparlers pour faire remettre le match de Valence et celui du Real, et récupérer ainsi Bonhof et aussi Stielike qui est dans le même cas. A première vue, cela paraît gros, mais M. Neuberger est un très, très bon diplomate : souvenez-vous, c'est lui qui avait organisé l'ineffable «tirage au sort» du Mundial 78 il y a quinze mois à Buenos Aires. Alors...

Tarantini : c'est fini

Jim Smith, le manager de Birmingham, qui jouera l'an prochain en Division II, a pris son mal en patience. Aujourd'hui, il dit : « Je crois qu'il faut que Tarantini quitte le club. Ce sera mieux pour nous, pour lui et pour sa famille. »

L'International argentin (vingt et un ans, cinquante-huit sélections, champion du monde l'été dernier) est donc à vendre. Si c'est un club argentin qui se porte acquéreur (River Plate sera certainement candidat), Birmingham se contentera de récupérer les 210 000 livres (1,9 million de francs) qu'il avait déboursées pour l'arrière gauche chevelu. Si l'acheteur, en revanche, est un club européen, le club cherchera un solide bénéfice.

Il faut dire que, en dehors du fait qu'il ne tient pas à jouer en Division II, Tarantini n'a pas fait preuve en Grande-Bretagne de facultés d'adaptation extraordinaires, notamment au point de vue linguistique. D'autre part, il a des problèmes familiaux : l'ex-mari de son épouse, Maria, une ancienne chanteuse, a engagé une action pour reprendre la garde de sa fille, âgée de deux ans, qui a suivi les Tarantini à Birmingham. Il aura sans doute gain de cause, à moins que l'enfant et sa mère ne rentrent en Argentine, ce qui permettrait au père d'exercer le droit de visite que lui ont accordé les tribunaux.

« Alberto est comme un enfant perdu, dit encore Jim Smith. Il ne sait ni ce qu'il fait ni ce qu'il veut. Il est traumatisé par ses problèmes familiaux. Malgré tout cela, je ne regrette pas de l'avoir fait signer. Ne serait-ce que parce que cela me servira de leçon et que je serai beaucoup plus prudent à l'avenir dans l'achat d'un joueur étranger. »

La dernière d'Alberto le traumatisé : insulté par un spectateur à la sortie du terrain, il a sauté la barrière pour boxer le malotru.

Cohen a choisi les Reds

Malgré une défaite en passant la semaine dernière contre Aston Villa, Liverpool est sur la route de son onzième titre consécutif. Et même en cas de malheur bien improbable, aucun écroulement ne pourra empêcher les Reds de participer l'année prochaine à sa onzième campagne européenne consécutive.

L'effectif du Liverpool F.C. est déjà formidable avec des remplaçants de la valeur de Johnson, Fairclough ou... Emlyn Hughes, capitaine en titre de l'équipe nationale, qui a récemment perdu sa place d'arrière gauche au profit d'Alan Kennedy.

Mais Bob Paisley a quand même tenu à le renforcer et il a obtenu vendredi passé la signature de l'Israélien Avi Cohen, un défenseur central de vingt-deux ans, footballeur numéro un de son pays. Cohen était venu faire un essai à Liverpool au début de l'année, mais les intempéries l'avaient empêché de jouer un vrai match d'essai. Cependant, il avait beaucoup plu à Paisley.

Le président du club, John Smith, et son secrétaire général, Peter Robinson, ont conclu l'affaire avec le Maccabi de Tel-Aviv, le club de Cohen, pour la somme de 200 000 livres (1 800 000 F).

Un concurrent s'était manifesté in extremis pour l'acquisition de la vedette du Maccabi en la personne de Moenchengladbach, qui, ayant vendu à prix d'or Alan Simonsen à Barcelone, cherche à investir un peu partout. Borussia offrait de s'aligner sur l'offre de Liverpool mais Cohen a choisi de rejoindre le club qu'il connaissait déjà et auquel il avait donné un accord de principe.

Lucien Muller après Domingo

Lucien Muller n'a pas « survécu » à l'élimination de Barcelone de la Coupe d'Espagne. Une élimination pour le moins imprévue puisque au match aller les Catalans avaient battu Valence 4-1. Mercredi dernier, Kempes et les siens se sont réveillés sous l'œil bienveillant d'un arbitre il est vrai complaisant. A l'arrivée, un 4-0 en faveur de Valence, une élimination pour Barcelone et une réunion jeudi du comité directeur.

Une réunion dont devait sortir un communiqué laconique. Joaquim Rifé devient entraîneur. Lucien Muller se voit proposer un contrat de trois ans au sein de l'encadrement technique, contrat qu'il s'empressera bien sûr de refuser, acceptant en revanche par la force des choses les compliments qui lui sont délivrés à propos de « son dévouement et son honnêteté dans le travail ».

Quant à l'arbitre du match retour, M. Soriano Aladren, accusé d'avoir accordé deux penalties « bidons » et un but hors jeu à Valence, il a été tout simplement récusé à perpétuité par Barcelone.

Après Marcel Hidalgo, limogé par Valence, Lucien Muller est donc le second entraîneur français à perdre son poste cette année en Espagne.

L'Alsacien, plus que l'élimination en Coupe, a payé les mauvais résultats de son équipe en Championnat où le « Barça » occupe une septième place que l'on peut qualifier de médiocre si l'on tient compte de l'effort de recrutement effectué à l'intersaison — la venue de Krankl notamment.

La qualification pour les demi-finales de la Coupe des Coupes n'aura donc pas été jugée comme un résultat suffisamment positif à mettre à l'actif de Lucien Muller, qui ne sera donc pas demain du déplacement de Beveren, lequel peut propulser son ancienne formation vers la finale.

TV-football : ça frotte

La fin de saison, c'est traditionnellement l'époque du football à la TV. Les compétitions tendent vers le dénouement et le nombre de matches qu'on aimerait voir sur le petit écran est multiplié par dix. Ce qui ne va pas sans certains accrochages, même si les relations foot-TV restent dans l'ensemble bonnes (voir notre dossier en pages 2 et 3).

Antenne 2, privée par le veto fédéral du match aller (extraordinaire, d'après tous ceux qui ont eu la chance de le voir) entre Nottingham et Cologne, n'a pu retransmettre Bastia-Nantes en direct « pour cause de contentieux entre les deux présidents de club », a expliqué Robert Chapatte. De toute façon, le G.F.P. a décidé que pour les dix dernières journées les coups d'envoi de toutes les rencontres seraient donnés à la même heure.

A 2 ne pourra donc donner le match de Strasbourg ou de Saint-Etienne qui lui avait été promis. La société avait demandé Nancy-Strasbourg. On le lui a refusé, ce qui risquerait de remettre en cause la diffusion de Reims-Strasbourg, qu'A 2 avait accepté de retransmettre à la demande du G.F.P. et de la F.F.F. pour venir en aide au club champenois.

« F.F. » se permet de faire une suggestion aux deux parties. Que la F.F.F. accepte, contrairement à ce qu'elle a prévu, de laisser diffuser la finale de la « Cup » Arsenal-Manchester United, le 12 mai (nous en sommes privés depuis trois ans alors que c'est toujours le meilleur spectacle télévisé de l'année), en échange de quoi A 2 retransmettra samedi Reims-Sochaux. Et personne ne sera lésé, pas même le téléspectateur...

Branle-bas de combat à Toulouse

Depuis 1967, époque à laquelle le TFC, avait assuré son maintien à l'aide d'un ultime succès sur Bastia, Toulouse n'a plus d'équipe en Première Division. En effet, M. Jean Doumeng, alors président (Kader Firoud était entraîneur) décida, les charges s'accumulant exagérément, de stopper là son expérience...

Après un sommeil qui dura deux saisons, M. Buzzichelli reprit le flambeau et créa l'US Toulouse qui démarra en Division II. L'équipe frôla l'accession en 1974. M. Buzzichelli offrait la direction du club en 1977 à M. De Lagarcie auquel M. J.-J. Astoux succéda au début de la présente saison.

Malgré les efforts consentis par ces dévoués dirigeants, les aficionados toulousains et de toute la région du Midi-Pyrénées — dont certains se rappellent les grands chocs d'antan ! — aspirent à d'autres horizons. Il n'en est que pour témoignage les affluences enregistrées lors des rencontres Saint-Etienne-Alès, France-Iran, Standard de Liège-Tunisie ou Monaco-Muret qui firent le plein au stadium toulousain. Cependant que les matches de Deuxième Division auxquels participent la formation locale n'attirent qu'un maximum de 2 000 spectateurs !

Alarmé par cette situation et, amoureux du football — il fut un excellent pratiquant — M. Louis Pons, directeur commercial, de « P.B.C. J'annonce » société de publicité, vient de lancer une vaste opération « Toulouse en Première Division », en vue de renforcer l'effectif actuel et ainsi de rejoindre, dans un minimum de temps l'élite...

Dans ce but, et, sous l'impulsion de M. Pons, a été constitué un groupe de travail afin de répartir différentes tâches.

En outre, a été formé un comité de soutien comprenant notamment : M. Baudis, maire de Toulouse et des gens du football, MM. Sastre, Sadoul, Hidalgo, Lucien Muller, Kopa, Piantoni, ainsi que Platini, J.-P. Belmondo.

L'objectif immédiat est de réunir du 23 avril à fin mai : 100 000 sociétaires auxquels une carte sera vendue 100 francs. Chaque acquéreur aura voix délibérative en assemblée générale et bénéficiera d'une réduction de 30 % sur le prix d'entrée aux stadium.

Les cartes seront offertes dans tous les districts de la ligne Midi-Pyrénées, les dépositaires de presse, les tabacs, les coiffeurs, les comités d'entreprise à l'aéroport de Toulouse-Blagnac, dans les gares, à la prochaine de Foire de Toulouse (où sera édifié un stand spécial) et dans les grandes surfaces.

De plus et pour clôturer la campagne un grand tournoi international sera offert au public les 5 et 6 juin prochain avec la participation de Saint-Etienne, Barcelone, Anderlecht, Cologne ou Nottingham.

Si l'échéance s'avérait négative — environ moins de 50 000 adhérents — les acheteurs de cartes seraient remboursés. Et alors, M. Pons, initiateur du mouvement, reconnaîtrait que « la preuve serait faite que le football est bien mort à Toulouse ! »

DIVISION 1

LE STRASBOURG

	STRASBOURG		NANTES		SAINT-ETIENNE	
	Domicile	Extérieur	Domicile	Extérieur	Domicile	Extérieur
27-4	Bastia	—	Paris-S.G.	—	—	Paris F.C.
5-5	—	Marseille	—	Valenciennes	Metz	—
18-5	Valenciennes	—	Nancy	—	Nice	—
25-5	—	Nancy	—	Nice	—	Bordeaux
29-5	Paris-S.G.	—	Lyon	—	Angers	—
1-6	—	Lyon	—	Laval	—	Bastia

Tant qu'il existe un doute mathématique, tout reste bien sûr possible. C'est d'ailleurs ce que les trois entraîneurs concernés par la lutte pour le titre, Gress, Vincent et Herbin, ne cessent de répéter depuis plusieurs semaines.

Il n'empêche que le rapport des forces, qui semblait pencher en faveur de Nantes depuis quelques semaines, a brutalement basculé vendredi dernier. On peut dire désormais qu'il existe quatre chances sur cinq que le 20 avril ait été la journée clé du Championnat 78-79.

Le tableau ci-dessous semble prouver que le R.C. Strasbourg possède maintenant 80 % de chances d'être champion. En effet, les Alsaciens rendront visite à trois équi-

SOCHAUX-STRASBOURG (1-2)

LES BLEUS ET LEUR TRAIN...

Deuxième but pour Strasbourg. Léonard Specht est passé à l'offensive. Son tir va être dévié par Gueye et ira terminer sa course au fond des filets de Rust. **(Photos Jean-Claude PICHON)**

(Jean-Philippe RETHACKER)

SOCHAUX. — Bien sûr, Montbéliard n'est qu'à une portée de fusil de Strasbourg et de l'Alsace. Et par la route, on a tôt fait de descendre en Franche-Comté. Mais ce derby de l'Est, qui revêtait une importance assez exceptionnelle pour un leader toujours solide au poste à quelques journées de la fin, avait remué toute l'Alsace et attiré au stade Bonal un nombre étonnant de supporters strasbourgeois.

Ils étaient au moins six ou sept mille drapeaux au vent, qui transformèrent l'enceinte sochalienne en une annexe de la Meinau. Cet engouement populaire extraordinaire mérite réflexion, car il démontre que quelque chose se passe décidément en Alsace, qui ne se limite pas aux succès d'une équipe bâtie à chaux et à sable.

Le but du mois pour Albert Gemmrich. Après avoir lobé Gueye, il reprend de volée (du pied gauche) avant que Ruty puisse intervenir. Strasbourg vogue vers la victoire et peut-être vers le titre.

Il faut bien dire que les supporters strasbourgeois sont comblés et qu'ils ne se déplacent pas pour rien. A Montbéliard, leur équipe a su une fois de plus imposer sa loi et poursuivre sa marche en avant, reprenant comme on sait deux points au Nantais et plaçant un nouveau démarrage qui les propulse à trois longueurs devant leur rivaux immédiats.

La victoire des Alsaciens ne fut contestée et légèrement remise en cause que dans le dernier quart d'heure, après le penalty qui permit à Sochaux de revenir à 2-1.

Mais, pendant une heure, les Strasbourgeois avaient tenu le jeu, surtout en première mi-temps grâce à leur organisation exemplaire, leur esprit de bloc, leur volonté et une efficacité qui en attaque qui fit la différence.

Il y eut d'abord ce but anthologique d'Albert Gemmerich que Pelé soi-même n'aurait pas désavoué, tant dans le contrôle de poitrine que dans le dribble aérien et dans la frappe pure et sèche. Un exploit qui a fait remonter la cote et la valeur marchande de l'intéressé, actuellement en instance de transfert ou de renouvellement.

Il y eut ce but de l'inévitable Léonard Specht reprenant de volée un ballon qui traînait devant le but sochalien à la 46e minute et obtenant avec la complicité involontaire de son ami Wagner (sur lequel le ballon rebondit au passage) un second but libérateur. Il y eut aussi ce coup de tête du même Wagner repoussé miraculeusement par la base du poteau sochalien à la 65e minute.

Ce Strasbourg-là, qui marque de nouveau des buts, sera bien difficile à abattre et à arracher à son fauteuil. Et les supporters des Bleus n'ont sans doute pas fini de chanter et de voyager.

SPECHT pour le meilleur et pour le pire...

SOCHAUX. — Léonard Specht est le garçon le plus honnête qui soit. Et quand il affirmait aussitôt après le match de Sochaux qu'il n'avait pas commis de faute sur Genghini et qu'il n'y avait donc pas penalty, il était très sincère. Parce qu'il n'avait sans doute pas eu l'intention de commettre une irrégularité et parce qu'il avait voulu jouer le ballon d'abord et avant tout. Tout comme à Bratislava dans les mêmes circonstances et dans la même position devant Nehoda.

Le brave Léon a assurément raison, et il est décidément poursuivi par la malchance. Mais nous continuons à penser, même après avoir revu (furtivement et trop rapidement, hélas!) la scène à la télévision (pas de replay ni de ralenti) que M. Verbeke avait le droit de siffler penalty. Dans les deux cas, à Sochaux comme à Bratislava, Specht a porté son tacle par derrière parce qu'il ne pouvait guère faire autrement. Mais c'est là qu'il a pris un risque, car il est rare que, dans ce cas-là, il n'y ait pas incident ou matière à discussion. Et il est difficile de demander à l'arbitre de se mettre à la place du défenseur et de deviner son intention ou sa non-intention de faire une faute et d'abattre son rival. Dans le jeu actuel, les attaquants, répétons-le une fois de plus, ne sont pas suffisamment protégés et aidés. L'occasion est trop belle, dans ce cas-là, de leur donner raison pour que nous ne les défendions pas. C'est aux défenseurs à se le tenir pour dit et à faire en sorte qu'il n'y ait pas de problème...

Cela évoqué, on rendra à Léonard Specht tout le mérite qui lui revient dans ce match de Sochaux où il eut aussi et surtout comme à l'accoutumée, un rôle prépondérant en attaque. C'est lui, en effet, qui obtint et provoqua le second but strasbourgeois grâce à l'une des innombrables montées dont il jalonne son jeu dans un match.

Le stoppeur tricolore est et reste l'un des défenseurs français les plus offensifs et surtout les plus efficaces à l'arrivée. Et après Piazza, plus que le Stéphanois encore, il apporte au jeu du stoppeur moderne un argument supplémentaire et nouveau qui, tout comme le rôle du libero à la Michel, ne se limitera sans doute pas à ce cas particulier. Pour le bonheur de Strasbourg et de l'équipe de France où Specht a également apporté quelque chose...

J.-Ph. R.

DES BEAUX JOURS

pes du milieu de tableau, plus ou moins démobilisées en Championnat. Le programme des Stéphanois est à peu près comparable en difficultés, alors que les Nantais au contraire devront rendre visite à trois menacés.

« Il suffit d'une contre-performance à l'extérieur pour tout gâcher », a dit Gress devant les caméras de la TV. Ce n'est pas tout à fait exact, puisque le Racing avec son épargne de trois points, peut se permettre un faux pas à la Meinau pourvu qu'il fasse aussi bien que ses poursuivants en déplacement.

Ce Strasbourg, qui même dans une période moins brillante a su maintenir un rendement de leader (14 points pris dans les 9 matches joués depuis la trêve), et qui paraît avoir retrouvé sa fraîcheur du début de saison avec le retour à leur meilleur niveau de certains de ses hommes clés (Jouve, Novi, Gemmrich), comment ne prendrait-il pas au moins 8 points au cours des six matches qui restent ?

Et s'il y parvient, Nantes et Saint-Etienne n'auront plus droit qu'à un seul petit match nul pour espérer le rattraper. Compte tenu de la « fiabilité » montrée par les Jaunes et les Verts ces dernières semaines, c'est un quitte ou double bien exigeant. Si l'on ajoute à cela le fait que Strasbourg paraît très capable de dépasser le programme minimum établi ci-dessus et de s'adjuger 9 ou 10 points...

Mais peut-être qu'à Marseille, à Nancy et à Lyon, on ne goûtera pas tellement tous ces beaux calculs ?

Dans le bas du tableau, Valenciennes et Paris F.C. demeurent sur leurs positions, et le coude à coude entre ces deux équipes pour éviter la descente automatique promet d'être passionnant. Les Parisiens ont un programme très chargé, et doivent se rendre à Valenciennes le 1er juin, lors de la dernière journée.

Il faudra sans doute attendre cette date pour connaître l'issue de cette lutte. Car il serait étonnant qu'une de ces deux formations parvienne d'ici là à combler l'écart qui les sépare d'Angers et Laval, c'est-à-dire trois points.

Valenciennes ou Paris F.C. — qui viennent de vaincre Lyon et Reims —, lequel des deux aura droit au sursis, en disputant l'épreuve des barrages ?

SAINT-ETIENNE-NIMES (2-0)

LES DANGERS DU COLLIMATEUR

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — Le moins que l'on puisse dire, c'est que les Stéphanois sont dans le collimateur de tous et de chacun. Rançon d'une gloire encore fraîche, bien sûr. Mais il n'est pas dit que ce soit une situation enviable en toutes circonstances, même si cette réputation, voulant que les premières minutes d'un match à Geoffroy-Guichard soient terribles pour presque tous les visiteurs, a encore fait son effet, vendredi dernier, les Nîmois entrant sur le terrain la peur au ventre comme beaucoup d'autres.

Un peu comme les Gueugnonnais, au fond, trois jours auparavant. Avec pour seule différence la perspective qu'avaient ces derniers de glaner quelques lauriers toujours bons à prendre en passant, alors que Nîmes, soixante-douze heures plus tard, n'avait finalement rien à perdre ni rien à gagner à Saint-Étienne. D'où ce débat un peu tronqué qui laissa d'ailleurs bien des regrets, en fin de compte, aux Gardois en général et à Henri Noël en particulier : « La victoire stéphanoise est, certes, logique, disait par exemple l'entraîneur des Crocodiles, et je pense qu'il n'y a pas lieu de contester là la supériorité des Verts. Mais je me demande pourquoi mes joueurs ont manifesté autant de retenue dans leurs entreprises pendant une heure et demie. En plus, rien n'a pu les corriger, pas même les exhortations que j'ai pu leur adresser à la mi-temps. »

Il faut dire que les Stéphanois, qui avaient naturellement besoin de réagir au plus vite après les mésaventures qui leur sont survenues depuis le début du mois d'avril, avaient quelques motifs d'inspirer de la crainte. En guise de quoi ils matèrent donc les assauts bien menés, irrémédiables et dignes d'une équipe prétendant au titre.

Certes, le résultat est là. Et à cet égard au moins, les Verts n'avaient pas tort de souligner après coup que l'essentiel pour eux était de vaincre et de récupérer deux points précieux. Mais il reste que Saint-Étienne ne donne pas l'impression de totalement dominer son sujet en ce moment.

La faute à qui ? A quoi ? A une certaine lassitude nerveuse, assurément, qui se traduit par des réactions brutales comme celle qu'a pu avoir Piazza à l'égard de Curkovic le jour où Gueugnon est venu, ou bien celle de Larios, à propos d'une touche, à l'occasion de la visite de Nîmes. La faute à « pas-de-chance », peut-être, qui fait que bien des tirs stéphanois pourraient finir leur course au fond des filets adverses, mais il se trouve toujours un obstacle pour interrompre les trajectoires en question. La faute à quelques sautes de forme de l'un ou de l'autre, à tour de rôle, qui aboutissent à certains déséquilibres au sein de l'équipe — forcément fluctuants — sans que Robert Herbin ait à sa disposition beaucoup de solutions de rechange, compte tenu de son maigre effectif professionnel. La faute aux autres équipes enfin, qui continuent, le plus souvent, à jouer le match de leur saison contre Saint-Étienne. Sans que cette équipe, qui ne peut pourtant pas ne pas avoir d'ambitions élevées, soit toujours à même d'honorer cette réputation. Parce qu'il n'est évidemment pas éternellement soutenable d'être dans le collimateur de tous et de chacun.

Larios, puissant et élégant, se glisse entre deux Nîmois.

Un coup franc de Sarramagna. La frappe du pied gauche du Stéphanois est toujours meurtrière.
(Photos P. BOUTROUX)

HERBIN : « Une belle réaction ! »

Robert Herbin, visiblement détendu et optimiste, juste comme doit l'être l'entraîneur d'une équipe encore en course pour le titre, mais qui ne paraît pourtant pas capable, pour l'instant, de s'arracher pour le sprint final.

« Que retirez-vous, Robert Herbin, de cette victoire obtenue sur Nimes ?

— Je retiens surtout que l'équipe de Saint-Etienne a bien réagi après une mauvaise passe qui l'avait vu perdre à Lille et se faire éliminer de la Coupe par Gueugnon. Visiblement, l'équipe a gagné contre Nîmes, parce qu'elle voulait vraiment gagner ce match.

— Cela signifie-t-il que la déception née de l'élimination en Coupe est dissipée ?

— Elle l'est effectivement, et c'est dans la nature des choses, quand on sait qu'un match efface l'autre, de toute façon.

— Vous attendiez-vous à ce genre de comportement, de la part de vos joueurs, face aux Nîmois ?

— Je dois dire d'abord que je craignais beaucoup ce match contre Nîmes, pour des raisons bien simples à imaginer. Or, j'ai tout lieu d'être satisfait après cette victoire sur une équipe nîmoise difficile à jouer. Mes joueurs ont pratiqué un football sérieux et intelligent de la première à la quatre-vingt-dixième minute, et ne serait-ce que pour cela, je suis content d'eux.

— Croyez-vous toujours Saint-Etienne capable de remporter le titre ?

— Il est évident que Strasbourg reste l'équipe la mieux placée, notamment à la suite de son succès à Sochaux. Mais à côté de cela, il reste douze points en jeu, d'ici la fin du Championnat, et je pense donc que Saint-Etienne a encore quelques chances d'être champion, d'autant plus que, selon moi, les Strasbourgeois ont encore deux déplacements très délicats à effectuer, à Nancy et à Marseille... »

C.C.

Oscar Muller (ci-dessus) stoppe une attaque bastiaise, menée par Ihily, et Knayer en fait de même avec Baronchelli. Mais Bastia passera une fois, pas Nantes. **(Photos C. ROCHARD)**

ENCORE UN TOURNANT

(Christian VELLA)

BASTIA. — **«Le titre peut se jouer ce soir»**, estimait d'un ton paisible l'entraîneur nantais avant la rencontre de Furiani. A ce moment-là, sans doute, n'y avait-il déjà plus de doute dans son esprit. Nantes ne pouvait faire moins bien que Strasbourg, huit jours plus tôt. Nantes, qui volait de succès en succès depuis plus de six mois sur tous les stades de France, ne pouvait tomber à Furiani. C'était impensable.

D'autant que les Corses semblaient se débattre, depuis leur élimination en Coupe de France, avec de sérieux problèmes nés du désenchantement de leurs plus ardents supporters. Ainsi, les dirigeants bastiais avaient-ils dû faire front à des attaques venues aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur.

On réclamait leur départ avec beaucoup de véhémence dans la voix et, parfois, dans le geste. Bref, tout n'était pas rose dans l'environnement du club corse. Et ce public bastiais, dont on a si souvent vanté les mérites dans un passé récent, avait décidé de montrer sa grogne en boudant l'affiche proposée en ce vendredi soir.

Dans ce contexte général plutôt morose, on ne donnait pas cher des chances du Sporting face à l'équipe la plus percutante du Championnat. Et pourtant!

Eh oui, Nantes a laissé s'envoler, dans ce petit stade de Furiani bricolé ici à l'aide d'un emplâtre de tôle ondulée, là avec quelques grillages rapiécés, comme dans un dessin de Dubout, quelques-unes de ses plus belles illusions. Et comme le pensait si judicieusement Jean Vincent, le titre s'est peut-être bien joué ce soir-là. Mais la donne n'a pas été celle qu'il avait pu imaginer dans ses rêves les plus fous.

Strasbourg qui gagne à Sochaux et Nantes qui tombe à Furiani. Le coup de théâtre, le tournant du Championnat... Encore conviendrait-il de rester mesuré. Des tournants, on en aurait déjà vécu quelques-uns à Saint-Etienne lorsque Strasbourg s'en est retourné avec deux buts dans la musette, à Lille lorsque Saint-Etienne en a ramené trois, à Strasbourg lorsque Bordeaux est allé arracher un petit point aux Alsaciens à la Meinau.

Seul Nantes, finalement, n'avait pas vécu son tournant. C'est désormais chose faite. Mais qui sait si nous n'aurons pas l'occasion d'en vivre encore quelques-uns d'ici à la fin du Championnat. Alors, pas trop de hâte avant d'enterrer celui-ci pour encenser celui-là.

L'enseignement majeur de la défaite nantaise à Furiani fait ressortir une certaine incapacité qu'ont eu les ogres du pays de Loire à résoudre les problèmes posés par la défense fournie par les Insulaires. Les Corses, sitôt leur but marqué par Claude Papi après à peine trois minutes de jeu, se sont contentés de voir venir. Ils se sont accrochés à leur résultat et à ce succès de la «résurrection» comme une araignée à sa toile. Peut-on leur en faire grief? Certes non.

Ils n'étaient pas là pour servir de faire-valoir à une équipe nantaise dont les prétentions affichées depuis des semaines étaient grandes. C'était à celle-là de prendre le match en main, de le mener à sa guise, de remuer le cocotier en quelque sorte. Elle a bien essayé de le faire, mais avec beaucoup d'anémie dans son réalisme.

A croire que les joueurs de Jean Vincent étaient incapables de trouver la sortie dans le labyrinthe qui était proposé à leur marche en avant. Ils piétinaient lamentablement, tournaient en rond, une fois à droite, une fois à gauche, quelques ronds de jambes au passage, une arabesque par çi, une action de haute lignée par là. Mais au bout du compte, rien de très probant.

Pour sûr que les Nantais ont dominé le match! Comme rarement nous avons vu une équipe le faire au cours des derniers mois. Sans doute même pendant plus d'une heure sur les quatre-vingt-dix minutes de la rencontre. Mais quand on le fait d'une façon outrancière, quand on dispose de quelques-uns des meilleurs artificiers du Championnat et qu'on n'arrive pas à enlever la bataille, c'est qu'il y a une faille dans le système.

Combien de fois les Nantais, malgré leur présence constante dans la camp ennemi, se trouvèrent-ils en position de faire sauter la banque? Pas souvent. Une fois par l'entremise de Trossero, une autre fois peut-être sur une reprise acrobatique d'Amisse. C'est peu. Ah! bien sûr, si l'on devait comptabiliser toutes leurs tentatives lointaines, il leur faudrait les dix doigts de mes mains, plus quelques autres. Mais combien de ces tirs furent-ils bien cadrés, combien menacèrent-ils vraiment Dobraje? Là est tout le problème...

Alors, les Nantais, battus et déçus, mettaient en cause l'état du terrain (pelé, cabossé, tout ce qu'on voudra). Mais toutes les équipes du Championnat viennent y jouer, et certaines s'en retournent en vainqueurs (Metz, Marseille, Paris-Saint-Germain, Strasbourg).

Le propre des grandes équipes n'est-il pas de s'adapter à toutes les circonstances. Et au lieu de s'en prendre au terrain de Furiani, aux rebonds d'une balle indocile, les Nantais ne devraient-ils pas s'en prendre avant tout à eux-mêmes, ou bien rendre hommage à la puissante détermination de leurs adversaires du jour?

Il n'en reste pas moins qu'ils constituent une formidable machine de football en mouvement, mais à Furiani le moteur ronronnait sans véritablement trouver son régime habituel.

ENTRETIEN-EXPRESS

VINCENT : «Tout peut encore arriver!»

BASTIA. — Une grappe de journalistes s'en vient gober les premières paroles de Jean Vincent. Un parfum de déception flotte sur les déclarations nantaises. On avait perdu à ce point le goût amer de la défaite qu'on ne croyait pas Bastia capable de contrarier des projets que l'on faisait mûrir, peut-être même inconsciemment, dans des esprits accoutumés et conditionnés par l'ambition dévorante des conquêtes hexagonales.

Vincent affronte la question inévitable avec un bel aplomb.

— Cette defaite remet-elle tous vos espoirs en question?

— Certainement pas. Il n'y a qu'une chose qui ait vraiment de l'importance ce soir : il reste encore six matches à jouer et douze points à prendre. Il faudra aller au bout de ce contrat. Et qui sait ce qui peut arriver d'ici là.

— Compte tenu des résultats enregistrés à Sochaux et à Saint-Etienne, il faut bien admettre que c'est le FC Nantes qui a réalisé la plus mauvaise affaire ce soir?

— C'est sûr. Mais ce qui nous est arrivé ici ce soir peut aussi survenir dans les jours prochains sur les parcours de Strasbourg et de Saint-Etienne. On ne peut pas présager de l'avenir.

— Pourtant, il semble bien que Nantes ait oublié, ce soir, quelques-unes de ses vertus fondamentales. A savoir le goût de l'offensive et le sens de l'efficacité?

— Pas d'accord pour ce qui est du désir d'attaquer, car nous l'avons fait constamment contre Bastia. Mais cela n'a pas pu déboucher sur la réussite au niveau de l'efficacité.

— Pour quelles raisons?

— Deux choses. D'abord l'état du terrain qui ne nous a pas permis de développer notre jeu habituel qui est fait de passes courtes et que nous construisons le plus souvent en partant de l'arrière. La pelouse râpée et bosselée donnait au ballon des rebonds inattendus. Il n'est pas normal que des garçons aussi habiles que Rampillon, Michel et les autres s'y reprennent à deux, parfois trois fois pour contrôler la balle.

D'autre part, le but marqué dès la troisième minute par Papi a transformé tout le match. Nous ne l'avions pas imaginé de cette façon. Il nous a fallu alors engager une incessante course-poursuite en prenant parfois des risques que nous nous serions interdits autrement. Nous nous efforcions de préparer le jeu au milieu du terrain et cela donnait le temps aux Corses de se regrouper derrière. Si bien que nous avons constamment buté sur la défense renforcée des Bastiais.

— On ne peut pas les accabler pour cela?

— Non. Mais il faut reconnaître qu'ils n'ont pensé qu'au résultat.

— C'était à vous finalement de contrarier leur objectif?

— Evidemment. Mais nous avons eu du mal à rentrer dans le match après le but surprise de Papi et aussi à nous accoutumer à ce terrain. La seconde mi-temps m'a donné plus de satisfactions, car nous avons réussi à jouer plus vite. Sans grande réussite toutefois.

Ch. V.

ANGERS-MONACO (2-2)

LA COLÈRE DE MONACO

ANGERS. — Les joueurs de Monaco ont quitté furieux la pelouse angevine. Furieux après l'arbitre M. Mouchotte qu'ils n'avaient pas apprécié et auquel à deux reprises ils avaient fait connaître leur indignation.

Il y eut d'abord (68e) un penalty offert aux Angevins à la suite d'une sortie d'Ettori au devant d'Augustin. Avait-il ou non retenu le pied de l'Angevin ? Difficile à dire, mais probablement quand même. M. Mouchotte, lui, n'hésita pas. D'où les protestations du gardien visiteur et de ses protecteurs. La colère pourtant s'effaça vite pour la bonne raison que Félix manqua l'égalisation ainsi offerte en plaçant la balle sur la base d'un montant. Un montant vers lequel d'ailleurs Ettori, choisissant le bon côté, avait effectué un plongeon qui, si nécessaire, eût été victorieux.

Mais sept minutes plus tard, nouvelle colère, et cette fois l'histoire tournait carrément au vinaigre.

Il y avait eu une balle en cloche qui avait lobé les défensurs monégasques. Derrière eux, Félix et Augustin semblèrent si évidemment hors jeu qu'on attendit le coup de sifflet. Le juge de touche ne se manifesta pas. On vit même M. Mouchotte lever un bras. Or, surprise : quand Augustin, seul devant le gardien accouru, l'eût lobé habilement pour placer la balle dans la cage, l'arbitre désigna le centre du terrain, d'où la colère des « rouge »... et quelle colère !

Gardon commença par écoper d'un carton jaune, ce qui eut le don de l'exaspérer, au point que, de rage, il expédia la balle dans le campagne voisine, d'un magistral tir aérien. Le carton, cette fois, fut rouge. Et Lucien Leduc dut venir calmer ses troupes.

La fin de partie, ainsi, avait été généreuse pour les Angevins, mais il est juste de préciser qu'ils avaient tout de même mérité le point d'un match nul. Ils avaient certes beaucoup souffert devant des champions de France, mis en confiance par un but de Soler dès la première minute et souvent très brillants. Mais, bien qu'amoindris par l'absence de leur capitaine Cassan, ils s'étaient battus avec une obstination digne d'éloges qui n'excluait pas les passages de belle qualité, notamment par Amersek, Le Lamer et un Augustin en belle forme qui obtint un premier but égalisateur magnifique.

Quel contraste pour le S.C.O. avec sa pâle production du mardi précédent en Coupe devant Marseille. C'est bien pourquoi la récompense n'était pas volée.

Dans les rangs visiteurs, Moizan, Nogues, Petit, Ettori et Soler ressortirent d'un ensemble de qualité.

Yves RICHARD.

Le pied gauche d'AUGUSTIN

ANGERS. — Au S.C.O., l'homme en forme du printemps est Patrice Augustin.

Contre Monaco, alors que son équipe avait entamé depuis la première minute une course à l'égalisation qui n'en finissait pas, il remit enfin la montre à l'heure, grâce à un tir magistral en diagonale, expédié des vingt mètres et qui laissa Ettori pantois. Un tir du gauche bien sûr, puisque c'est là, pour lui, le pied magique.

Un pied avec lequel son habileté technique est grande et sa force de frappe exceptionnelle. Un peu plus tard, alors que Monaco avait repris l'avantage, c'est encore lui qui obtint une nouvelle égalisation, grâce à un petit lob joliment lécné... toujours du gauche.

Trois jours plus tôt, en Coupe de France, c'est encore lui qui avait, contre Marseille, marqué le but angevin. Une semaine prolifique en somme.

Patrice, qui est né dans la Vienne, il y a vingt-quatre ans, a fait ses premières armes à l'A.S.P.T.T. Niort. Il y brillait d'un si vif éclat que les « chamois » niortains l'engagèrent.

Avec ces « chamois », il jouait contre Angers au titre de la Troisième Division et chaque fois, il marquait son but. Alors le S.C.O. le fit venir chez lui. Il commença par une carrière d'abord, puis avec les « pros ».

Souvent remarquable, mais parfois trop décontracté.

Et puis, Mignot le plaça en milieu de terrain. C'était sa meilleure voie. Elle lui plaît. Il y étale une classe évidente. Son entraineur lui prédit une grande carrière. Elle a déjà commencé.

Y.R.

NICE-LILLE (1-1)

A L'HEURE YOUGOSLAVE

NICE. — Les Niçois, décidément, n'ont pas de chance. Après avoir été éliminés de la Coupe de France en deux matches perdus sur le même score de 2-1 par Nantes, ils auraient incontestablement mérité de l'emporter sur Lille en Championnat.

Mais leur domination, pour quasi constante qu'elle fût, resta stérile et c'est ainsi qu'une fois de plus, l'O.G.C.N. a dû concéder le point dumatch nul à domicile.

Il est vrai qu'une nouvelle fois, l'équipe azuréenne était handicapée par un certain nombre de blessures et d'indisponibilités, et qu'Albert Batteux avait dû de nouveau remanier sa formation.

Un supporter, à l'issue du match, en venait à faire la remarque suivante : « Plus nous nous créons d'occasions de buts et moins nous en marquons. Cela finit par devenir quelque peu énervant... »

Et, de ce fait, on ne peut s'empêcher de remarquer l'exactitude de cette réflexion. Déjà, contre Nantes, lors du match retour, les Niçois manquèrent des occasions qu'il était apparemment plus facile de réaliser que de rater. Contre Lille, il en fut de même. Et l'on se demande si Nice finira tout de même à réussir avant la fin de saison à trouver cette efficacité qui lui fait si grandement défaut.

En vérité, l'équipe niçoise apparaît encore très fragile, et manquant de maturité. Il lui faut peu de chose pour dérégler la mécanique qui est son style de jeu, mais pas encore aussi bien dessiné que le souhaiterait Albert Batteux.

Seule chose curieuse, ce sont deux joueurs yougoslaves qui ont pris une part prépondérante dans le match nul de vendredi soir. Du côté lillois, Olarevic parvint une nouvelle fois à transformer en but un coup franc à la limite. Et depuis le début de saison, on a bien l'impression que le pourcentage de réussite de ce joueur est supérieur à celui de Platini.

Du côté niçois, c'est Bjekovic qui fut le grand homme de la rencontre. A plusieurs reprises, il échoua d'extrême justesse devant l'athlétique portier nordiste Bergeroo et en seconde mi-temps, il fut enfin récompensé de ses méritoires efforts en reprenant de la tête au deuxième poteau, un centre au cordeau de Mariot.

Ainsi, Nice et Lille faisaient match nul par Yougoslaves interposés. On peut presque dire que ce match était à l'heure yougoslave.

Il n'en reste pas moins vrai que les Niçois ont encore perdu un point précieux sur le terrain du stade du Ray. Il va falloir s'efforcer de reprendre ce point dès vendredi prochain à Metz, Car Nice, malgré ses indiscutables progrès dans le domaine de la qualité du jeu, demeure toujours, hélas ! dans la zone dangereuse du bas de tableau.

Tony BESSY.

ENTRETIEN-EXPRESS

BATTEUX : « Il faut y croire ! »

NICE. — Albert Batteux n'avait, il faut bien le dire, pas le sourire après le match Nice-Lille. Il espérait bien que son équipe parviendrait à triompher de Lille après l'élimination du mardi précédent devant Nantes. On sait qu'il n'en a rien été et l'entraîneur niçois paraissait un peu pessimiste.

« Depuis quelques semaines, disait-il, nous jouons mieux, notamment dans le domaine de la relance. Mais nous avons beau nous créer de nombreuses occasions de buts nous n'arrivons pas à les concrétiser. J'ai peur que cette inefficacité devienne chronique. Nous avons de nouveau perdu un point chez nous et Valenciennes a réussi à battre Lyon pendant ce temps. Il va encore nous falloir cravacher au cours des six dernières rencontres qu'il nous reste à jouer. J'espère bien sûr de tout cœur que nous parviendrons à nous en sortir. Mais il faut bien reconnaître, en tout état de cause, que nous ne sommes pas encore sortis de l'auberge. »

Du côté lillois, au contraire, sans être l'euphorie, c'était la satisfaction générale. Une satisfaction que concrétisait Arribas par ses déclarations :

« Je pense, disait-il, que nous avons eu pendant longtemps le match en main et que nous aurions pu le gagner. Une faute de defense ne nous a pas permis de vaincre. Il me semble que c'est nous et non Nice qui avons concédé le match nul. Mais ce match nul me paraît équitable sur la physionomie d'ensemble de la partie. »

T.B

NANCY-PARIS-S.-G. (2-1)

REVOILA LE GRAND MICHEL PLATINI !

NANCY. — A 20 h 30, les Nancéiens étaient accueillis par des quolibets. A 22 h 10, ils regagnaient les vestiaires applaudis. Versatilité du public qui passe souvent d'un extrême à l'autre, sans transition...

En fait, le public, qui n'a jamais été si clairsemé cette saison au stade Marcel-Picot que vendredi, a assisté à un spectacle qui ne fut pas du tout déplaisant. Les footballeurs parisiens méritent d'être associés à part égale à cette soirée. Bien sûr, ça sentait déjà, sinon les vacances, du moins la fin de saison. Ni forcing ni virilité excessive au cours de ce Nancy - Paris-Saint-Germain.

Un match gentillet pour tout dire. Le ballon circula fort bien et trois jolis buts furent inscrits. Un pour chaque équipe avant la pause, la période la plus équilibrée et la plus spectaculaire peut-être. Les Parisiens avaient l'avantage d'ouvrir la marque alors que la partie n'avait débuté que depuis cinq minutes seulement. Une course sur le flanc gauche de Brisson, un centre et, du pied gauche, Bathenay, oublié de ses adversaires, expédiait un tir absolument imparable.

Cet avantage allait durer dix minutes seulement. Michel Platini, dont tout le match allait être marqué par son aisance technique, offrait — c'est, pensons-nous, le verbe qui convient le mieux en l'occurrence — à Neubert une égalité très spectaculaire. Le défenseur nancéien, sollicité donc par un centre adressé de la droite par Michel Platini, se détendait et mettait de la tête le ballon au fond des filets de Baratelli qui n'en pouvait mais... Il y a longtemps que l'on n'avait vu Michel Platini aussi à l'aise que ce vendredi soir.

Aucune des offensives nancéiennes ou parisiennes ne trouvait le succès avant la pause. Pourtant, Rouyer, Curbelo et Rubio d'un côté, Bathenay, Lemoult et Carlos Bianchi, toujours à l'affût d'un bon ballon de l'autre, furent à deux doigts d'aboutir. Rouyer secoua encore son équipe dès la reprise par deux offensives tranchantes. Un but était ensuite refusé au Parisien Carlos Bianchi. Bureau eut une hésitation alors qu'il semblait en bonne voie d'aller battre Moutier. La partie semblait donc jouée et le résultat de parité définitivement acquis.

Mais, à trois minutes du coup de sifflet final, Michel Platini, consécutivement à une poussée de Perdrieau, obtenait, pour les Lorrains, le but de la victoire. Les Parisiens étaient évidemment un peu déçus de perdre le bénéfice d'un point si près du coup de sifflet final. Répétons-le, il faut les associer totalement à l'agrément d'un match dont on retiendra, bien entendu, le sursaut d'orgueil nancéien sur lequel avait d'ailleurs misé l'entraîneur, Antoine Redin.

Michel LAURENT.

BORDEAUX-METZ (1-2)

LE RAID DE HINSCHBERGER

BORDEAUX. — Le moins que l'on puisse écrire, c'est que Luis Carniglia a fort bien supporté la défaite de Bordeaux face à Metz, même si cet échec, le deuxième subi chez lui cette saison, lui enlève pratiquement les chances de terminer quatrième. Après le match, l'entraîneur Bordelais souriait, et ce n'était pas de dépit. Néanmoins, il ne put s'empêcher de poser une grande question : « Alors qu'à l'extérieur l'arbitrage est impitoyable envers nous, voir les pénalties pas tellement évidents qui nous sont tombés sur le dos à Bastia et à Strasbourg, je me demande quelle faute il faut commettre sur un attaquant bordelais pour que nous en bénéficions d'un ? » précisait-il, faisant allusion au fauchage dont fut victime Van Straelen dans la surface de réparation (49e minute).

A ce moment-là, les deux équipes étaient encore à égalité, Metz avait ouvert la marque à la suite d'une reprise de la tête de Bracigliano ; la balle, après avoir rebondi sur la transversale, ricocha dans les jambes de Kasperczak, sans que celui-ci ait esquissé le moindre geste. Bordeaux devait égaliser grâce à une superbe reprise de Giresse sur un centre de Ferratge.

Que ce serait-il passé si M. Konrath avait sanctionné la faute ? Nul ne le sait. En revanche, il serait bien simpliste de mettre l'échec de Bordeaux sur le dos du seul arbitre.

Luis Carniglia en est concient. « Il ne s'agit pas d'une excuse, mais d'une constatation » dit-il.

Bordeaux, depuis le début de la saison est peut-être devenu le champion de France... des occasions perdues. Son attaque est seulement seizième de notre Première Division avec quarante buts. Pourtant, l'on ne peut pas dire, du moins à Bordeaux, que les Girondins n'attaquent pas, alors ? Et bien, cette question revient inlassablement sur le tapis, sans que l'on puisse réellement apporter une réponse valable.

En revanche, les Messins n'ont pas de problème à se poser. Après un départ hésitant, au cours duquel ils subirent, ils allaient refaire surface grâce à l'énorme activité de Bracigliano et à la solidité d'une défense, où André Rey eut des interventions décisives et Battiston des contre-attaques efficaces. Et, le raid de Hinsberger, crucifiant les Bordelais, ne prit pas des allures de déni de justice.

Anfré NOGUES.

VACANCES FOOTBALL 1979
PRINTEMPS - ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord *de* l'Atlantique, *à* Soulac-sur-Mer, *dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la* mer, *le* soleil, *l'immense* plage *de sable fin et la* forêt *de pins maritimes.*

Ces stages dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze, (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le volley-ball, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS
« Vacances-Football », B.P. N° 22
« 33 780 SOULAC/Mer. Tél. : (56) 59-83-29.

Le Rémois Prince ne sait plus où donner de la tête, face aux deux Parisiens Lech et Bravo.

Le reconnaissez-vous, ce Parisien (photo du haut) aux cheveux courts ? Il s'agit de Thouvenel aux prises avec Jaffres. Le défenseur du Paris F.C., toujours aussi énergique, relance ici la mécanique, comme Bravo et Lech mettent dans le vent Callé. **(Photos R. KRIEGER)**

V.A. EN POINT DE MIRE

(Victor PERONI)

Le Paris F.C. a pris deux points fort précieux vendredi soir au Parc devant Reims, un Reims condamné à la Deuxième Division, mais qui néanmoins, avec son équipe fortement rajeunie, donna pas mal de tracas à la formation parisienne. En effet les jeunes Rémois qui savent, eux, qu'ils n'ont plus rien à perdre dans ce Championnat, s'évertuent à pratiquer surtout un bon football, et à ce jeu ils mirent souvent les Parisiens en difficulté.

C'est tellement vrai, qu'alors que l'on pensait que l'équipe de la capitale avait enfin pu dominer son sujet au début de la deuxième mi-temps en menant par 2 à 0, les Rémois réussirent très vite à sauver l'honneur et on peut même dire que sans quelques excellents arrêts de leur gardien Tignard les joueurs de la capitale n'auraient peut-être pas gagné.

Quoi qu'il en soit, ce succès fait que désormais le Paris F.C. se trouve placé sur les talons de Valenciennes. Cela sera jusqu'à la fin de la compétition la lutte entre ces deux équipes pour éviter la descente en Seconde Division et accrocher les matches de barrages, seule planche de salut, dorénavant, pour l'équipe parisienne qui de plus, vendredi, recevra un «méchant» client en la personne de Saint-Etienne, toujours candidat au titre de champion de France. **«Tous nos matches vont désormais être des rencontres de Coupe,** expliquaient ensemble le président Roger Zeppellini et l'entraîneur Robert Vicot, **car il faut absolument que nous accrochions les barrages. L'objectif numéro un reste en effet plus que jamais de se maintenir en Première Division, et à bien y regarder nous ne pouvons plus atteindre cet objectif que par le biais des barrages même s'il reste six matches à jouer, donc douze points en jeu».**

Mais pour atteindre ces barrages, il faudra que Paris F.C. joue avec beaucoup plus de sérénité et de lucidité qu'il ne le fit devant la tendre équipe rémoise, dont il ne prit réellement la mesure qu'au début de la deuxième mi-temps, grâce surtout à la vision du jeu de Bernard Lech, qui donna à Bravo l'occasion de marquer de près. Quelques minutes plus tard Beltramini permettait à Paris de mener 2-0. On croyait alors que Paris allait «s'envoler». C'était compter sans certaines maladresses et alors que l'on pouvait s'attendre à une assez nette victoire des hommes de Vicot, c'est un succès assez étriqué que remportèrent en définitive les Parisiens. Qu'importe, c'était leur première victoire depuis le mois de novembre, et cela doit incliner à un certain optimisme.

ENTRETIEN-EXPRESS

ZEPELLINI : «Objectif, les barrages !»

«Roger Zeppellini, cette victoire sur Reims vous permet un peu de souffler ?

— Pas tellement. Elle est évidemment la bienvenue, car c'est la première depuis le mois de novembre, et elle nous permet de rester au contact avec Valenciennes que nous devrons dépasser pour disputer les barrages, qui demeurent notre seul objectif raisonnable. Car notre but essentiel, c'est de de ne pas descendre.

— Votre prochain adversaire, à Paris, est un très gros morceau, puisque c'est Saint-Etienne, alors ce n'est pas tellement réjouissant ?

— Bien sûr, nous serons d'ailleurs pratiquement dans la même situation que Valenciennes qui se déplacera ; car non seulement à Paris les Verts sont chez eux mais, en plus, après leur déconvenue de Coupe de France, ils courent plus que jamais après le titre.

— Précisément, ce que Gueugnon a pu réussir chez lui est-il hors de portée pour vous, équipe professionnelle ?

— Ce n'est pas du tout la même chose. Bien sûr, nous allons devoir jouer tous nos matches comme des rencontres de Coupe, mais au Parc, rien n'est comparable, par exemple, avec le terrain et l'ambiance de Gueugnon. On tentera, néanmoins, de faire aussi bien que Lille qui, chez lui, avait réussi à stopper Saint-Etienne.

— Mais il est bien évident que les Stéphanois doivent être désormais sur leurs gardes. Il va être difficile de les surprendre ?

— C'est l'évidence même, mais si nous devions partir battus, ce ne serait pas la peine de jouer le match ! Il faut toujours espérer. Et je veux rester optimiste.»

V. P.

VALENCIENNES-LYON (2-1)

SALUT L'ARTISTE

VALENCIENNES. — L'artiste, l'équilibriste devrait-on dire plutôt, c'est Jean-Pierre Destrumelle qui, juché sur sa corde raide depuis un lustre, n'arrête pas d'étonner. Il réussit miracle après miracle. Mais tout n'a qu'un temps. Il arrive en fin de contrat avec VA et aimerait bien bâtir du durable, ne plus voir son œuvre remise en question. Comme il est peu probable qu'un changement de politique intervienne à VA, il partira.

Déjà il examine les propositions reçues, mais ne divulguera son choix qu'à la fin du Championnat. Il entend, en effet, réussir de nouveau la mission (régulièrement estimée impossible) d'éviter la relégation avant la venue de Sochaux. Il croyait dur comme fer au sauvetage sans recours au barrage. Après la défaite, il parut devoir se contenter de ce recours, mais voilà que, avec le succès sur Lyon, il pense que tout est possible encore. Il est de bon ton d'y croire jusqu'à vendredi prochain, après le voyage à Laval ! Car, sans proclamer qu'il a découvert la panacée (il n'a, hélas ! jamais possédé semblable remède), il considère que l'équipe ayant terrassé les Lyonnais a suffisamment de répondant moral et physique pour renverser la vapeur.

Il avait pourtant hésité à l'aligner, du côté de l'attaque principalement, et elle avait déçu contre Sochaux. Elle était apparue complètement vidée de sa substance à travers un Schall qui ne ménage pas sa peine, va au charbon sans faire semblant, tire dans tous les azimuts avec un culot ! A l'image aussi d'un Larvaron qui, digne pendant d'un Piette qui, lui aussi, a surmonté un petit passage à vide, ratisse, redistribue et fait aussi le coup de feu comme en témoigne son but libérant les esprits. A l'image enfin d'un Lugier qui, mine de rien, signe son but par match et qui, surprise agréable, s'intègre collectivement. Ce qui, à trente-deux ans, paraissait une gageure.

Lui, Destrumelle, avait hésité, mais le repos complet octroyé aux intéressés l'incita à prendre ce risque en dépit des conseils, voire de pressions, pour réintégrer certains éléments, Milla notamment. Après avoir consolidé sa défense par le rappel de Wrazy qui rassure derrière, après avoir laissé reposer Tihy qui paie une succession d'efforts et misé sur le coup de tête de Korichi, l'entraîneur nordiste consolida sa défense et estima qu'il pouvait se jeter à l'eau.

Il jouait gros. Il a gagné. Ses joueurs, qui le suivraient aveuglément, lui ont renvoyé l'ascenseur de la confiance. Emu jusqu'aux larmes, celui qu'on finit par appeler à Valenciennes «le funambule», appuyant sur le bouton dudit ascenseur, affirma le soir même : « Pour une fois, je peux vous donner mon équipe pour Laval : sauf blessures dans l'intervalle, ce sera la même. »

René LESCAUT.

DESTRUMELLE : «Rien n'est perdu !»

VALENCIENNES. — Côté lyonnais, où l'on parlait beaucoup du premier penalty tout en n'ayant pas l'air de trouver que le second sentait bon la compensation, Aimé Jacquet estimait, hors cette péripétie : « Je reste persuadé que nous pouvions glaner un point. Bien sûr, les Nordistes qui ont le dos au mur, se sont battus de toutes leurs forces et étaient superbement motivés. Malgré tout, tout leur a réussi. J'en viens encore à me demander comment Lugier s'y est pris pour marquer son but. Il y a des moments où ça ne rigole pas du tout. »

Ce n'était pas l'avis de Destrumelle qui rayonnait. « La confirmation de ce qui s'est produit entre les matches contre Paris-Saint-Germain et Monaco est venue. J'ai diablement bien fait de renouveler ma confiance à la plupart des joueurs. Il est évident que la chute devant Sochaux suscite des regrets, mais ce que j'ai vu me fournit la certitude que nous franchirons l'épreuve des barrages. Car, bien entendu, c'est le pire qui puisse nous arriver. En effet, je recommence à croire que nous n'en aurons pas besoin. Il peut se passer bien des choses à Laval. »

R. L.

MARSEILLE-LAVAL (0-0)

LA BARAKA DE ROSE

MARSEILLE. — Pour nous, une fois n'est pas coutume, il n'est nullement question de blâmer les Olympiens après leur dernière contre-performance au stade-vélodrome contre Laval.

Le nul enregistré à l'issue du débat n'est pas catastrophique pour eux si l'on tient compte tout d'abord de leur planning très chargé : trois rencontres en huit jours et une qualification en Coupe à la clé.

Finalement, face à l'équipe de Le Millinaire, et malgré une chute bien compréhensible de leur influx nerveux, ils ont rempli leur contrat, ne baissant jamais les bras tout au long des 90 minutes.

Cet échec est dû en majeure partie à l'opposition permanente de la défense lavalloise et surtout à la présence dans les buts adverses d'un gardien très brillant et inspiré : Rose.

Ce dernier a été le meilleur homme sur le terrain, parvenant à détourner en catastrophe des tirs décisifs qui auraient pu, en d'autres circonstances, faire mouche.

Bracci, Boubacar, Berdoll et surtout Six, qui a été du côté de l'O.M. le meilleur de sa formation, s'en mordent les doigts...

Ajoutons à cela, pour expliquer cette contre-performance olympienne, le métier de Laval, principalement avec Keruzoré au milieu du terrain et la présence d'esprit de leur entraîneur aux qualités bien connues, qui fit rentrer aux 78e et 80e minutes ses deux réservistes Sagna et Simondi au moment même où l'O.M. se montrait le plus pressant.

Une petite astuce qui est parvenue, comme l'on dit, à casser le match et à préserver le précieux point acquis.

Si Rose et sa défense furent principalement à l'ouvrage, il n'en fut pas de même du côté adverse. Migeon passa une soirée de tout repos, à l'exception du tir boulet de canon de Delamontagne à la neuvième minute.

A Marseille, nous l'avons dit, Six fut le meilleur, mais avec lui, Boubacar et Berdoll, très volontaires, méritent une mention, ainsi que Marius Trésor, qui, en maintes occasions, prêta main-forte à son attaque.

Quant à Linderoth, qui faisait sa rentrée après son opération du ménisque, il est à qualifier d'un match honorable.

René ESPANA.

NOS LECTEURS

PRÉPARER 1982

« A entendre les commentaires après Tchécoslovaquie-France, il semble que le onze tricolore ait gagné... l'estime de ses adversaires et des commentateurs. Bien qu'insuffisant, cela n'est déjà pas si mal.

Cette défaite est effectivement logique, même si on peut toujours constater, puristes cachez-vous les yeux, que si le capitaine monégasque Jean Petit avait eu l'expérience de certains Tchèques, nous aurions pu ouvrir le score sur penalty. Hélas (ou heureusement) l'art de la chute sur un terrain n'a jamais été intégré dans le bagage technique du footballeur français qui, pourtant, n'a pas manqué, dans son histoire, de bons professeurs, qu'ils soient suédois ou bulgares.

Passons... et revenons au match.

Côté négatif, il faut noter, une fois de plus, le gâchis de ballons à l'approche des buts adverses (tirs dans les nuages ou peu appuyés — fébrilité excessive — lenteurs coupables). Michel Hidalgo avait misé sur vitesse et spontanéité pour compenser le déficit taille-poids. Amisse lui a donné raison, pendant un temps au moins, mais je persiste à penser qu'un centre avant moderne doit plus ressembler à Pécout ou Pleimelding qu'à Berdoll ou Lacombe.

Côté positif, les Bleus ont bien tiré leur épingle du jeu dans l'ensemble, malgré les absences d'un certain nombre de valeurs sûres telles que Trésor, Bathenay ou Six, blessés ou hors de forme.

Michel Patini, notamment, malgré une réserve bien compréhensible, a démontré qu'il était désormais indispensable, même à 50-70 % de sa valeur. Bien épaulé par Larios et Petit, il a perdu un minimum de balles au point, qu'à mon avis, seul un Bathenay, ayant retrouvé sa forme « verte » serait susceptible de bonifier, éventuellement, l'entre-jeu français.

D'autre part, la rigueur et la détermination des lignes arrière, bien aidées, et c'est caractéristique, par le milieu et les ailiers, ont été appréciées. Lopez et Specht n'ont pas fait d'erreurs et Domenech et Bossis ont mené l'assaut à chaque occasion, ce dernier se permettant même quelques exploits techniques qui en disent long sur la forme du grand Nantais.

Tout cela est donc bel et bon mais il n'en est pas moins vrai que, sauf miracle très improbable, la France ne participera pas aux quarts de finale de la Coupe d'Europe des nations.

On ne peut pas s'en réjouir, mais le retour en forme de Michel Platini, associé à l'éclosion ou à la confirmation de nombreux talents (Larios, Specht, Petit) incite néanmoins à l'optimisme.

Il reste à peaufiner, sait-on jamais, les derniers matches de qualification et à préparer sérieusement 1982 en gardant toujours à l'esprit l'expérience acquise en Amérique du Sud lors de la dernière Coupe du monde. »

Gérard NIVLET
200, rue Judaïque
33063 BORDEAUX

HARO SUR LES ARBITRES

« Je ne veux pas dire que le fou qui a agressé M. Kitabdjian à Furiani ait eu raison, loin de là (mais, hélas, combien de débiles mentaux se promènent en toute liberté !). Mais ne cherche-t-on pas à énerver délibérément le public, car sur le départ de Rep et le but qui aurait dû suivre, l'arbitre a tendu le bâton pour se faire battre. Et, en plus, Strasbourg est une équipe qui vous fait sortir de vos gonds. Mettez un arbitre à chaque moitié de terrain, peut-être y verront-ils mieux. »

M. POMPIDOU
30000 NIMES

L'arbitre n'est qu'un homme, il peut donc lui arriver de commettre une erreur, comme à tout le monde. Et même s'il y a deux arbitres — on y viendra peut-être un jour — cela diminuera leurs chances de se tromper mais ne les fera pas disparaître complètement. L'arbitre est sacré parce que, sans lui, il n'y a pas de match possible.

NON A PLATINI

« Je rejoins ici l'opinion de M. Guillard dans le précédent numéro de « France Football ».

Il faut bien vous dire, Messieurs les journalistes, que Michel Platini, monté de toutes pièces par une certaine presse, n'a pas et n'aura jamais la grande classe européenne.

Car qu'a fait Platini contre les Tchèques, sinon se traîner lamentablement sur le terrain, alors que d'autres joueurs, moins cotés, attendent une convocation de Michel Hidalgo ? Qu'a fait Platini en Coupe du monde, sinon s'occuper de la marque de ses chaussures ? D'ailleurs, il n'y a qu'en France que l'on sélectionne des joueurs blessés ou relevant de blessure.

Hidalgo a quand même réussi l'exploit de ne pas sélectionner le célèbre « Ange Vert », incapable de passer un Luxembourgeois balle au pied ou même un modeste arrière latéral de Division d'Honneur lors d'un match de Coupe Saint-Etienne-Saint-Pol-de-Léon.

Non, M. Hidalgo, ce n'est pas avec des joueurs montés de toutes pièces par des journalistes dits compétents que vous réussirez. Cela dit, je vous souhaite quand même bonne chance. »

M. Yvon COAT
29210 Morlaix

Toutes les opinions trop extrêmes sont condamnables. Il n'y a pas que « certains journalistes » pour estimer que le retour de Platini a stabilisé un milieu de terrain plutôt déficient en son absence.

METTRE LES BUTEURS EN CONFIANCE

« Je rends hommage à Michel Hidalgo pour le travail qu'il a accompli depuis qu'il est à la tête du onze national. Toutefois, sur certains points, je ne suis pas d'accord avec le sélectionneur national.

1. Que peut-on espérer d'une école de buteurs ? Certes, il existe des écoles de gardiens de but, mais celles-ci correspondent aux exigences d'un poste radicalement différent de celui des joueurs du champ. Le problème des buteurs n'est pas, à mon sens, technique mais psychologique, et l'entraîneur national connaît fort bien l'importance que joue la confiance chez le footballeur et plus particulièrement chez l'avant-centre. On ne fabriquera jamais un robot en matière de football et c'est heureux !

Il existe en France, comme ailleurs, de bons avants-centres, encore faudrait-il les mettre en situation de s'affirmer le plus rapidement possible. Ce qui ne semble pas être le cas actuellement, au niveau de la sélection nationale du moins. A Bratislava, aucun des trois attaquants de pointe retenus ne figurait dans les dix premiers du classement des buteurs du Championnat de Division I. Mieux, l'avant-centre Berdoll n'apparaissait pas dans les vingt premières places, un comble ! Si l'on est inefficace à ce niveau, comment ne pas l'être à un échelon supérieur ?

On cherche des buteurs mais comment ignorer Pécout, véritable avant-centre moderne, devenu chasseur de buts cette saison ? Sa seconde place au classement des buteurs en dit plus long que tout commentaire, d'autant que le Nantais est loin d'avoir joué tous les matches de Championnat. Et puis, derrière Pécout, il y avait encore Marguerite, Rocheteau, lequel possède de nombreuses qualités pour jouer aussi au centre de l'attaque, et Pleimelding. Tous figurent en bon rang dans ce classement, ce qui est quand même une sérieuse référence.

Dire que la France souffre de ne pas posséder de buteurs, que c'est un mal chronique, me paraît quelque peu exagéré. Les scores des rencontres de Division I tendent à prouver le contraire. Que dirait Michel Hidalgo s'il devait assister au Championnat italien ?

2. Pourquoi Michel Hidalgo n'était-il pas présent dans les tribunes de Geoffroy-Guichard le 28 mars pour Saint-Etienne-Strasbourg ? Ce match, qualifié un peu exagérément de match de l'année, avait tout de même le mérite de rassembler quatorze internationaux A. N'était-il pas du devoir du sélectionneur d'y assister ?

3. Est-il bien nécessaire de se rendre trois fois à New York pour y préparer une rencontre amicale ? Combien de fois Michel Hidalgo est-il allé à Luxembourg avant la rencontre de Championnat d'Europe ? »

M. Claude BOISSARD
88800 VITTEL

N'ACCABLEZ PAS DIDIER SIX

« J'estime que l'équipe nationale a réalisé à Bratislava un de ses meilleurs matches depuis deux ans. La rentrée de Michel Platini n'a pas du tout été étrangère à son comportement. Par sa clairvoyance et sa présence sur le terrain, il a su donner un nouveau visage à la France, qui tournait à la médiocrité depuis quelques mois.

Ce qui a manqué à l'équipe de France à Bratislava, c'est la précision dans les tirs. Car vu la valeur du gardien adverse, il est certain qu'un de ces tirs au moins aurait dû atterrir au fond des filets.

J'ai été fortement surpris de lire dans un article de M. Vergne que Six était peut-être devenu le remplaçant d'Amisse. Ce dernier n'arrive pas, sans chauvinisme, à la cheville de Six. Certes, Amisse a donné du fil à retordre aux défenseurs tchécoslovaques, mais Six aurait à mon sens mieux profité de la lenteur des grands arrières adverses. En outre, Amisse n'a pas tiré une seule fois au but.

J'espère que Michel Hidalgo ne tiendra pas compte des propos tenus sur Didier Six et qu'il le sélectionnera en équipe de France. »

Un supporter
de l'O.M.

Robert Vergne, qui apprécie particulièrement la classe de Didier Six, a simplement voulu souligner les progrès et la grande forme actuelle de Loïc Amisse.

TV ET COUPE D'EUROPE

« Je voudrais vous exprimer mon indignation parce que le soir du 11 avril, il n'y a pas eu de retransmission télévisée d'un match de Coupe d'Europe (demi-finales).

Le motif formulé par la F.F.F. est le nombre croissant des matches retransmis à la TV. Allons donc, messieurs, ce n'est pas un match de plus ou de moins qui changera quelque chose.

Pitié pour les quelques rares matches de Coupe d'Europe qu'on attend depuis décembre d'année en année. Même si nous ne sommes plus représentés, n'isolez pas le football français de son contexte européen. »

M. C. GHAZALI
34000 Montpellier

Notre dossier, en pages 2 et 3 du présent numéro, vous donnera la position détaillée de la Fédération et des clubs, ainsi que des sociétés de TV sur cet éternel problème qui ne connaîtra sans doute jamais de solution satisfaisante pour tout le monde.

LES HUITIÈMES (RETOUR)

Division I entre eux

A STRASBOURG

STRASBOURG b. BASTIA : 4-1 (2-1). — Environ 17.000 spectateurs. Arbitrage de M. Bacou. Buts : Jouve (5e, 82e), Wagner (20e), Specht (49e) pour Strasbourg ; Krimau (23e) pour Bastia. Lacuesta a été expulsé à la soixante et onzième minute. Remplacements à Strasbourg : Piasecki par Toko (70e) et Duguépéroux par Vogel (76e) ; à Bastia : Ihily par Aussu (46e).

STRASBOURG : Dropsy — Ehrlacher, Specht, Novi, Domenech — Duguépéroux, Jouve, Piasecki — Wagner, Tanter, Gemmrich. Entr : Gress.

BASTIA : Weller — Marchioni, Orlanducci, Knayer, Burkhard — Desvignes, Lacuesta, Papi — Rep, Krimau, Ihily. Entr. : Cahuzac.

A ANGERS

MARSEILLE b. ANGERS : 2-1 (1-0). — Arbitrage de M. Wurtz. 9.000 spectateurs environ. Remplacement : Flores par Linderoth (51e). Buts : Six (12e), Linderoth (84e) pour l'OM ; Augustin (80e) pour Angers.

ANGERS : Janin — Felci, Citron, Brulez, Le Lamer — Baudry, Augustin, Amersek — Lecornu, Gonfalone, Princet. Entr. : Mignot.

O.M. : Migeon — Bacconnier, M. Trésor, V. Zvunka, Bracci — Buigues, Fernandez, Flores — Boubacar, Berdoll, Six. Entr. : J. Zvunka.

A MONACO

LILLE b. MONACO : 3-1 (1-0). — Bon arbitrage de M. Muchembled. 2.730 spectateurs. Recette de 71.088 F. Buts : pour Lille, Pleimelding (6e), Olarevic (73e), Cabral (83e) ; pour Monaco, Onnis (46e) sur penalty. Remplacements : à la mi-temps, à Monaco, Dalger par Soler et Chaussin par Christophe ; à Lille, Pleimelding par Delemer,

MONACO : Ettori — Zorzetto, Gardon, Moizan, Vitalis — Chaussin, Petit, Noguès — Dalger, Onnis, Emon. Entr. : Leduc.

LILLE : Bergeroo — Zagar, Besnard, Dreossi, Marsiglia — Grumelon, Dos Santos, Simon — Cabral, Pleimelding, Olarevic. Entr. : Arribas.

A NICE

NANTES b. NICE : 2-1 (1-0). — Arbitrage de M. Delmer. Recette : 421.803 F pour 12.366 spectateurs. Buts : Pécout (3e), Muller (52e) pour Nantes ; Bocchi (81e) pour Nice. Remplacements à Nice : Ascéry par Bousdira (64e), Buscher par Mariot (80e). Avertissement à Bertrand-Demanes et à Rio (Nantes).

NICE : Peyron — Ascéry, Zambelli, Guesdon, Baraja — Bocchi, Muller, Guillou — Buscher, Bjekovic, Castellani. Entr. : Batteux.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bossis, Rio, Bargas, Tusseau — Michel, Muller, Rampillon — Baronchelli, Pécout, Amisse. Entr. : Vincent.

Division I contre Division II

A ANGOULÊME

ANGOULÊME b. NANCY : 3-0 (2-0). — 11 714 spectateurs payants pour 388 309 F de recette. Arbitrage de M. Martin. Buts : Ravail (28e), Romby (45e), Alain Bernard (56e). Avertissements : Biaola (5e), Truqui (70e) à Angoulême et Delpierre (36e) à Nancy. Remplacement à Nancy Jeannol par Perdrieau (50e).

ANGOULÊME : Chemier — Goursat, Berthaud, Dumat, Romby — Baiola, Truqui, Kovacic — Ravail, Bernard, Desmenez. Entr. Levin.

NANCY : Moutier — Raczinski, Neubert, Curbelo, Delpierre — Jeannol, Rubio, Platini — Rouyer, Pintenat, Zénier. Entr : Redin.

A SAINT-ETIENNE

SAINT-ETIENNE b. GUEUGNON : 2-0 (2-0). — Arbitrage de M. Di Bernardo. 27 625 spectateurs pour une recette de 476 600 F. Buts Larios (8e sur penalty), Elie (30e). Changements de joueurs pour Saint-Etienne : Repellini à la place de Piazza (70e) ; pour Gueugon Ferrière à la place de Stropoli (46e). Avertissements : Duch (5e), Santini (9e), Lopez (22e).

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Janvion Piazza, Lopez, Farizon — Larios, Santini, Elie — Rocheteau, Lacombe, Zimako. Entr. Herbin.

GUEUGNON : Blin — Barek, M. Berthommier, Godot, Chaussin — Mammessier J.-C. Berthommier, Albert — Stropoli, Trivino, Duch. Entr. : Novotarski.

A AVIGNON

AVIGNON b. REIMS : 1-0 (1-0). — Arbitre M. Mouchotte. 4 200 spectateurs environ. But Ropero (3e). Remplacements : Vercruysse par Polaniok (46e) et Bertolino par Haution (77e) à Reims. Avertissement à Michelberger (15e) (Reims).

AVIGNON : Laudu — Rizzo, Perles, Larangnée, Bouze — Contesti, Lafont, Lombardi — Ropero, Martinez, Lendo. Entr. : Bonnet

REIMS : Formici — Masclaux, Buisset, Prince, Mathou — Jaffres, Callé, Vercruysse — Michelberger, Tonnel, Bertolino. Entr : Prodoscimi.

Division II entre eux

A MONTPELLIER

AUXERRE b. MONTPELLIER : 2-0 (1-0). — Arbitrage de M. Verbecke 14 000 spectateurs. Recette : 506 226 F. Buts : Mesones (26e), Brot (65e).

MONTPELLIER : Malabave — Hopquin, Furlan, Ouattara, Baldassara — Mayot, Gassel, Edwige — Agostini, Curioni, Ducuing. Entr Nouzaret.

AUXERRE : Szeja - Denis, Borel, Roque Noël — Cuperly, Brot, Mesones — Klose Schaer, Truffaut. Entr. : Roux.

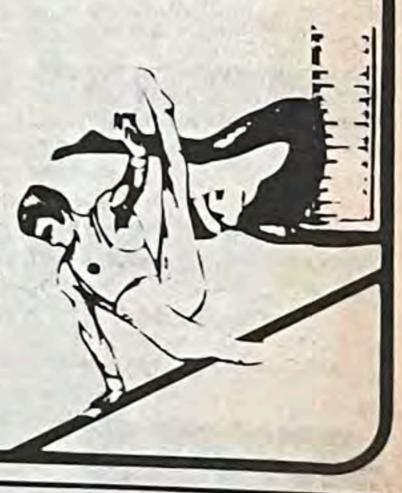
INSTITUT REGIONAL DE MAITRES ET MAITRESSES DE CULTURE PHYSIQUE

PREPARATION AUX CONCOURS DES CREPS ET UEREPS

Aux examens :
— **DIPLOME D'ETAT DE MAITRE DE PHYSIQUE;**
— **DIPLOME D'ETAT D'EDUCATEUR SPORTIF.**

Baccalauréat obligatoire SEULEMENT pour les UEREPS.
Ecole technique privée, légalement ouverte.
Hébergement assuré.

87, rue de la République, LYON
Tél. (78) 37-83-58
Documentation A5 sur demande



RIVAT

RIO

RIO : Tige en une pièce en vachette souple
Entièrement doublée avec matelassage de la cheville
Semelle cousue
Profil spécial antidérapant
Résistance à l'usure exceptionnelle.
Chaussure étudiée pour terrain stabilisé, dur ou gelé
Prix public : 130 F.

RIVAT Chaussures de sport
Zone industrielle 26100 ROMANS — Tél. (75) 70-26-15

HIER

32e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SOCHAUX 1 (0) Posca (60e, s. pen.) **STRASBOURG** 2 (1) Gemmrich (22e) Specht (46e)	Sochaux. — RUST*** — DUFOUR***, RUTY***, GUEYE***, POSCA*** — DJAADAOUI*** puis BEZAZ*** (69e), BENOIT****, GENGHINI**** — PARIZON, REVELLI***, MAIER*** puis STOPYRA*** (56e). — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 36. Strasbourg. — DROPSY**** — EHRLACHER*** puis DUGUEPEROUX*** (77e), SPECHT****, NOVI****, DOMENECH**** — DEUTSCHMANN***, JOUVE****, PIASECKI*** — WAGNER****, TANTER****, GEMMRICH****. — 13e : TOKO. — Entr. : GRESS. — Total : 41.	422 496 F 13 289 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Strasbourg construisit son succès au cours de la première mi-temps, et au début de la seconde, prenant alors un net ascendant sur Sochaux. Bien organisés, précis dans leur jeu, les Strasbourgeois prirent la direction des opérations et un exploit technique de Gemmrich, leur permit de prendre l'avantage. Specht, juste après le repos, mit pratiquement à l'abri son équipe d'une réaction sochalienne. Celle-ci vint après le penalty de Tosca et les rentrées de Stopyra et Bejaz, mais Strasbourg, malgré quelques alertes, tint parfaitement la distance et préserva son avance.
BASTIA 1 (1) Papi (3e) **NANTES** 0	Bastia. — DOBRAGE**** — MARCHIONI****, ORLANDUCCI*****, KNAYER****, BURKHARD*** — KRIMAU*** puis AUSSU*** (52e), DESVIGNES****, PAPI**** — REP****, MARCIALIS***, IHILY***. — 13e : ANDRIETTI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41. Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — BOSSIS****, RIO***, BARGAS****, TUSSEAU**** — MICHEL****, MULLER****, RAMPILLON**** puis SAHNOUN*** (78e) — BARONCHELLI***, PECOUT*** puis TROSSERO*** (70e), AMISSE***. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.	75 000 F 3 000 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Les Nantais coururent, pendant quatre-vingt-sept minutes, après un but marqué par Papi ; ce but concédé d'entrée, ils ne purent l'effacer au terme d'un match assez décevant. Car, dans un Furiani désert, presque indifférent, Nantes ne parvint jamais à s'organiser et à se montrer vraiment dangereux pour l'équipe bastiaise. Celle-ci, forte de son avantage, se contenta souvent de subir la pression nantaise — sans grand danger — et de placer quelques contres habiles, manquant d'aggraver le score en une ou deux occasions. Ainsi Nantes subissait à Bastia, sa première défaite depuis la fin du mois d'octobre.
SAINT-ETIENNE 2 (1) Lopez (24e) Santini (71e) **NIMES** 0	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — BOREL****, JANVION****, LOPEZ****, FARISON****, SANTINI****, ELIE*** puis SARRAMAGNA*** (83e), LARIOS**** — ROCHETEAU****, LACOMBE***, ZIMAKO****. — 13e : MODESTE. — Entr. : HERBIN. — Total : 40. Nimes. — MARTINELLI**** — BOISSIER***, DEVOT****, MEZY****, JOUANNE*** — MANSOURI****, GIRARD*** puis NOYER*** (75e), BONNEC**** — LUIZINHO***, MARGUERITE***, GAMOUH***. — 13e : LOZANO. — Entr. : NOEL. — Total : 38.	213 513 F 11 822 spect. Arbitrage de M. Didier	Soucieux d'assommer l'adversaire le plus rapidement possible, et bénéficiant par surcroît d'une excessive prudence des Nîmois, les Stéphanois ne tardèrent pas à assiéger les buts de Martinelli, et à marquer le but qui aurait dû en principe les libérer. En guise de quoi, ils mirent bien du temps avant de doubler la mise, en dépit d'une domination constante, mais souvent vouée à l'échec.
ANGERS 2 (0) Augustin (59e, 74e) **MONACO** 2 (1) Soler (1re) Nogues (63e)	Angers. — JANIN*** — BRUCATO****, CITRON***, BRULEZ****, LE LAMER**** — AMERSEK**** puis GONFALONE*** (66e), BAUDRY***, AUGUSTIN***** — LECORNU****, FELIX***, PRINCET***. — 13e : FELCI. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40. Monaco. — ETTORI**** — ZORZETTO****, GARDON***, COURBIS****, BARRAL*** — MOIZAN****, PETIT****, NOGUES**** — SOLER****, ONNIS***, EMON*** puis CHAUSSIN***. — DALGER. — Entr. : LEDUC. — Total : 40.	118 752 F 4 972 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Les Monégasques, ouvrant la marque dès la première minute par Soler, dominèrent toute la première période et eurent deux ou trois occasions de creuser un écart plus important. Angers entreprit, en seconde mi-temps, de refaire son handicap et offrit alors un visage tout différent. Mieux organisés, plus incisifs, les Angevins égalisèrent justement par Augustin et donnèrent même l'impression de pouvoir l'emporter. Leur élan fut coupé par un second but de Monaco, et Angers dut lutter jusqu'au bout, avec une grande vigueur, pour rétablir de nouveau l'équilibre, ce qu'il méritait bien.
BORDEAUX 1 (1) Giresse (40e) **METZ** 2 (1) Kasperczack (26e) Diallo (80e)	Bordeaux. — DELACHET*** — ROHR***, LALANNE***, FERRI***, DOMMERGUE**** — GIRESSE****, VAN STRAELEN***, CAMUS*** — REDON***, VUKOTIC****, FERRATGE*****. — 12e : DI CARO. — 13e : GOUBET. — Entr. : CARNIGLIA. — Total : 38. Metz. — REY**** — BATTISTON****, ZDUN***, MAHUT***, JENNY*** — BRACIGLIANO****, KASPERCZAK****, DEHON**** — CHEBEL***, FORMICA*** puis HINSCHBERGER**** (56e), DIALLO***. — 13e : TARUFFI. — Entr. : RASTOLL. — Total : 38.	139 951 F 6 663 spect. Arbitrage de M. Konrath	Metz a surpris sur la fin une équipe bordelaise qui avait eu tout au long de la partie l'occasion de s'imposer. A cela plusieurs raisons : la maladresse en certaines circonstances des Girondins, qui ne surent concrétiser leur domination. Le brio d'André Rey, qui réalisa quelques exploits remarquables. Le réalisme de Metz, qui exploita sa chance, par Diallo et Hinschberger. Tous ces facteurs conjugués permirent à Metz de remporter un succès nullement usurpé, mais le dénouement peut paraître dur pour Bordeaux, qui fit souvent le jeu.
VALENCIENNES 3 (1) Larvaron (32e) Lugier (46e s. pen. et 63e) **LYON** 1 (0) Carrie (53e, s. pen.)	Valenciennes. — BAS**** — LAITEM***, FUGALDI***, WRAZY****, KOURICHI*** — METSU****, VESIR****, PIETTE**** — LUGIER****, SCHALL****, LARVARON****. — 12e : CHEVALIER. — 13e : GILLOT. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 41. Lyon. — CHAUVEAU**** — OLIO***, DESBOUILLONS***, JODAR***, MARAIS*** — TIGANA***, GENET***, GENET*** puis MARTINEZ*** (79e), CARRIE**** — VALADIER***, GALLICE*** puis MAROC*** (58e), CHIESA****. — Entr. : JACQUET. — Total : 36.	53 374 F 2 951 spect. Arbitrage de M. Bouffandeau	Métamorphosés, étaient les Valenciennois, qui secouèrent durement d'entrée les Lyonnais, lesquels faillirent être menés 2-0 en l'espace d'une minute, sur deux interventions de Piette. Certes, ils se reprirent et l'équilibre refleurit. Pas pour longtemps, car VA se trouvant étonnement, se battant avec la dernière énergie, obtint la récompense de ses efforts par un but de Larvaron. Un pénalty généreux, pour une intervention de Desbouillon sur Lugier, permit à ce dernier de porter la marque à 2-0. Avantage aussitôt détruit par un pénalty, tout aussi gentillet, en faveur de Lyon, le tacle de Kourichi sur Gallice étant jugé illicite. La victoire de VA ne fut donc forgée, que par une reprise de volée acrobatique de Lugier, très en vue dans ce match.
NICE 1 (0) Bjekovic (65e) **LILLE** 1 (0) Olarevic (55e)	Nice. — PEYRON*** — CAPPADONA***, ZAMBELLI****, GUESDON****, BARRAJA**** — BOCCHI****, MULLER****, GUILLOU*** — BUSCHER*** puis CASTELLANI*** (46e), BJEKOVIC*****, MARIOT****. — 13e : BARELLI. — Entr. : BATTEUX. — Total : 41. Lille. — BERGEROO***** — DENNEULIN***, BESNARD****, DREOSSI****, MARSIGLIA*** puis ZAGAR*** (72e) — GRUMELON***, DOS SANTOS***, SIMON**** — CABRAL***, PLEIMELDING****, OLAREVIC****. — 13e : DELEMER. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	78 236 F 5 140 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Un coup franc superbe d'Olarevic, un ou deux exploits de Bergeroo, et Lille a ramené un point de Nice. Mieux, les Lillois, en ouvrant le score à la cinquante-cinquième minute, ont fait un moment figure de vainqueurs. Cela eût été injuste envers une équipe niçoise, qui domina la plupart du temps, et se créa les meilleurs occasions de but. Il fallut pourtant un coup de tête de Bjekovic pour que les Niçois s'en sortent indemnes.
MARSEILLE 0 **LAVAL** 0	Marseille. — MIGEON**** — BAULIER***, TRESOR****, ZVUNKA****, BRACCI**** — BUIGUES***, FERNANDEZ****, LINDEROTH*** — BOUBACAR****, BERDOLL****, SIX****. — 12e : SIKELI. — 13e : BACCONNIER. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 41. Laval. — ROSE***** — GAUTHIER***, DURAND****, ARRIBART****, MITON**** — KERUZORE****, CHESNIN***, COUGE**** — LEROY*** puis SAGNA*** (79e), DELAMONTAGNE***, BOUREBBOU puis SIMONDI*** (80e). — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40.	96 384 F 8 195 spect. Arbitrage de M. Muchembled	A l'issue d'un match, somme toute plaisant, les deux équipes ne sont pas parvenues à se départager. Laval, qui était venu au Stade-Vélodrome pour chercher le nul, a réussi pleinement son contrat, grâce, particulièrement, à un super Rose dans les buts et à une solide défense. Côté marseillais, les attaquants ne sont pas pour autant fautifs. Avec le trio Boubacar-Berdoll-Six, ils défendirent crânement leur chance, mais à chaque fois un obstacle s'est présenté pour empêcher le ballon de pénétrer dans les filets lavallois.
NANCY 2 (1) Neubert (16e) Platini (87e) **PARIS S.-G.** 1 (1) Bathenay (5e)	Nancy. — MOUTIER*** — RACZYNSKI***, NEUBERT*****, CURBELO****, DELPIERRE*** puis BARRET*** (57e) — PERDRIEAU****, RUBIO***, PLATINI***** — ROUYER****, PINTENAT*** puis UMPIERREZ*** (46e), ZENIER***. — REDIN. — Total : 40. Paris-Saint-Germain. — BARATELLI**** — LOKOLI****, PILORGET****, RENAUT***, COL*** — BATHENAY****, LEMOULT***, A. BIANCHI**** — BUREAU***, C. BIANCHI***, F. BRISSON***. — 12e : JEAN. — 13e : PORQUET. — VASOVIC. — Total : 38.	275 593 F 5 635 spect. Arbitrage de M. Meeus	La partie ne fut sans doute pas très tendue. Mais elle a été fort agréable à suivre d'un bout à l'autre et un peu plus la première mi-temps. Celle-ci s'achevait sur un score égal tout à fait logique. On pensait d'ailleurs, que les deux formations en resteraient là, puisque toutes les attaques échouaient après la pause. Une seule allait réussir, achevée par un très bon tir de Michel Platini, sur lequel le gardien parisien ne pouvait rien.
PARIS F.C. 2 (0) Bravo (48e) Beltramini (65e) **REIMS** 1 (0) Bertolino (75e)	Paris FC. — TIGNARD**** — THOUVENEL***, LEFEVRE****, CARON****, PAPIN*** — HUCK***, LACHI****, LECH**** — ASSARD***, BELTRAMINI****, BRAVO****. — 12e : SMERECKI***. — ANIOL***. — Entr. : VICOT. — Total : 40. Reims. — FORMICI*** — MASCLAUX****, BUISSET****, PRINCE****, MATHOU*** — JAFFRES****, CALLE***, VERCRUYSSE**** — MICHELBERGER****, POLANIOK****, BERTOLINO***. — 12e : GERARD. — 13e : HAUTION. — Entr. : PRODOSCIMI. — Total : 40.	3 126 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Pendant toute la première mi-temps, caractérisée par une grande débauche d'énergie, les Parisiens furent incapables de mettre à la raison, une tendre équipe de Reims jouant avec application et une certaine recherche. Au début de la seconde mi-temps, Paris parut avoir pris la mesure de son jeune adversaire, après un premier but marqué par Bravo, sur un excellent centre de Lech, puis après un second but signé Beltramini en conclusion d'une excellente action collective. Mais, alors que l'on pensait que les Parisiens allaient remporter un assez facile succès, une faute des défenseurs permit à Polaniok de sauver l'honneur pour Reims. C'était d'ailleurs fort mérité, car Tignard, dans les buts du Paris FC, eut trois interventions qui évitèrent le pire à son équipe.

LES ETOILES

MICHEL s'accroche à sa seconde place !

(APRES 32 MATCHES)

*Matches en moins : Nancy (2), Metz et Bastia (1).

● **137 ETOILES**
Mézy (Nîmes).

● **129 ETOILES**
Michel (Nantes).

● **127 ETOILES**
Baratelli (Paris-S.-G.).

● **126 ETOILES**
Dropsy (Strasbourg), Giresse (Bordeaux) et Rey (Metz).

● **124 ETOILES**
Olarevic (Lille) et Rep (Bastia).

● **123 ETOILES**
Bertrand-Demanes (Nantes) et Simon (Lille).

● **122 ETOILES**
Piasecki (Strasbourg).

● **121 ETOILES**
Petit (Monaco), Delachet (Bordeaux), Domenech et Specht (Strasbourg).

● **119 ETOILES**
Bas (Valenciennes), Brulez (Angers), Lopez et Rocheteau (St-Etienne).

● **118 ETOILES**
Nogues (Monaco) et Cabral (Lille).

● **117 ETOILES**
Chauveau (Lyon), Guillou (Nice), Vukotic (Bordeaux), Santini (St-Etienne), Amersek et Janin (Angers), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Baratelli (Paris-Saint-Germain), 127 ét. ; 2. Rey (Metz) et Dropsy (Strasbourg), 126 ét. ; 4. Bertrand-Demanes (Nantes), 123 ét. ; 5. Delachet (Bordeaux), 121 ét. ; 6. Bas (Valenciennes), 119 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Domenech (Strasbourg), 121 ét. ; 2. Battiston (Metz) et Domergue (Bordeaux), 115 ét. ; 4. Bossis (Nantes), 113 ét. ; 5. Bracci (Marseille), 110 ét. ; 6. Janvion (Saint-Etienne), 107 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Mézy (Nîmes), 137 ét. ; 2. Specht (Strasbourg), 121 ét. ; 3. Lopez (Saint-Etienne) et Brulez (Angers), 119 ét. ; 5. Courbis (Monaco), 115 ét. ; 6. Ferri (Bordeaux), 113 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Michel (Nantes), 129 ét. ; 2. Giresse (Bordeaux), 126 ét. ; 3. Simon (Lille), 123 ét. ; 4. Piasecki (Strasbourg), 122 ét. ; 5. Petit (Monaco), 121 ét. ; 6. Nogues (Monaco), 118 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Olarevic (Lille), et Rep (Bastia), 124 ét. ; 3. Rocheteau (Saint-Etienne), 119 ét. ; 4. Cabral (Lille), 118 ét. ; 5. Redon (Bordeaux), 116 ét. ; 6. Lechantre (Laval), 113 ét. ; etc.

● **AVANTS-CENTRE.** — 1. Pleimelding (Lille), 113 ét. ; 2. Lacombe (Saint-Etienne), 106 ét. ; 3. Revelli (Sochaux), 103 ét. ; 4. Marguerite (Nîmes) et C. Bianchi (Paris-S.-G.), 100 ét. ; 6. Onnis (Monaco), 98 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Mézy (Nîmes), 95 pts ; 2. Rey (Metz), 81 pts ; 3. Michel (Nantes), 74 pts ; 4. Baratelli (Paris-Saint-Germain) et Simon (Lille), 70 pts ; 6. Rep (Bastia), 69 pts ; 7. Giresse (Bordeaux) et Dropsy (Strasbourg), 65 pts ; 9. Olarevic (Lille), 62 pts ; 10. Larios (Saint-Etienne), 61 pts ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Mézy (Nîmes), 4,28 ; 2. Rey (Metz), 4,20 ; 3. Michel (Nantes), 4,03 ; 4. Rep (Bastia), 4 ; 5. Baratelli (Paris-Saint-Germain), Simon (Lille) et Battiston (Metz), 3,96 ; 8. Larios (Saint-Etienne), Giresse (Bordeaux) et Dropsy (Strasbourg), 3,93 ; etc.

Par suite d'une regrettable confusion d'ordre typographique, la composition et les étoiles de l'équipe de Valenciennes figurant sur notre numéro du 10 avril dernier, pour la rencontre Monaco-Valenciennes de la trente et unième journée, ne correspondait pas du tout à la réalité.

Nous vous les redonnons, ci-dessous, rectifiées :

BAS***** — FUGALDI****, GILLOT****, CHEVALIER****, TIHY**** — METSU*****, VESIR****, MILLA*** — LUGIER***, SCHALL***, LARVARON****. — Total : 43.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

ROSE (Laval, 5 ét.)

BATTISTON (Metz, 4 ét.) — **ORLANDUCCI** (Bastia, 5 ét.) — **NEUBERT** (Nancy, 5 ét.) — **DOMENECH** (Strasbourg, 4 ét.)

AUGUSTIN (Angers, 5 ét.) — **SANTINI** (Saint-Etienne, 4 ét.) — **PLATINI** (Nancy, 5 ét.)

SOLER (Monaco, 4 ét.) — **BJEKOVIC** (Nice, 5 ét.) — **FERRATGE** (Bordeaux, 5 ét.)

***A également obtenu 5 étoiles :** BERGEROO, (Lille).

CHALLENGE ACKERMAN

Tenant : Nantes, huit victoires consécutives (série terminée).
Challenger : Bastia, trois victoires consécutives (série en cours).
Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : Sochaux, Metz, Bordeaux, Bastia, Lyon, Monaco, Paris F.C., Marseille (séries terminées).

ACKERMAN : EXTRA BRUT

	MATCHES																	
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	BUTS							
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			Terr.		Adv.		Total		Diff.	
															P	C	P	C	P	C		
1.	16	12	4	0	16	6	7	3	32	18	11	3	Strasbourg ..	47	36	9	19	18	55	27	+	28
2.	16	14	2	0	16	5	4	7	32	19	6	7	Nantes	44	42	4	27	26	69	30	+	39
3.	16	15	0	1	16	4	6	6	32	19	6	7	Saint-Etienne	44	49	11	14	20	63	31	+	32
4.	15	9	3	3	17	7	4	6	32	16	7	9	Monaco	39	36	16	28	26	64	42	+	22
5.	17	7	8	2	15	4	6	5	32	11	14	7	Bordeaux	36	22	11	18	20	40	31	+	9
6.	16	11	3	2	16	2	6	8	32	13	9	10	Lyon	35	33	12	15	33	48	45	+	3
7.	15	8	3	4	16	6	3	7	31	14	6	11	Metz	34	30	18	19	29	49	47	+	2
8.	16	9	5	2	16	0	10	6	32	9	15	8	Lille	33	40	22	18	33	58	55	+	3
9.	16	10	3	3	16	2	5	9	32	12	8	12	Sochaux	32	35	15	15	29	50	44	+	6
	16	11	3	2	16	1	5	10	32	12	8	12	Nîmes	32	39	16	9	27	48	43	+	5
	16	10	3	3	15	2	5	8	31	12	8	11	Bastia	32	35	17	11	31	46	48	—	2
12.	16	5	9	2	16	4	3	9	32	9	12	11	Marseille	30	19	15	24	34	43	49	—	6
13.	15	9	4	2	15	2	3	10	30	11	7	12	Nancy	29	40	15	20	33	60	48	+	12
14.	16	7	6	3	16	3	2	11	32	10	8	14	Paris-S.-G. ...	28	29	23	19	34	48	57	—	9
15.	16	6	7	3	16	2	4	10	32	8	11	13	Angers	27	24	20	11	38	35	58	—	23
16.	16	6	4	6	16	1	8	7	32	7	12	13	Laval	26	27	26	18	33	45	59	—	14
	16	7	5	4	16	2	3	11	32	9	8	15	Nice	26	34	22	14	43	48	65	—	17
18.	16	6	6	4	16	2	1	13	32	8	7	17	Valenciennes	23	20	16	10	36	30	52	—	22
19.	16	5	6	5	16	2	2	12	32	7	8	17	Paris F.C.	22	20	22	15	46	35	68	—	33
20.	16	3	7	6	16	0	4	12	32	3	11	18	Reims	17	15	20	6	36	21	56	—	35

DEMAIN

STRASBOURG-BASTIA : QUATRIEME ACTE !

DIVISION I - TRENTE-TROISIEME JOURNEE
VENDREDI 27 AVRIL A 20 H 30

STRASBOURG-BASTIA

Stade de la Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg et Bastia, 1-1**

STRASBOURG (1) occupe, de nouveau, depuis la dernière journée une position privilégiée... et une avance sécurisante de trois points. Il faudra aller chercher les Bleus...

● **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Strasbourg, 2-0 ; *Strasbourg et Bordeaux, 1-1 ; Strasbourg b. *Sochaux, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Piasecki, Gemmrich, 13 buts.

BASTIA (11) que l'on croyait en chute libre après son double échec contre Strasbourg en Coupe, vient de s'offrir le luxe d'être le premier à battre Bastia depuis six mois. Mystère...

● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Monaco, 4-1 ; Bastia b. *Laval, 1-0 ; *Bastia b. Nantes, 1-0.

● **Meilleur buteur :** Rep, 13 buts.

● **Pronostic :** Strasbourg.

NANTES-PARIS-S.-G.

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Paris-S.-G., 3-1**

NANTES (2) a vu s'interrompre à Furiani une superbe série de quatorze matches qui lui avaient valu 26 points. Quels vont être les effets exacts d'un tel coup d'arrêt ?

● **Trois derniers matches :** Nantes b. *Metz, 3-1, *Nantes b. Sochaux, 4-0 ; *Bastia b. Nantes, 1-0.

● **Meilleur buteur :** Pécout, 18 buts.

PARIS-S.-G. (14) termine sa saison en dents de scie, soufflant le chaud puis le froid, l'espoir puis le désespoir. Mais il y a un mieux sensible et l'exploit reste possible.

● **Trois derniers matches :** *V.A. b. P.-S.-G., 1-0 ; *P.-S.-G. b. O.M., 4-3 ; *Nancy b. P.-S.-G., 2-1.

● **Meilleur buteur :** C. Bianchi, 21 buts.

● **Pronostic :** Nantes.

PARIS F.C.-SAINT-ETIENNE

Parc des Princes
La saison dernière :
Paris F.C. en Division II

PARIS F.C. (19) bataille ferme pour éviter la place de deuxième relégué automatique, mais V.A. n'a pas l'intention de vouloir céder du terrain. Et voilà les Verts...

● **Trois derniers matches :** *P.F.C. et Lille, 1-1 ; *Metz b. P.F.C., 5-1 ; *P.F.C. b. Reims, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Beltramini, 13 buts.

SAINT-ETIENNE (3) depuis son double K.-O. de Lille et de Gueugnon tarde à retrouver ses esprits. Tout juste moyen contre Nîmes, l'air du Parc va-t-il l'inspirer ?

● **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Strasbourg, 2-0 ; *Lille b. St-Etienne, 3-0 ; *St-Etienne b. Nîmes, 2-0.

● **Meilleur buteur :** Rocheteau, 17 buts.

● **Pronostic :** Saint-Etienne.

MONACO-NANCY

Stade Louis-II
La saison dernière :
***Monaco b. Nancy, 2-0**

MONACO (4) a vu toutes ses ambitions s'effondrer en avril, Coupe et Championnat. Avec le départ de Leduc, une page est vraiment tournée pour le champion 1978.

● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Monaco, 4-1 ; *Monaco et V.A., 2-2 ; *Angers et Monaco, 2-2.

● **Meilleur buteur :** Onnis, 20 buts.

NANCY (13) a retrouvé le meilleur Platini, et comme par hasard le chemin du succès. Seule ambition possible désormais : la première moitié du tableau.

● **Trois derniers matches :** *O.M. b. Nancy, 3-2 ; *Lyon b. Nancy, 2-1 ; *Nancy b. P.-S.-G., 2-1.

● **Meilleur buteur :** Zénier, 12 buts.

● **Pronostic :** match nul.

LYON-MARSEILLE

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. O.M., 4-2**

LYON (6) qui pouvait convoiter la quatrième place il n'y a pas si longtemps, a complètement raté le coche à Valenciennes. Et l'O.M. n'est pas un client facile.

● **Trois derniers matches :** *Angers et Lyon, 1-1 ; *Lyon b. Nancy, 2-1 ; *V.A. b. Lyon, 3-1.

● **Meilleur buteur :** Chiesa, Maroc, 8 buts.

MARSEILLE (12) qui semblait parti pour une fin de saison à couper le souffle vient de commettre deux faux pas : au Parc et contre Laval. Alors ?

● **Trois derniers matches :** *O.M. b. Nancy, 3-2 ; *Paris-S.-G. b. O.M., 4-3 ; *O.M. et Laval, 0-0.

● **Meilleur buteur :** Berdoll, 11 buts.

● **Pronostic :** Lyon.

LILLE-BORDEAUX

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
Lille en Division II

LILLE (8) est invaincu depuis début mars et grand spécialiste du match nul (déjà 15), il aborde chaque rencontre sans le moindre complexe. La méthode a du bon.

● **Trois derniers matches :** *P.C.F. et Lille, 1-1 ; *Lille b. St-Etienne, 3-0 ; *Nice et Lille, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Pleimelding, 17 buts.

BORDEAUX (5) qui avait pu espérer un moment venir jouer dans la cour des grands devra se contenter au mieux, d'un accessit. Un objectif déjà intéressant.

● **Trois derniers matches :** *Bordeaux et Nîmes, 0-0 ; *Strasbourg et Bordeaux, 1-1 ; Metz b. *Bordeaux, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Vergnes, Vukotic, 8 buts.

● **Pronostic :** Lille.

METZ-NICE

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Nice, 2-0**

METZ (7) est vraiment le roi du contre-pied. Il arrive quand on ne l'attend plus, il n'est plus là quand on l'attend. Il est vrai que la récolte est déjà faite...

● **Trois derniers matches :** Nantes b. *Metz, 3-1 ; *Metz b. P.C.F., 5-1 ; Metz b. *Bordeaux, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Diallo, 11 buts.

NICE (17) est en train de se préparer une fin de Championnat très délicate alors qu'on le croyait définitivement sorti d'affaire. Accrochez-vous...

● **Trois derniers matches :** *Nice b. Reims, 2-0 ; *Nîmes b. Lille, 4-1 ; *Nice et Lille, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Bjekovic, 14 buts.

● **Pronostic :** Metz.

NIMES-ANGERS

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Angers en Division II

NIMES (10) tranquillement installé juste au milieu du tableau termine une bonne saison avec pour principal souci de se faire respecter à domicile. Déjà pas mal...

● **Trois derniers matches :** *Bordeaux et Nîmes, 0-0 ; *Nîmes b. Nice, 4-1 ; *St-Etienne b. Nîmes, 2-0.

● **Meilleur buteur :** Marguerite, 17 buts.

ANGERS (15) semble être un partisan du programme minimum. Attention de ne pas se brûler, à force de jouer à ce petit jeu-là. Mais on fait avec ce qu'on a...

● **Trois derniers matches :** *Angers et Lyon, 1-1 ; *Reims b. Angers, 3-1 ; *Angers et Monaco, 2-2.

● **Meilleur buteur :** Félix, 10 buts.

● **Pronostic :** Nîmes.

LAVAL-VALENCIENNES

Stade F. Le Basser
La saison dernière :
***Laval b. V.A., 3-1**

LAVAL (16), contre toute attente, a mis un terme à une importante série de cinq défaites d'affilée en prenant un point à Marseille. Reste à confirmer devant V.A., compagnon d'infortune.

● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Laval, 2-1 ; Bastia b. *Laval, 1-0 ; *O.M. et Laval, 0-0.

● **Meilleur buteur :** Lechantre, 11 buts.

VALENCIENNES (18) a eu l'heureuse idée de battre Lyon, car Paris F.C. a marqué deux points importants. Maintenant V.A. peut viser un peu plus haut, une 17e place par exemple...

● **Trois derniers matches :** *Monaco et V.A., 2-2 ; Sochaux b. *V.A., 1-0 ; *V.A. b. Lyon, 3-1.

● **Meilleur buteur :** Milla, Lugier, 6 buts.

● **Pronostic :** Laval.

REIMS-SOCHAUX

Stade A.-Delaune
La saison dernière :
***Reims et Sochaux, 1-1**

REIMS (20) s'il avait pu croire au miracle après sa victoire sur Angers, a vu ses dernières illusions s'envoler au Parc des Princes. La Division II est déjà là...

● **Trois derniers matches :** *Nice b. Reims, 2-0 ; *Reims b. Angers, 3-1 ; *P.F.C. b. Reims, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Gérard, 5 buts.

SOCHAUX (9) termine péniblement une saison pourtant bien entamée. Les jeunes lionceaux sont fatigués mais l'avenir leur appartient. Patience...

● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Sochaux, 4-0 ; Sochaux b. *V.A., 1-0 ; Strasbourg b. *Sochaux, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Ivezic, 15 buts.

● **Pronostic :** match nul.

LE GRAND RETOUR DE «SARRA»

Instant d'émotion pour Christian Sarramagna, vers 22 h 05, vendredi soir à Geoffroy-Guichard. C'est-à-dire au moment où Herbin lui fit signe de se déshabiller, afin de remplacer Elie, pour les sept dernières minutes du match contre Nîmes.

Double émotion d'ailleurs pour « Sarra », le bien-aimé. Car, non seulement, cela fait fatalement quelque chose, de fouler à nouveau avec les professionnels, une pelouse qu'il avait dû quitter le 22 février 1978 sur une civière. Mais encore Christian eut-il l'occasion de mesurer là l'estime qu'on lui porte à Saint-Etienne, tant les applaudissements à son intention furent nourris, d'abord lorsqu'il commença à s'échauffer, puis lorsqu'il entra en jeu.

« Je ne m'attendais quand même pas à tant de manifestations de sympathie, commenta ensuite Sarramagna. Mais, une chose est sûre : cela rend drôlement heureux, presque autant que la perspective d'en avoir enfin fini avec cette fracture, qui m'a immobilisé pendant 316 jours. »

INCIDENCES

● Le président Rocher veut avant tout donner satisfaction au public du stade Geoffroy-Guichard. C'est ainsi qu'apprenant vendredi à midi que, sans le consulter, les dirigeants chargés du référendum auprès des spectateurs avaient décidé d'avancer l'heure du match lever de rideau pour effectuer le tirage d'une tombola, il déclara : « Les spectateurs payent pour assister à du football. » Et il rétablit l'horaire prévu.

● Jules Bigot, l'avant-centre de l'Olympique lillois et des équipes de France d'avant la guerre, était devenu joueur de l'A.S. Saint-Etienne pendant l'occupation fuyant le Nord. Et, comme beaucoup d'autres, il succomba au charme des Stéphanoises au point qu'il en prit une comme épouse. De ce fait il est devenu l'oncle de Gérard Janvion qui a épousé la nièce de Mme Bigot.

● A Angers, Lucien Leduc, qui à l'issue du match avait gentiment blagué avec ses ex-dirigeants angevins, n'a néanmoins pas répondu avec ses joueurs à l'invitation au vin d'honneur que seul Soler vint apprécier.

● Bernard Longman, l'homme à tout faire du F.C. Nantes (et à le bien faire !), s'est trouvé une nouvelle activité : désormais il est responsable de tous les bars qui entourent le stade Saupin (et Dieu sait qu'ils constituent en la matière un record 8e France absolu !). C'est une source de revenus importants pour le club, mais Bernard Longman se dit désormais très occupé par les « comptées »...

● A Angers, lorsque M. Mouchotte pria Gardon de regagner le vestiaire, on vit le joueur monégasque courbé jusqu'à terre, en une magnifique révérence, effectuer devant l'arbitre une série de saluts très Grand Siècle. M. Mouchotte a dû hésiter alors entre l'exaspération et l'envie de rire.

● A l'issue du match Angers-Monaco, le juge de touche a refusé la main que lui tendait Courbis. Rancune évidente après les si vives critiques des joueurs visiteurs à l'encontre de l'arbitrage.

● Il est possible que le F.C. Sochaux effectue une tournée en fin de saison. On parle actuellement des Etats-Unis ou encore de l'Allemagne voisine.

● A trois jours d'intervalle, l'ex-arbitre international M. Faucheux est venu deux fois à Angers (mardi et vendredi) superviser les arbitres MM. Wurtz et Mouchotte.

● A Nice, José Arribas a retrouvé avec plaisir son ami Pancho Gonzales avec qui il était à Nantes. Et tous deux ont parlé des progrès du jeune Gonzales qui vient de se distinguer avec la sélection de la Côte d'Azur au Tournoi international Juniors de Cannes.

● On a pu penser qu'il y avait à Nice une affaire Bousdira, car l'ex-Lensois n'a pas joué contre Lille. « Il n'en est absolument rien, a déclaré Albert Batteux. Fares a de grandes qualités, il subit une petite crise morale. Il ne tardera pas à revenir à son top niveau. »

● Depuis qu'il est arrivé à Bordeaux, Ange di Caro, lorsqu'il ne joue pas avec l'équipe de Division III, reste la plupart du temps sur le banc de touche.

Or, à trente ans, il considère pouvoir rendre encore quelques services en professionnel. Son contrat avec Bordeaux s'achevant en juin, il espère que le Club lui permettra de le démontrer.

● Après leur victoire en Coupe sur Monaco, les Niçois vont demeurer quatre jours au centre de revitalisation de Cannes. Un séjour qui, semble-t-il, a satisfait tout le monde, et plus particulièrement Arribas : « Rarement, disait-il, nous avons été aussi bien sur le plan du confort. »

● Les organisateurs du Tournoi international Juniors de Vieux-Condé, qui occupe une place de choix dans la hiérarchie des compétitions du genre à la Pentecôte, sont prévoyants. Ils profitèrent de la présence de Bouffandeau comme arbitre de V.A.-Lyon pour lui demander d'arbitrer la finale de leur tournoi.

● On a vu, au stade du Ray, Jean Snella. Ce dernier est maintenant libre de tout engagement après avoir terminé son contrat avec l'équipe algéroise d'Hussein-Dey. Snella, qui possède un appartement à Cannes, va définitivement se retirer sur la Côte d'Azur.

● Grâce à Informatique, une superbe jument de trot attelé, René Charrier a réalisé son vœu : avoir un beau cheval de course qui porte ses couleurs. Informatique a déjà gagné à Hyères et s'est classée par deux fois dans le peloton de tête dès ses premières courses...

● Avec un certain entêtement, le gardien de l'O.M. Gérard Migeon se présente avant chaque rencontre, aux vestiaires, avec un superbe maillot noir au contrôle de l'arbitre. A chaque fois il reçoit un refus, à l'exception de quelques matches. Contre Laval, il a opéré tout au long de la première mi-temps avec son maillot fétiche qu'il troqua pour une tunique verte en seconde période après le rappel à l'ordre de M. Muchembled.

● Les Marseillais disputeront, aujourd'hui mardi, à Abidjan, une rencontre amicale contre la formation du Stella Club. C'est de la capitale ivoirienne qu'ils rejoindront directement, demain, Lyon afin de préparer leur match de Championnat.

● Bientôt, le stade Nungesser sera doté d'un cadran horaire électronique qui égrènera chaque minute. Cet appareil a été réalisé par un supporter, M. Bodet, d'Anzin, qui en a fait cadeau à son club.

● René Hauss, accompagné de Pierre Tournier, s'est rendu récemment en Yougoslavie ; les deux hommes ont assisté à plusieurs matches du Championnat yougoslave, en compagnie de Galic et de Kovacevic les anciens « Français ». Ils ont aussi observé l'organisation des écoles de jeunes des clubs de Partizan, de l'Etoile Rouge et de Dynamo Zagreb. Ils ont été tous deux effrayés par la dureté du jeu et par la médiocrité de l'arbitrage, faiblesses qui sont en train de miner, selon eux, un football yougoslave pourtant riche en individualités.

LES DIVORCES DE V.A.

Les vestiaires valenciennois restèrent longtemps fermés après le match, comme la chose se produit parfois les soirs de défaite, afin de permettre le lavage de linge sale. Ce n'était pas le cas ici. Les dirigeants n'y étaient même pour rien, ce qu'avaient cru pourtant les journalistes tempêtant devant semblable entrave à la liberté du travail. En vérité, l'huis avait été fermé par les joueurs eux-mêmes pour interdire l'entrée aux dirigeants qui n'avaient pas ménagé leurs critiques après la défaite contre Sochaux. Plus tard, l'un des joueurs expliquait : « Hier, ils nous mirent plus bas que terre et après ils viennent nous voir pour nous féliciter. » Mieux même, aucun d'entre eux ne vida les coupes de champagne remplies par le président venu apporter quelques bouteilles. Décidément, les divorces ne manquent pas à VA : entre le comité directeur et la municipalité, entre une partie du comité directeur et les joueurs, lesquels entendent mener la galère jusqu'au port sans applaudissements ou blâmes.

● Après avoir signé son deuxième but, Lugier flirta avec le troisième. En pareil cas, « France Football » aurait dû dans son annonce de matches pour la fin de semaine, modifier le tableau en cours depuis le... 25 août. En effet, à la rubrique « meilleur buteur » il annonce fort justement « Milla — 6 buts ». Il faudra mettre dorénavant Milla et Ligier ex aequo puisque Ligier n'a pas réussi le numéro sept.

● L'Angevin Amersek, touché par un Monégasque à une cheville, sera indisponible dix jours. Il ne jouera pas à Nîmes vendredi prochain.

● André Rey, le gardien messin, arborait à Bordeaux, de superbes gants rouges fabriqués en Allemagne. Ils portent le nom de l'international français.

● Une minute de silence a été observée au stade Bonal à la mémoire de Marcel Wassmer décédé la veille du match, et qui fut avant d'être le capitaine de l'équipe sochalienne, l'un des meilleurs élèves de l'école sochalienne.

● Les deux présidents du R.C. Strasbourg, André Bord et Alain Léopold, ont suivi exceptionnellement le match de Sochaux, assis sur le banc de touche aux côtés de Gilbert Gress.

LES REMISES
Journée blanche

TRENTE-DEUXIEME JOURNEE

Reprises de volées : Gemmrich, Specht, Lopez, Giresse, Lugier.
Têtes : Neubert, Bjekovic.
Penalties : réussis par Posca, Lugier et Carrié ; raté par Félix.
Individuels : Santini, Larvaron.
Coup franc : Olarevic.
Deux points pour : Onnis.
Un point pour : Orlanducci, Tanter, Piasecki, Genghini, Zimako, Amersek, Augustin, Brulez, Bracigliano, Ferratge, Hinschberger, Brisson, Platini, Perdrieau, Mariot, B. Lech, Huck, Lugier, Gallice, Vesir.

Au classement des meilleurs « remiseurs » de France, statu quo en tête, avec trois leaders : 1. Amisse, Olarevic et Gamou, 11 points ; 4. Baronchelli et Gemmrich, 9 ; 6. Lechantre, Pleimelding, Cabral, Chiesa, Rouyer, Rocheteau et Piasecki, 8 ; 13. Rep, Six, Rubio, 7, etc.

Statu quo en tête également au classement des buteurs puisque les meilleurs canonniers de Division I n'ont guère fait parler la poudre lors de cette trente-deuxième journée. Le classement s'établit comme suit : 1. Bianchi, 21 buts ; 2. Onnis, 20 ; 3. Pécout, 18 ; 4. Rocheteau, Marguerite et Pleimelding, 17 ; 7. Ivezic et Cabral, 15 ; 9. Bjekovic, 14 ; 10. Rep, Piasecki, Olarevic, Beltramini et Gemmrich, 13, etc.

LA COUPE SE VIDE

Plus que trois numéros à sortir de la Coupe, qui se vide petit à petit. Le chanteur Tom Jones va tirer le 1, et Angoulême affrontera Avignon, dont le numéro vient d'être extirpé du récipient par Michel Torr. La scène se déroulait dimanche, sur le plateau de l'émission « Sports-Première ».

(Photo Aimé DARTUS)

● L'ancien international Georges Lech, qui habite Reims, était vendredi soir au Parc des Princes, le match Paris F.C.-Reims lui donnant l'occasion de revoir son frère Bernard qu'il alla d'ailleurs réconforter après le match, Bernard ayant été remplacé à la 76e minute et ne l'ayant pas tellement bien pris. Il est vrai qu'il avait été le meilleur joueur parisien.

● Bien qu'ayant encore un contrat de deux ans avec Reims, Antoine Garceran a obtenu de ses dirigeants l'autorisation de quitter Reims en fin de saison, car il est (officieusement) sollicité par au moins trois clubs de Division I.

● Pour jouer à Paris, les joueurs de Reims avaient pris le car pour la capitale dans l'après-midi du vendredi et s'en retournèrent aussitôt après la rencontre. « **Ils sont jeunes**, expliquait en souriant l'entraîneur, Prodoscimi, **ils peuvent supporter ce régime.** » Et de fait, l'équipe de Reims réalisa un match séduisant.

● Buisset, le stoppeur de Reims, n'a que vingt et un ans et pourtant il fait déjà figure de doyen dans l'équipe puisqu'il y a deux saisons, il disputa la finale de la Coupe de France contre Saint-Etienne alors qu'il était militaire.

● Antoine Garceran, qui suivait — avec Gérard Tonnel — le match Paris F.C.-Reims depuis la tribune de presse du Parc, s'intéressait aussi, grâce au transistor qu'avait apporté notre camarade Jean-Jacques Vierne, au match Valenciennes-Lyon. On reste toujours plus ou moins attaché à ses anciennes couleurs.

● L'AS Nancy-Lorraine songe déjà à la prochaine saison. Plusieurs joueurs ont été supervisés forêt de Haye, dont un défenseur latéral aujourd'hui en Espagne et qui est d'origine urugayenne.

● Le militaire nancéien Alain Cllina sera affecté au Bataillon de Joinville dès le mois de juin. Il pourra donc être mis à la disposition de son club au début de la saison 1979-1980.

● C'est en principe demain que Jacques Santini devrait prendre sa décision, ayant le choix entre renouveler son contrat avec Saint-Etienne pour trois ans ou bien émigrer à Bordeaux, Brest ou ailleurs...

● Henri Dumat, le capitaine de l'équipe d'Angoulême, regrettait quelque peu que Nice ait été éliminé de la Coupe, car les Niçois sont entraînés par son beau-père, Albert Batteux, et qui sait si le sort ne lui aurait pas permis de rendre une visite à celui-ci ?

● Réflexion de François Blin, le gardien de Gueugnon, une fois la qualification sur Saint-Etienne acquise : « C'est le plus beau jour de ma vie. Mais Dieu que j'ai eu peur lorsque nous avons encaissé le deuxième but au bout d'une demi-heure de jeu seulement ! »

● C'est Michel Berthommier, le stoppeur de Gueugnon, qui le dit : « A Gueugnon, nous ne nous serrons jamais autant les coudes que lorsque nous n'avons plus qu'un but à protéger. Ce qui explique qu'à Saint-Etienne nous nous soyons beaucoup mieux défendus après le deuxième but des Verts. Il n'empêche que j'avoue avoir passé l'essentiel de la deuxième mi-temps à surveiller Lacombe d'un œil et à regarder la pendule du stade de l'autre. »

● Le lendemain du match retour contre Gueugnon, Robert Herbin a particulièrement apprécié la lettre de l'un de ses admirateurs originaire de... Nantes, lettre dans laquelle ce supporter fustigeait les esprits méchants qui accablent les entraîneurs en général — et Herbin en particulier — à l'occasion du moindre revers subi par leur équipe. Une lettre de circonstance en tout cas, puisque la veille...

● Les Lyonnais ne sont pas à court de matches amicaux. Le 8 mai, ils affronteront Saintes à Rochefort-sur-Mer. Puis ils se produiront à Montferrand contre l'équipe locale. Le 6 juin, ils seront à Compiègne et le 9, ils devraient en principe rencontrer Montluçon sur le terrain de cette dernière équipe. Après quoi, ce seront évidemment les vacances pour tout le monde.

● Le Yougoslave de Lyon n'a pu accompagner ses coéquipiers à Valenciennes à cause d'une tendinite au niveau du tendon d'Achille. Du coup, il était dans les tribunes du stade Geoffroy-Guichard pour assister à Saint-Etienne - Nîmes.

● Les Nîmois, qui étaient devenus antipathiques aux Stéphanois depuis ce match qui précéda la finale de la Coupe d'Europe Saint-Etienne - Bayern à Glasgow où ils blessèrent Synaeghel et Farison, ont reconquis vendredi l'estime des spectateurs du stade Geoffroy-Guichard. Ils jouèrent en effet correctement et fort bien mais surtout il ne commirent aucun tacle sur Sarramagna.

● L'infirmerie stéphanoise compte quelques blessés de plus, résultat surtout de deux matches très difficiles en quatre jours. Avec Piazza et Repellini qui n'avaient pu jouer contre Nîmes, les kinési Filhol et Forissier devront tenter de remettre en état de jouer à Paris vendredi Elie (élongation), Rocheteau (fracture d'un orteil) et Santini (coup sur le pied droit).

● Le doyen de la faculté des sports de Belgrade a assisté au match Saint-Etienne-Nîmes. Invité par Georges Boulogne, il venait de visiter l'I.N.F. à Vichy. M. Raginovic dirige en effet l'Ecole nationale supérieure des entraîneurs de football yougoslave et, parmi ces élèves, il y a un certain Curkovic. Ce dernier, au cours de ce match, n'eut pas assez de travail pour se distinguer particulièrement ; il réalisa pourtant un sans-faute.

● Il y avait 16 000 spectateurs de moins au stade Geoffroy-Guichard vendredi soir que pour le match contre Gueugnon le mardi précédent. Peut-on en déduire qu'il y avait bien 10 000 supporters gueugnonnais mardi et que 6 000 Stéphanois se sont abstenus vendredi déçus par l'élimination des Verts ?

● Guy Maufroy, que Reims a prêté à Ajaccio en cours de saison, sera sans doute chargé de conduire l'attaque champenoise la saison prochaine.

● Laudu, qui a joué de longues saisons avec le capitaine rémois René Masclaux, a gentiment « chambré » celui-ci avant la rencontre, en mettant en doute la qualité de ses « vieux muscles ».

● Au cours du mois de mai, Sochaux recevra en match amical l'équipe anglaise de Watford, Division II, club qui est parrainé par le chanteur Tom Jones.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

La sortie de Piazza

Deux événements majeurs ont dominé la semaine qui vient de s'écouler : le nouveau démarrage des Strasbourgeois, qui ont recreusé un écart de trois points avec leurs poursuivants, et, auparavant, l'élimination de Saint-Etienne en Coupe de France devant Gueugnon.

Au cours de ce match, pendant lequel les Verts ne purent totalement refaire leur retard sur les Bourguignons, une péripétie a suscité bien des commentaires, souvent contradictoires : la sortie d'Oswaldo Piazza à la 70e minute.

Quelle mouche avait donc piqué le fougueux Argentin pour qu'il quitte ainsi brusquement ses camarades au cœur de la bataille ?

La version officielle, celle du président Rocher et de l'entraîneur Herbin, est que Piazza souffrait des vertèbres lombaires. Son capitaine Curkovic lui demanda donc de regagner les vestiaires pour être remplacé.

Mais beaucoup d'autres causes à cette curieuse sortie circulent et, bien entendu, nous avons mené une enquête sérieuse à Saint-Etienne, sur ce passionnant sujet. Voici les réponses exclusives à nos questions.

Tout d'abord celle de Christian Lopez, le partenaire le plus proche de Piazza sur le terrain :

« Pas de problème, dit Lopez. Oswaldo est sorti parce qu'il était contrarié : il avait oublié de fermer le gaz en quittant son domicile et il craignait une explosion. Il a préféré ne pas prendre de risques et, à la 70e minute, il est parti tourner son robinet. »

Pour Larios, le départ de Piazza s'explique par un besoin pressant.

« D'ailleurs, dit Larios, Oswaldo me l'avait avoué peu après la mi-temps — ces joueurs de Gueugnon me donnent la colique — m'avait-il lancé. Il a résisté, mais, à la 70e minute, ça pressait vraiment... »

Santini pense que l'affaire est toute simple.

« Oswaldo, dit-il, est un amateur de mots croisés. Il en avait commencé un avant le match, mais il butait sur le 4 vertical : « Un son doublement clair à Buenos Aires. » Ça l'avait énervé. Soudain, à la 70e minute, il m'a dit : « Ça y est, j'ai trouvé. C'est : argentin. » Et il est parti en courant terminer ses mots croisés.

D'autres joueurs nous ont donné d'autres versions, tant et si bien qu'il est difficile de cerner la vérité. Mais, à propos, comment le principal intéressé explique-t-il sa sortie ?

« C'est tout simple, nous a confié Oswaldo Piazza, je suis sorti parce que j'ai été insulté par Ivan Curkovic. Il ne voulait pas que j'attaque, parce qu'il craignait un but en contre. Je lui ai dit de s'occuper de sa cage, alors il m'a traité de sale étranger. Je sais que c'était dû à l'énervement, mais je n'ai pas pu le supporter... »

Pierre COURTOIS.

● Le public stéphanois suit fort bien le déroulement du Championnat. C'est ainsi que, vendredi, lorsqu'à l'issue de la victoire de Saint-Etienne sur Nîmes à Bastia, les applaudissements furent bruyants. En revanche, la victoire de Strasbourg à Sochaux fut salué par les « oh ! » de déception.

● Eliminés de la Coupe, les Stéphanois ne chômeront pas pour autant. Parmi les offres de matches amicaux qu'ils reçoivent, ils auraient donné leur accord pour un tournoi international début juin à Toulouse. « Les adversaires seront de grande classe européenne, nous dit Herbin. Barcelone, Valence, Nottingham Forest et Moenchengladbach ou Cologne. » Une belle clôture de la saison pour les Verts.

● Appel téléphonique pressant au stade Marcel-Picot vendredi soir... L'épouse d'un spectateur s'était aperçue tardivement que des débris de verre avaient dû se glisser dans son sandwich. Aux dernières nouvelles, le mari se porte bien.

● L'AS Nancy-Lorraine a entamé une campagne dont l'objectif est d'atteindre cinq mille adhérents. Le cap des mille est aujourd'hui largement dépassé et la désillusion d'Angoulême ne paraît pas avoir entamé la progression.

MONSEIGNEUR A AIMÉ

Léon Elchinger, un Alsacien de soixante-dix ans, assistait avec Strasbourg-Bastia à son premier match de football. « Pourquoi ai-je attendu si longtemps ? Je reviendrai souvent : les gens chantent ici comme à la cathédrale ! », a-t-il déclaré radieux à la fin du match. Une précision : Mgr Elchinger est archevêque de Strasbourg.

● Nouveau blessé à l'AS Nancy-Lorraine : Joël Delpierre qui souffre d'une tendinite. Il devra observer un repos de plusieurs semaines. Ce qui, en fait, met le joueur en indisponibilité jusqu'à la fin de l'exercice actuel.

● Henri Skiba, qui fut l'entraîneur d'Angoulême, assistait mardi dernier à la belle qualification des Angoumoisins en Coupe devant Nancy ainsi que l'ancien... Nancéien Hédiard, désormais fixé à Angoulême.

COURAGEUX MAIS PAS TÉMÉRAIRE

Gueye, le libero de Sochaux, fait passer sa propre sécurité avant celle de son équipe, qui semble bien menacée sur ce retourné de Specht. Il est vrai que le stoppeur strasbourgeois met une telle énergie dans cette action, que le geste de Gueye, tout comme la réserve du gardien Rust, sont fort compréhensibles.

(Photo Jean-Claude PICHON)

DIVISION II

GROUPE A 29e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
ALES 3 (0) Chazaretta (55e) Giudicelli (60e et 82e pen.) **CHAUMONT 0**	**Alès.** — GILI**** — MATHIEU****, CANETTI***, POUJET***, CARIO**** — DUBOIS****, EUSTACHE**, CHAZARETTA***** — ALI MESSAOUD***, GIUDICELLI****, PELLECUER***. — Entr. : ROUSSEL. — Total : 39. **Chaumont.** — BIENNE**** — PARTY***, BARELLAS****, TARIN****, DILLELO*** — JACQUINOT***, CZEKAJ***, CHENEVOTOT*** — ABRAHAM****, DENOYELLE***, SKORNIK***. — Entr. : FROMHELTZ. — Total : 37. Arbitrage de M. Boyer. — 1.416 spectateurs. — 22.790 F.
MONTPELLIER 2 (1) Edwige (29e) Curioni (87e) **BESANÇON 0**	**Montpellier.** — MALABAVE**** — PERRUCHINI****, FURLAN***, OUATTARA***, BALDASSARA*** — MAYOT***, GASSET***, EDWIGE***** — DUCUING***, AGOSTINI***, CURIONI****. — Entr. : NOUZARET. — Total : 38. **Besançon.** — VIZCAINO**** — MASSON***, LIEGEON***, BRUDER***, RAYMOND**** — CHIKHI***, MARTINEZ****, DRALET*** — SANCHEZ***, BERNAD***, BIALAS****. — Entr. — VARINI. — Total : 37. Arbitrage de M. BOUTEILLE. — 29.300 F. — 1.750 spectateurs.
EPINAL 1 (1) Moity (27e) **GUEUGNON 2 (0)** Stropoli (64e) Albert (71e)	**Epinal.** — DELAHAYE***** — LE GUILLOU***, KIEFFER***, CHARRON****, PHILIPPE*** — BEHAGUE****, SERPOIX****, RECEVEUR*** — GARCIA***, ROCTON*****, MOITY***. — Entr. : DAVID. — Total : 40. **Gueugnon.** — BLIN***** — BAREK****, M. BERTHOMMIER****, GODOT***, CHAUSSIN*** — MANNESSIER****, J.-C. BERTHOMMIER (puis Perrin 10e ***), STROPOLI**** — TRIVINO****, ALBERT***, CLOPIN***. Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 40. Arbitrage de M. Wurtz. — 45.900 F. — 2.567 spectateurs.
MONTLUÇON 2 (0) Ouali (51e) Deledicq (90e) **AUXERRE 2 (1)** Denis (23e) Schaer (48e)	**Montluçon.** — CHARTIER*** — STASSIEVITCH****, TRENORAS***, DEFFEREZ****, BUFFELARD*** — MOMBAERTS***, ROMIER****, COUTARD*** — PICHON****, DELEDICQ****, OUALI****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 39. **Auxerre.** — SZEJA**** — DENIS****, ROQUE***, NOËL****, BOREL*** — CUPERLY***, MESONES***, DELANCRAY*** — KLOSE****, SCHAER****, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 38. Arbitrage de M. Seltz. — 2.322 spectateurs. — 34.814 F.
TOULOUSE 0 **MARTIGUES 0**	**Toulouse.** — PALMA**** — BRISSON*****, MADRONNET****, GARCIA****; BUFFAT*** — LACROIX**** (puis ROBINSON (82e), RACHED***, VIRMESA***, VEKIC***, DIAZ****, LOUIS*** (puis BLAQUART, 82e). — Entr. : FONTAINE. — Total : 40. **Martigues.** — RICARD**** — PEREZ***, DOMENECH****, PIATTI*****, ARMENANTE*** — DE OLIVEIRA****, HERBET***, ROUQUETTE****, ESPOSITO*** (puis CLAPADANNO, 7e) — KASSOYAN****, J.-L. GREEN***. — Entr. : SUCRE. — Total : 40. Arbitrage de M. Jourdain. — 1.170 spectateurs. 18.793 F.
BEZIERS 0 **CANNES 0**	**Béziers.** — TRAVOLTI**** — LAGUERRE***, BORGONI*****, PELLETIER****, BENACHLOCH*** — MARTINEZ***, TOKOTO****, AHACHE*** — KOMANO***, KERN****, REY****. — Entr. : MELIC. — Total : 40. **Cannes.** — DUSSUYER***** — FUCHS***, COSONI****, MUZZI****, FEUILLERAT*** — MARINI****, ARRIBAS***, ROSIERS*** — BOIZET****, BARIENTOS***, BERNADET***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39. Arbitrage de M. Delas. — 1.042 spectateurs. — 18.100 F.
TROYES 1(0) Garnier (65e) **AVIGNON 1 (1)** Martinez (18e)	**Troyes.** — ARBLAY*** — PELTIER****, PHILIPPE***, RAULIN***, KEBIR*** — DIFFERDING*** (puis GOFFIN, 76e), LOPEZ****, BORTOLOTTI**** — BAHOKEN****, POLO***, GARNIER***. — Entr. : GREGOIRE. **Avignon :** LAUDU**** — RIZZO***, PERLES***, LARAIGNÉE****, BOUZE*** — CONTESTI***, LAFFONT***, LOMBARDI*** (puis LANTHIER, 46e) — ROPERO***, MARTINEZ****, LENDO****. — Entr. : BONNET. Arbitrage de M. Girard. — 1.510 spectateurs.
AJACCIO 2 (1) Tall (14e) Sénéchal (87e) **SAINT-DIE 1 (0)** Orzes (85e)	**Ajaccio.** — GOBERT**** — PIRREDU****, REDER***, GENTILI****, AISSAT*** — CACCHIONI***, SENECHAL***, SANTUCCI*** — TALL****, MAUFFROY****, VIGNEAU***. — Entr. : BERTHOMMIER. — Total : 38. **Saint-Dié.** — BATTMANN*** — DERMINEUR***, SCHRAMM****, PFERTZEL****, LOMBARDO*** — MILLE***, PRECHEUR***, NASCIMENTO*** — IBANEZ****, ORZES****, FINCK***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 37. Arbitrage de M. Bouillet. — 609 spectateurs. — 6.800 F de recette.
ARLES 0 **TOULON 3 (2)** Iddir (35e, 66e) Nazaretian (44e, csc)	**Arles.** — GAILLAGOT*** — LABAUME***, NAZARETIAN***, CISSE***, JAUFFRET*** — LACOSTE***, SANCHEZ****, EXBRAYAT**** — DUFOURD***, CHAUVIN***, BUSSI***, (puis SANTARNECCHI). — Entr. : DESSONS. — Total : 35. **Toulon.** — DUVAL*** — BERENGUIER***, FENILLAT***, BALTIMORE***, LARDEYRET*** — PEDINI***, PERLIN***, LUBIN**** — PESCE*** (puis DIMASCIO), GEURTEN*** (puis MACQUET), IDDIR****. Entr. : OLIVER. — Total : 35. Arbitrage de M. Martin. — 282 spectateurs. — 3.240 F de recette.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BLIN (Gueugnon, 5 ét.)
BRISSON (Toulouse, 5 ét.)
PIATTI (Martigues, 5 ét.)
BORGONI (Béziers, 5 ét.)
CARIO (Alès, 4 ét.)
ROCTON (Epinal, 5 ét.)
CHAZARETTA (Alès, 5 ét.)
EDWIGE (Montpellier, 5 ét.)
KLOSE (Auxerre, 4 ét.)
GIUDICELLI (Alès, 4 ét.)
OUALI (Montluçon, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : DELAHAYE (Epinal), DUSSUYER (Cannes).

GROUPE B 29e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
BOULOGNE 1 (0) Haranczyk (51e) **BREST 2 (0)** Leroux (49e) Floch (55e)	**Boulogne.** — MANGARD**** — BOROWSKI****, GIUNTINI*****, MOLNY*** — HARANCZYK****, LE GOUGUEC*****, PARDO**** — DUPUIS****, TOMASZEWSKI***, HRASKO****. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 44. **Brest.** — BERNARD**** — BOUTIER****, LEROUX*****, DE MARTIGNY****, KEDDIE**** — GUENNAL***, LENOIR****, DREVILLON***** — FLOCH****, MARTET****, LETEMAHULU****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 45. Arbitrage de M. Bacou. — 1 699 spectateurs. — 29 451 F.
LENS 3 (1) Sab (9e) Zlataric (53e sur pen.) Llorens (77e) **LUCE 0**	**Lens.** — HEDOIRE*** — JOLY***, FLACK***, SENAC****, GALLOU**** — FUCHS***, LECLERCQ****, SAB***** — ZLATARIC***, LLORENS***, BOURLOTON***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 38. **Lucé.** — BERNHARD**** — BOUDEBZA***, VINCENT***, RIDHA****, PLISSONNEAU*** — MASSOT***, THIERRY LEROY***, CHEVALIER**** — PASCAL LEROY***, RAMIREZ***, PONS****. — Entr. : GRILLON. — Total : 37. Arbitrage de M. Benali. — 11 917 spectateurs. — 175 347 F.
MULHOUSE 0 **DUNKERQUE 4 (2)** Mallet (1re) Mayet (18e) Zoonekynd (51e) Gorce (66e)	**Mulhouse.** — PALU*** — KRUG***, JAMIN***, SCHMIDLIN***, DUVAL*** — BOURGEOIS***, DANELON***, CRON*** — FUENTES*** — SUBIAT*** puis NOBEL (79e), KNOCKAERT****. — Entr. : MERSCHELL. — Total : 34. **Dunkerque.** — LE MAUX***** — DUPONT****, BOZON****, DERNIS****, GORCE**** puis OLIVIER*** (79e) — TORIS***, ZOONEKYND*****, MALLET**** puis CIARAVINO**** (38e) — VANHOUTTE***, MAYET****, TERRIER****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 44. Arbitrage de M. Filippini. — 937 spectateurs. — 14 255 F.
BLOIS 2 (0) Devin (47e sur pen.) Jouanneau (88e) **TOURS 4 (2)** Ben Saïd (13e) Tuybens (37e, 50e) Morinière (75e)	**Blois.** — BARINA*** — RICHAUD****, MIGNOT***, LORENZO***, DEWILDER*** — Mac GUINNESS***, BREDER****, PERNOM*** — QUESNEY*** puis JOUANNEAU***, DEVIN***, VENTURA***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 35. **Tours.** — DUSE**** — MORINIERE****, KAHAM****, COUDRAY****, LE BLAYO*** — MIGNON***, DOSSEVI***, SEWERYN**** — BEN SAID***, TUYBENS***, FERRIGNO***. — Entr. : PHELIPPON. — Total : 38. Arbitrage de M. Lambert. — 2 703 spectateurs. — 54 989 F.
RENNES 2 (2) Spreco (1re) Borne (17e) **ORLEANS 0**	**Rennes.** — KLIMEK**** — MARCHAND****, KERJEAN***, IZQUIERDO****, BERLIN*** — THOIRAIN***, KERVEILLANT****, RABIER****. — NOSIBOR****, SPRECO****, BORNE****. — Entr. : JUBERT. — Total : 41. **Orléans.** — P. VIOT**** — DROUET***, BERNADOU***, LEMEE***, FROISSARD*** — KORMAN***, ALBALADEJO****, J. VIOT**** — LOUKAKA****, OUATTARA***, SABLE***. — Entr. : DROUET et LEMEE. — Total : 37. Arbitrage de M. Quiniou. 2 000 spectateurs environ.
GUINGAMP 4 (0) Le Coz (50e, 70e) H. Le Goff (77e) Gill (81e) **MELUN 1 (0)** Lenartowicz (66e)	**Guingamp.** — LE BLEVEC*** — GUYADER***, G. LE GOFF***, SCHMITT****, SALVI*** — P. LE GOFF****, LE QUERE****, LE COZ***** — H. LE GOFF****, GOUROFF*** puis THIBOULT (73e), GILL****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40. **Melun.** — DELPOUVE*** — EUDE*** puis THOMAS (77e), MAILLARD****, MARTIN***, MALHERBE*** — SERT***, RIBAUD****, LENARTOWICZ*** — GONZALES**** puis LAMBERT (72e), DAGNEAU***, DARROUZES***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 36. Arbitrage de M. Houdebert. — 1 686 spectateurs. — 34 447 F.
LIMOGES 2 (1) Henni (34e) Hammerschmit (70e) **ROUEN 1 (1)** Saniaville (73e)	**Limoges.** — CHARPENTIER**** — WOJCIK****, BARRAT****, FERMIGIER****, PAULINE**** — CHATEAUVIEUX*****, HENNI**** puis CELERIER (46e), BOIS*** — LIOTARD****, HAMMERSCHMIT***, SALLAT****. — Entr. : SKIBA. — Total : 43. **Rouen.** — TISIOT**** — VITULIN****, AMOURET***, SANLAVILLE****, DRIEU*** — COIFFIER***, BULA****, GUTTIEREZ**** — GUILLON***, NOTHEAUX***, BARBERAT****. — Entr. : DRUDA. — Total : 39. Arbitrage de M. Piveteau. — 2 502 spectateurs. — 45 072 F.
CHATEAUROUX 0 **AMIENS 2 (0)** Imiela (53e sur pen.) Crapoulet (88e)	**Châteauroux.** — OLEJNIK**** — BRECHETEAU***, BESSET***, BIERNACKI****, VIROT**** puis LEBRE — ZAJAKOWSKI***, D'HONT****, VACHER**** — MERIGOT****, DELESTRE*** puis MARIGNI (75e), VERRIER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 39. **Amiens.** — BEAUJOUAN**** — BEAUGRAND***, CUVILLIER***, BOCQUET****, IMIELA**** — MAISON***, MADANI****, FROMHOLTZ**** — CAREZA***, CRAPOULET****, SALEMBIER*****. — Entr. : BUCHOT. — Total : 41. Arbitrage de M. Delmer. — 871 spectateurs. — 16 132 F.
QUIMPER 1 (0) Bonnat (90e) **ANGOULEME 3 (2)** Ravail (10e, 82e) A. Bernard (40e)	**Quimper.** — LACHIVERT*** — REILLER***, BIDAUD***, BOSSER****, LE CŒUR*** — BONNAT****, GUERMEUR***, BOUFFANDEAU**** — JOUSSEAUME***, CASTELLAN****, DONVAL***. — Entr. : BRELIVET. — Total : 37. **Angoulême.** — CHEMIER**** — GOURSAT***, BERTHAUD****, DUMAT****, ROMBY**** — BAIOLA***, RAVAIL****, KOVACIC*** puis FARET (78e) — TRUQUI***, BERNARD****, DESMENEZ****. — Entr. : LEVIN. — Total : 40. Arbitrage de M. Riffaud. — 1 380 spectateurs. — 24 960 F.

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

LE MAUX (Dunkerque, 5 ét.)
MARCHAND (Rennes, 4 ét.)
LEROUX (Brest, 5 ét.)
GIUNTINI (Boulogne, 5 ét.)
IMIELA (Amiens, 4 ét.)
CHATEAUVIEUX (Limoges, 5 ét.)
ZOONEKYND (Dunkerque, 5 ét.)
SAB (Lens, 5 ét.)
H. LE GOFF (Guingamp, 4 ét.)
BERNARD (Angoulême, 4 ét.)
SALEMBIEN (Amiens, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : LE GOUGUEC (Boulogne), DREVILLON (Brest), LE COZ (Guingamp).

TROYES. — Laraignée ne peut que constater les dégâts. Garnier vient de tirer. C'est l'égalisation.
(Photo Jacky STEVENS)

BREST-LENS : 90 MINUTES TANT ATTENDUES

(Didier BRAUN)

Nous y voici donc à ce sommet du 28 avril que tout le monde, concerné par les choses de la Division II, a depuis des mois souligné plutôt deux fois qu'une sur son carnet de rendez-vous. 28 avril : Brest-Lens. Et les deux équipes seront exactes à ce rendez-vous, véritable finale pour l'admission en Division I et la place de barragiste. Au fil des mois, ils ont éliminé un à un tous leurs adversaires et leur choc de cette fin de semaine prenait chaque fois un peu plus une allure gigantesque. Ces dernières semaines, Brestois et Lensois ont imprimé à la course un rythme exceptionnel. Depuis le début de l'année 1979, Brest a pris seize points en onze rencontres. Lens a fait encore mieux : dix-neuf points sur un maximum possible de vingt ! Il vient notamment de réaliser une série époustouflante de neuf victoires d'affilée au cours desquelles il n'a encaissé qu'un but. Du coup l'équipe lensoise, qui avait neuf points de retard sur le leader au début du mois de mars, n'est plus qu'à trois points, avec encore un match en retard qui sera disputé le 1er mai contre Quimper.

Brest-Lens sera donc le match décisif quand il y a deux mois encore il était possible de croire qu'il serait une sorte de cérémonie du sacre brestois. Samedi, les deux équipes ont fait la preuve de leur belle santé physique et morale en ne trébuchant pas sur leur dernier obstacle précédant leur affrontement direct. Lens a battu Lucé 3-0, qui semble être son score de croisière actuellement. Et Brest a lui aussi pris deux points à Boulogne, qui n'a donc pas pu donner un petit coup de main à son voisin du Pas-de-Calais.

Tout ensuite est rejeté dans l'ombre par la perspective de cette finale. Pourtant, il y a des équipes qui ne méritent pas que leurs performances soient laissées sous silence. C'est le cas notamment de Dunkerque, Tours et Guingamp, les trois suivants des deux grands. Ils ont tous trois gagné éloquemment samedi en marquant chacun quatre buts.

Autres victoires à l'extérieur : celles d'Angoulême, qui semble voguer allégrement depuis ses exploits en Coupe sur le terrain de Quimper, et d'Amiens à Châteauroux. Mais pour les Picards, ce réveil paraît bien tardif.

Dans le groupe A, c'est toujours le même imbroglio, que ce soit pour la montée ou la descente. Au sommet, Avignon et Auxerre se font toujours un marquage très strict. Chacun a pris un point au dehors, Avignon à Troyes et Auxerre à Montluçon. Ils ont quand même dû apprécier que Besançon subisse sa première défaite de l'année. Seulement, comme c'est à Montpellier que l'équipe de Varini s'est inclinée, voici la Paillade de nouveau menaçante. Le 5 mai prochain, il y aura un certain Montpellier-Avignon sans doute capital. Béziers, battu en semaine à Saint-Dié puis tenu en échec sur son terrain par Cannes, rétrograde. Mais pas Gueugnon, vainqueur à Epinal et qui a toujours deux matches de retard. Le dernier jour, Gueugnon accueillera Auxerre. Affrontement de deux quarts de finalistes de la Coupe, de deux équipes en course pour la première place, derby passionné qui plus est : quel final !

Le bas du tableau aurait de plus en plus tendance à ressembler à un panier de crabes. Dans l'affaire, c'est Epinal qui, avec Arles (dont le sort est connu depuis un certain temps déjà) est le plus mal loti. Epinal est un club cruellement touché ces temps-ci avec la disparition de Marcel Wassmer, ce qui fait, bien entendu, passer loin derrière les autres malheurs, sportifs ceux-là, du club.

Ajaccio, Troyes, Toulon, Alès, Saint-Dié, voire Toulouse, s'entredéchirent maintenant pour échapper à la seizième place qui signifie la condamnation. Troyes a le handicap d'avoir son calendrier à jour. Le T.A.F. va jouer sa survie dans les prochaines semaines. Au même moment où Lens, Brest ici, Avignon, Auxerre, Montpellier, Gueugnon là seront fixés un peu plus sur la légitimité de leurs ambitions. C'est comme si tout se jouait sur cinq matches !

LES FAITS SAILLANTS DE LA 29e JOURNÉE

● **Toujours Lens.** — Une seule rencontre a dépassé les trois mille spectateurs, et même les dix mille : l'inévitable Lens, avec 11.917 personnes pour voir Lucé. On trouve ensuite cinq affluences comprises entre 2.000 et 3.000 : Blois-Tours (2.703), Epinal-Gueugnon (2.567), Limoges-Rouen (2.502), Montluçon-Auxerre (2.322), Rennes-Orléans (2.000). Par contre, il faut déplorer 282 spectateurs à Arles-Toulon, et 609 à Ajaccio-Saint-Dié.

● **Cinquante-deux buts** ont été marqués. Le total fut important dans le groupe B (trente-deux), mais faible dans le groupe A (vingt).

● **Sept équipes** se sont imposées sur le terrain de l'adversaire : Gueugnon à Epinal, Toulon à Arles, Brest à Boulogne, Angoulême à Quimper, Tours à Blois, Dunkerque à Mulhouse, Amiens à Châteauroux. Huit clubs sur dix-neuf seulement ont gagné chez eux.

● **Cinq doublés** chez les buteurs, réussis par Giudicelli (Alès), Iddir (Toulon), Ravail (Angoulême), Tuybens (Tours), Le Coz (Guingamp).

● **Deux joueurs** seulement ont marqué sur penalty : Giudicelli et Zlataric le Lensois.

● **Un but** a été marqué par un défenseur contre son camp, par l'Arlésien Nazaretian en faveur de Toulon.

● **Le plus grand nombre de victoires :** Brest 21, Auxerre, Lens 17, Avignon, Béziers 16, Montpellier, Besançon 15.

● **Le plus grand nombre de matches nuls :** Tours 13, Chaumont 12, Dunkerque, Guingamp, Amiens 11, Montluçon, Troyes, Rennes, Angoulême 10.

● **Le plus petit nombre de défaites :** Lens 3, Avignon, Brest, Dunkerque, Tours 5, Gueugnon 6.

● **Le plus petit nombre de victoires :** Amiens, Boulogne 3, Arles 4, Melun 5, Troyes 6, Angoulême, Blois 7.

● **Les meilleures attaques :** Brest 59, Lens 57, Martigues 53, Montpellier, Gueugnon 48, Auxerre 47, Béziers 46, Rouen 44, Avignon 41.

● **Les meilleures défenses :** Brest 19, Lens 20, Avignon 22, Besançon 23, Auxerre, Limoges 24.

● **Classement des buteurs :** 24 buts : Martet ; 19 buts : Trivino (Gueugnon), Castellan (Quimper) ; 17 buts : Martinez (Avignon) ; 16 buts : Curioni (Montpellier), Françoise (Lens) ; 15 buts : Bon (Montluçon), Schaer (Auxerre), Ramirez (Lucé) ; 14 buts : Kern (Béziers) ; 13 buts : Ducuing (Montpellier), Bernard (Angoulême), Mayet (Dunkerque), Ferrigno (Tours), Kassoyan (Martigues) ; 12 buts : Maya (Béziers), Letemahulu (Brest), Mesones (Auxerre) ; 11 buts : Albert (Gueugnon), Giudicelli (Alès), Spreco (Rennes), Mallet (Dunkerque) ; 10 buts : Ouattara (Orléans), Brender (Blois), Liotard (Limoges), Leclercq (Lens).

A ● SITUATION INCHANGÉES

CLASSEMENT

119 étoiles : Tokoto (Béziers).

117 étoiles : Kern (Béziers).

116 étoiles : Deledicq (Montluçon) ; Bienne (Chaumont).

115 étoiles : Arblay (Troyes).

113 étoiles : Delahaye (Epinal).

107 étoiles : Exbrayat (Arles) ; Jacquinot (Chaumont).

B ● LE BLEVEC (GUINGAMP) PERD DU TERRAIN

CLASSEMENT

119 étoiles : Le Blevec (Guingamp).

115 étoiles : Bozon (Dunkerque).

114 étoiles : Bernhard (Lucé) ; Olejnik (Châteauroux) ; Rabier (Rennes) ; Charpentier (Limoges).

113 étoiles : Dusé (Tours).

112 étoiles : Lang (Châteauroux) ; Le Gouguec (Boulogne).

110 étoiles : Mallet (Dunkerque) ; Liotard (Limoges) ; Martet (Brest).

GROUPE A

Troyes (13) - Avignon (1)	1-1
Montluçon (10) - Auxerre (2)	2-2
Montpellier (5) - Besançon (3)	2-0
Béziers (4) - Cannes (9)	0-0
Epinal (16) - Gueugnon (6)	1-2
Toulouse (11) - Martigues (7)	0-0
Alès (15) - Chaumont (8)	3-0
Ajaccio (17) - Saint-Dié (12)	2-1
Arles (18) - Toulon (14)	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	39	28	16	7	5	41	22
2. Auxerre	38	28	17	4	7	47	24
3. Montpellier	36	29	15	6	8	48	31
4. Béziers	35	29	16	3	10	46	26
5. Gueugnon	35	27	14	7	6	48	29
6. Besançon	35	28	15	5	8	35	23
7. Martigues	32	27	14	4	9	53	35
8. Chaumont	30	29	9	12	8	31	34
9. Cannes	29	29	10	9	10	29	33
10. Montluçon	28	29	9	10	10	33	31
11. Toulouse	25	29	9	7	13	29	48
12. Saint-Dié	24	28	8	8	12	22	32
13. Alès	23	28	10	3	15	35	43
14. Toulon	23	28	9	5	14	29	39
15. Troyes	22	29	6	10	13	28	35
16. Ajaccio	22	28	9	4	15	29	45
17. Epinal	20	28	7	6	15	28	43
18. Arles	14	29	4	6	19	20	60

GROUPE B

Boulogne (18) - Brest (1)	1-2
Lens (2) - Lucé (11)	3-0
Mulhouse (13) - Dunkerque (3)	0-4
Blois (14) - Tours (4)	2-4
Guingamp (5) - Melun (18)	4-1
Limoges (8) - Rouen (6)	2-1
Rennes (7) - Orléans (10)	2-0
Châteauroux (9) - Amiens (17)	0-2
Quimper (12) - Angoulême (15)	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	45	29	21	3	5	59	19
2. Lens	42	28	17	8	3	57	20
3. Dunkerque	37	29	13	11	5	39	26
4. Tours	35	29	11	13	5	39	32
5. Guingamp	33	29	11	11	7	31	32
6. Rennes	32	29	11	10	8	37	27
7. Limoges	32	29	12	8	9	29	24
8. Rouen	30	28	11	8	9	44	37
9. Châteauroux	29	29	10	9	10	27	29
10. Orléans	29	29	11	7	11	31	38
11. Lucé	28	29	11	6	12	36	40
12. Quimper	25	28	9	7	12	41	44
13. Mulhouse	25	27	9	7	11	28	33
14. Angoulême	24	28	7	10	11	25	31
15. Blois	23	29	7	9	13	33	49
16. Amiens	17	29	3	11	15	25	49
17. Boulogne	15	27	3	7	17	24	45
18. Melun	15	29	5	5	19	23	54

LA PROCHAINE JOURNÉE SAMEDI 28 AVRIL

GROUPE A

Toulon - Montluçon
Gueugnon - Arles
Besançon - Alès, le 27 avril
Martigues - Montpellier
Avignon - Béziers, le 27 avril
Cannes - Troyes, le 27 avril
Epinal - Toulouse
Auxerre - Ajaccio, le 27 avril
Chaumont - Saint-Dié

GROUPE B

Dunkerque - Quimper
Orléans - Mulhouse
Tours - Châteauroux
Rouen - Blois
Lucé - Boulogne
Brest - Lens
Rennes - Limoges
Angoulême - Guingamp
Amiens - Melun

GROUPE A

UN POINT PERDU IN EXTREMIS

MONTLUÇON. — En dépit de la pluie qui tomba durant plus d'une heure, il n'en est pas un parmi les 2 500 spectateurs qui ait abandonné sa place avant le coup de sifflet final, samedi à Dunlop.

C'est très exceptionnel, et significatif de la qualité d'une rencontre, parmi les meilleures de la saison, selon Guy Roux, l'entraîneur de Auxerre, regrettant ce point perdu in extremis, mais reconnaissant : **« que la fraîcheur physique des Montluçonnais avait fait finalement la différence. »**

C'est en seconde mi-temps, en effet, que ceux-ci firent excellente impression. Remontant deux buts à un adversaire supérieur pendant quarante-cinq minutes. Le but de Denis, s'engouffrant dans la défense, après un corner mal repoussé et la contre-attaque Noël-Schaer, terminée par un lob magistral de ce dernier, avaient pourtant placé l'EDSM au bord du K.-O.

Mais, comme Ouali, d'un splendide tir du gauche, des vingt mètres, réduisait l'écart dès la 51e minute, l'espoir revint chez les Montluçonnais combatifs et surtout très collectifs.

« Il n'y a sans doute pas beaucoup d'équipes capables de remonter deux buts à un adversaire de cette valeur », disait René Gardien, comblé par les ressources morales de ses joueurs arrachant, par une tête de Delédicq, le point du nul dans la minute des arrêts de jeu.

Un nul que personne ne discuta tant les mérites des uns et des autres s'équilibrèrent tout au long de ces quatre-vingt-dix minutes d'une rare intensité.

Il y eut de tout et surtout du bon dans ce match de haut de gamme.

Maurice GOUX.

LA «POISSE» D'EPINAL

EPINAL. — Moralement atteint par le décès brutal et prématuré de leur capitaine Marcel Wassmer, les Spinaliens, dont l'année noire est loin d'être terminée, ont donc abandonné les deux points de la victoire à une équipe gueugnonnaise pourtant fatiguée par ses deux derniers matches de Coupe de France. S'il est un succès que les Vosgiens auraient bien aimé enlever, c'est bien celui-ci, ne serait-ce qu'en souvenir de ce capitaine courageux qui savait si bien les galvaniser.

Sur sa lancée, Gueugnon a empoché deux points, alors que l'inverse aurait très bien pu se produire. En effet, sur la physionomie de l'ensemble de la partie, on peut considérer que les plus belles occasions reviennent au S.A.S. à qui la réussite ne voulut pas sourire, tandis que Gueugnon n'eut que deux ou trois occasions sur des contres qu'il réussit à transformer en deux buts. C'est là le contraste de cette partie entre une formation en pleine période de grâce, bénie des dieux et une autre sur qui la « poisse » ne cesse de s'acharner. Le malheur voulut, une fois de plus, que l'entraîneur Spinalien soit obligé au dernier moment de remanier sa défense en y intégrant au poste d'arrières latéraux des hommes manquant d'expérience, un peu naïfs, face à des buteurs redoutables sachant exploiter la moindre faille.

Epinal avait pourtant débuté la partie à grande vitesse, bousculant les défenseurs visiteurs et on admirait dans cette première mi-temps l'excellent travail de Rocton qui crevait l'écran, dominant le monde et c'est durant cette période de domination que Moity donnait un avantage fort mérité à son équipe.

En seconde mi-temps, Epinal reprenait la partie dans d'assez bonnes dispositions, tout étant permis, mais c'est alors qu'intervenait pour l'une des équipes une malchance incroyable et pour l'autre une extraordinaire réussite. Le tournant du match, Epinal le prenait fort mal. A la soixante-deuxième minute — lorsque Rocton tel un diablotin s'infiltrait dans la défense adverse, plaçant le ballon sur le montant alors que Blin était battu ; deux minutes après, en revanche, Stropoli était beaucoup plus heureux en marquant sur un excellent travail préparatoire de Trivino et à la soixante et onzième minute, ce même joueur centrait sur Albert qui battait encore Delahaye.

En revanche, Epinal aurait eu l'occasion de limiter les dégâts en prenant un point à la quatre-vingt-quatrième minute, mais Garcia, le but grand ouvert, tirait au-dessus.

Voilà donc une défaite qui plonge encore un peu plus Epinal dans l'angoisse. Mais la leçon à retenir c'est qu'une saison ne se dispute pas sur un seul match, et que si le recrutement avait été mieux fait et plus quantitativement le club du chef-lieu des Vosges n'en serait certainement pas là.

Claude WORMS.

ALES INTRAITABLE

ALES. — A quelques journées de son terme, le présent Championnat de Deuxième Division (groupe A) conserve un entier suspense aussi bien pour l'attribution du titre que pour la descente automatique. C'est ainsi que malgré les méritoires succès qu'il remporta au détriment des meilleures formations, Alès n'est nullement rassuré sur son avenir. Le résultat du match qu'il disputa vendredi soir contre Chaumont revêtait donc pour lui une importance vitale. C'est dire que ses joueurs abordèrent la rencontre quelque peu contractés, d'autant plus que les absences de Gilles, d'Arpinon et de Pasqualetti pouvaient nuire à l'équilibre préalablement acquis.

Et l'on s'aperçut tout de suite que l'équipe n'opérait plus avec cette alacrité et ce tranchant qu'elle affiche dans toute leur plénitude devant Sochaux, Gueugnon ou Auxerre. Mais si la manière différait, l'opiniâtreté et la volonté de vaincre n'en restaient pas moins évidentes chez les Alésiens qui dominèrent de bout en bout le débat. Longtemps, Chaumont fit illusion et grâce à une défense renforcée par Chenevotot et par Skornik qui ne s'embarrassait jamais de fioriture pour éloigner le danger, parvint au repos dans le cadre de ses ambitions : le partage des points.

Mais tout à une fin. A ce jeu à l'emporte-pièces, les défenseurs en arrivent à commettre des fautes. Tant et si bien que c'est sur trois balles arrêtées que l'excellent gardien Bienne dut s'avouer battu. La première fois sur un coup franc magistral de Chazarreta, les deux autres sur penalties fort bien tirés par Giudicelli. Sur le dernier, les visiteurs protestèrent sous prétexte que l'avant-centre était en position de hors-jeu quand il reçut la balle de l'arrière Porty, à la suite de quoi, Bienne le plaqua dans le meilleur style d'un rugbyman.

Quoi qu'il en soit, le score de 3 à 0 reflète bien la physionomie de la partie et permet à l'olympique alésien d'envisager l'avenir sinon avec sérénité tout au moins avec beaucoup plus de confiance.

M. LAURENT.

MONTPELLIER Y CROIT ENCORE

MONTPELLIER. — Du beau monde certes à Besançon, une formation qui n'avait pas encore connu la défaite en 1979, notamment Vizcaino, Raymond et les deux ailiers Martinez et Plalas. Une réputation méritée...

Seulement voilà, les Montpelliérains étaient décidés à faire oublier leur faux-pas contre Auxerre en Coupe et la belle série des Bisontains — 15 points en 8 matches — s'est arrêtée samedi soir sur les bords de la Mosson.

Quinzième succès logique d'une formation montpelliéraine volontaire à souhait, accrocheuse, déterminée à jouer sa chance jusqu'au bout à l'image d'un Edwige véritablement excellent et qui fut semble-t-il le meilleur des vingt-quatre, d'un Curioni qui le suivit de peu dans « l'ordre du mérite » et dont le métier et l'assurance furent maintes fois remarqués, d'un Ouattara égal à lui-même dans un poste de libero qui lui va comme un gant, d'un Perruchini qui tint avec autorité le poste d'arrière latéral droit jusqu'à ce qu'il soit contraint de quitter le terrain en raison d'une blessure et d'un Malabave qui fit preuve de beaucoup de sang-froid.

Rien n'est encore gagné, pense-t-on communément dans l'entourage des hommes de Nouzaret, mais rien n'est encore perdu. Oh que non !

Claude RIGOUT.

DEUX EQUIPES HANDICAPEES...

BEZIERS. — Pendant toute la première mi-temps, le public de Sauclières a eu la vision habituelle d'une rencontre entre équipes qui n'ont plus rien à craindre ni à espérer du Championnat — encore que les Biterrois avec une bonne dose d'optimisme aient pu conserver quelque illusion pour les barrages. Il faut dire, à la décharge des deux adversaires, que les Cannois étaient venus privés de plusieurs titulaires et notamment qu'ils avaient dû confier la garde de leurs buts à un jeune joueur de dix-sept ans, Duffuyer, tandis que du côté biterrois, Prost faisait grandement défaut au milieu du terrain et si Kern s'était finalement décidé à tenir sa place, il était visiblement diminué par la blessure reçue mercredi à Saint-Dié ; et quand ce joueur qui est le fer de lance de l'attaque ne peut ni s'engager sans réserve ni décocher ses tirs foudroyants, l'ASB redevient stérile comme la saison dernière

La seconde mi-temps, heureusement, fut plus digne de la Division II. Le rythme s'éleva, les offensives devinrent plus menaçantes. Le gardien cannois rassura ses partenaires par plusieurs interventions décisives, aussi les attaquants azuréens, tellement discrets avant le repos, qu'ils semblaient absents, s'enhardirent et leur dernier quart d'heure fit craindre pire que ce triste 0-0 auquel les supporters locaux commençaient à se résigner.

En définitive, le match fit ressortir l'insuffisance des effectifs des deux clubs. Lorsque plusieurs éléments de base leur manque, ou ne peuvent opérer avec tous leurs moyens, la qualité du jeu s'en ressent. La bonne volonté des remplaçants est sympathique. On ne peut en exiger un football d'un niveau élevé.

André MAURY.

DES ATTAQUANTS TIMORES...

TOULOUSE. — Ce Toulouse-Martigues fut le premier match de la saison disputé au stadium qui se solda par un score vierge. Pourtant les deux formations se créèrent quelques occasions, mais sans pouvoir les concrétiser.

Sur un terrain très glissant — la pluie ne cessa de tomber pendant 90 minutes — les défenses annihilèrent les attaques. Chez les Martégaux Kassoyan, cependant fort actif, pris en charge par Madronnet et Garcia, ne put s'exprimer, alors que du côté toulousain, Diaz, promu centre-avant, fut « surveillé » en permanence par Domenech et Piatti.

Comme Martigues se trouvait privé de Kovacic et de Audibert et comme Louis et Vekic, dans le camp local, ne surent pas faire la diversion salutaire, le jeu par les ailes s'avéra improductif. Ce qui fit l'affaire des arrières, prenant souvent l'initiative des opérations, tels Pérey, Domenech, Amenante rayon visiteurs, ou Madronnet pour Toulouse auteur d'un coup franc des 30 mètres et d'une tête sur la transversale.

Mais il était écrit que l'attaque la plus prolixe du groupe (celle de Martigues) demeurerait stérile, et que l'avant-dernière plus mauvaise défense (celle de Toulouse) ne serait pas battue ! Et les spectateurs — qui avaient scandé en vain **« un but, un but »** — quittèrent le stadium déçus...

Fontaine regrettait pour la nième fois que : **« Personne ne soit à l'affût sur un tir que ne peut stopper le gardien. »** Et il ajoutait (trop modeste) : **« Moi je n'étais pas terrible, mais je savais profiter d'un maximum d'occasions... »** Hélas, son exemple ne fait guère école à l'U.S. Toulouse !

Sucré, lui, déclarait : **« Il nous manquait trois attaquants et non des moindres : Audibert, Kovacic et Dho, ce dernier suspendu. Avec leur concours, je suis persuadé que nous aurions gagné... »**

Objectivement, nous partageons cette opinion.

Georges BONNEMAISON.

UN POINT PERDU OU GAGNE ?

TROYES. — A peine achevé le match retour de Coupe de France qui lui avait valu de se retrouver en quarts de finale, Avignon se retrouvait à Troyes pour les besognes quotidiennes et primordiales du Championnat. Il n'avait pas le droit de perdre. Dans le même temps, Troyes, qui connaît bien des problèmes sportifs et autres, ne pouvait pas non plus se permettre de laisser un ou deux points en chemin.

Aussi un partage équitable ne pouvait mécontenter personne, même si chacun à son tour eut la perspective d'empocher la totalité de la prime en jeu.

Avignon, d'abord, qui domina le début de match et marqua par Martinez (son dix-septième but) avant de se voir frustrer d'un penalty pour une faute de Peltier sur Lendo, bien souvent insaisissable sur le côté gauche. Cet avantage semblait le conduire vers une victoire importante, car les Troyens ne donnaient pas l'impression de disputer une rencontre grosse de conséquences pour sa fin de saison.

On aurait peut-être attendu de la part d'un leader — comme le regrettait d'ailleurs Christian Laudu — qu'il impose alors une sorte de dictature que les jeunes Troyens semblaient devoir accepter. Mais, est-ce à cause des fatigues des derniers matches, est-ce à cause d'une possible décompression ou démobilisation, Avignon ne parvint pas à mettre complètement Troyes à sa merci. Il lui permit, au contraire, à partir de la trentième minute environ, de reprendre espoir et de se dire que tout n'était pas perdu.

On se rendit compte alors que les Troyens valaient certainement mieux que leur classement actuel et que, avec beaucoup de détermination, ils avaient les moyens de s'en sortir.

Contre Avignon, ils le firent en deuxième mi-temps, accumulant de nombreuses occassions par Lopez, Bortolotti, Polo, Bahoken, Garnier. Et ce fut l'ancien Dunkerquois qui donna ce point tant mérité.

Un point qui n'hypothèque pas ses chances, comme il ne compromet pas la position avignonnaise. Ni l'un ni l'autre n'a fait, samedi, un grand pas de plus vers la terre promise (la montée pour Avignon, le maintien pour Troyes). Mais ce point pris les aura peut-être aidés à s'en rapprocher.

Didier BRAUN.

LE CALVAIRE D'ARLES

ARLES. — Décidément, la calvaire de l'A.C. Arles en Division II devient de plus en plus pénible pour les joueurs provençaux qui souffrent à chaque rencontre. Eliminés de la Coupe de Provence, la semaine dernière, par Mazargues, les Arlésiens se sont inclinés devant Toulon alors que l'on s'attendait à une réaction des Provençaux.

Et pourtant, l'équipe de Célestin Oliver est loin d'être une formation redoutable ; devant des Arlésiens sans motivation et désabusée malgré des réactions de Sanchez et d'Exbrayat, les Varois ne se sont montrés dangereux que par le pied gauche d'Iddir.

Au cours de la première mi-temps, le jeu fut assez agréable et les deux équipes eurent de réelles occasions jusqu'aux deux buts de Iddir et de Nazaretian contre son camp.

En deuxième mi-temps, ce fut l'effondrement des Provençaux qui encaissèrent un troisième but par Iddir du pied gauche.

Si cette victoire permet aux Varois d'avoir encore un peu d'espoir. Par contre, du côté d'Arles, il y a longtemps que l'on n'y croit plus et le prochain déplacement à Gueugnon ne sera pas de tout repos.

Jean-Pierre LUPI.

AJACCIO, SIX MOIS APRES

AJACCIO. — Il y avait six mois que le G.F.C.A. n'avait pu remporter une victoire sur son terrain en Championnat. Il fallait remonter, en effet, au 21 octobre pour voir les Ajacciens vainqueurs de Montluçon.

Dimanche donc, les Ajacciens ajoutèrent deux points à leur capital, leur permettant ainsi de rejoindre Troyes au classement, tout en sautant Epinal. Il faut dire à présent, que la situation, tout en restant préoccupante, devient tout de même moins pénible pour l'équipe ajaccienne qui devra toutefois jouer beaucoup mieux lors de ses trois derniers matches à domicile devant Alès, Toulon et Besançon, pour espérer poursuivre dans la voie du salut.

Dimanche, en effet, le G.F.C.A., après avoir ouvert la marque, après un quart d'heure de jeu, sembla s'endormir devant une équipe de Saint-Dié, peu à son affaire et assez inconsistante.

Or, les Ajacciens se désunirent au fil des minutes, ne tentant pratiquement rien en attaque, de sorte que Saint-Dié s'enhardit au fil des minutes. Ainsi les Ajacciens faillirent laisser échapper une victoire que d'aucuns se plaisaient à croire assez large, après que Tall eut ouvert la marque. Mais en football rien n'est jamais teminé, les deux buts marqués dans les cinq dernières minutes l'attestaient si besoin était.

Le fait est que le G.F.C.A. respire un peu mieux à présent et l'on veut bien espérer que lors des derniers matches qui restent au programme, il fera preuve d'un peu plus de détermination. Ce qui devrait s'avérer possible, surtout si l'on considère qu'il a glané trois points en deux matches à l'extérieur.

Dominique FIGARELLA.

GROUPE B

ON ATTENDAIT MIEUX DE QUIMPER

QUIMPER. — **« Pour aborder les quarts de finale de la Coupe dans de bonnes conditions, il nous fallait deux points ce soir. »** L'inquiétude de Paul Lévin avant ce match Quimper-Angoulême était donc sans fondement. Son équipe s'est imposée en effet le plus normalement du monde, trop facilement même, compte tenu des risques qu'elle aurait pu courir devant un adversaire plus motivé, après les efforts fournis pour éliminer Nancy quelques jours plus tôt en Coupe de France.

Oui, mais voilà...

Les Quimpérois se sentent de moins en moins à l'aise à Penvillers, où ils viennent d'être défaits pour la troisième fois consécutive. Jean Brélivet, lui-même, ne trouvait pas samedi soir d'explication satisfaisante à ce nouvel échec : **« Pendant vingt bonnes minutes nous les avons laissés faire ; en seconde mi-temps l'équipe s'est bien reprise, mais il était trop tard. »**

Le plus grave dans l'affaire, c'est que les Quimpérois encaissèrent un premier but parfaitement évitable après dix minutes de jeu seulement.

Le handicap était lourd, mais il prit encore plus de poids quelques minutes avant la mi-temps, à la suite d'une contre-attaque rapidement menée par l'arrière Romby qui se souvenait sans doute d'avoir réussi le même coup (ou presque) contre Nancy. Cette fois, il glissa la balle à Bernard qui s'en alla battre pour la deuxième fois Lachivert.

Le seul mérite de Quimper fut de jouer crânement leurs chances au cours d'une seconde période plus favorable. Chemier réalisa un petit exploit en détournant le tir de Castellan bien ajusté)72e) et son montant droit lui fut d'un grand secours sur une reprise du même joueur quelques instants plus tard.

Dans l'intervalle, Bouffandeau avait échoué d'un rien, mais c'est Angoulême, par Ravail, qui creusa néanmoins l'écart à la quatre-vingt-deuxième minute.

Un but quimpérois signé Bonnat n'arriva qu'à la quatre-vint-neuvième minute et il fut accueilli dans l'indifférence. On attendait vraiment mieux de Quimper.

Pierre GASSOT.

LENS A L'ECONOMIE

LENS. — **«La fatigue de nos trois matches s'est fait sentir ce soir. Aussi, cette nette victoire ne peut que nous satisfaire.»** Cette réflexion de Roger Lemerre, à l'issue de ce Lens-Lucé, traduit parfaitement l'atmosphère de cette soirée, au cours de laquelle les Artésiens devaient se heurter à une équipe de Lucé accrocheuse, évoluant sans complexe, au point de contrarier sérieusement le jeu des Lensois.

Dès le premier échange, Lens imposait sa maîtrise, sa technique, Et, après deux essais par Zlataric puis Senac, Lucé mettait genou à terre, une reprise de volée de Sab se nichant sous la transversale (10e). Lens alors accentuait plus encore sa pression. Il éprouvait néanmoins plus de peine à se défaire d'un adversaire particulièrement attentif en défense. Et comme les attaquants artésiens n'étaient pas particulièrement en chance (n'est-ce pas, Zlataric — dont le tir à bout portant se heurtait à Bernhard —, n'est-ce pas, Leclercq, dont la reprise de la tête (40e) trouvait... la poitrine du portier lucéen), Lucé conservait Lens en point de mire.

Néanmoins, si la formation nordiste ne parvenait pas à conclure par d'autres buts ses offensives (offensives un peu brouillonnes, il est vrai), jamais on n'eut le sentiment que Lens pouvait être véritablement menacé car, à chaque réaction des visiteurs, il repartait de l'avant.

Un penalty pour fauchage de Llorens par Vincent, et Lens — par Zlataric (52e) — se mettait définitivement à l'abri de toute fâcheuse surprise.

Certes, Pons (65e), très en verve samedi soir, rappelait-il à plus de vigilance. Mais les joueurs locaux avaient, depuis longtemps, la maîtrise de leur sujet. Tout en jouant à «l'économie», ils se créaient nombre de franches ouvertures. Ainsi un troisième but de Llorens, à la réception d'un renvoi de la transversale sur un tir de Bourloton (76e), leur permettait-il de soigner un peu plus le goal average. Cela n'était pas sans importance avant la finale de ce samedi, à Brest.

Henri DARTOIS.

BREST EN SIX MINUTES

BOULOGNE. — Deux joueurs boulonnais ont dominé cette explication : Haranczyk et Le Gouguec qui livra une bataille de tous les instants, lui, le Breton, face aux joueurs de De Martigny.

Les Boulonnais, face au leader, ont eu un curieux comportement. Ainsi on put croire à leur victoire lorsque Haranczyk fit changer le tableau d'affichage à la 51e minute ; ceci constituait la réplique à Leroux qui avait ouvert la marque deux minutes auparavant. Depuis le début, la formation de De Martigny avait fréquemment acculé sur ses buts de courageux Boulonnais, mais cela sans résultat.

Borowsky et ses camarades menaient leurs actions avec cran ; sans cesse en mouvement, ils mirent à l'épreuve l'excellent Bernard. Et pourtant il manquait un atout majeur à Boulogne : son excellent arrière latéral gauche René Delpierre, remplacé par un amateur, Molny.

Au repos, rien n'était joué. Mangard avait été alerté à plusieurs reprises, mais le solide portier boulonnais avait fait un «sans-faute». A Brest, on pratiquait un excellent jeu collectif, mais Haranczyk et Le Gouguec étaient là pour mettre de l'ordre dans la maison, redresser les situations. Dupuis lui aussi affolait les défenseurs de De Martigny pendant que Borowsky, avisé, excellent, menait ses troupes tambour battant. Boulogne méritait une note avec mention assurément.

On connait la suite : Leroux et Floch, en six minutes, assurèrent la victoire brestoise. Boulogne connaissait un court moment de passage à vide, mais l'on vit ensuite le canonnier Dupuis s'en donner à cœur joie et sortir gagnant de la lutte livrée à Drévillon et Kedlé.

Un fait à signaler : chose rare, Bodji, Mangard et René Delpierre avaient été papas dans les jours qui précédèrent le match, et l'équipe avait promis, d'une façon toute spéciale, de se distinguer au cours de cette rencontre qui se déroula devant le président Sadoul.

Maurice REGNER.

LA CONFIRMATION DU MATCH ALLER

BLOIS. — Les footballeurs tourangeaux sont venus à Blois confirmer leur succès du match aller, l'emportant à nouveau par 2 buts d'écart, mais faisant cette fois preuve de moins de brio. Il est vrai que les hommes de Phelippon trouvèrent devant eux des rivaux en bien meilleure condition et qui leur donnèrent une excellente réplique, surtout en première mi-temps, qui fut la meilleure de la soirée. Pendant cette période, le gardien visiteur Dusé fut beaucoup plus à l'ouvrage que son vis-à-vis Barina. Mais ce dernier, bien que n'ayant que très peu de choses à faire, alla cependant chercher deux fois le ballon au fond de ses filets. Tout d'abord quand Ben Saïd le surprit en marquant un coup franc près du poteau de corner, et ensuite quand Tuybens, libre de tout adversaire dans les 6 mètres, n'eut aucun mal à le battre de la tête.

On crut pourtant que Blois pourrait revenir quand Devin eut réduit le score sur penalty, mais un troisième but de Tuybens ruina les espoirs locaux quelques instants plus tard.

Mieux organisés, faisant, à l'image de leur meneur de jeu Seweryn, beaucoup plus rapidement circuler le ballon, démontrant une plus grande rigueur défensive, et étant toujours sur la balle, soit pour défendre soit pour aider le porteur du ballon, les Tourangeaux se montrèrent alors supérieurs à leurs rivaux, cherchant toujours à construire, mais manquant de rapidité dans la transmission de leurs ballons, ne parvenant pas non plus à s'imposer physiquement dans le domaine défensif, et malgré un Brender des meilleurs jours qui fut pratiquement le seul à poser des problèmes aux défenseurs visiteurs, Blois, ne parvenant pas à s'imposer au milieu du terrain, peina en fin de partie alors qu'il avait dominé les débats au cours de la première période de jeu.

Le nombre de corners, 11 pour les joueurs locaux contre 3 à leurs rivaux, démontre que les Blésois n'ont pas été surclassés, mais ils souffrirent cependant parfois de la comparaison avec des adversaires sachant parfaitement alterner le jeu court et le jeu long et qui, sans réaliser une production exceptionnelle, méritèrent parfaitement leur succès.

Gabriel RENARD.

CHATEAUROUX TROP MALADROIT

CHATEAUROUX. — Confortablement installés au milieu de terrain, les Berrichons auraient dû attaquer ce match face à la lanterne rouge avec sérénité.

Au lieu de cela, ils se montrèrent une nouvelle fois fébriles et maladroits à l'approche du but adverse.

Et pourtant, les Amiénois étaient également rentrés sur le terrain avec la peur au ventre. Prudents, ils avaient pendant de longues minutes laissé venir l'adversaire à eux et comme celui-ci semblait connaître quelques problèmes, ils ne tardèrent pas à s'enhardirent et lancèrent quelques contre-attaques par Crapoulet, Madani et Sallembien très actif sur son aile gauche. C'est d'ailleurs ce même Sallembien, qui mit le feu aux poudres, peu après la reprise en effaçant trois adversaires avant d'être fauché dans la surface de réparation, Imiéla ne ratant pas l'occasion offerte d'ouvrir le score.

Les choses étaient donc mal engagées pour une équipe berrichonne qui n'allait pas tarder à toucher au fond de l'abîme, comme devait le dire plus tard son entraîneur, Lucien Troupel.

Mortifiée, elle tenta pourtant de s'organiser et obtint à son tour un penalty que Biernacki tira, hélas, dans les bras de Beaujouan.

Dès lors, les chaussures castelroussines se firent plus lourdes et Biernacki, promu capitaine en l'absence de Lang, blessé, tenta bien de rameuter ses troupes.

On fit donc encore semblant d'y croire dans le camp castelroussin. A nouveau on multiplia les assauts qui, faute de cette étincelle qui permet de faire la différence, se heurtèrent à une défense qui ne s'embarrassa d'aucune floriture.

Sûrs de leur affaire, les Amiénois se permirent, même en fin de match, de mener quelques belles contre-attaques. C'est ainsi que sur un «boulet» de Crapoulet, les visiteurs marquèrent un second but remportant ainsi une victoire large et somme toute méritée.

Jean-Pierre DERINE.

RECHUTE A RENNES

RENNES. — A Rennes, c'est de nouveau la crainte et les joueurs n'auront eu que peu de temps pour savourer leur victoire obtenue vendredi soir sur Orléans, grâce à deux buts de Spreco et de Borne. A la fin du match, en effet, le président Houpet les a mis au courant de la situation. Si le Stade Rennais a pu obtenir des créanciers la possibilité d'envisager un concordat, la municipalité, de son côté, a refusé la subvention exceptionnelle que réclamaient les dirigeants. Si bien que tous les efforts entrepris pour sauver le vieux club breton risquent de tomber à l'eau. Dans l'état actuel des choses, il est impossible de faire la paye d'avril, et Maître Massart, le syndic, a déjà annoncé qu'il devrait procéder à la liquidation de biens dès la fin du mois, si l'argent n'est pas trouvé.

Cette situation est d'autant plus regrettable que le club a fait une bonne saison. Grâce à ses trois victoires obtenues en Côte-d'Ivoire, il s'est même montré bon ambassadeur du football français, et l'avenir semblait se profiler avec optimisme grâce aux nouvelles décisions de la municipalité : celles de reverser au club le bénéfice de la taxe sur les spectacles, ainsi que celle de procéder à la réactualisation de la subvention.

Mais les édiles rennais ne veulent pas être les seuls à participer au sauvetage du club. Ils aimeraient, par exemple, que la Fédération montre l'exemple en donnant au club les 200 000 francs qu'il pourrait recevoir au titre de centre de formation. Il s'agirait pour cela d'une dérogation, mais est-on à une dérogation près à la Fédération française de football ? Il ne reste donc plus que huit jours pour trouver une solution miracle. Est-ce encore possible ? La question, bien sûr, est angoissante.

Pierre ROMER.

UNE LEÇON DE FOOTBALL

MULHOUSE. — Personne ne doutait à Mulhouse que l'U.S. Dunkerque, version 1978-1979, possédait une belle équipe digne du podium. Après le match de samedi soir, certains vont même plus loin dans leurs commentaires. Ainsi, le président Ernest Henna, qui affirmait : **«C'est la meilleure équipe que nous ayons reçus jusqu'ici, à Bourtzwiller...»** Le fossé était large entre les «pros» dunkerquois et les promotionnels mulhousiens.

La réussite que connurent les premiers ne fit que le creuser davantage.

Jouant les Lacombe de Mar del Plata, Mallet ouvrit le score après quarante-cinq secondes de jeu.

Et par la suite, l'U.S. Dunkerque, en position très favorable, sut assurer son succès avec maîtrise, concrétisant quatre occasions sur cinq, Terrier, très en vue, manquant le cinquième but en percutant la balle sur la barre.

C'était une leçon de football efficace que recevaient des Mulhousiens beaucoup trop verts face à un adversaire aussi sûr de lui.

Le F.C.M. ne réussit jamais à varier son jeu bien trop statique ni à créer l'effet de surprise dans ses attaques

Et pourtant, les Haut-Rhinois de Roland Merschell se créèrent sept occasions de but. Malheureusement, ils ne surent pas en profiter, soit par maladresse, soit en raison du talent de l'excellent Le Maux, un gardien dont on reparlera.

Roland SCHEUBEL.

ROUEN SE REBIFFE TROP TARD

LIMOGES. — Henri Skiba avait demandé à ses Limougeauds de prendre d'emblée à la gorge les Rouennais, comme s'il s'était agi de Brest ou de Lens, qui vont fouler la pelouse du Parc des Sports de Beaublanc à huit jours d'intervalle, les 5 et 12 mai. Daniel Druda, de son côté, qui n'oubliait pas que Limoges avait délibérément fermé le jeu à Rouen, avait décidé de ne pas se soucier du spectacle, et de battre les Limougeauds à leur propre jeu : le contre. Il s'ensuivit pendant près d'une heure un match presque à sens unique. A force de se créer des occasions, les Limougeauds finirent par marquer, à la 34e minute, un but par Henni, qui traduisait logiquement leur supériorité. Rouen ne se rebiffa qu'après que Sanlaville eut réduit la marque à 2-1 (Limoges, à la 70e minute sur un centre de Chateauvieux, avait inscrit un second but de la tête par Hammershmit). En l'occurrence, le capitaine normand Sanlaville était furieux ; sentant le danger, il avait demandé à ses défenseurs de mettre Hammershmit hors-jeu, mais Amouret n'avait pas respecté la consigne. Le dernier quart d'heure vit Rouen faire feu de tout bois, mais Charpentier devait préserver le succès mérité de son équipe.

Dès avant le coup d'envoi, le sort s'était prononcé en faveur de Limoges : Wojcik qui, logiquement, n'aurait pas dû ternir sa place, souffrant d'une contracture aux adducteurs, avait été reconnu bon pour le service après son ultime essai, tandis que le camp Rouennais, Troussier s'était claqué à la cuisse droite au cours de l'échauffement, ce qui obligea Coiffier à entrer d'emblée sur le terrain, laissant son numéro 13 au soigneur de l'équipe normande, Scatta.

Jean-Pierre ALBAN.

MELUN N'A TENU QU'UNE MI-TEMPS

GUINGAMP. — Malgré un score flatteur, les Guingampais n'ont pas battu Melun aussi facilement qu'on pourrait le croire. En effet, bien regroupés devant Delpouve, les visiteurs réussirent pendant toute une mi-temps à s'opposer aux tentatives guigampaises qui, hélas ! ne débouchaient que rarement sur des tirs. Mieux même, par de rapides contre-attaques, les hommes de Dusseau semèrent souvent la panique dans la défense guigampaise, obligeant les arrières bretons à mettre en corners, pour se sortir de situations dangereuses.

On se demandait donc, à la mi-temps, comment le match allait basculer, quand H. Le Coz prit les choses en main. Omniprésent au centre du terrain, il multiplia les attaques à gauche avec son compère Gill et, à la 50e minute, il obtenait un but que l'on croyait être celui de la libération guingampaise. C'était mal connaître les Melunais qui ne baissèrent pas les bras et, après un tir sur la transversale, ils obtinrent l'égalisation à la 66e minute, par leur avant-centre Lenartowicz.

Quatre minutes plus tard, Le Coz, encore une fois, redonnait l'avantage à ses couleurs et, dès lors, les attaquants guigampais posèrent de nombreux problèmes à leurs adversaires fatigués. H. Le Goff et Gill en profitèrent pour soigner leur goal-average, mais l'essentiel était la victoire qui permet aux hommes de Cédolin de se maintenir à une quatrième place d'où il sera sans doute difficile de les déloger.

Pierre DONNART.

Le Club du Livre de Sport

vous propose

TOUS LES LIVRES DE FOOTBALL

à domicile, à prix réduit

Cochez les titres que vous désirez recevoir

N°	Titre		Prix public	Prix Club
101	L'année du football 1978	280 p. 220 photos 60 coul.	95	75
102	La fabuleuse histoire du football	1100 p. 300 photos 40 coul.	146	130
111	Didier Six	160 p. 60 photos 20 coul.	42	35
112	Carlos Bianchi	160 p. 60 photos 20 coul.	42	35
113	Allez Strasbourg	140 p. 60 photos 18 coul.	46	38
116	Les grands du football (tome 2)	200 p. 80 photos 16 coul.	43	32
117	Rocheteau	140 p. 40 photos 16 coul.	40	32
115	Christian Lopez	140 p. 40 photos 20 coul.	46	38
123	Marius Trésor	130 p. 60 photos 16 coul.	38	30
125	Platini	140 p. 40 photos 16 coul.	38	30
126	Lacombe	140 p. 60 photos 20 coul.	42	35
131	Henri Michel	140 p. 60 photos 16 coul.	38	30
136	Les grandes heures du football	260 p. 150 photos 60 coul.	88	60
146	Le grand livre de la Coupe du monde 1978	300 p. 300 photos 300 coul.	175	100
147	La fabuleuse histoire de la Coupe du monde 1930-1978	900 p. 300 photos 40 coul.	146	130
148	Il était une fois les gardiens de but	200 p. 90 photos 20 coul.	70	57
114	La belle époque du football	200 p. 100 cartes post. et doc. rar.	55	45
	LIVRES TECHNIQUES			
129	Guide pratique du football	500 p. 40 illustr.	59	45
156	Football technique. Entraînement	220 p. 100 illustr.	49	40
159	Préparation du footballeur	295 p. 20 photos	39	30
160	Football, entraînement et surveillance médicale	160 p. 20 illustr.	35	26

CLS 10, rue du Faubourg-Montmartre 75441 Paris Cedex 09

Nom ..... Prénom ..... N° .....

Rue ..... Code postal ..... Localité .....

Frais de port et d'emballage : 3 F jusqu'à 50 F (6 F au-delà).

Ci-joint ..... F par chèque ☐ mandat-carte ou lettre ☐ virement CCP ☐ au compte 5390-08 Paris

CONFIDENTIEL

LEMERRE: «Nous voilà arrivés en finale»

LENS. — Après la rencontre, Roger Lemerre, l'entraîneur lensois, nous confiait son soulagement d'avoir passé sans dommage ce véritable piège que constituait, selon lui, cette semaine marathon:

«Trois matches en une semaine après deux tours de Coupe, les gars n'étaient plus habitués à un tel rythme. Ils ont passé tout cela sans dommage, c'est là, pour moi, la confirmation de leur santé morale et de leur bonne condition physique. Certes, ils ont eu ce soir une période difficile mais, compte tenu du pressing incessant qu'ils se sont astreint à maintenir et du travail physique que leur a imposé cette équipe de Lucé, accrocheuse, n'est pas si mal.»

Lens aura une semaine pour recharger ses batteries et, pour Roger Lemerre: «Nous voici arrivés maintenant à la finale. Il nous faut la gagner absolument pour conclure en apothéose cette série exceptionnelle. A Brest, tout est possible. Nous allons tout faire pour gagner. Quant au reste...».

H. D.

Marcel WASSMER est décédé

EPINAL. — Le S.A. Spinalien, qui traverse depuis le début de la saison une année noire, vient d'être marqué par un cruel coup du sort avec le décès brutal de son capitaine Marcel Wassmer que tout le monde pleure. Disparu à l'âge de trente ans, Marcel, comme tout le monde l'appelait à Epinal, était un charmant garçon, unanimement estimé, autant du public que des joueurs et des dirigeants, n'ayant jamais eu en cours de partie un geste brutal ou déplacé, fair-play avec les arbitres et l'adversaire. Bref, un joueur comme on aimerait en voir beaucoup sur tous les terrains de France.

Wassmer n'a connu que deux clubs dans sa carrière de footballeur, deux clubs qui n'ont pu que se louer de ses services. La plus longue période consacrée au footballeur l'a été au F.C. Sochaux.

Né le 10 avril 1949 à Béthoncourt dans le Doubs, il signa sa première licence dix ans plus tard au F.C. Sochaux où il suivit toute la filière pour signer en 1969, à l'âge de vingt ans, son premier contrat professionnel. A Sochaux on le considérait déjà comme le joueur consciencieux ; il en fut d'ailleurs le capitaine et, au poste d'arrière, il s'imposa si bien qu'il gagna ses galons d'international B. A la fin de la saison 1976-1977, en complet accord avec les dirigeants sochaliens, il quittait leur club pour signer une licence au S.A.S. dont il devint le capitaine au poste de libero.

C'est une rupture d'anévrisme qui a si brutalement enlevé à l'affection de tous Marcel Wassmer qui laissera au S.A.S. un grand vide, chacun se plaisant à vanter ses qualités de joueur et de meneur d'hommes. Il avait de plus entièrement réussi sa reconversion car, après un petit emploi municipal, il avait, depuis quelques mois, pris la gestion d'un portefeuille d'assurances qu'il avait su faire prospérer. Marié, il était père de deux enfants âgés de quatre et six ans. Nous renouvelons à son épouse, ses enfants et toute sa famille nos sincères condoléances.

C. W.

GROUPE « A »

CHAUMONT 0 (0)

BESANÇON 1 (0)

Liégeon (65e)

MATCH EN RETARD JOUÉ LE 17-4-1979

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Chaumont. — BIENNE**** — PARTY***, DILLELO**** ABRAHAM****, BARELLAS**** — JACQUINOT****, CHENEVOTOT***, CZEKAJ**** — DENOYELLE****, SKORNIK****, PETIT***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 41.

Besançon. — VIZCAINO**** — MASSON****, LIÈGEON**** (puis Gazzola 89e), BRUDER****, RAYMOND**** — CHIKHI****, MARTINEZ****, DRALET**** — SANCHEZ****,BERNAD****, BIALAS****. — Entr. : VARINI. — Total : 44.

Arbitrage de M. Sebti. — 1.477 spectateurs. — 23.675 F.

GROUPE « B »

MELUN 0 (0)

LENS 3 (1)

Leclercq (36e)
Zlataric (70e)
Llorens (90e)

AMIENS 1 (1)

Fromholtz (27e)

TOURS 2 (0)

Ferrigno (53e)
Dossevi (57e)

MATCHES EN RETARD JOUÉS LE 18-4-1979

Melun. — DELPOUVE**** — EUDE***, MAILLARD****, MALHERBE****, MARTIN*** — SERT**, RIBAUD** (puis CHERRIER), LENARTOWICZ*** — GONZALES****, DARROUZES*** (puis DAGNAUD), MANIC***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 35.

Lens. — HEDOIRE**** — JOLY****, FLAK****, SENAC****, GALLOU**** — SAB***, FUCHS****, LECLERCQ**** — ZLATARIC***, LLORENS****, BOURLOTON****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 42.

Arbitrage de M. Ferrary. — 3.000 spectateurs environ.

Amiens. — BEAUJOUAN*** — SVRECK***, LACOUR*** (puis BOCQUET 61e), IMIELA*****, CUVILLIER***** — MAISON***, FONTAINE**, FROMHOLTZ**** — CABEZA***, CRAPOULET***, SALLEMBIEN** (puis L. BEAUGRAND 75e). — Entr. : BUCHOT. — Total : 36.

Tours. — DUSE*** — MORINIÈRE***, COUDRAY***, LE BLAYO****, KAHAM**** — MIGNON***, SEWERYN*** (puis KUPFER 46e****), BEN SAID***** — DOSSEVI****, FERRIGNO****, ROSSO****. — Entr. : PHELIPPON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Swirog. — 1.073 spectateurs. — 15.701 F.

- Just Fontaine assistera ce mercredi au match Cologne-Nottingham Forest, avec mission de contacter les deux équipes pour les inviter à participer au Tournoi International de Toulouse les 5 et 6 juin prochain.

- Béziers ne s'est pas présenté au complet devant ses adversaires. Maya, blessé devant Gueugnon le 18 février, n'a jamais retrouvé depuis la totalité de ses moyens. A l'absence épisodique du Camerounais, se sont ajoutées celles de Vierjon — touché à l'entraînement —, et, à Saint-Dié, de Prost (élongation) et de Kern (béquille) qui ont tous deux quitté le terrain. C'est beaucoup pour l'A.S.B. qui manque de réserves de qualité.

- Au match aller contre Avignon, à Saucillères, Maya avait involontairement blessé Gallina dans un choc avec celui-ci. Le gardien visiteur l'avait accusé publiquement de n'avoir rien fait pour l'éviter. Or Béziers se déplacera samedi dans la préfecture du Vaucluse, et le brun avant-centre de l'A.S.B., qui estime n'avoir rien à se reprocher, souhaite vivement d'être rétabli pour pouvoir s'aligner sur le terrain avignonnais où son absence pourrait être interpréteé comme une dérobade.

- Si le résultat du match Alès-Chaumont attrista, à coup sûr, le directeur sportif haut-marnais, Nungesser n'en passa pas moins une agréable soirée au stade de la Prairie qui, durant cinq saisons, fut le théâtre de ses exploits. « La Guiche », on l'appelait ainsi alors, n'en finissait pas de répondre aux acclamations de ses anciens supporters et paraissait très sensible à cet accueil.

- La situation est exactement semblable pour l'excellent libero Gilles qui se plaît certes à Alès, mais qui pourrait changer d'air si les conditions s'y prêtent.

- Quant à l'entraîneur Guy Roussel, qui a fait du bon travail à Alès, il arrive à fin de contrat en juin prochain, et, sans rompre les ponts pour autant, n'en étudiera pas moins avec intérêt toutes propositions qu'on peut lui faire concernant son avenir.

- Mith et Massa sont d'ores et déjà d'accord avec leurs dirigeants pour quitter le club en fin de saison.

- On pensait un moment que Pascal Françoise allait faire son entrée en seconde période. Roger Lemerre l'appela deux fois. Mais, finalement, il décida, puisque la rencontre se déroulait sans dommage, de conserver son onze du départ. Ce qui permit à Françoise d'évoluer le dimanche après-midi avec la réserve et de faire ainsi un match plein.

- C'est en avion que l'équipe lensoise gagnera Brest le matin même de la rencontre. Les joueurs lensois seront précédés en Bretagne par un imposant contingent de supporters (cinq cents ou plus), qui partiront le vendredi soir pour ne rentrer que le dimanche en début d'après-midi.

- Bien que battu par Tours, Blois n'en conserve pas moins de solides espoirs de se maintenir en Deuxième Division. Mais d'ores et déjà, il faudra se pencher sur un problème : celui de l'entourage du terrain de jeu, car aucun grillage de protection n'existe encore.

- L'entraîneur blésois, Robert Dewilder, n'a pratiquement pas pu utiliser, cette saison, deux de ses éléments de base : Michel Grèche et Jacques Menoury, blessés. Ce dernier, souffrant d'une tendinite, s'est morfondu dans les tribunes pendant pratiquement toute la saison, ce qui ne l'empêche pas d'espérer beaucoup en la prochaine.

- Pierre Flamion ne peut, pour le moment, avoir de responsabilités au sein du club troyen, même à titre bénévole, sous peine de ne plus toucher les ASSEDIC.

PAS CONTENT, LAUDU...

TROYES. — On se frotte généralement les mains, quand on empoche un point sur le terrain de l'adversaire. Beaucoup d'entraîneurs et de joueurs sont prêts à signer avant le match, pour obtenir un tel résultat.

Mais Christian Laudu, le gardien de but d'Avignon, n'était pas content, mais pas content du tout, samedi soir, après la match nul que son équipe venait d'obtenir à Troyes :

« Quand on mène comme c'était notre cas, quand il semble que nous ayons le match en main, on n'a pas le droit de laisser échapper la victoire, ainsi que nous l'avons fait. Chaque point compte et, dans notre position, il ne faut pas se contenter du match nul.

Samedi soir, nous ne nous sommes pas comportés comme un vrai leader, surtout contre une équipe que nous avions à notre portée. Ce point, pourvu que nous ne le regrettions pas au bout du compte ! »

Propos tenus à chaud, sous le coup d'une légère déception, chez un gagneur fort concerné par l'aventure avignonnaise. Et Jacques Bonnet avait le mot de la fin : « Pour le moment, soyons satisfaits de ne pas être tombés ici. Nous reparlerons de tout cela entre nous... »

L'envie de gagner des Avignonnais est telle qu'ils visent maintenant la perfection.

D.B.

- Henri Skiba, l'entraîneur de Limoges, et Sanlaville, le capitaine de Rouen, possèdent l'un et l'autre des villas au Grau-du-Roi. Ils ont profité du match Limoges-Rouen pour se donner rendez-vous cet été pour de furieuses parties de tennis.

- Hammershmit avait dû quitter Limoges précipitamment dans la semaine. Son frère lui avait téléphoné, de Yougoslavie, que sur le terrain où il fait construire sa villa, sur la côte du Montenegro un voisin avait « confisqué » 150 mètres carrés pour établir les fondations d'une maison. Quelques coups de bulldozer et tout rentra dans l'ordre. Hammershmit était de retour à temps à Limoges pour « secouer » la défense normande.

- Les Lensois étaient particulièrement attentifs à ce qui se déroulait chez le voisin boulonnais. Ainsi furent-ils tenus au courant, but par but, du déroulement de Boulogne-Brest par Romain Arghirudis. Le directeur sportif adjoint donnera par ailleurs plus d'informations à Roger Lemerre sur l'équipe bretonne.

- C'est sûr maintenant. Souffrant d'une sérieuse contracture depuis le match de Châteauroux, Joachim Marx ne sera pas du déplacement de Brest, un handicap certain pour Lens que cette absence de l'international polonais.

- Pas trop de dégâts pour Lens après ce marathon. Deux petites contractures seulement pour Gallou et Bourloton. Des anti-inflammatoires devraient suffire à juguler tout cela.

- La victoire guingampaise a été ternie par l'annonce de la mort brutale de M. Le Graët, père du président guingampais auquel nous présentons, ainsi qu'à sa famille, nos très sincères condoléances.

- De retour de Chine avec l'équipe de France Universitaire, Cadran et Stephan assistaient à la rencontre Guingamp-Melun, la tête encore pleine de souvenirs de leur merveilleux mais éprouvant voyage.

- Philippe Terrier, ancien Sochalien, a retrouvé plusieurs connaissances à Mulhouse, dont il a failli porter le maillot. En constatant que Terrier n'a rien perdu de son extrême vélocité, les responsables mulhousiens ont pu avoir quelques regrets, A trente et un ans, Philippe se porte bien, merci.

- A Mulhouse, comme ailleurs, on commence à parler sérieusement de recrutement. De nombreux bruits circulent ainsi à propos du renfort, mais un nom revient assez régulièrement : celui du Bisontin Dralet.

- La semaine dernière, Roland Merschel, le coach mulhousien, a été le maître à jouer d'une sélection d'entraîneur du Haut-Rhin qui a brillamment enlevé un tournoi de foot à cinq en salle dans la banlieue, à Rixheim.

- Les Avignonnais ont fait le déplacement à Troyes en avion. A cette époque de l'année, quand il faut jouer en plus des quarts de finale de Coupe, tous les moyens sont bons pour récupérer quelques heures de repos. Cette solution n'enchante pas tellement Lendo, qui a horreur de l'avion.

- Les dirigeants d'Avignon, MM. Leoni et Gauterin, n'ont pas rejoint leur ville en même temps que leur équipe. Ils ont fait un crochet par Paris, pour assister au tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France.

- Les dirigeants troyens attendent impatiemment le vote prochain, par la municipalité, d'une subvention qui leur permettra de faire face aux échéances jusqu'à la fin de la saison.

- Décidément, Virot n'a pas de chance. Blessé au match aller à Amiens, il n'a joué que douze minutes samedi soir contre cette même équipe. Touché au talon d'Achille, il a de nouveau cédé sa place à Lèbre.

- En l'absence de Lang, blessé à Lens, c'est le Polonais Biernacki qui portait le brassard de capitaine à Châteauroux. Un honneur amplement mérité mais qui, peut-être, a perturbé le libero castelroussin, qui rata un penalty déterminant.

- Souffrant d'une crise de diabète déclenchée samedi matin, Claude Bon, l'avant-centre et meilleur buteur de Montluçon (quinze buts) est entré hier au centre hospitalier. Il est vraisemblable qu'il ne rejouera pas avant la fin de la saison.

- Epinal aurait voulu faire de cette rencontre, après l'exploit de Gueugnon en Coupe de France, le match de la saison et une soirée de fête. Hélas, à la suite de la disparition brutale de son capitaine Marcel Wassmer, ce fut une soirée de deuil. Drapeau en berne, joueurs portant le brassard, aucune sono dans le stade, minute de silence à la mémoire du regretté disparu, chacun ayant une pensée émue pour ce valeureux capitaine.

- A la fin de la partie, l'entraîneur spinalien Coco David était accablé par cette défaite. Le nouveau président, M. Haffemeyer, venu contrôler ses hommes tout en les félicitant pour leur brillante prestation, était abattu. « Et dire, nous confiait-il, que je songeais depuis plusieurs jours à ce premier soir de contact aux vestiaires avec les joueurs. Je me réjouissais en moi-même, pensant à une éventuelle victoire, et je savourais déjà les bonnes paroles que j'allais leur distribuer. »

- Dans un geste qui l'honore, la famille de Marcel Wassmer avait tenu à assister à ce match : son père, son frère et sa belle-sœur étaient présents. Eux aussi auraient bien aimé voir Epinal l'emporter ; ils ont pu apprécier combien Marcel était aimé du public puisqu'une collecte faite à la mi-temps a rapporté une somme de 9 400 F qui sera remise intégralement à sa veuve. Un geste qui prouve combien Epinal a été affecté par ce deuil cruel.

- Avant la rencontre, le speaker, contenant difficilement son émotion, a lu trois télégrammes : l'un en provenance d'Ajaccio signé Jacques Neboux, président des S.R. Déodatiens, l'autre de l'A.S. Nancy-Lorraine et le dernier du club de Gueugnon lui-même.

- En souvenir de Marcel Wassmer, un grand match de gala sera prochainement organisé à Epinal, avec la participation de tous les anciens joueurs ayant opéré aux côtés de leur ancien capitaine au F.C. Sochaux, et de plusieurs internationaux actuels.

FRANCE foot 2

l'hebdo football du week-end

VOTRE RENDEZ-VOUS DU VENDREDI

LES TUNIQUES BLEUES

U.S.A.-France. Les tuniques bleues partent à la conquête de l'Ouest.
« Foot 2 » vous présente cette grande parade et vous offre la carte couleur du football américain.

PIETTE COMME PLATINI

Philippe Piette est le numéro 10 le plus demandé après Michel Platini. « Foot 2 » est allé voir le valenciennois chef de file de la nouvelle génération.

EUROPE: UNE NOUVELLE ELITE

Dès vendredi vous saurez tout sur les finalistes des Coupes Européennes.

LA "GESTOMANIA" DES BUTEURS

Les photos les plus spectaculaires de la fureur de vaincre des grands buteurs.

« Foot 2 » c'est aussi : les grands dossiers sur les affaires les plus brûlantes. Des chiffres et des chiffres : les classements les plus sophistiqués du football français. 3e mi-temps : les indiscrétions les plus indiscrètes. Cosmo Foot : les histoires et les petites histoires de la planète football. Flash foot : le test vérité des vedettes **C'est encore :** les coulisses de la Division II. La semaine buissonnière : un certain regard sur les hommes et les événements. Monsieur Foot 2 : la page de conseils pratiques. Un concours hebdomadaire : 3 500 000 anciens francs à la clé.

tous les vendredis 5F.

CENTRE

Paris F.C. b. *Cournon 4-1
*Tavaux et I.N.F. Vichy 0-0
*Cuiseaux et Lyon 1-1
*Saint-Etienne b. Fontainebleau 2-0
*Montceau b. Auxerre 1-0
Beaune b. *Romilly 2-0
*Gueugnon b. Clermont 2-0
Viry et Juvisy 1-1

MATCH EN RETARD

*Tavaux b. Gueugnon 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C.	39	27	17	5	5	47	15
2. I.N.F. Vichy	37	27	14	9	4	41	18
3. Lyon	36	27	16	4	7	45	21
4. Tavaux	32	25	12	8	5	37	19
5. Saint-Etienne	29	26	10	9	7	37	27
6. Beaune	27	27	10	7	10	30	30
7. Auxerre	26	26	10	6	10	26	21
8. Montceau	25	26	10	5	11	36	39
9. Gueugnon	25	27	9	7	11	19	22
10. Romilly	25	24	7	11	6	22	29
11. Cuiseaux	24	26	9	6	11	28	32
12. Viry	23	25	6	11	8	22	23
13. Fontainebleau	23	26	8	7	11	23	28
14. Cournon	19	26	6	7	13	25	49
15. Clermont	17	27	3	11	13	18	40
16. Juvisy	13	27	3	7	17	15	58

PARIS F.C. b. COURNON : 4-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Brouty. Spectateurs : 357. Recette : 4 486 F. Buts pour Paris F.C. : Guignedoux (33e, 60e), Amorfini (38e). Vandrely (71e); pour Cournon : A. Ollier (66e).

COURNON : Planas — Titaud, Théophile, Mercati puis Lannareix (45e), **Malfreyt — Laurent,** Gautard — **Ph. OLLIER,** Suzat puis Boucheron (65e), **A. Ollier,** Addéo. Entr. : Faure.

PARIS F.C. : Bensoussan — Cenzatto puis Laffargue (45e), **Wilkowski,** Drouilhat puis Pinson (65e). Justier — Amorfini, *Guignedoux — **Vandrely,** Prieure, **Eo, Kedadouche.** Entr. : Bollini.

TAVAUX et I.N.F. VICHY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Schelenber. Spectateurs : 1 759. Recette : 22 615 F.

TAVAUX : Stepien — Woltrager, Dewier, M. Tapella, **Françoise — Jacques** puis Scheray (72e), Tilatti — Marie, **G. Tapella,** *Chenu, Varlot puis Bidaud (85e). Entr. : Jacques.

I.N.F. VICHY : Deplagne — Dumand, Loiseau, ***Gallas,** Curt — Leconte, Erbs puis **Bassot** (68e) — Rivet, **Couriol, Fiard, Rey.** Entr. : Michelin.

CUISEAUX et LYON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lorounon. Spectateurs : 722. But pour Cuiseaux : Nadan (79e); pour Lyon : **Polak (36e).**

CUISEAUX : Gibert — Stacko, Nadan, Barthelet, **Lorenzatti,** Garzitto, Fernandez, Moureau — ***Carreno,** Roche puis Trouillet (65e), M'Pika. Entr. : Papas.

LYON : **De Rocco** — Bonnet, Navarro, *Brun, **Borgnat** — Berbel, Gabriele, Polak — **Monteilh,** Ferrigno, Solomenko. Entr. : Capaldini.

SAINT-ETIENNE b. FONTAINEBLEAU : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Richard. Spectateurs : lever de rideau, 11 000. Buts pour Saint-Etienne : Derigon (62e et 70e).

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Lestage, Oleksiak, **Poinsignon, Wolf — Rampillon, Zanon,** Colleu puis Voirin (77e) — ***Derigno,** Garande, Bellus puis O. Roussey (46e). Entr. : Briet.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — **Lewis, Loiseau, Quéré,** Arjoun — ***Eymery,** Chipon, Sanchez puis Guinard (70e) — Gianetta, Pleimelding, Russel. Entr. : Ferrier.

MONTCEAU b. AUXERRE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 726. Recette : 9 721 F. But : Echegut (47e).

MONTCEAU : **Joannès — Bellot, Hubert, Pautonnier, *Czajkowski — Fabro, Campos, Camara — Contassot, Zlotos, Echegut.** Entr. : Bacquet.

AUXERRE : *Mathieu — J. Boulard, **Geffroy,** Scarpari, **Lourdin,** Charles puis Sauloquin (69e), **Bocquet,** Massaine, **Tombarello,** Antoinat puis J.-C. Boulard (69e), Perreira. Entr. : Rolland.

GUEUGNON b. CLERMONT : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 111. Recette : 1 113 F. Buts : B. Tuffin (37e), Ferrière (56e).

GUEUGNON : Conrath — Buisson, Duda, Richard, Dessoly, Bernard A. — **Tuffin,** Soulier puis G. Bernard (45e) — ***Ferrière,** Segard, **Leclercq.** Entr. : G. Bernard.

CLERMONT : **Jouhannet** — Berthout, Plasenet, Royet, ***Sanchis** — Amat, Mérelle, Lassalle — Neyrat, Bielicki, Barbat puis Donnat (76e). Entr. : Degironde.

VIRY et JUVISY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonneau. Spectateurs : 671. Recette : 10 346 F. But pour Viry : Kaimba (54e); pour Juvisy : Maréchal (51e).

VIRY : Charpentier — Coudert, Madiba, *Levilly, Beaurain — Soldini, Dufrenne — Bize, Kaimba, Vandendriessche, Crosnier. Entr. : **Coustillet.**

JUVISY : Guéguen — Debert, Hoog, ***Mathonat,** Caille — Bensenbane puis Durand (67e), Carré — Créa, Delahaye, Maréchal, Pivot. Entr. : Ripoll.

BEAUNE b. ROMILLY : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevallier. Spectateurs : 511. Recette : 6 377 F. Buts : Lachaux (6e) Chastin (19e).

ROMILLY : Piffre — Zavoli, Guerber, Pounioi, ***Artélésa** — Meunier, Lebec — Arnoult, Sleyer, Millet, Fauconnet. Entr. : Artélésa.

BEAUNE : Besse — Szikowicz, Regalsse, ***Malfondet,** Borra — Perrodin, Chastin — Beroud, Brelot, Demongeot puis Zimmermann (59e), Lachaux. Entr. : Orsatti.

EST

Metz b. *Forbach 5-0
*R.C. Strasbourg b. Thionville 2-0
*Sochaux et Haguenau 1-1
*Corbeil et Vauban 1-1
*Blénod b. Belfort 1-0
*Paris Police b. Troyes 1-0
*Châlons b. Nancy 3-1
*Dampierre b. Colmar 2-0

MATCHES EN RETARD

*Thionville b. Sochaux 2-1
*Metz b. Troyes 7-0
Dampierre b. *Colmar 2-0
*Nancy b. Corbeil 2-0
*Vauban b. Haguenau 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	44	26	20	4	2	73	13
2. R.C. Strasbourg	39	26	17	5	4	62	17
3. Thionville	39	27	16	7	4	42	22
4. Sochaux	34	25	14	6	5	36	17
5. Vauban	32	25	13	6	6	47	29
6. Haguenau	32	26	10	12	4	31	20
7. Police Paris	26	27	9	8	10	28	34
8. Blénod	26	26	10	6	10	27	34
9. Nancy	25	25	11	3	11	33	31
10. Belfort	20	24	5	10	9	20	27
11. Corbeil	19	26	5	9	12	21	36
12. Dampierre	19	26	7	5	14	24	55
13. Châlons	18	25	7	4	14	31	40
14. Forbach	17	26	6	5	15	17	44
15. Colmar	11	26	4	3	19	23	57
16. Troyes	11	26	3	5	18	16	55

***CHALONS b. NANCY : 3-1 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : Kieser. Spectateurs : 618. Recette : 7 890 F. Buts : Chalons : Christmann (41e), Jacquesson (55e), De Ramirez (76e). Nancy : Clementi (24e).

CHALONS : **Tassot, Bourlon, Raymond, Lacombe, Christmann, Hatat, *Pierron, Jacquesson, De Ramirez, De Ramirez.** Entr. : Jonquet.

NANCY : Caullery, Fisson, Genoudet, Maatar (puis Finot, 61e), Martin, Schoose, Clementi, Merchadier, Goram, *Pelletier, Piller (puis Amouyay, 66e). Entr. : Aldo Platini.

BLENOD b. BELFORT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 235. Recette : 2 810 F. Buts : Weber (10e).

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzahr, Zech, Wiliczkowski — Marini, ***Klepacz,** (puis Meunier, 79e) — Szymanski, Labarthe, Weber.

BELFORT : ***Ehret** — Franchi, Gasser, Pion, Favio — F. Metzger, Drucros, Olei — Bissel, Putti, Passi (puis P. Metzger, 83e). Entr. : Gester.

CORBEIL b. VAUBAN : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : Prince. Spectateurs : 305. Recette : 4 432 F. Buts : Corbeil : Mauvières (52e). Vauban : Moureaux (84e).

CORBEIL : Mariotti — Augias, Vigeannel, Lecointe, Bourlard — Mauvières (puis Christeau, 69e), Becchi — ***Boiny,** Tardivon (puis Halie, 54e), Mille, Konya. Entr. : Garcia.

VAUBAN : Laurand — Schalk, Badjika, Muhl, Deladerrière — Laureaux, Schalber — Venturini, ***Delfour,** Moureaux, Mebarki. Entr. : Deladerrière.

POLICE PARIS b. TROYES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Swirog. Spectateurs : 198. Recette : 1 988 F. Buts : Harel (74e c.s.c.).

POLICE PARIS : Pellicia — *Humann, Beaugendre, Perran, Devilliers — Chevron, Bordier — Bilcke, Justek, Viera (puis Feltin, 83e), Lizet.

TROYES : *Miguel — Borkowski, Eulaffroy, Vincent, Choiselat I. — Yattasaye (puis Choiselat II, 75e), Harel, Maranelli — Jacquard, Plessis, Lanzani. Entr. : Diebold.

METZ b. *FORBACH : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tamagne. Spectateurs : 1 234. Recette : 17 230 F. Buts : Metz : Raspollini (40e, 52e, 65e). Remy (67e, 86e).

FORBACH : Nikolai (puis *Dufour, 2e), Breit, **Forthoffer, Jansen, Belcastro,** Dufour (puis Raineri, 2e), **Portella,** Gangloff, Mabrak (puis Rossi, 73e), Gligemann, Stelletta. Entr. : Issele.

METZ : Ettore — **Zali,** Hocquaux (puis Colombo, 46e), Moretto, Lafleur (puis Arthaud, 73e) — Taruffi, **Remy,** Rohr — Zaremba, Souto, *Raspollini. Entr. : Husson.

STRASBOURG b. THIONVILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : Testart. Spectateurs : 217. Recette : 2 743 F. Buts : Wiss (52e), Toko (86e).

STRASBOURG : Ottmann — Veras, Glassmann, Vogel, Tischner, Mosser, Gentès, Wengel, Toko, Darthe (puis Jenner, 73e), *Wiss.

THIONVILLE : Barth — Zgonc, Fabiani, Libot, Jeitz, *Perignon, Wingler, Chodakowski, Giulani (puis Bohn, 63e), Pyrdol, Frohberg. Entr. : Jeitz.

SOCHAUX et HAGUENAU : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rambelli. Spectateurs : 200. Buts : Kaiser, 12e s. pen. Khirat, 52e.

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Vite (puis Philippe, 77e), Terrier, Bonnevay, Remy, *Anziani, Netala, Khirat, Ivezic (puis Dupraz, 14e), Meyer.

HAGUENAU : *Gemmrich, J.-L. Foeller (puis J.-P. Foeller, 72e), Weiss, Devaux, Cohuet, Zimmermann, Gonrath, Sugg, Tournois, Grava, Kaiser. Entr. : Schwartz.

DAMPIERRE b. COLMAR : 2-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 120. Recette : 2 100 F. Buts : Chassard (6e), Will (40e).

COLMAR : Senn — Jacob (puis Fekete, 46e), Beck, Eck, Brno — Bellulo, Ben Larbi (Boiteux, 46e), Hegy — Ottaviani, Wiss, ***Kuenemann.** Entr. : Alonso.

DAMPIERRE : Guichardan — ***Larrière,** Biette, Champion, Maillard — Nazaire, Chassard, Will — Colin (puis Bataille, 80e), Bailly, Roux. Entr. : Parmeggiani.

THIONVILLE b. SOCHAUX : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 1 150. Recette : 12 883 F. Buts : Thionville : Chodakowski (67e s. pen.), Frohberg (73e). Sochaux : Khinat (64e).

THIONVILLE : Barth — Zgonc, Libot, Roncen, Fabiani — ***Chodakowski,** Derignon, Wingler — Giuliani, Pyrdol, Frohberg. Entr. : Bazard.

SOCHAUX : Bats — Vitte, Seles, Bonnevay, Terrier — Remy, Anziani, Dupraz — ***Metala,** Khirat, Philippe. Entr. : Tournier.

METZ b. TROYES : 7-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Schlenker. Spectateurs : 143. Buts : Remy (1re, 77e, 82e), Zaremba (27e), Raspollini (52e), Rohr (55e), Souto (66e).

METZ : Ettore — Hocquaux, Colombo, Lafleur, Taruffi (puis Arthaud, 79e) — Moretto (puis Melis, 79e), Rohr, Souto — *Remy, Zaremba, Raspollini. Entr. : Husson.

TROYES : Miguel — Goffin, P. Schoiselat, Vincent, D. Schoiselat — Raulin, Harel, Maranelli — Yattafaye (pris Jacquemard, 78e), Polo, *Lhazani.

NANCY b. CORBEIL : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Amiotte. Spectateurs : 71. Recette : 803 F. Buts : Piller (19e), Goram (53e).

NANCY : Caullery — Clementi, Maatar, Martin, Genoulet — *Merchadier, Finot, Peltier — Amouyal, Goram, Pillier. Entr. : A. Platini.

CORBEIL : Mariotti — Augias, Lecoinet, Bourlard, Tardivon — Mauvières, Pignon, Halie (puis Rama Hefasolo, 77e) — Christeau, Bechi, **Konya** (puis Mill, 71e). Entr. : Garcia.

CENTRE-OUEST

*Montmorillon et Saintes 1-1
*La Rochelle b. Poitiers 2-0
*Angers b. Cholet 3-2
*F.C. Yonnais b. Saumur 2-1
*St.-Pierre-des-C. et Libourne 0-0
*Bordeaux b. Bourg-la-Roche 4-1
*Cerizay et Châtellerault 1-1
*Agen b. Saint-Médard 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorillon	39	27	17	5	5	45	28
2. Angers	35	27	13	7	7	41	24
3. La Rochelle	34	26	13	8	5	40	23
4. F.C. Yonnais	34	26	15	4	7	39	26
5. Poitiers	33	27	13	7	7	43	33
6. Libourne	32	26	13	6	7	36	19
7. Bordeaux	32	27	13	6	8	32	23
8. Châtellerault	28	27	9	10	8	34	27
9. Bourg-la-Roche	27	26	11	5	10	40	24
10. Saumur	23	27	7	9	17	31	41
11. Saintes	23	27	8	7	12	29	47
12. Cerizay	23	27	9	5	13	31	51
13. Agen	19	27	6	7	14	31	40
14. St-Pierre-des-C.	18	27	6	6	15	29	41
15. Saint-Médard	14	27	4	6	17	21	43
16. Cholet	14	27	5	4	18	26	58

AGEN b. SAINT-MEDARD : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Renoux. Buts : Lucerga (47e).

AGEN : Baup — Maloross (puis Ruisine, 82e), Chaudron, Guignard, Cuesta — Guillem, Clouet, Ruis — Constantin (puis Querel, 77e), Cargat, Lucerga.

SAINT-MEDARD : Mourgaud — Demarest, Guelou, Mamoussa, Malaurie — Moreau, Dupont, Guillas — Tarreau, Riviera, Cazeau (puis Allard).

SAINT-PIERRE et LIBOURNE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrary. Spectateurs : 393. Recette : 5.382 F.

SAINT-PIERRE : Flohic, Paineau, **Beauger,** Lanson, G. Bardet, **Chignard,** Lorenzo, **Hoyau,** *Rousseau, Dessables, A. Bardet (puis Morand, 62e). Entr. : Coulon.

LIBOURNE : *Chateau (puis Aubourgouin, 70e), Tessonneau, Redin, Aubourgouin (puis Lemagorou), Ragon (puis Dumont, 70e), Touret, Stephan (puis Toselli, 60e), **Lemagorou,** *Sene, Egarius, **Dubedout.** Entr. : Menaud.

BORDEAUX b. BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 38. Recette : 470 F. Buts : Bordeaux : Goubet (25e et 83e), Di Caro (81e et 89e). Bourg-sous-La-Roche : Crosnier (53e).

BORDEAUX : Testas, Tallineau, **Boucher,** Lauvignat (puis Ichas, 58e), **Eyquem, Maioroff,** Gauvignon (puis Basles, 78e), *Cherrier, Sanz, Goubet, Di Caro. Entr. : Michelena.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet, *Morit, Vinet, **Lermite,** Reveilliere, Poirier, Bardin, **Crosnier, Petit,** Drappier, Dupont (puis Gouetcha, 63e).

LA ROCHELLE b. POITIERS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Bellec. Spectateurs : 639. Recette : 9.529 F. Buts : La Rochelle : Seck (43e), Doguet (87e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Piessis, Kubler, Belnard — Monteilh, Doguet, Sichère — Grizon (puis Audiger, 73e), Matinovic, ***Seck.** Entr. : Ollivaux.

POITIERS : Valet — Boird, Villeminey, J.-L. Meunier, A. Joyeux — Houllier, Dafroualiah, Felden — ***Chatry,** Gatefait (puis A. Meunier, 66e), Dabin. Entr. : Grenouillat.

MONTMORILLON et SAINTES : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rat. Spectateurs : 741. Recette : 8.952 F. Buts : Montmorillon : Bajou (82e). Saintes : Bineau (77e).

MONTMORILLON : Lemonier — Savatier, Billac, Grégoire, ***S. Fumeron** — Ribardière (puis Guichard, 80e), Bajou, Penault — Pineau, Queyrel, G. Fumeron. Entr. : Devaux.

SAINTES : Noël — Maurice, Moreno, Ribreau, Dufour — ***Guilloteau,** Sallat (puis Menard, 65e), Garcia — Bineau, Vignaud, Raud.

ANGERS b. CHOLET : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Robic. Joué en lever de rideau d'Angers-Monaco. Buts : Angers : Camlann (27e), Saliné (76e), Audrain (86e). Cholet : Pasquier (69e), M'Bengué (84e).

ANGERS : Chaslerie — Florent, **Camlann,** Heyman, Barbat — **Savignard,** Petiteau — Théberge, ***Audrain,** Monczuk, **Saliné.**

CHOLET : Daviaud — Banchereau, ***S. Goislot,** Quesney, Paute — Y. Goislot, **Goutel** — Croiser, Merand, **M'Bengué,** Leuillier (puis Pasquier, 30e). Entr. : Guhel.

F.C. YONNAIS b. SAUMUR : 2-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 421. Recette : 5.332 F. Buts : F.C. Yonnais : Founini (32e, sur pen.), Gautron (55e). Saumur : Duveau (17e).

F.C. YONNAIS : ***Baudry** — E. Grellier, Chaigne, **Favroux,** Tignola — **Gautron,** R. Grellier — Favreau (puis Rousseau, 45e), Pic, Begaud, **Founini.** Entr. : Raingeard.

SAUMUR : **Battais** — Mauboussin, **Heyman,** Arribas, Guitton — Leroy, J.-J. Guitton (puis Moreau, 40e) — **Foucher,** Duveau, **Bresson, *Bruny.** Entr. : Stivenard.

MATCHES EN RETARD

METZ b. TROYES : 7-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Schlenker. Spectateurs : 143. Buts : Remy (1re, 77e, 82e), Zaremba (27e), Raspollini (52e), Rohr (55e), Souto (66e).

METZ : Ettore — Hocquaux, Colombo, Lafleur, Taruffi (puis Arthaud, 79e) — Moretto (puis Melis, 79e), Rohr, Souto — *Remy, Zaremba, Raspollini. Entr. : Husson.

TROYES : Miguel — Goffin, P. Schoiselat, Vincent, D. Schoiselat — Raulin, Harel, Maranelli — Yattafaye (pris Jacquemard, 78e), Polo, *Lhazani.

NANCY b. CORBEIL : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Amiotte. Spectateurs : 71. Recette : 803 F. Buts : Piller (19e), Goram (53e).

NANCY : Caullery — Clementi, Maatar, Martin, Genoulet — *Merchadier, Finot, Peltier — Amouyal, Goram, Pillier. Entr. : A. Platini.

CORBEIL : Mariotti — Augias, Lecoinet, Bourlard, Tardivon — Mauvières, Pignon, Halie (puis Rama Hefasolo, 77e) — Christeau, Bechi, **Konya** (puis Mill, 71e). Entr. : Garcia.

NORD

*Creil et Nœux 0-0
*Le Touquet et Valenciennes 1-1
*Lens b. Malakoff 4-0
*Calais b. Douai 2-0
Paris-Saint-Germain b. *Arras 3-0
*Sedan b. Saint-Quentin 5-0
*Hazebrouck et Amiens 0-0
Saint-Omer b. Reims 1-0

MATCHES EN RETARD

*Calais et Hazebrouck 1-1
*Saint-Omer b. Saint-Quentin 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	41	27	15	11	1	36	12
2. Valenciennes	40	27	16	8	3	48	22
3. Lens	40	27	15	10	2	54	18
4. Calais	32	26	12	8	6	37	16
5. Paris-S.-G.	31	25	13	5	7	49	35
6. Doual	29	26	11	7	8	43	33
7. Hazebrouck	26	27	7	12	8	22	26
8. Sedan	26	26	8	9	9	25	25
9. Le Touquet	25	27	9	7	11	45	38
10. Saint-Quentin	24	26	9	6	11	29	37
11. Saint-Omer	23	26	8	7	11	25	42
12. Creil	22	26	6	10	10	19	29
13. Malakoff	20	26	7	6	13	29	42
14. Reims	16	26	6	4	16	24	41
15. Arras	15	26	5	5	16	25	53
16. Amiens	9	26	3	4	19	17	58

SEDAN b. SAINT-QUENTIN : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Belaen. Spectateurs : 1.083. Recette : 13.770 F. Sedan : Carbonel (15e, 90e), Loric (38e), Roy (47e), Buffet (86e).

SEDAN : Luczkow — Cure, J.-P. Zanelli, Raux, J.-G. Lefebure, Roy, J.-L. Lefebure*, Carbonel, Bare, Compère, Loric (puis Buffet, 66e).

SAINT-QUENTIN : Ply — Béranger, Lefranc, Carpentier, Richet, Cailleux, Radelet (puis Abderazack, 58e), *Troufleau, Bunel, Julien, Carette.

LENS b. MALAKOFF : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Decormeille. Spectateurs : 139. Recette : 1.294 F. Buts : Verstraete (52e et 81e), Françoise (57e), Rataczain (69e).

LENS : Leclercq — **Mastrolanni,** Douillet, Micelli, ***Bade — Rataczain** (puis Westerloppe, 70e), Boury (puis **Godel,** 48e), **Verstraete — Locatelli,** Françoise, Query. Entr. : Grévin.

MALAKOFF : Perez — Botier, Liewig, **Dagullon, *Fercoq** — Delbourg, Goupil, **Collet — Blachon,** Benouda, Villemin. Entr. : Gros.

LE TOUQUET et VALENCIENNES : 1-1 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Caralp. Spectateurs : 305. Recette : 4.263 F. Buts : Le Touquet : Cambie (33e). Valenciennes : Miller (75e).

LE TOUQUET : **Herbaux — Martel,** Seutry, Maison, **Sandino,** Kurtzawa, Sagot, Cadart, Cuvillier, *Cambie, **Queugnet.** Entr. : Séraîin.

VALENCIENNES : **Szatny,** Duez, Gillot, **Besin,** Bouasnier, Lefèbvre, Pzaremba (puis Cordes, 70e), Didaux, *Miller, **Mailiard, Hazam.**

SAINT-OMER b. REIMS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Denliers. Spectateurs : 59. Recette : 590 F. Buts : Dupont (20e).

SAINT-OMER : Velud — Beau (puis Decolas, 87e), Hochart, *Haution, Martinot, Miel, Herpet, Charbonnier, Polaniok (puis T. Martin, 68e), Tonnel, Gérard. Entr. : Hehn.

REIMS : *Maeght — Lazih, Largillière, Boin, Lemaire, Pouillart, Merlier D., Bergues, Merlier Da. (puis Courtois, 71e), Beclin, Dupont.

CREIL et NŒUX : 0-0 — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Parq. Spectateurs : 735. Recette : 8.715 F.

CREIL : ***Regnault** — Callebaut, Lévêque, Knoll, Hertout — Degeux, Parmentier, Pagnier — Ruffier, Gillion, Hamimi. Entr. : Nikolicht.

NŒUX : Godart — Owzarczak, Gronier, Cieselski, Lampin — R. Lefèvre, Dutriaux, Cydulski — Gosset, Resola, ***Bigot.** Entr. : Houllier.

CALAIS b. DOUAI : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 837. Recette : 10.560 F. Buts : Rosala (47e, 71e).

CALAIS : Dewet — **Fardoux,** Robbe, Bernard, Lefèbvre — Vacle, **Guilbert — *Rosaïa,** Fall, **Pilch,** Verwaerde. Entr. : Placzek.

DOUAI : Druon — **Flinois,** Poulain, **Gumez,** Gauche — Glinn, **Marresch — *Stienne,** Sirecki, Korus (puis Bulté, 69e), **Fortunato.**

HAZEBROUCK et AMIENS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Alisse. Spectateurs : 280. Recette : 3.901 F.

HAZEBROUCK : Merveillie — **Degryse,** Perel, Delcampe, Bourdon — Bogaert (puis Fergeraert, 50e), Schonneere — Dumortier, Mille, Hollemaere, Verhille. Entr. : Dumont.

AMIENS : **Pouchain** — Wageneire, Saint-Maxent, Objois, Quennehen — Lemaire, Cozette — **Maccio,** Legrand, Antonin, Lalo (puis Lefèbvre, 42e). Entr. : Pruvost.

PARIS-S.-G. b. ARRAS : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 111. Recette : 1.329 F. Buts : Paris-S.-G. : Cardinet (20e et 68e), Buissonneau (87e).

ARRAS : **Kalek — Tempet** (puis Plet, 75e), Vaquer, Therry, ***Wojcik — Crépin, Gomis —** Hassounna, Saalbach (puis Beaucousin, 68e), Fiquet, **Robaert.** Entr. : Flak.

PARIS-S.-G. : **Troch** — Douis, Toffolo (puis **Pinard,** 63e), Bajoc (puis Lakière, 75e), Adams — ***Tranasi,** Mongelli — Moraly, **Cardinet, Larqué,** Buissonneau.

MATCHES EN RETARD

SAINT-OMER b. SAINT-QUENTIN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 614. But : Largillière, (41e).

SAINT-OMER : Maeght — Nazih (puis P. Lemaire, 46e), ***Boin,** Pouillart, Largillière, Bergues, Dominique Mernier, Mansier, **Dupont, Beclin,** Daniel Mernier. Entr. : Sesillou.

SAINT-QUENTIN : ***Ply,** Béranger, Carpentier, Lefranc, Richet, Radelet, Cailleux, Bunel, Abdeqrazak (puis Julien, 65e), Troufleau, Carette. Entr. : Maseret.

CALAIS et HAZEBROUCK : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ponsin. Spectateurs : 575. Recette : 7.280 F. Buts : Calais : Bernard (58e), Hazebrouck : Mille (49e).

CALAIS : Dewet — ***Fardoux,** Robbe, Bernard, Lefèbvre — Vacle, **Guilbert — Rosaïa,** Thomas, Evrard, Verwaerde. Entr. : Placzek.

HAZEBROUCK : Merveillie — Perel, Degryse, **Delcampe, *Bourdon** — Dumortier, Bogaert — Mollemaert (puis Lionet, 84e), **Mille,** Fergheraert, **Vermille.** Entr. : Dumont.

OUEST

Le Havre b. *Mantes 1-0
*Nantes b. Lisieux 3-0
*Rouen b. Le Mans 1-0
Poissy b. *Chartres 3-1
*Laval b. Saint-Brieuc 2-0
Brest b. *Racing 3-2
*U.S. Normande b. Caen 1-0
*Quimper b. Concarneau 3-2

MATCHES EN RETARD

*Chartres b. *Nantes 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	38	26	15	8	3	36	16
2. Nantes	35	27	15	5	7	50	19
3. Poissy	34	27	14	6	7	33	19
4. Laval	33	26	12	9	5	36	26
5. Le Mans	33	27	13	7	7	32	25
6. Saint-Brieuc	31	26	9	13	4	29	21
7. U.S. Normande	30	27	11	8	8	29	31
8. Racing	28	26	11	6	9	28	24
9. Chartres	27	26	9	9	8	35	38
10. Concarneau	23	27	10	3	14	34	37
11. Caen	23	26	5	13	8	21	25
12. Stade Brestois	23	27	7	9	11	31	41
13. Lisieux	19	27	5	9	13	22	40
14. Rouen	18	25	5	8	12	21	30
15. Quimper	15	27	5	5	17	25	42
16. Mantes	14	26	6	2	18	24	52

BREST b. RACING : 3-2. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bergier. Spectateurs : 378. Recette : 3 372 F. Buts : pour Brest : Lerue (35e), Cabriou (60e) et Goavec (80e) pour Racing : Sfejd (16e) et Freitas (55e).

RACING : Tharaud — Buzier, Cauchois, Lopez, Chabot — Jacquet, Sellier, Hede — N'Djemba, Freitras, *Sfedj. Entr. : Lawniczak.

BREST : Lesnard — Cabriou, Coat, Corre, Paul — Pennec, Goavec, *Lerue — Kervella, Gall, Honorine. Entr. : Salaun.

POISSY b. CHARTRES : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trudelle. Spectateurs : 423. Recette : 7 002 F. Buts : pour Chartres : Zarotti (32e sur pen.) ; pour Poissy : M. Abreu (15e et 31e sur pen.), Colney (89e).

CHARTRES : Buthon — ***Bouju,** Guyonnet, Zarotti, Vallet — Neveu, Escudé, Bassière (puis Perez, 85e) — Mustapha, Maugarf, Edinger (puis Morvany, 14e). Entr. : Latron.

POISSY : Leplat — Jean, Gros, Guillolet, Cormier — Barbier, Dumot, J. Abreu — Carrara, Colney, ***M. Abreu.** Entr. : Quenolle.

LE HAVRE b. MANTES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 693. Recette : 8 035 F. Buts : pour Le Havre : Darché (45e).

MANTES : Allione — Magnan, Bajlo, Grandhomme, Vaujois — Soci, Aouad, Paquemar — Gavillet, Delcourt (puis Quinterne, 50e), ***Miclausse.** Entr. : Mellonis.

LE HAVRE : Bourjier — Bourd

UN BILLET POUR NŒUX UNE COURONNE POUR MONACO

SUD

*Monaco Pont-de-Chéruy 5-1
Cazères b. *Muret 3-2
*Orange et Nîmes 1-1
Thonon b. *Marseille 3-1
Grenoble b. *Saint-Priest 2-1
*Sète et Aix 3-3
*Bastia et Nice 0-0
*Albi b. Ajaccio 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	39	27	16	7	4	58	17
2. Orange	32	27	14	4	9	34	21
3. Thonon	32	26	13	6	7	39	36
4. Grenoble	31	27	12	7	8	44	32
5. Muret	31	27	12	7	8	41	32
6. Marseille	30	27	12	6	9	33	30
7. Pont-de-Chéruy	30	27	12	6	9	40	35
8. Saint-Priest	29	27	12	5	10	54	43
9. Bastia	38	27	9	10	8	36	29
10. Sète	28	27	8	12	7	36	33
11. Aix	28	27	10	8	9	37	37
12. Nice	25	26	10	5	11	32	30
13. Albi	23	27	8	7	12	40	42
14. Nîmes	22	27	8	6	13	40	44
15. Cazères	16	27	7	2	18	25	62
16. Ajaccio	6	27	2	2	23	17	73

THONON b. MARSEILLE 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rivière. Spectateurs : 400. Buts : Debonno (87e) pour l'O.M. Zurazek (40e et 62e), Esparelle (63e) pour Thonon.

MARSEILLE : Charrier — Anigo puis Lopez, D. Granssart, Caminetti, Lopez J — Debonno, Botero, Bacconnier — Sikely, *Garcia, Lapinta puis Defalco.

THONON : Bastrello — Kurtz, Costa, Alphonse, *Comis — Champeau M., Esparel puis Lugrin (83e), Champeau R. puis Martin (83e) — Laini et Guegain, Zurazek.

MONACO b. PONT-DE-CHERUY 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pignol. Spectateurs : 322. Recette : 3 448 F. Buts : Christophe (17e et 78e), Ricord (42e et 50e), Dalger (86e) pour Monaco. Francescon (53e) pour Pont-de-Chéruy.

PONT-DE-CHERUY : Giutini — Jaquobowski, Francescon, Devaux, Andreu — Leborgne puis Sadin, Masselot puis Devaux, *Bicat, Bressan, Esganti, Chanut. Entr. : Leborgne.

MONACO : Amitrano — Orgeret puis Duel, Pargueta, Fagès, Minot — *Christophe, Menguel, Mijota — Dalger, Lucioni puis Amorose, Ricord. Entr. : Pyanide.

GRENOBLE b. SAINT-PRIEST 2-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Nieto. Spectateurs : 1249. Recette : 15 710 F. Buts : Cornet (36e), Bagnol (84e) pour Grenoble. Lago (41e) pour Saint-Priest.

SAINT-PRIEST : Venditti — Lamartini, **Benessiano, Crolle**, Berna — ***Santier** puis Christophe, Carascosa. **Abatto** — Lago, Attar, Haond. Entr. : Crolle.

GRENOBLE : Guiguet — Drapier, Vuagnoux puis Bagnol (36e), Marnet, **Sainthon** — Clerc puis Fornay (78e), Dupraz, ***Raybaud** — Beugré, Cornet, **Anic**. Entr. : Belloni.

BASTIA et NICE 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Ozil. Spectateurs : 106. Recette : 1 950 F.

BASTIA : Hiard — M. Fontana, G. Fontana, Andiretti, Bertrand — *Bastianelli, Lacuesta, Dho — Aussu, Borel, Ouamai. Douzième, Fabretti, Treizième, Marchetti. Entr. : Daniel.

NICE : Jacomot — Arro, Brozuchelli, Barelli, Nicoud — Pomponi, Rolant, Blanc — Gentili puis Gonzales (71e), Cohen, Bergamo puis Acqualina (56e). Entr. : Ferry.

CAZERES b. MURET 3-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Vigliani. Spectateurs : 550. Recette : 4 000 F. Buts : Ousset (33e), Ferratge (43e), Vesinet (87e) pour Cazères. Benzenet (5e), Bezin (64e) pour Muret.

CAZERES : Garrigos — Cassetta, Costes, **Lancien**, Gavard, Maestrello, **Daunes**, Fabre, ***Ferratge**, Vesinet, Ousset. Entr. : Michel Moretto.

MURET : Bennet — Riquelme, Viguier, Kosmalsci, Melotto, ***Cogo**, Bezin, **Benzenet**, Tréboute, Rabier puis Escalle (45e), **Ramos**. Entr. : Jean Thomas.

ALBI b. AJACCIO 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marian. Spectateurs : 250. Recette : 4 950 F. Buts : Rossi (61e suspen.).

ALBI : Combes — Durand, **Rossi**, Yousfi, Lauriac, Pascalis, **Azema**, Rachedi, Sanchez, ***Lorenzo**, Danimbe puis **Paluesco** (53e). Entr. : Guilhot.

AJACCIO : ***Tognetti**, Thétard C., Leandri, Cau, **Muracciolli**, Armani, Namane, Thétard J — **Mazzoni**, Thétard J.-L., Garcia. Entr. : Navarro.

ORANGE et NIMES 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Castellani. Spectateurs : 416. Recette : 5 964 F. Buts : Bouchet (77e) pour Orange. Lozano (16e) pour Nîmes.

ORANGE : Hoffmann — Stachetti, ***Bouchet**, Raffin, E. Sbaiz — J.-C. Sbaiz, Villaire puis Veilex (70e), Riefa — Dubourdeaux, Gilles, Rimbert. Entr. : Riéfa.

NIMES : ***Orlandini**, Ours, Mansouri, Charles-Alfred, Kabile — Herrero, Sabatier, Duch — Decilia, Lozano, Comte puis Perez (85e). Entr. : Barlaguet.

Les véritables sportifs respectent toujours les décisions de l'arbitre

(François de MONTVALON)

● CENTRE
DUEL PARIS-INF

Il sera dorénavant très difficile de déloger Paris Football Club de la Première place du classement. Certes, tout reste possible, d'autant que l'INF Vichy a ramené un point précieux de son déplacement à Tavaux, mais les Parisiens n'ont pas manqué l'occasion de prouver leur efficacité en inscrivant quatre buts sur le terrain de Cournon. Sans abdiquer toutes prétentions, il semble que Lyon devra se contenter d'une place d'honneur, malgré un match nul obtenu face à Cuiseaux-Louhans.

En vue de l'accession en Deuxième Division, Tavaux reste plus que jamais le mieux placé avec ses cinq points d'avance sur Beaune (victorieux à Romilly !) et ses deux matches en retard.

Dans le bas du tableau, Cournon — sauf exploit peu prévisible — peut faire ses valises pour la Quatrième Division, en compagnie de Clermont et Juvisy, d'ores et déjà condamnés.

● CENTRE OUEST
ATTENTION MONTMORILLON !

Montmorillon avait, ce weed-end, l'occasion d'assurer presque définitivement sa première place, mais le leader a commis un faux pas sur son propre terrain face à Saintes, abandonnant un point. L'éventuel sacre est donc remis à plus tard, bien qu'il paraisse peu vraisemblable que Montmorillon laisse échapper son billet pour la poule finale et, peut-être, la Deuxième Division.

Angers, victorieux de Cholet, revient donc à quatre points, mais les deux principaux concurrents du leader s'appelle La Rochelle (qui a battu Poitiers), F.C. Yonnais (vainqueur de Saumur). Ces deux formations s'affronteront le 1er mai (match en retard) dans un duel qui s'annonce lourd de conséquences.

Agen, qui a battu Saint-Médard, et Saint-Pierre-des-Corps, qui a obtenu un match nul face à Libourne, luttent toujours pour éviter cettte quatorzième place, synonyme de descente.

● EST :
METZ : DOUZE BUTS !

Grâce aux matches disputés en semaine, le classement du groupe Est reprend peu à peu un visage plus conforme à la réalité.

C'est ainsi que Metz a repris sa folle course en tête, en infligeant deux « cartons » à Troyes (7-0), puis à Forbach (5-0). Deux scores impressionnants qui permettent aux Messins de reprendre leurs aises. Seul le R.C. Strasbourg, avec un maximum de réussite ces prochaines semaines, semble capable de les inquiéter. Les Strasbourgeois ont remporté un succès important face à Thionville, ce dernier ayant gagné le mercredi précédent face à Sochaux.

Malgré ce magma de rencontres, en semaines comme le weed-end, la situation en ce qui concerne l'accession à la Deuxième Division reste claire.

Seuls Vauban et Haguenau peuvent encore inquiéter Thionville. Encore faudrait-il que ceux-ci glanassent un beau total de points... et que Thionville trébuchât encore.

Si Colmar et Troyes ont empoché leur billet pour la Quatrième Division, Belfort, Corbeil, Dampierre, Châlons et Forbach ont encore tout à craindre.

● NORD :
UN SACRE

Comme on pouvait s'y attendre depuis plusieurs semaines, Nœux-les-Mines est la première équipe à obtenir son billet pour la Deuxième Division. Alors qu'il ne reste plus que trois journées de Championnat, Nœux possède neuf points d'avance sur le premier postulant à la montée, Calais (un match en moins).

Nœux-les-Mines va donc retrouver le niveau supérieur à l'issue d'une belle saison (une seule défaite en 27 rencontres). Il reste désormais à obtenir le droit de participation à la poule finale que lui disputent deux équipes professionnelles : Valenciennes, qui a obtenu un point à Saint-Quentin, et Lens qui a largement battu une équipe de Malakoff pourtant courageuse.

Reims, battu à Saint-Omer, et Arras, qui a subi la loi du Paris-Saint-Germain, auront beaucoup de mal à éviter la chute en Quatrième Division. Sauf sursaut de dernière heure, ces deux clubs quitteront la Division en compagnie d'Amiens.

● OUEST :
LE HAVRE SOULAGÉ

Le Havre a course gagnée : le fait est probable, d'autant que Le Mans a laissé à Rouen ses derniers espoirs. L'équipe de Léonce Lavagne a remporté un succès à Mantes qui lui ouvre les postes de la Deuxième Division. Poissy à quatre points (avec un match supplémentaire) devra certainement se contenter d'une place d'honneur.

Même Nantes, battu en semaine à Chartres puis vainqueur de Lisieux, aura bien du mal à rejoindre le leader. A l'inverse, la lutte en bas du classement reste disputée. Mantes et Quimper devraient jouer la saison prochaine en Quatrième Division, tandis que Rouen peut encore espérer s'en sortir. Deux clubs peuvent encore craindre en l'avenir : Lisieux et Brest, qui a néanmoins remporté un précieux succès à Colombes face au Racing.

● SUD :
MONACO TRIOMPHE, THONON ARRIVE

Monaco est champion du groupe Sud. Les Monégasques ont assuré leur place en poule finale de fort belle façon en « passant » cinq buts à Pont-de-Chéruy, pourtant encore en course pour l'accession.

Si la première place est désormais acquise par Monaco, la seconde reste disputée, d'autant qu'elle permettra à son titulaire de jouer la saison prochaine en Deuxième Division. On voyait Muret ou Orange, mais Thonon pourrait bien mettre tout le monde d'accord.

Thonon effectue un retour à pleine vitesse (victoire à Marseille ce week-end !) et compte un match en moins. Mais attention aussi à Grenoble, victorieux à Saint-Priest. Orange, qui a abandonné un point à Nîmes, et Muret, battu sur son terrain par Cazères, la décision ne pourrait intervenir que lors de l'ultime journée : un fameux suspense en perspective.

Albi, vainqueur d'Ajaccio, et Nîmes auteur d'un match nul à Orange, craignent toujours d'accompagner Cazères et Ajaccio en Quatrième Division.

DEMAIN

CENTRE
LYON-ROMILLY
I.N.F. VICHY-CUISEAUX LOUHANS
JUVISY-TAVAUX
AUXERRE-VIRY
PARIS F.C.-MONTCEAU
FONTAINEBLEAU-GUEUGNON
COURNON-SAINT-ETIENNE
BEAUNE-CLERMONT

CENTRE OUEST
SAINT-MEDARD- F.C. YONNAIS
POITIERS-AGEN
LIBOURNE- LA ROCHELLE
SAINTES-SAINT-PIERRE-DES-CORPS
CHATELLERAULT-MONTMORILLON
BOURG-LA-ROCHE-ANGERS
CERISAY-BORDEAUX
SAUMUR-CHOLET

EST
HAGUENAU-POLICE-PARIS
METZ-SOCHAUX
THIONVILLE-FORBACH
VAUBAN-R.C. STRASBOURG
STADE COLMAR-CORBEIL
NANCY-BLENOD
DAMPIERRE-CHALONS-SUR-MARNE
TROYES-BELFORT

NORD
NOEUX-SEDAN
PARIS S.-G.-CREIL
SAINT-OMER-ARRAS
AMIENS-REIMS
MALAKOFF-HAZEBROUK
VALENCIENNES-CALAIS
LENS-LE TOUQUET
SAINT-QUENTIN-DOUAI

OUEST
POISSY - RACING
LE HAVRE - CHARTRES
CAEN - MANTES
LE MANS - U.S. NORMANDE
CONCARNEAU - ROUEN
QUIMPER - LAVAL
STADE BRESTOIS - LISIEUX

SUD
PONT-DE-CHERUY - SETE
NIMES - MONACO
CAZERES - ORANGE
AJACCIO - MURET
NICE - ALBI
THONON - SAINT-PRIEST
BASTIA - MARSEILLE
AIX - GRENOBLE

(MATCHES EN RETARD)

CENTRE
VIRY - ROMILLY
(mercredi 25 avril)
TAVAUX - AUXERRE
TAVAUX - FONTAINEBLEAU
(mardi 1er mai)
MONTCEAU - VIRY
SAINT-ETIENNE - ROMILLY
COURNON - CUISEAUX-LOUHANS

CENTRE-OUEST
F.C. YONNAIS - LA ROCHELLE (mardi 1er mai)

EST
TROYES - NANCY
VAUBAN - BELFORT
(mercredi 25 avril)
STADE COLMAR - SOCHAUX
CHALONS - R.C. STRASBOURG
HAGUENAU - BELFORT
(mardi 1er mai)
BLENOD - CORBEIL
FORBACH - CHALONS
VAUBAN - METZ
DAMPIERRE - SOCHAUX

NORD
AMIENS - PARIS-S.-G.
(mardi 24 avril)
PARIS-S.-G. - SEDAN
(mardi 1er mai)
SAINT-OMER - CREIL
SAINT-QUENTIN - ARRAS
REIMS - CALAIS
DOUAI - MALAKOFF

OUEST
NANTES - STADE BRIOCHIN
(vendr. 27 avril)
CAEN - CHARTRES
(mardi 1er mai)
MANTES - STADE BRIOCHIN
ROUEN - LE HAVRE
(mercred. 2 mai)

SUD
NICE - THONON
(mardi 1er mai)

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
1.853 (St. U.S. Normande. 1.759 (Tavaux), 1.249 (Saint-Priest), 1.234 (Forbach). 1.150 (Thionville). 1.083 (Sedan).

ONT MARQUE UN PENALTY
Founini (F.C. Yonnais), M. Abreu (Poissy), Zarotti (Chartres), Rossi (Albi), Chodakowski (Thionville), Souto (Metz), Kaiser (Haguenau).

ONT MARQUE DEUX BUTS
Toulc'hoat (Concarneau), M. Abreu (Poissy), Rosaia (Calais), Derigon (Saint-Etienne), Rémy (Metz), Cardinet (Paris-S.-G.), Christophe, Ricord (Monaco), Zurazek (Thonon), Guignedoux (Paris F.C.), Carbonnel (Sedan).

ONT MARQUE TROIS BUTS
Raspolini (Metz)), Rémy (Metz).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Harel (Troyes).

CLASSEMENT DES ETOILES

GROUPE NORD
8 étoiles : Cuvillier (Le Touquet), Kaley (Arras).
7 étoiles : Fall (Saint-Quentin), Porquet (Paris-S.-G.), Douenon, Fercoq (Malakoff), Fardoux (Calais), Etienne (Douai).

GROUPE EST
8 étoiles : Mayot (Châlons)
7 étoiles : Pyrdol (Thionville), Khonya (Corbeil).

GROUPE OUEST
11 étoiles : E. Prieur (U.S. Normande), Assire (Lisieux)
10 étoiles : Barraud (Le Mans)
8 étoiles : Carrara (Poissy)

GROUPE CENTRE
14 étoiles : Bielicki (Clermont)
10 étoiles : Couriol (Vichy)
8 étoiles : Bize (Viry), Crea (Juvisy), Chipon (Fontainebleau)

GROUPE CENTRE-OUEST
9 étoiles : Dezmenez (Châtellerault), Sewe (Libourne).
8 étoiles : Daviaud, Qesney (Cholet), Hamoussa (Saint-Médard)

GROUPE SUD
13 étoiles : Christophe (Monaco).
10 étoiles : Azema (Albi).
9 étoiles : A. Pergantis (Pont-de-Chéruy), Charrier (Marseille), Ferratge (Cazères).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD
15 buts : Cuvillier (Le Touquet)
14 buts : Sirecki (Douai)
13 buts : Resola (Nœux)
12 buts : Porquet (Paris-S.-G.), Llorens (Lens).

GROUPE EST
21 buts : Fornica (Metz).
15 buts : Chodakowski (Thionville).
13 buts : Gentes (R.C. Strasbourg).

GROUPE OUEST
16 buts : Prenveille (U.S. Normande)
14 buts : Picot (Nantes).

GROUPE CENTRE
17 buts : Ferrigno (Lyon).

GROUPE CENTRE-OUEST
14 buts : Queyrel (Montmorillon)
12 buts : Founini (F.C. Yonnais), Bineau (Saintes).

GROUPE SUD
16 buts : Ourliac (Sète), Ricord (Monaco).
15 buts : A. Pergantis (Pont-de-Chéruy), Attar (Saint-Priest).
14 buts : Gilles (Orange), Caussemille (Aix).
13 buts : Treboute (Muret), Haond (Saint-Priest), Juraszek (Thonon).
12 buts : Annic (Grenoble).

ARRAS (Claude Barret)

- L'ire était grande au Racing en découvrant la composition du onze sangermanois. D'autant plus qu'une semaine plus tôt, les Parisiens avaient envoyé à Nœux leur formation de D. H. renforcée par deux pros. L'entraîneur parisien Alonzo opposait à ces objections les difficultés qu'il y a pour une réserve pro à concilier toutes les exigences dues aux multiples échéances d'un club. Mais il apparaissait qu'avec Adams, Douis, Bajoc, Moraly et Larqué, les Sangermanois avaient « fait fort »...
- Malgré ces nouvelles aventures dans une saison fort riche en coups du sort, malgré aussi l'absence d'Harmatallah suspendu, les Arrageois n'ont pas cherché à fermer le jeu, bien au contraire, car ils affichèrent de bons principes doublés d'une remarquable combativité.
- Retrouvailles en nombre avec Richard Wojcik, le solide libero arrageois de retour de vacances en Pologne où il était allé fêter Pâques en famille. Retrouvailles, également entre J.-P. Adams et F. Gomis qui se connaissaient de longue date, et aussi entre J.-L. Plet et Lakière, ces deux derniers s'étant connus au moment où le premier jouait à Nevers et le second à Decize.

BOBIGNY (Marc Hauguet)

- Sans plus aucune illusion, la jeune équipe troyenne, devenue lanterne rouge en ce mois de mise à jour et qui alignait cinq ou six juniors s'est vaillamment battue avec ses faibles moyens.
- Si vaillamment que c'est l'un de ces juniors, le petit numéro 6 Harel, qui, en voulant repousser à mi-hauteur un corner en faveur des Policiers, trompa irrémédiablement son gardien Miguel, excellent jusque-là.
- Mais ils étaient bien tendres tous ces jeunes Troyens, en face des athlétiques et parfois rugueux policiers parisiens rompus à toutes les difficultés et soumis à un entraînement intensif tout au long de la semaine !
- Pourtant, outre le gardien Miguel,quelques-uns d'entre eux nous ont paru posséder de bonnes qualités techniques. En outre, ils ne sont pas dépourvus d'une certaine rapidité, comme leurs avants de pointe, en particulier.
- Mais vraiment, outre qu'ils ont concédé quatorze corners tout en n'en obtenant que cinq, ils eurent très peu d'occasions de but ou même de simples bons tirs au but. Contre une dizaine pour leurs adversaires... qui, pourtant, jouèrent assez décontractés ! Allons, ce score de 0-1 n'est pas trop cher !

CHARTRES (Christian Louis)

- Victorieux de Nantes mercredi, Chartres espérait bien faire coup double aux dépens de Poissy, mais l'équipe de Quenolle, moins séduisante que celle de Suaudeau, est autrement plus coriace.
- Margueritte a beaucoup manqué à Chartres, ses jaillissements au milieu de la défense adverse auraient été précieux au cours de la longue domination chartraine.
- Il est difficile de surmonter une première erreur. M. Trudelle en a fait l'expérience. Après avoir refusé un but parfaitement valable à Manuel Abreu, il accorda un penalty de compensation peu après que ce même joueur transforma. Mais dans la minute suivante, il siffla un autre penalty en faveur de Chartres pour une faute tout aussi imaginaire.
- « Devant une équipe pareille et avec un tel arbitrage, il n'est pas possible de jouer au ballon », se plaignait Escudé, le calme capitaine chartrain après le match. La déception de la défaite n'explique qu'en partie le résultat.
- Blessé à la tête dans un choc avec Guillolet, l'espoir chartrain Hedinger a dû être conduit à l'hôpital pour y être recousu.

COLOMBES (Patrick Dessault)

- Bon match d'ensemble des Bretons dimanche à Colombes. Bousculés en début de partie, les Brestois ont su à chaque fois réagir avec vigueur et opportunisme aux actions des Parisiens. Bien emmenée par son milieu de terrain, l'équipe brestoise a su élargir le jeu sur les ailes où Gall et Honorine firent trembler à plusieurs reprises les défenseurs « ciel et blanc ». Mention particulière aussi à Corre qui, de sa place de libero, distribua le jeu avec précision, profitant de la moindre occasion pour appuyer ses attaquants. C'est d'ailleurs sur une de ces actions que Cabriou, autre arrière, devait égaliser à 2-2.
- Brest, grâce à cette victoire, s'est assuré son maintien en Division III et c'est justice vu la prestation qu'il a fournie face au Racing. Les quatre cents supporters parisiens étaient d'ailleurs fort étonnés du beau jeu de cette équipe et, par là même, de son classement (douzième avant ce match).
- C'est à Goavec que revenait l'honneur d'inscrire le troisième but brestois, celui de la victoire. A la suite d'un corner concédé par l'arrière parisien Cauchois, Gall tirait le corner et Goavec reprenait le ballon de volée, Hédé et Tharaud ne pouvant que constater les dégâts.

Jean-Michel DOUIS le footballeur qui s'est fait un prénom

Lorsqu'il y a deux saisons maintenant Jean-Michel Douis venant de La Rochelle arriva au Havre, il portait un nom et une réputation que son frère Yvon avait établie dans les années 1960 au sein du club doyen. Pourtant, à cette époque glorieuse du H.A.C., Jean-Michel n'avait que neuf ans puisqu'il est né à Evreux le 7 février 1951 dans cette grande famille des Douis. Mais cet héritage ne lui fut pas automatiquement favorable. On sait que les Havrais, malgré la classe d'Yvon Douis, n'avaient pas totalement adopté ce grand joueur que fut Yvon. Cela expliquait psychologiquement une saison assez difficile pour le jeune Jean-Michel que Léonce Lavagne, pour des raisons diverses, utilisait soit comme défenseur soit comme attaquant. Il était très net que Jean-Michel Douis, au sein du club doyen, cherchait sa voie. Après un moment de découragement, il est devenu maintenant une des pièces maîtresses de l'équipe havraise par son intelligence de jeu, sa présence physique sur le terrain à des postes de défenseur soit d'arrière latéral gauche soit de libero.

Actuellement, Jean-Michel Douis est l'homme en vue de l'équipe du H.A.C. Dans les rencontres les plus difficiles que le club normand a eu à disputer, il s'est toujours imposé par sa rigueur et sa clairvoyance. Sous cet aspect, il a plus d'affinités avec son frère Jean-François, actuellement au Paris-Saint-Germain, qu'avec son aîné Yvon. Mais cela ne l'empêche pas d'avoir un travail technique dans une formation havraise qui ne peut plus se passer de lui. C'est un bel athlète de 1,78 m pour un poids de forme de 73 kg. Il ne se laisse jamais influencer par l'adversaire quel qu'il soit. Il ne recherche pas le contact mais il ne l'évite jamais. Excellent dans le jeu de tête, très clairvoyant dans les tacles, Jean-Michel Douis possède un sang-froid que lui envieraient bien des défenseurs des divisions supérieures.

Certes, il parle peu mais ses options sont précises. Son meilleur souvenir est le match en Coupe de France la saison passée contre Nantes et, sur le plan du football, c'est vers la formation de Saint-Etienne que va sa préférence. Avec son bon sourire, il déclare que l'adversaire le plus difficile qu'il eut à marquer a été le Lensois Faber. Jean-Michel Douis peut rentrer dans la catégorie des professionnels de grande lignée. Son joueur préféré est Henri Michel. Conscient des difficultés des joueurs promotionnels, il a su se faire une place sérieuse dans un groupe commercial « La Hutte », où il est fort apprécié. Actuellement, son ambition serait la montée avec le H.A.C. en Deuxième Division. Ses qualités primordiales sont la discrétion et la serviabilité. La plus grande déception de sa carrière est d'avoir manqué la montée en Première Division avec le F.C.R. contre Avignon, c'est pourquoi aujourd'hui il espère être un des éléments les plus efficaces du renouveau du H.A.C., si le club doyen accède en fin de saison à la Deuxième Division.

Son entraîneur Léonce Lavagne et son directeur sportif Jean-Pierre Hureau sont unanimes : « Jean-Michel Douis est certainement une des meilleures recrues du H.A.C. lors des dernières saisons. »

Le nom de Douis éclaire une nouvelle fois les ambitions du club doyen.

André PONSOT.

COURNON (Robert Boisson)

- Le Paris F.C. ne réussit guère aux Cournonnais comme le prouvent les buts encaissés pour un seul rendu, au cours des deux rencontres de Championnat.
  Pourtant dimanche, l'entraîneur Faure se montrait satisfait du comportement de ses joueurs qui ont offert une bonne résistance malgré l'ampleur du score.
- Elie Mercati, le libero cournonnais, dut sortir à la mi-temps. « Sonné » à la quinzième minute par un coup de poing involontaire, il devait s'en ressentir et a passé une radio.
  Un autre « sonné », le remplaçant Boucheron, étendu par un dégagement au poing de son gardien Planas !
- Non seulement la défaite de Cournon hypothèque son avenir, mais elle risque d'empêcher un autre représentant de la Ligue d'Auvergne, l'INF Vichy, de disputer la poule finale. Celui-ci, en effet, voit le Paris F.C. se détacher.
- Les responsables cournonnais ont déposé réclamation. Ils estiment que le règlement concernant l'emploi des joueurs ayant déjà opéré en équipe supérieure, n'autorisait pas le Paris F.C. à utiliser six de ses joueurs, Benssoussan, Justier, Guignedoux, Vendrely, Eo, entre autres.

CREIL (Pierre Decomble)

- Score de parité équitable sur tous les plans, sans buts, bien sûr, pas de changement de joueurs et aucun carton à l'adresse des vingt-deux acteurs, mais des échecs au but furent eux aussi partagés.
- Un partage des points nullement négligeable pour les deux formations et, en particulier, pour les « azur et or » creillois, qui, eux, jouent leur maintien. La rencontre tombant quelque peu dans la monotonie dans les vingt dernières minutes.
  Ce nouveau match nul est pour les Nordistes le onzième depuis le début de la saison. Un record !
- Un joueur sur le terrain aurait bien voulu « marquer le coup » par un exploit personnel ; il s'agit de Jacques Parmentier, le Creillois dont l'anniversaire (25 ans) tombe ce 24 avril. L'ex-ailier gauche de l'équipe locale qui a joué dimanche en milieu de terrain a tenté sa chance dans les dix dernières minutes, mais son tir passa nettement à côté.
- Cette rencontre fut jouée sous le signe du fair-play. Il y eut quelques très bonnes actions de football. On put assister à la quarante-deuxième minute à une très belle reprise de Gilliot, puis plus tard à un très bel arrêt en vol plané du Nordiste Godart.
- Les deux responsables de la condition physique des deux onze en présence, Knoll et Houilliez, tenaient des propos unanimes pour dire que ce résultat était, en définitive, équitable. La satisfaction de ce point marqué se lisait sur le visage du Creillois Knoll. Ce point pris au leader est en effet une bonne chose.

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- La Rochelle-Poitiers n'a que partiellement tenu sa promesse. A cela trois raisons au moins : le public (639 spectateurs seulement) avait quelque peu boudé. La pluie ne cessait de tomber pendant quatre-vingt-dix minutes, les Poitevins se réfugièrent le plus souvent dans la contre-attaque, ne prenant qu'un minimum d'initiatives.
- Douze corners contre quatre, vingt-six pénalités contre quinze, tels sont les chiffres de nature à démontrer la supériorité exercée par les locaux ; à cela il convient d'ajouter un shoot sur la transversale par Martinovic, un autre de Daguet frôlant le poteau et deux fauchages non sanctionnés.
- Face à une défense très regroupée, les avants maritimes butèrent très longtemps. Il fallut en effet attendre pour voir la supériorité établie se manifester au tableau d'affichage. Dans les premiers cas (43e), Seck tira un corner accordé pour bousculade de Daguet et ne laissa aucune chance à Valet ; dans le second (87e), une splendide remise au centre d'Audiger permit à Daguet de reprendre de la tête et de parapher une belle action.
- A retenir dans ce débat l'absence de Duguséneau et Audiger (ce dernier entré à la 73e minute). Les très bons débuts du junior Grison, le retour de l'arrière Robert, de l'ailier Seck.
- Le résultat peut-il encore avoir une incidence sur le classement et la montée en D. II ? Les Poitevins avaient une petite chance qu'ils ont vraisemblablement laissé échapper. Les Rochelais, en ce qui les concerne, vont devoir s'attaquer à une fin de parcours parathon qui les obligera à jouer trois fois en huit jours à Libourne, à La Roche-sur-Yon et à domicile face à Saumur.

MANTES (Dominique Vieillard)

- Allione et Bourgier, les deux vétérans de la rencontre, les deux gardiens également, qui ne comptabilisent pas moins de soixante-treize ans à eux deux, trente-six pour le portier mantevillois, un des rares rescapés de la grande époque jeune et noire, trente-sept pour son homologue havrais, appelés en renfort après l'indisponibilité des deux titulaires habituels.
- Le Havre jouait pratiquement sur son terrain, tout du moins en ce qui concerne l'ambiance qui régnait dans les tribunes de stade Léo-Lagrange. Comme d'habitude, on entendit que fort peu les encouragements locaux. Yvenec et ses coéquipiers, par contre, furent littéralement portés par leur public durant ces quatre-vingt-dix minutes. Un avantage certain et l'équipe havraise ne manqua pas de faire la différence.
- Supporters, mais pas si chauvins que cela, acclamant leur équipe au moment de rentrer sur le terrain, mais seuls aussi à applaudir les Mantevillois lors de la présentation des joueurs ! Des visiteurs qui contribuèrent à remplir honnêtement la tribune du stade Léo-Lagrange. 693 spectateurs. Nous n'aurons vu cela que deux ou trois fois cette saison.

MONACO (Marcel Rovere)

- C'est par un véritable festival offensif que Monaco a couronné son titre de champion de la zone Sud et son goal-average 58-17 est l'un des tout meilleurs de D. III. Quatre buts contre Aix-en-Provence, cinq dimanche devant Pont-de-Cheruy, les « Assémistes » ont une efficacité remarquable ! Il est à noter que Dalger a tenu à s'associer à ce triomphe, en inscrivant le dernier but.
- S'ils n'ont pas accompli un tour d'honneur, les Monégasques ont néanmoins sablé le champagne dans les vestiaires, en présence du docteur Campora, président du club, de Lucien Leduc, entraîneur des pros, et de plusieurs joueurs de l'équipe I, Noguès, Courbis, Chaussin, Barral, qui ont été les tout premiers à les féliciter, et à leur souhaiter d'enlever le titre de champion de France en poule finale.
- Les joueurs monégasques ont eu une autre joie cette semaine, celle d'apprendre que Banide, leur entraîneur très estimé, allait prendre en main les destinées des pros, certains d'entre eux d'ailleurs étant des équipiers en puissance de l'équipe I.
- Monaco opérait sans ses arrières d'ailes Cunette, blessé, et Barral, qui avait joué vendredi à Angers, mais les remplaçants Darietta et Orgeret les ont remarquablement suppléés.
- Si Roque, le gardien remplaçant, et Lucioni vont bientôt finir leur service militaire, par contre trois autres assémistes vont partir dans les prochaines semaines sous les drapeaux, Chaussin, Fagès et Ricord. Mais les jeunes espoirs de valeur sont nombreux en Principauté où l'avenir apparaît serein en ce qui concerne les effectifs, car les éléments de qualité étaient nombreux, et une fois de plus, Christophe notamment a prouvé qu'il avait largement sa place parmi les pros. Et il n'est pas le seul.

NANTES (Pierre Lautrey)

- C'est par un temps affreux, sous la pluie et le vent que se sont affrontés samedi, dans un stade Marcel-Saupin désert, Nantes et Lisieux. Les Normands pratiquèrent une défense en ligne fort habile et bien organisée, tendant des pièges aux Nantais supérieurs, mais qui se laissèrent souvent prendre. Il fallut attendre la quinzième minute pour que Touré, à la suite d'un superbe centre de Lacombe, surprenne Soenen. Malgré une domination évidente, les Canaris ne menaient que 2-0 au repos, Picot ayant mis à profit une belle montée de son arrière Denouex.
- Après le repos, les Nantais accumulaient les occasions, malgré le courage des visiteurs qui ne baissèrent jamais les bras. Mais la malchance, et surtout la maladresse, allaient empêcher Spek et Picot d'aggraver la marque. Ce dernier perdit ainsi la possibilité d'augmenter sérieusement son total de buts qui pouvait le mettre au premier rang du groupe Ouest. Le troisième but vint enfin à la soixante et unième minute par Morinière qui avait percé au centre et dribblé le gardien.
- On peut dire que les Normands peuvent s'estimer heureux de la marque de 3-0. Elle aurait pu facilement être doublée. L'arbitrage trop conciliant de M. Chadoudeau fut souvent critiqué par les quelque soixante-dix spectateurs at qui faisaient du bruit pour un millier. Soenen et ses hommes eurent au moins le mérite de ne jamais pratiquer l'antijeu, mais que d'ocasions manquées pour les Nantais dont le gardien Desrousseau n'eut à parer que deux essais dangereux venant de Lebourgeois et de Méron. Un par mi-temps !
- A l'issue du match, les Lexoviens Monkolobon, Bergeret, Méron et Llorca, les meilleurs de leur équipe, apprirent avec stupéfaction que le jeune Fabrice Poullain, le numéro quatre, qui avait survolé le match, était encore cadet et, au surplus, originaire de l'Orne. En voilà un qui ira loin !

ORANGE (Maurice Breysse)

- Orange-Nîmes présentait une importance certaine. Pour Orange, il s'agissait de protéger la place de second. Pour Nîmes, menacé de descente en D. IV, il fallait des points précieux à quatre journées de la fin. Le match nul (1-1) donne satisfaction aux deux équipes !
- La meilleure preuve de l'importance que les Nîmois accordaient à ce match, c'était la présence à Orange de l'aréopage nîmois : le président Calabro, le secrétaire de l'équipe pro, M. Bosquier, et l'entraîneur Henri Noël.
- Lozano, qui n'était pas rentré la veille avec les pros à Saint-Etienne, a été aligné au poste d'avant-centre. Très vif, opportuniste, il a eu de plus une réussite exceptionnelle sur son but ! Frappant du bout du pied, à la limite de la ligne de sortie, la balle à effet a heurté l'intérieur du deuxième poteau, le gardien orangeois Hoffmann s'étant placé pour attendre au mieux un centre en retrait.

  Après le match, Lozano reconnaissait d'ailleurs qu'il avait eu une sacrée réussite !
- Serge Dubourdeaux, qui avait quitté Orange en cadet, pour jouer à Nîmes pendant six ans, et qui est revenu à son premier club cette saison, a retrouvé avec plaisir ses partenaires nîmois de la saison passée. Et il a récolté une invitation : Lozano l'invite à son prochain mariage !

ROMILLY (Marcel Magny)

- Beaune a fourni une très agréable prestation, face aux poulains de Marcel Artelesa. Les Bourguignons pratiquant un jeu clair, rapide et bien mené sont restés maître du jeu durant toute la partie. En seconde mi-temps, ils eurent toutefois, face au but, quelques loupés spectaculaires, qui limitèrent un score qui aurait pu être plus élevé.
- Beaune a certainement eu la tâche facilité par la faible opposition locale. Jamais sans doute les Romillonnais n'ont joué une partie aussi mièvre, tous les joueurs du champ sont restés bien au-dessous de leurs habituelles prestations. Supériorité de l'adversaire ou fatigue ?
- Marcel Artelesa est formel : la série de matches de rattrapage joués en semaine commence à peser dans les jambes et ce n'est pas fini, car du 25 avril au 5 mai, Romilly jouera successivement à Viry, à Lyon, à Saint-Etienne et recevra Vichy.
- Le programme est sévère, comme on peut en juger, et les Aubois, qui paraissaient en position avantageuse au classement, vont devoir lutter ferme pour éviter une désagréable surprise !

ROUEN (François Bruant)

- Devant 150 spectateurs à peine, mais sous l'œil attentif de Léonce Lavagne, entraîneur du Havre, Rouen s'est imposé face au Mans, ce qui permet aux Normands de souffler quelque peu, car leur situation en bas du classement est loin d'être sereine.
- Cette victoire fut acquise dès la 10e minute, grâce à Jakobczak : à la suite d'une montée de Canchy, suivie d'un centre de Bouchelaghem, Jakobczak, dans un angle réduit, reprenait magnifiquement de volée pour tromper Jacotin.
- Le Mans devait le plus souvent dominer, mais sans pratiquement jamais se créer d'occasions de but. On ne reconnaissait pas cette formation mancelle, à la lutte avec Le Havre pour la montée en Division II, mis à part l'ailier gauche Troadec, mais c'était trop peu pour tromper la vigilance du réseau défensif rouennais.
- Pourtant, la fin de la rencontre voyait un dernier sursaut d'orgueil du Mans, puisque Réolid (83e), un but de Gougeon (86e), refusé pour hors-jeu, une tentative de Parage (89e), et une tête de Gougeon (90e), pouvaient permettre aux Manceaux d'égaliser. Cette défaite de Laurier et de ses camarades semble définitivement éliminer cette formation de la course au titre. Il est vrai qu'au stade Diochon, elle est apparue au bout du rouleau !

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- Le match avait été prévu pour 17 h 30, avant la rencontre Saint-Etienne-Nîmes, au stade Geoffroy-Guichard. Les dirigeants stéphanois avaient, en effet, l'intention d'organiser entre les deux matches, le tirage au sort des lots répartis entre les supporters ayant répondu au référendum effectué par le club stéphanois. Mais le président Rocher, apprenant cette avance d'une heure, s'y opposa, prétexant que les spectateurs préféraient assister à un match, plutôt qu'à une tombola.
- Il avait raison, le président, car les spectateurs purent assister à un très bon lever de rideau. Fontainebleau, en effet, pratiqua un football rapide, précis et bien conçu. Les Bellifontains firent largement jeu égal avec les Stéphanois, durant la première mi-temps et au repos, le score de 0-0 était le preuve de leur valeur.
- En deuxième mi-temps, les Stephanois allaient bénéficier des encouragements d'une foule de plus en plus nombreuse. Les « Allez les Verts » les survoltaient et ils dominèrent assez nettement. La défense de Fontainebleau et son gardien résistèrent jusqu'à la 62e minute. Derigon, que l'on n'avait guère vu à l'aile droite, était devenu avant-centre. Il dribbla deux joueurs et plaça un tir imparable. Sept minutes plus tard, il rééditait son exploit, enlevant tout espoir de vaincre aux Bellifontains. Ces derniers ne s'avouèrent pourtant pas battus, ce qui valut aux spectateurs une belle fin de match.

SAINT-PRIEST (Marino Faccioli)

- Jamais derby, entre Saint-Priest et Grenoble, n'avait revêtu autant d'intérêt pour les deux rivaux toujours concernés pour la remontée en Division II et leur favori dans une lutte qui devait hélas, condamner le battu au rôle d'observateur.
- Ce sont donc deux équipes tendues, qui abordèrent la rencontre et si Saint-Priest donna l'impression de prendre l'affaire en main, on se rendit rapidement compte que Grenoble, bien armé sur le plan athlétique, n'entendait pas jouer les comparses.
- Le résultat est d'ailleurs là pour en témoigner, mais les hommes de Belloni doivent essentiellement à une malheureuse intervention du gardien local Venditti de s'adjuger un succès, qui leur autorise les meilleurs espoirs.
- C'était un peu la consternation dans le vestiaire local où le pauvre Venditti semblait inconsolable, mais J.-P. Cappon, restait cependant assez lucide pour reconnaître les qualités des vainqueurs, même s'il regrettait le mauvais état de la pelouse, qui défavorisa sans conteste son équipe, au jeu plus affiné et les occasions manquées par les siens, dans le quart d'heure de pressing qui suivit la pause.

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

- Les récents vainqueurs de Metz ont failli réserver le même sort à Sochaux, malmené en première mi-temps par une formation qui était mieux organisée, plus vivace aussi et qui ouvrit le score dès la 12e minute (sur penalty). Il faut dire que cette douzième minute, fut particulièrement fertile en événements, puisqu'au cours de cette courte période, on eut droit, outre le but marqué par Hagueneau, à la blessure du Yougoslave Ivezic, insuffisament rétabli, ainsi qu'à la réussite d'un but sochalien refusé pour hors-jeu.
- L'arbitrage fut d'ailleurs contesté. C'est ainsi que le juge de touche, chargé de suivre les évolutions de l'attaque sochalienne eut une fâcheuse tendance à voir des hors-jeu, même lorsqu'il n'y en avait pas.
- La deuxième mi-temps de Sochaux fut heureusement meilleure. Khirat égalisa justement à la 52e minute et Hagueneau réussit cependant à préserver le match nul, grâce surtout à la bonne prestation du gardien Gemmrich, toujours bien placé.

TAVAUX (Bernard Maillotte)

- Les vainqueurs de Gueugnon se retrouvaient pour cette rencontre, face à l'un des outsiders du groupe et, comme à l'habitude, Michel Tapella et ses hommes firent une démonstration de jeu collectif avec, en face d'eux, un adversaire de qualité. Les spectateurs avaient entendu parler de l'avant-centre visiteur Couriol, mais ils furent quelque peu déçus de son comportement en début de match ; mais bien qu'il eût un jeu quelque peu effacé, on se rendit bientôt compte de ses qualités dans les descentes balle au pied.
- Tavaux aurait pu gagner, compte tenu de la physionomie de la rencontre, mais la légère pluie qui tomba en début de match fut en partie responsable du demi échec : l'arrière Woltrager s'était infiltré dans la défense vichyssoise, et il servait l'avant-centre Gérard Tavella, en excellente position ; mais lorsque ce dernier voulu armer son tir, il glissa sur l'herbe humide, d'où échec.
- L'entraîneur visiteur, Michelin, était satisfait du résultat obtenu par ses poulains, handicapés par une coupure de douze jours dans leur entraînement en raison des vacances pascales. Coupure qui a eu, selon lui, une influence certaine sur le comportement de chacun. De plus, le terrain, plus petit qu'à l'ordinaire, la pelouse bosselée ont gêné considérablement la construction de jeu : « On a subi le match, nous dit-il. On n'est pas arrivé à se dégager » et il ajoutait : « Une fois de plus, je critique l'arbitrage, non pas parce qu'il nous a lésés, il a été mauvais pour les Tavellois, comme pour nous. » Et sur ce point au moins, les deux entraîneurs se rejoignent.

BOBIGNY. — Le Policier Justek, dans une curieuse attitude, semble crier « halte-là ! » à ses trois adversaires troyens qui ont subtilisé le ballon à son coéquipier Viera (n° 9). De gauche à droite : Viera, Eulaffroy, Choisela, Justek, Borkowski.

(Photo Rémy GIRON)

DIVISION 2

Groupe A

Pargny - Roubaix	(mercredi)	1-1
Tergnier - Tourcoing	(mercredi)	0-2
Cambrai - Lille	(jeudi)	1-0
Pargny - Cambrai		0-2
Premontre - Flohimont		2-1
Meaux - Lille		0-2
Abbeville - Tergnier		3-0
Espar - Saint-Dizier		2-1
Roubaix - Charleville		2-1
Henin - Tourcoing		2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Abbeville	34	23	15	4	4	44	21
2 Roubaix	30	23	13	4	6	31	20
Cambrai	30	23	13	4	6	37	23
4 Lille	29	22	12	5	6	34	17
5 Meaux	27	23	10	7	6	34	17
6 Espar	26	23	9	8	6	31	26
Henin	26	23	10	6	7	30	27
8 Tourcoing	24	23	8	8	7	25	22
9 Saint-Dizier	23	23	9	5	9	27	32
10 Pargny	19	22	7	5	10	32	34
11 Premontré	19	24	8	3	13	32	54
12 Charleville	17	23	8	1	14	24	26
13 Flohimont	15	23	4	7	12	15	32
14 Tergnier	3	23	1	1	21	12	57

SEMAINE CAPITALE

LILLE. — La semaine dernière a été capitale avec plusieurs matches de rattrapage. On vit ainsi Roubaix grignoter à Pargny un point qui lui permet aujourd'hui de postuler pour la deuxième place dans l'ascenseur. Abbeville est maintenant assuré d'être champion et a encore porté à son actif un résultat probant contre, il est vrai, la lanterne rouge. Cambrai, en battant Lille jeudi dernier, a fait la meilleure affaire et a accompli un pas encore plus grand ce dimanche à Pargny. Ainsi les Lillois ont raté une chance de premier ordre et leur succès à Meaux — pour aussi méritant qu'il soit — ne parvient pas à les placer en position de force.

Groupe B

Garges - Joinville	0-0
Villemomble - Mondeville	0-1
Dieppe - Alençon	5-1
P.T.T. Caen - Senlis	3-0
Créteil - A.S. Mantes	1-0
Cherbourg - Breteuil	1-1
Fécamp - Beauvais	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	33	22	13	7	2	46	26
2. Dieppe	32	23	12	8	3	36	19
3. A.S. Mantes	28	23	12	4	7	42	25
4. Beauvais	27	22	11	5	6	36	23
5. Mondeville	25	22	9	7	6	25	23
6. Alençon	24	23	9	6	8	37	31
7. Cherbourg	24	23	9	6	8	25	25
8. Garges	22	23	8	6	9	19	20
9. Breteuil	21	23	8	5	10	29	37
10. Créteil	20	23	6	8	9	18	22
11. P.T.T. Caen	19	22	7	5	10	25	32
12. Joinville	17	24	6	5	13	19	34
13. Villemomble	14	24	2	10	12	21	36
14. Fécamp	13	23	4	5	14	18	43

LA GRANDE REVOLTE

PARIS. — La révolte des « humbles »... A deux journées de la fin, les clubs du bas du tableau se sont, dans l'ensemble, très bien comportés. Seul Villemomble, battu encore à domicile, n'a pas participé à cette fête collective et s'enfonce un peu plus. Mais Fécamp, les PTT de Caen et Créteil se sont imposés, tandis que Joinville obtenait un nul équitable à Garges, mais peut-être insuffisant pour éviter la rélégation. Parmi ces résultats, le plus surprenant est évidemment la large défaite du leader Senlis à Caen. Plus que la défaite en soi (la seconde de la saison pour les Senlisiens), c'est l'ampleur du score qui retient l'attention.

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

Baume-les-Dames - Saint-Louis		3-0
Audun - Pont-à-Mousson		2-0
F.C. Strasbourg - Stiring		2-1
Epinal - A.S. Strasbourg		0-1
Gundershoffen - Fesches		1-2
P.T.T. Metz - Talange		0-0
S.R. Colmar - Merlebach		2-2
A.S. Strasbourg - Baume	(mercredi)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	34	21	15	5	1	39	15
2. Talange	30	23	10	10	3	27	13
3. Baume	28	22	12	4	6	29	17
4. Audun	28	22	9	10	3	34	24
5. Stiring	26	24	9	8	7	26	21
6. Gundershoffen	24	22	9	6	7	29	23
7. Saint-Louis	23	23	10	3	10	38	39
8. S.R. Colmar	22	23	7	8	8	25	29
9. P.T.T. Metz	20	24	7	6	11	28	34
10. Pont-à-Mousson	19	23	6	7	10	28	34
11. Fesches	18	22	8	2	13	26	35
12. F.C. Strasbourg	17	21	7	3	11	27	33
13. Epinal	17	21	4	9	8	22	30
14. A.S. Strasbourg	8	23	2	4	17	12	43

LA BATAILLE FAIT RAGE

STRASBOURG. — Les surprises gagnent en intensité de journée en journée...

Les équipes du bas de l'échelle savent qu'il n'y a plus de temps à perdre pour éviter la relégation en division inférieure. Aussi n'est-il pas étonnant de constater leur dynamisme au point de bousculer même des formations installées depuis longtemps aux premières loges. Même l'AS Strabourgeoise, condamnée depuis belle lurette à la descente, participe à cette épreuve de sauvetage sans conséquence pour les Alsaciens. Au contraire, ceux du Football Club KOG luttent pour leur maintien et ils peuvent avoir les meilleurs espoirs pour les prochaines rencontres.

Robert ADAM.

Groupe D

Ancenis - U.C.K. Vannes	0-1
A.S. Brest - Penmarch	6-2
Saint-Nazaire - Brieronne	3-0
Stade Rennais - Les Herbiers	6-1
Véloce Vannes - Morlaix	1-2
Quimperlé - U.S. Montagnarde	3-2
Lorient - Gétigné	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.S. Montagnarde	35	24	16	3	5	54	30
2. A.S. Brest	32	24	13	6	5	48	31
3. Quimperlé	30	24	11	8	5	34	22
4. Saint-Nazaire	29	24	9	11	4	36	23
5. Ancenis	27	24	9	9	6	33	26
Gétigné	27	24	11	5	8	31	29
7. Penmarch	24	24	8	8	8	40	39
U.C.K. Vannes	24	24	8	8	8	33	30
9. V. Vannes	23	24	7	9	8	29	35
10. Morlaix	22	24	7	8	9	30	33
11. Les Herbiers	21	24	7	7	10	28	39
12. Stade Rennais	19	24	7	5	12	31	42
13. Lorient	16	24	5	6	13	28	44
14. Brieronne	7	24	3	1	20	16	59

MORLAIX S'ACCROCHE

RENNES. — En s'inclinant à domicile devant Getigné, les Merlus doivent abandonner tout espoir de maintien et on connaît donc à coup sûr deux des trois équipes condamnées à la descente.

En gagnant à Vannes devant le Véloce, Morlaix a réalisé une excellente opération avant de recevoir le Stade Rennais dans huit jours. Les Stadistes, eux, n'ont pas fait de détail devant les Herbiers qu'ils ont battu à six reprises. Si bien que l'équipe vendéenne arrive ainsi dans le colimateur des Rennais qui finissent très fort leur saison et commencent à croire que le but d'honneur portera peut-être ses fruits.

La Montagne s'est inclinée à Quimperlé.

Pour les Montagnards, il est grand temps que la saison se termine.

Pierre ROMER.

Groupe E

Luçon - Aixe	0-1
P.T.T. Limoges - Brive	1-0
Niort - Roumazières	0-0
Tulle - Domerat	1-3
Montluçon - Messeix	1-3
Amboise - Cognac	1-1
Châteauroux - Tours	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Niort	35	24	15	5	4	51	24
2 Tours	34	24	15	4	5	60	19
3 Luçon	32	24	14	4	6	43	20
4 Châteauroux	31	23	13	5	5	33	22
5 Brive	23	24	9	5	10	30	29
6 Montluçon	23	24	9	5	10	36	42
7 Aixe	21	24	8	5	11	26	29
8 Roumazières	21	24	7	7	10	26	32
9 Domerat	20	24	7	6	11	42	45
10 Amboise	20	24	8	4	12	24	35
11 P.T.T. Limoges	20	24	8	4	12	27	44
12 Cognac	18	24	7	4	13	23	37
13 Messeix	18	23	7	4	12	31	51
14 Tulle	18	24	6	6	12	23	46

L'EXPLOIT D'AIXE

LIMOGES. — Les équipes de tête n'ont vraiment pas été à la fête puisque, tandis que les Aixois de Stojovic accomplissaient l'exploit du jour en allant gagner à Luçon, enlevant pratiquement toute chance aux Vendéens, les premiers, Niort et Tours ont été tenus en échec, le premier à domicile par Roumazières, le second à Châteauroux.

Dans le bas du classement, huit équipes sont encore menacées par la relégation à deux journées de la fin. Les Auvergnats de Domerat et de Messeix ont marqué des points précieux en allant respectivement gagner à Tulle et à Montluçon, alors que les Postiers limougeauds de Pierre Boucher ont remporté une victoire très précieuse en triomphant de Brive grâce à un penalty de Reilhac, un jeune aux nerfs solides.

Jean-Pierre ALBAN.

Groupe F

Nevers - Bourges	0-0
Pithiviers - Vichy	0-2
Migennes - Dole	1-1
Gien - Montferrand	2-3
Le Puy - Brassac	1-0
Besançon - Tavaux	5-0
Le Creusot - Dijon	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	35	23	14	7	2	43	18
2. Dole	30	23	10	10	3	35	20
3. Montferrand	30	24	14	2	8	39	23
4. Vichy	29	24	10	9	5	31	19
5. Nevers	27	23	10	7	6	31	26
6. Pithiviers	24	24	8	8	8	29	39
7. Brassac	23	23	9	5	9	28	30
Bourges	23	23	7	9	7	18	16
9. Besançon	22	22	8	6	8	40	29
10. Dijon	22	23	8	6	9	24	31
11. Gien	18	24	6	6	12	22	34
12. Le Creusot	15	22	5	5	12	25	39
13. Migennes	15	24	3	9	12	23	35
14. Tavaux	13	24	4	5	15	20	49

MONTFERRAND REPREND UN POINT A DOLE

CLERMONT-FERRAND. — Si on doit constater les difficultés rencontrées par le leader, Le Puy, pour venir à bout de Brassac, c'est ailleurs que se portaient les regards : à Migennes et à Gien où se jouaient deux parties importantes pour la deuxième place.

A Migennes, Dole a perdu un point précieux, car dans le même temps son adversaire Montferrand l'a emporté à Gien. Les deux équipes sont aujourd'hui à égalité de points, mais non de matches, car Dole en compte un de moins. L'INF, qui n'est pas en course pour l'accession en Division II, a gagné à Pithiviers, tandis que Nevers a, lui aussi, perdu un point précieux sur son terrain face à Bourges.

Notons enfin la sévère correction infligée par a réserve de Besançon à celle de Tavaux, 5-0.

Robert BOISSON.

Groupe G

Pau - Montauban	0-1
Toulouse-Fontaine - Millau	0-0
Saint-Seurin - Saint-Martory	4-2
Villenave - Mazamet	6-0
Bergerac - Castelnaudary	5-0
Le Taillan - Luzenac	1-2
Mont-de-Marsan - Périgueux	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	33	24	12	9	3	32	17
2. Millau	33	24	10	13	1	26	13
3. Luzenac	28	24	11	6	7	41	37
4. Villenave	28	24	10	8	6	36	27
5. Mont-de-Marsan	27	24	10	7	7	37	24
6. Toulouse Fontaine	25	24	6	13	5	32	24
7. Périgueux	23	24	8	7	9	34	37
8. Saint-Seurin	22	24	6	10	8	36	36
9. Castelnaudary	22	24	8	6	10	30	34
10. Pau	22	24	9	4	11	32	41
11. Bergerac	21	24	7	7	10	39	46
12. Le Taillan	19	24	7	5	12	22	37
13. Mazamet	17	24	5	7	12	32	47
14. Saint-Martory	16	24	5	6	13	22	31

MONTAUBAN PERSISTE

TOULOUSE. — Le corps-à-corps sans merci que se livrent Montauban et Milhau continue. Cette fois-ci, c'est Montauban qui réalise la bonne affaire ; en effet, en allant gagner à Pau, les Tarn-et-Garonnais grignotent un point aux Aveyronnais accrochés à Toulouse où il est toujours malaisé de sortir indemne. Pour le reste, cela commence à sentir bon la fin de saison, beaucoup de gros scores ont été enregistrés. Mazamet, atomisé à Villeneuve, a laissé passer sa dernière bouée de sauvetage. Saint-Martory est, lui aussi, en train de se noyer. Quant au Taillan, battu chez lui par Luzenac (qui revient en forme), le navire est en train de prendre sérieusement l'eau.

Eric CHAMPEL.

Groupe H

C.A. Bastia - Decines	4-2
Villefranche - Valence	1-0
Saint-Cyr - Hyères	5-4
Beaucaire - Montélimar	2-2
Miramas - Gardanne	1-0
Avignon - Grenoble	4-0
Annemasse - Menton	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Cyr	32	24	13	6	5	55	33
2. Montélimar	32	24	14	4	6	42	22
3. Avignon	31	24	12	7	5	45	25
4. Valence	28	24	10	8	6	45	28
5. Gardanne	28	24	11	6	7	29	34
6. Miramas	24	24	9	6	9	24	31
7. C.A. Bastia	23	24	9	5	10	36	37
8. Hyères	22	24	8	6	10	40	39
9. Villefranche	22	24	8	6	10	36	42
10. Decines	22	24	9	4	11	27	34
11. Menton	21	24	7	7	10	28	38
12. Beaucaire	20	24	8	4	12	42	53
13. Gien	18	24	7	4	13	22	46
14. Annemasse	13	24	3	7	14	26	45

SAINT-CYR REJOINT MONTÉLIMAR

MARSEILLE. — La vingt-quatrième journée dans le groupe H a été des plus intéressantes à plus d'un titre. Montélimar ayant été accroché à Beaucaire, 2-2, Saint-Cyr, vainqueur sur le fil face à Hyères, rejoint donc les nougatiers à la première place.

Voilà qui promet pour dimanche prochain où aura lieu le choc entre les deux leaders. Autre résultat à noter : la victoire de Bastia aux dépens de l'équipe de Djorkaeff et le succès d'Avignon chez lui (enfin) aux dépens de Grenoble.

R. ESPANA.

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A
CHARLEVILLE - ESPAR
SAINT-DIZIER - ABBEVILLE
TERGNIER - MEAUX
LILLE - PREMONTRE
TOURCOING - PARGNY
CAMBRAI - HENIN
FLOHIMONT - ROUBAIX
PARGNY - SAINT-DIZIER (mercredi)

GROUPE B
BRETEUIL - CRETEIL
AS MANTES - PTT CAEN
SENLIS - DIEPPE
ALENÇON - VILLEMOMBLE
BEAUVAIS - GARGES
JOINVILLE - FECAMP
MONDEVILLE - CHERBOURG
PTT CAEN - DIEPPE (mercredi)
SENLIS - BEAUVAIS (mercredi)

GROUPE C
EPINAL - MERLEBACH (mercredi)
EPINAL - FESCHES (dimanche)
FC STRASBOURG - MERLEBACH (dimanche)
AUDUN - BAUME (dimanche)

GROUPE D
US MONTAGNARDE - VELOCE VANNES
MORLAIX - STADE RENNAIS
LES HERBIERS - SAINT-NAZAIRE
BRIERONNE ST-JOACHIM - AS BREST
GETIGNE - ANCENIS
UCK VANNES - LORIENT
PENMARC'H - QUIMPERLE

GROUPE E
COGNAC - MONTLUÇON
MESSEIX - TULLE
DOMERAT - NIORT
ROUMAZIERES - LIMOGES
TOURS - LUÇON
AIXE - CHATEAUROUX
BRIVE - AMBOISE

GROUPE F
BRASSAC - GIEN
MONTFERRAND - LE CREUSOT
DIJON - MIGENNES
DOLE - PITHIVIERS
TAVAUX - NEVERS
BOURGES - BESANÇON
VICHY - LE PUY

GROUPE G
LUZENAC - BERGERAC
CASTELNAUDARY - VILLENAVE
MAZAMET - SAINT-SEURIN
SAINT-MARTORY - TOULOUSE FONT.
PERIGUEUX - PAU
MONTAUBAN - MONT-DE-MARSAN
MILLAU - LE TAILLAN

GROUPE H
MENTON - LYON DECINES
ANNEMASSE - VALENCE
CA BASTIA - HYERES
VILLEFRANCHE - MONTELIMAR
SAINT-CYR - GARDANNE
BEAUCAIRE - GRENOBLE
MIRAMAS - AVIGNON

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

Neuweg (4) - Riedisheim (12) 0-0
Mulhouse (8) - Kogenheim (3) 0-1
Lingolsheim (14) - Hirtzfelden (4) 1-1
Masevaux (12) - Betschdorf (5) 3-3
Soultz (6) - Haguenau (2) 1-2
Sundhoffen (8) - Neudorf (1) 2-3
Ottmarsheim (6) - Niederbronn (9) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neudorf	34	19	17	0	2	47	16
2. Haguenau	27	19	11	5	3	30	15
3. Kogenheim	23	18	10	3	5	30	15
4. Neuweg	20	20	7	6	7	36	23
Hirtzfelden	20	20	8	4	8	32	32
Ottmarsheim	20	19	8	4	8	24	25
7. Soultz	18	17	8	3	6	29	20
8. Sundhoffen	16	20	5	6	9	24	33
9. Betschdorf	16	18	6	4	8	24	29
10. Mulhouse	15	17	6	3	8	16	21
Riedisheim	15	17	5	5	7	11	17
Niederbronn	15	18	7	1	10	17	30
Masevaux	15	19	6	3	10	21	36
14. Lingolsheim	4	18	0	4	14	13	38

● ATLANTIQUE

Pouzauges (8) - FC Yonnais (8) 0-0
Challans (14) - FC Nantes (3) 2-2
ASPTT Nantes (1) - Fontenay (6) 2-0
Montreuil (11) - Le Croisic (7) 2-0
Saint-Gilles (2) - Lachaume (13) 3-1
Aizenay (4) - Le May (12) 2-1
Saint-Pierre (5) - Le Poire (8) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PTT Nantes	57	24	13	7	4	49	29
2. Saint-Gilles	56	24	11	10	3	53	33
3. FC Nantes	54	24	12	6	6	45	32
4. Aleznay	51	24	11	5	8	30	20
5. Saint-Pierre	49	23	10	6	7	34	30
6. Fontenay	47	24	8	7	9	39	37
Le Poire	47	24	9	5	10	31	31
Pouzauges	47	24	8	7	9	32	34
9. FC Yonnais	46	24	8	6	10	38	39
Le Croisic	46	24	9	4	11	24	38
11. Montreuil	45	24	8	5	11	28	37
12. Le May	45	24	7	7	10	29	38
13. Lachaume	41	24	6	5	13	34	57
14. Challans	39	24	5	5	14	40	51

● AUVERGNE

Le Puy (5) - Vichy (3) 3-1
Lapalisse (3) - Riom (7) 0-0
Avermes (11) - Montluçon (9) 2-0
Arpajon (6) - Saint-Georges (8) 2-3
Saint-Yorre (10) - Saint-Flour (12) 1-2
Moulins (1) - Aurillac (2) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aurillac	50	19	13	5	1	47	13
2. Moulins	49	19	12	6	1	48	20
3. Lapalisse	46	20	10	6	4	27	14
4. Vichy	45	20	9	7	4	35	30
5. Le Puy	44	20	9	6	5	26	19
6. Saint-Georges	38	20	7	4	9	28	37
Riom	38	20	7	4	9	22	33
Arpajon	38	21	5	7	9	31	33
9. Montluçon	35	20	5	5	10	18	32
10. Saint-Yorre	34	20	5	4	11	17	35
Avermes	34	20	6	2	12	25	38
12. Saint-Flour	25	19	3	0	16	20	40

● BOURGOGNE

Gueugnon (5) - Sens (3) 2-0
Meursault (10) - Beaune (2) 1-2
Chenove (7) - Vauzelles (8) 0-1
Autun (10) - Decize (12) 2-0
Chalon (8) - Auxerre (1) 0-0
Bourbon (3) - Fourchambault (6) 2-1

*Chenove et Gueugnon 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. †Auxerre	49	20	12	5	3	46	13
2. Beaune	46	20	9	8	3	34	25
Gueugnon	46	20	9	8	3	21	12
4. Fourchambault	43	20	10	3	7	40	33
5. Sens	42	20	7	8	5	29	24
Bourbon	42	20	8	6	6	29	35
7. Chenove	41	20	9	3	8	27	34
8. Vauzelles	40	20	7	6	7	24	23
9. Chalon	39	20	5	9	6	24	24
10. Autun	38	20	5	8	7	26	26
11. Meursault	30	20	3	4	13	24	42
12. Decize	24	20	0	4	16	15	54

● CENTRE

Rattrapage

Selles (4) - Dreux (2) 1-1
US Orléans (5) - Blois (7) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	52	21	11	9	1	35	20
2. Dreux	51	21	11	8	2	38	21
3. Châteaudun	48	21	10	7	4	39	24
4. US Orléans	45	21	10	4	7	33	21
Selles	45	21	10	4	7	27	21
6. Saint-Aignan	42	21	7	7	7	22	30
7. BLois	41	20	8	5	7	24	21
8. AFC Orléans	39	21	7	4	10	33	31
Beaulieu	39	21	5	8	8	32	34
10. Salbris	35	21	3	8	10	16	32
Ouzouer	35	21	4	6	11	16	37
12. Vierzon	28	20	0	8	12	21	24

● CENTRE-OUEST

Confolens (6) - Thouars (3) 1-2
Aytré (10) - Ruffec (2) 1-0
Guéret (8) - Port-des-Barques (5) 2-1
Nontront (9) - Chauvigny (7) 1-1
Limoges (12) - Isle (1) 0-5
Angoulême (4) - Les Maurilioux (10) 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Isle	59	22	17	3	2	50	10
2. Thouars	54	22	13	6	3	33	22
3. Ruffec	53	22	13	5	4	41	17
4. Angoulême	47	22	9	8	6	31	32
5. Port-des-Barques	43	22	7	7	8	34	34
6. Chauvigny	42	22	8	4	10	37	29
Guéret	42	22	7	6	9	33	35
Confolens	42	22	8	4	10	28	32
9. Nontron	40	22	6	6	10	26	31
10. Aytré	38	22	5	6	11	24	44
11. Les Maurilioux	37	22	4	7	11	22	32
12. Limoges	31	22	4	1	17	18	59

● FRANCHE-COMTÉ

Champagnole (6) - Lure (2) 0-0
Luxeuil (6) - Audincourt (5) 0-0
Morez (12) - PSB (1) 1-1
Hérimoncourt (3) - Béthoncourt (6) 2-1
Châteaufarine (11) - Valentigney (3) 0-0
Pont-de-Roide (10) - Arc (9) 4-0

*Audincourt et P.S.B. 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSB	54	21	14	5	2	47	20
2. Lure	48	21	10	7	4	34	25
3. Hérimoncourt	44	21	9	5	7	24	18
4. Valentigney	43	20	9	5	6	29	21
5. Audincourt	42	19	7	9	3	27	17
6. Champagnole	39	20	5	9	6	24	26
Luxeuil	39	20	7	5	8	20	22
8. Béthoncourt	38	20	7	4	9	20	24
9. Pont-de-Roide	36	19	6	5	8	26	23
10. Arc	35	21	5	4	12	20	43
11. Châteaufarine	33	19	4	6	9	22	29
12. Morez	29	19	3	4	12	12	37

● LORRAINE

Verdun (8) - Sarreguemines (3) 5-1
Varangeville (5) - Algrange (1) 1-1
Rehon (8) - Bataville (7) 1-0
Moyeuvre (13) - Villerupt (12) 3-0
Florange - Amneville 1-2
Fontoy - Saint-Avold 1-2
Thill - Hayange 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algrange	39	23	17	5	1	54	12
2. Amneville	33	22	14	5	3	47	20
3. Sarreguemines	26	23	10	6	7	43	29
Saint-Avold	26	23	12	2	9	38	31
5. Thill	24	22	9	6	7	32	32
6. Varangeville	21	22	5	11	6	31	30
7. Florange	20	23	5	10	8	24	33
Hayange	20	23	6	8	9	22	35
9. Verdun	19	22	7	5	10	35	40
Rehon	19	22	7	5	10	33	43
Moyeuvre	19	22	6	7	10	29	39
Villerupt	19	22	6	7	9	28	41
13. Bataville	18	22	7	4	11	28	35
14. Fontoy	14	23	5	4	14	21	45

● MEDITERRANÉE

Digne (1) - Cavaillon (12) 3-1
Saint-Rémy (4) - Antibes (2) 1-2
La Fontonne (5) - Toulon (7) 0-0
Mazargues (8) - Perpignan (8) 3-0
Saint-Tropez (8) - Salon (2) 0-0
Agde (6) - Vergèze (11) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Digne	28	21	11	6	4	40	22
2. Antibes	26	21	10	6	5	33	26
3. Salon	25	21	8	9	4	30	19
4. La Fontonne	22	21	7	8	6	31	22
Saint-Rémy	22	21	8	6	7	21	28
6. Agde	21	21	6	9	6	25	21
7. Mazargues	20	21	6	8	7	37	31
Toulon	20	21	8	4	9	24	23
9. Saint-Tropez	19	21	6	7	8	15	23
10. Perpignan	18	21	6	6	9	18	26
11. Vergèze	17	21	6	5	10	23	42
12. Cavaillon	14	21	4	6	11	21	35

● NORD-EST

Troyes (7) - Neufmanil (9) 2-2
Revin (7) - Blagny (2) 0-0
Glaire (11) - Marnaval (1) 1-1
Sézanne (4) - Reims (5) 3-1
Chaumont (13) - Vitry (9) 2-0
Barbaxel (6) - Epernay (14) 5-0
Chalindrey (11) - Eclaron (3) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marnaval	58	23	14	7	2	48	19
2. Blagny	49	20	12	5	3	45	19
3. Eclaron	48	19	12	5	2	49	17
4. Sézanne	47	22	10	5	7	47	31
5. Barbaxel	45	22	11	1	10	38	43
6. Reims	44	20	10	4	6	42	25
7. Revin	39	20	7	5	8	30	30
Troyes	39	21	6	7	7	33	40
9. Neufmanil	37	18	7	5	6	39	37
10. Vitry	36	21	6	3	12	22	40
11. Glaire	34	19	5	5	9	27	41
12. Chalindrey	33	21	5	2	14	19	43
Chaumont	33	19	5	4	10	22	45
14. Epernay	30	22	2	4	16	26	56

● NORMANDIE

Caen (4) - Arques (2) 4-1
Flers (10) - Rouen (11) 0-0
Saint-Lois (8) - Le Havre (13) 1-0
Granville (14) - Bayeux (5) 1-2
Houlme (8) - Bernay (5) 1-1
Evreux (11) - Pavilly (3) 4-6
Deauville (1) - US Normande (5) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trouville	52	22	11	7	4	33	17
2. Pavilly	49	22	10	7	5	34	22
3. Caen	48	22	8	10	4	35	21
Arques	48	22	9	8	5	33	29
5. Bayeux	46	21	8	9	4	35	29
6. Saint-Lois	45	22	6	11	5	20	22
Bernay	45	22	6	11	5	22	32
8. Houlme	44	22	7	10	5	38	40
US Normande	44	22	7	8	7	31	32
10. Flers	42	22	5	9	8	24	30
11. Rouen	41	22	6	6	10	26	29
12. Evreux	40	21	6	8	7	26	33
13. Le Havre	36	22	4	6	12	20	38
14. Granville	32	22	2	6	14	25	33

● OUEST

Louannec (2) - Lannion (3) 0-3
Maine (6) - US Cleder (10) 0-0
Laval (7) - Perros (12) 4-1
Plouhinec (8) - US Redon (7) 2-2
Saint-Léonard (1) - Saint-Laurent (10) 3-0
AS Lanester (3) - US Berné (8) 4-1
CPB Rennes (14) - Quiberon (13) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Léonard	68	24	20	4	0	62	16
2. Lannion	53	24	11	7	6	33	20
Lanester	53	24	12	5	7	44	34
Laval	53	24	12	5	7	35	27
5. Louannec	52	24	12	4	8	38	27
6. Maine	51	24	12	3	9	52	29
7. Redon	50	24	9	8	7	52	45
8. Plouhinec	48	24	10	4	10	50	48
9. Berné	47	24	9	5	10	37	39
10. Cleder	46	24	8	6	10	43	44
11. Saint-Laurent	45	24	7	7	10	31	40
12. Perros	40	24	8	0	16	28	44
13. Quiberon	34	24	4	2	18	28	65
14. Rennes	32	24	2	4	18	20	75

● PARIS

Chantilly (11) - Ribécourt (4) 1-0
Laon (5) - Compiègne (5) 1-2
Amiens (9) - Hirson (12) 1-1
Escarbotin (1) - Saint-Quentin (9) 3-1
Bresles (3) - Albert (7) 0-0
Soissons (1) - Vic (8) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Escarbotin	46	20	10	6	4	34	22
Soissons	46	20	9	8	3	26	15
3. Compiègne	45	20	10	5	5	32	21
4. Bresles	43	20	9	5	6	18	14
5. Ribécourt	41	20	7	7	6	29	25
6. Albert	40	20	7	6	7	32	31
Laon	40	20	7	6	7	27	28
8. Vic	39	20	6	7	7	32	26
Chantilly	39	20	5	9	6	13	22
10. Amiens	37	20	5	7	8	22	23
11. Saint-Quentin	36	20	6	4	10	23	34
12. Hirson	28	20	1	6	13	23	49

● PICARDIE

Rauzan - Gradignan 6-3
Legé - Labrit 3-1
Saint-Symphorien - SBUC 1-1
Stade Paulilac - PaulLAndernos - Bordeaux 1-3
Bayonne - Facture 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gradignan	51	22	13	3	6	35	26
2. Bayonne	50	21	13	3	5	40	23
Paulilac	50	22	11	6	5	41	29
4. Saint-Symphorien	45	22	8	7	7	33	27
SBUC	45	22	8	7	7	24	21
Andernos	45	22	9	5	8	32	23
7. Rauzan	44	21	9	5	7	36	28
8. Facture	41	22	7	5	10	26	35
Legé	41	22	7	5	10	24	40
10. Labrit	38	21	5	7	9	38	40
11. Pau	37	22	3	9	10	19	41
12. Bordeaux	34	22	4	4	14	22	47

● TAHITI

*Central b. J.T. 4-1
*Pirae et Postes 0-0
*Dragon et Fei Pi 1-1
*Punaruu b. Valete 1-0
*Arue et Venus 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Central	28	10	9	0	1	39	3
2. J.T.	23	10	5	3	2	18	15
3. Postes	21	10	4	3	3	14	11
4. Pirae	21	10	4	3	3	12	13
5. Arue	21	10	5	1	4	13	15
6. Punaruu	19	10	3	3	4	9	20
7. Fei Pi	18	10	3	2	5	21	13
8. Dragon	17	10	2	3	5	10	16
9. Valete	17	10	3	1	6	11	25
10. Venus	15	10	1	3	6	6	24

FOOTBALL AU FEMININ

REIMS VOLE VERS LA FINALE

REIMS b. FC Lyon : 3-0 (0-0). — Beau temps. Bonne pelouse. Arbitre : M'Dye. Recette : 3 150 F pour 315 spectateurs. Buts : Binard (47e et 67e) ; Musset (52e).

LYON. — Bien que privé d'Abar et Roy, Reims a démontré qu'il était un logique prétendant au titre perdu la saison dernière en enlevant largement ce match aller des demi-finales. De fait, s'il attendit la seconde mi-temps pour traduire sa domination, il faut dire que ses attaquantes, en particulier Charo, manquèrent plusieurs occasions et que le FC Lyon, après un départ timide se créa des possibilités de marquer par Colette Mathian et Michèle Lherissel, qui faillirent prendre en défaut Butzig.

Mais, par la suite, les Champenoises, sous la direction d'Isabelle Musset, augmentèrent leur pression et trois buts bien amenés traduisirent leur supériorité, dont un remarquable de Musset.

Les meilleures à Reims : Musset, Binard, Thomas et Souef, et à Lyon : Favre, Mathieu, Baldini, Bourgeois et Lhéricel.

France foot 2
l'hebdo football du week-end

VOTRE RENDEZ-VOUS DU VENDREDI

LES TUNIQUES BLEUES
U.S.A.-France. Les tuniques bleues partent à la conquête de l'Ouest.
« Foot 2 » vous présente cette grande parade et vous offre la carte couleur du football américain.

PIETTE COMME PLATINI
Philippe Piette est le numéro 10 le plus demandé après Michel Platini. « Foot 2 » est allé voir le valenciennois chef de file de la nouvelle génération.

EUROPE : UNE NOUVELLE ELITE
Dès vendredi vous saurez tout sur les finalistes des Coupes Européennes.

LA "GESTOMANIA" DES BUTEURS
Les photos les plus spectaculaires de la fureur de vaincre des grands buteurs.

« Foot 2 » c'est aussi : les grands dossiers sur les affaires les plus brillantes. Des chiffres et des chiffres : les classements les plus sophistiqués du football français. 3e mi-temps : les indiscrétions les plus indiscrètes. Cosmo Foot : les histoires et les petites histoires de la planète football. Flash foot : le test vérité des vedettes. C'est encore : les coulisses de la Division II. La semaine buissonnière : un certain regard sur les hommes et les événements. Monsieur Foot 2 : la page de conseils pratiques. Un concours hebdomadaire : 3 500 000 anciens francs à la clé.

tous les vendredis 5F.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrales des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70
avant jeudi, 12 heures, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'OPG ou à notre guichet :
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
TARIF TTC :
Carnet du joueur et carnet matches 7,06 F la ligne simple de 21 signes et espaces (annonces encadrées : 8,82 F la ligne de 18 signes et espaces).
MINIMUM PAR ANNONCE : 35,28 F.
Domiciliation du courrier à nos bureaux : 23,52 F.
AUTRES RUBRIQUES : nous consulter.

Offres situation

A.A.S. Fresnes recherche pour saison prochaine entraîneur bon niveau pour équipes seniors. Présenter candidature avec références par lettre adressée à M. BATUT, 10, rue de l'Eglise, 94480, Ablon. Réponse assurée.

Offres

SISTERON. — Première Division régionale, cherche entraîneur-joueur, niveau Promotion Honneur 3e ou 4e Division Nationale. Logement et emploi assurés. Ecrire à M. BRIOIS Roger, Ecole de la Bousquette, 04200 SISTERON.

Club C.F. III Est, cherche joueur milieu de terrain et attaquant, niveau D. I ou D. II. Poss. emploi municipal. Adr. C.V. complet à n° 10.631 O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Club P.H. Franche-Comté, recherche ENTRAINEUR-JOUEUR, niv. D. II, préfér. avant-centre ou milieu terrain. Ecr. n° 10.633 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Club D. IV, offre emploi à entraîneur-joueur (pas nèces. dipl.), meneur de jeu ou avant-centre, pour un comptable avec BAC G II, ou dipl. IUT, possèd. voiture. Belle place d'avenir. Ecr. à n° 10.630 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra.

C.S. Honfleur Football rech. joueurs de D.H.R. Poss. d'emploi programmeurs ou aides-comptables. Urgt. Ecr. au C.S.H., BP 67, 14600 Honfleur.

Demandes

Entr. dipl., b. réf., ch. club sérieux de P.H. ou D. IV. Empl. municipal M.E.P.S. Ecr. n° 10.635 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Entraîneur diplômé, 43 ans, actuellem. Div. II, pro, sér. réf., libre juin 79, étud. toutes propositions. Ecr. n° 10.619 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Joueur D. III, moniteur diplômé, 28 a., ch., rég. parisienne :
— Club D.H.R. ou P.H., comme entraîneur-joueur.
— Ecole de football le mercredi. Ecr. n° 10.634 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Joueur D.H., milieu de terrain, 25 ans, dipl. 1er degré, ch. club procur. empl. Ecr. n° 10.616 O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Joueur promotionnel D. III, n° 7 ou 11, 27 ans, ch. club D. II ou club offrant emploi intéress., région indifférente. Ecr. à n° 10.629 O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Milieu de ter., 28 a., ex-pro non promotionnel, ch. club amb. pouv. prop. trav. et b. rému. Urgt. Ecr. à n° 10.632 O.P.G.-P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, q. tr.

LES LEÇONS DE PAQUES

CANNES (Jacques ETIENNE)

Le Japon, l'an prochain ?

Il n'est pas encore trop tard, pour revenir sur la finale du Tournoi de Cannes. On sait que l'Uruguay l'a emporté par un petit but à zéro. But obtenu dès la septième minute à la suite d'un coup franc concédé par Targhetta. Sur le tir de Vargas, le gardien Migneco lâcha le ballon qui fut victorieusement repris par l'avant-centre uruguayen Baptista.

L'Uruguay, depuis le début, nous semblait plus au point techniquement que sa rivale azuréenne. Un jeu collectif mieux lié ; des ailiers dangereux et particulièrement, Vargas — l'une des vedettes de l'équipe — qui posait des problèmes à Targhetta... Tout cela pour dire que les Sud-Américains n'avaient, à notre sens, nul besoin de verser dans le jeu dur et les « trucages » pour s'imposer.

Bref, l'arbitre M. Kitabdjian expulsa le défenseur uruguayen Linaris à la vingt-neuvième minute, qui eut un geste brutal envers Chavel. Cette décision a surpris, dans la mesure où le joueur fautif n'avait écopé jusque-là d'aucun avertissement. Mais, M. Kitabdjian, inquiet par le mauvais climat qui régnait sur la pelouse depuis un bon moment, employa les grands moyens, comme le règlement d'ailleurs, l'y autorise. « J'ai déjà dans ma carrière donné un carton rouge sans avertir, nous disait M. Kitabdjian, mais c'est la première fois cette saison. C'est une question d'appréciation, je l'admets, mais il fallait éviter à tout prix, que le match dégénère. Je pense y être parvenu. »

Ce fut une finale sans joie, hachée par de nombreux coups francs. Réduit à dix, alors qu'il restait encore une heure de jeu, les Uruguayens réussirent à préserver leur maigre avantage, face à un adversaire fatigué, nous l'avons dit et qui ne put donc profiter de sa supériorité numérique.

Le Tournoi de Cannes, exemplaire à bien des égards, et qui vient de connaître sa vingt-huitième édition, a besoin de trouver une nouvelle jeunesse pour rester dans l'esprit qu'a voulu lui donner son fondateur, le regretté Pierre Poësi : la fête des jeunes et du football. Doudou Gioanni, la cheville ouvrière de cette belle organisation et ses amis en sont parfaitement conscients.

Deux idées circulaient au soir de la finale : réserver le Tournoi aux juniors première année exclusivement. Faire revenir l'an prochain les Brésiliens qui ont toujours séduit et gagné à Cannes. Innover en invitant le Japon. Des contacts seront noués, cet été, lors du Championnat du monde des juniors, qui se déroulera dans ce pays.

SAINT-MALO

Le temps du réalisme

SAINT-MALO. — La plupart des juniors qui participent au tournoi de Pâques de Saint-Malo sont appelés du moins par vocation, à faire une carrière professionnelle. De tels rassemblements internationaux sont donc pour eux, tout autre chose qu'une quelconque partie de loisirs. Ils sont au contraire une sorte d'examen de passage dont peut, à la limite, dépendre leur avenir. Le sérieux, la concentration, l'application dont ils font preuve en permanence dans le respect des consignes de l'entraîneur n'ont pas d'autres secrets.

« Et la joie de jouer » ? interrogent les censeurs. Elle existe. L'impatience des remplaçants sur le banc de touche en témoigne. Elle est tellement d'une autre nature plus proche de l'accomplissement d'adulte que de la frivolité de l'adolescent.

Toutes ces constatations ont pu être faites à loisir durant les seize matches inscrits au programme du tournoi malouin. Le naufrage étant interdit, la prudence commande. Les amateurs trop exclusifs de cette émotion forte qu'est le but n'y trouvent évidemment pas leur compte. Vingt-trois fois seulement en trois jours, le ballon a été ramassé au fond des filets. L'équipe de France a inscrit son nom pour la quatrième fois au palmarès en marquant à trois reprises. Il est vrai que l'excellent Larquié en revanche, ne s'est incliné qu'une seule fois.

Et l' U.R.S.S. généralement considérée comme la meilleure formation de l'épreuve, n'a réussi que deux buts (dans le même match par surcroît). Les Soviétiques ont d'ailleurs payé leur tribut de leur inexpérience dans ce genre de compétition et souligner du même coup les conséquences désastreuses. Une seule réussite de l'adversaire durant les trois journées : l'équipe de Novikov (qui fut pourtant désignée meilleur joueur du tournoi) a traîné comme un boulet le but encaissé dès la troisième minute du premier match, du pied droit du Lavallois Morillon, l'ailier de l'équipe de l'Ouest.

« On ne passe pas » est donc le mot d'ordre. Signe des temps bien sûr, où il faut, bon gré mal gré, tout sacrifier au réalisme.

Jean LEVEILLE.

MONTAIGU (Robert VERGNE)

Montaigu égal à lui-même

Ce n'est pas seulement le soleil qui a assuré le succès du septième tournoi de Montaigu, devenu un des classiques du genre, c'est en quelque sorte la tranquillité, voire la sérénité qui préside aux débats et aux ébats de ces enfants dont beaucoup ont le gabarit d'hommes très « costauds ».

C'est ainsi qu'à Montaigu, il n'y a jamais d'incidents comme cela arrive parfois ailleurs. On joue du matin au soir, pendant trois jours et cette saine fatigue, en modifiant le potentiel des équipes au fil des matches, crée par la même occasion de véritables surprises.

Celle causée par Paris Football Club fut des plus heureuses : en effet, les Parisiens, battus lors du premier match, ne cessèrent de s'améliorer jusqu'à terminer en apothéose et infliger un véritable « carton » aux Allemands de M'Gladbach qui les avaient battus lors du premier match. Ils eurent quelques actions de grande classe et réussirent des buts magnifiques sous les applaudissements d'un public connaisseur. Nul doute que les Parisiens s'inscrivent dans le droit fil des meilleurs vainqueurs du tournoi et on ne saurait trop féliciter, et les acteurs et ceux qui les ont encadrés.

En revanche, on n'en dira pas autant de Nantes et d'Angers qui ont présenté des équipes assez modestes. Certes, les deux équipes avaient des joueurs retenus dans des sélections et c'est là qu'on touche au cœur du problème, à savoir la véritable inflation de tournois en tous genres qui fleurissent depuis quelques années.

Il nous semble qu'il devrait y avoir priorité envers ceux qui ont le grand mérite de commencer alors que les difficultés de toute nature étaient grandes et qu'ils possèdent désormais une grande expérience.

Cela dit, au niveau des sélections nationales, on saluera comme il se doit la victoire d'Israël enfin récompensé des efforts produits depuis longtemps. Paradoxalement, les Israéliens avaient peut-être une équipe moins forte que l'année précédente mais cette fois, ils eurent la réussite avec eux. En revanche, ce sont les Écossais qui tinrent le rôle dévolu à Israël l'année dernière, une équipe écossaise qui fait une très grosse impression en dépit d'un manque de réussite flagrant en demi-finale.

On a noté également l'absence d'une sélection française alors que l'équipe de France minimes est née à Montaigu et a permis entre autres les révélations de Roussey et Paganelli.

Étrange conception des choses de la part d'une commission technique qui n'est pas à une erreur près...

COUPES NATIONALES — CADETS

Une bonne cuvée 1979

VICHY. — Pendant ces deux dernières semaines s'est déroulée la Coupe nationale des cadets ; elle s'était disputée en deux rassemblements et, pour la première fois, y partitipaient les ligues des départements d'outre-mer : la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique dans le premier rassemblement et la Réunion dans le deuxième.

La première semaine, qui s'est déroulée par un temps magnifique, contrairement à la seconde sous le brouillard, la pluie et un vent glacial, se termina par la qualification pour les demi-finales de Paris et de l'Atlantique, et la seconde semaine par celle de la Lorraine et du Nord.

Si les ligues d'outre-mer furent quelque peu débordées, leurs joueurs ont certainement beaucoup appris pendant ce séjour en France, et ces garçons de quinze à dix-sept ans ont fait un beau voyage dont ils se souviendront. Sous l'œil attentif de Georges Boulogne, les cadets 1979 ont dans l'ensemble fait bonne impression : d'un bon gabarit, ils possèdent déjà une excellente technique et montrèrent une grande condition physique, ce qui leur a permis de « tenir le coup » pendant cinq jours à raison d'un match de 80 minutes quotidiennement.

La qualification pour les demi-finales fut disputée avec acharnement et il fallut attendre parfois le dernier match, le suspense continuant ainsi jusqu'au bout. Mais les demi-finales opposeront quatre belles équipes qui ont bien mérité de poursuivre la compétition dans le groupe A. Paris, vainqueur du Lyonnais, se montra peut-être le plus pétillant et l'Atlantique le plus sérieux. Dans le groupe B, le Nord, assuré de la qualification avant le dernier match, et la Lorraine ont montré leur solidité.

Georges SENNERET.

RESULTATS

GROUPE A

Sud-Ouest b. Réunion	5-1
Lorraine b. Nord-Est	4-1
Centre b. Ouest	2-0
Ouest et Nord-Est	1-1
Lorraine et Sud-Ouest	0-0
Centre b. Réunion	3-0
Lorraine b. Réunion	2-0
Sud-Ouest et Ouest	1-1
Nord-Est b. Centre	2-1
Sud-Ouest b. Nord-Est	1-0
Ouest b. Réunion	2-0
Lorraine b. Centre	3-0
Lorraine b. Ouest	1-0
Réunion b. Nord-Est	2-1
Sud-Ouest et Centre	0-0

Classement : 1. Lorraine, 9 pts ; 2. Sud-Ouest, 7 pts ; 3. Centre, 5 pts ; 4. Ouest, 4 pts ; 5. Nord-Est, 3 pts ; 6. Réunion, 2 pts.

GROUPE B

Normandie b. Corse	2-0
Nord b. Picardie	2-1
Midi-Pyrénées et Picardie	3-3
Nord b. Normandie	1-0
Picardie b. Normandie	3-1
Corse b. Midi-Pyrénées	2-1
Nord b. Corse	3-0
Normandie et Midi-Pyrénées	1-1
Nord et Midi-Pyrénées	0-0
Corse b. Picardie	3-1

Classement : 1. Nord, 7 pts ; 2. Corse, 4 pts ; 3. Normandie, Picardie, Midi-Pyrénées, 3 pts.

MINIMES

Nord-est - Normandie et Lyonnais - Bourgogne

THONON-LES-BAINS. — Le deuxième rassemblement de la Coupe nationale des minimes s'est terminé samedi à Thonon par les qualifications du Nord-Est dans la poule A et de la Normandie dans le groupe B. Ces deux sélections joueront donc les demi-finales en compagnie de la Bourgogne et du Lyonnais qui avaient été les deux premiers lauréats.

Ainsi donc, aucune des deux équipes qui avaient atteint les phases finales l'an dernier : Paris, Ouest, Alsace, et Méditerranée vainqueurs n'ont pu renouveler leur performance. C'est une petite surprise et un premier enseignement à tirer de ce rassemblement 1979 dont Maurice Burlaz, président de la Commission centrale des jeunes, soulignait le bon niveau d'ensemble.

Mais il faut aussi remarquer qu'il a été marqué par la revanche des petites ligues sur celles qui avaient l'habitude de dominer la compétition. En effet, à part la ligue du Lyonnais, le Nord-Est, la Bourgogne et à un degré moindre la Normandie n'avaient jamais été à pareille fête. C'est la preuve que toutes les ligues ont leur chance si leurs équipes ont été bien préparées, soulignait Albert Trivini, le responsable du stage.

Mais revenons à ce deuxième rassemblement, moins relevé que le premier, pour souligner que dans la poule A le Nord-Est s'est qualifié sans connaître d'inquiétudes alors que dans le groupe B la lutte a été très ouverte entre la Normandie, le Nord et le Midi-Pyrénées qui tous trois pouvaient encore se qualifier avant l'ultime journée.

Si Gaby Robert n'a pas véritablement découvert de joueurs d'exception, en revanche l'entraîneur national a tiré d'utiles enseignements de son séjour sur les bords du lac Léman. Dans un premier temps il communiquera en début de semaine à la Fédération une liste de seize joueurs qui seront retenus pour disputer le 1er mai à Lisbonne un match contre le Portugal. Puis, dans un second temps, il convoquera 60 joueurs pour un stage qui, en juillet prochain à l'INF permettra de jeter les bases de l'équipe de France scolaires de la saison 79-80.

Quant aux demi-finales, elles mettront aux prises d'une part le Nord-Est et la Normandie le 20 mai, à Amiens, et d'autre part le Lyonnais et la Bourgogne le 26 mai à Besançon, les vainqueurs se retrouvant le 16 juin à Paris en lever de rideau de la finale de la Coupe.

Bernard Mossu.

RESULTATS

POULE A

Nord-Est - Centre, 2-1 ; Ouest - Lorraine, 2-0 ; Sud-Ouest - Ouest, 1-0 ; Lorraine - Nord-Est, 0-0 ; Centre-Lorraine, 1-0 ; Nord-Est - Sud-Ouest, 1-0 ; Nord-Est - Ouest, 2-1 ; Sud-Ouest - Lorraine, 3-1 ; Centre - Ouest, 2-1.

Classement : 1. Nord-Est, 4 matches, 7 pts, goal-average, 5-2 ; 2. Sud-Ouest, 4 m, 5 pts (4,2) ; 3. Centre, 4 m, 5 pts (4,3) ; 4. Ouest, 4 m, 2 pts (4,5) ; 5. Lorraine, 4 m, 1 pt, (1,6).

POULE B

Normandie - Picardie, 1-0 ; Nord - Midi-Pyrénées, 5-1 ; Midi-Pyrénées - Corse, 3-1 ; Normandie - Nord, 1-0 ; Nord - Picardie, 3-1 ; Normandie - Corse, 2-0 ; Midi-Pyrénées - Normandie, 2-1, Picardie - Corse, 1-0 ; Nord - Corse, 4-0 ; Picardie - Midi-Pyrénées, 3-2.

CLASSEMENT :

1. Normandie, 4 matches, 6 pts (5,2) ; 2. Nord, 4 m, 8 pts, (12- 3) ; 3. Picardie, 4 m, 4 pts (5,6) ; 4. Midi-Pyrénées, 4 m, 4 pts (8,10) ; 5. Corse, 4 m, 0 pt (1,10).

COLOMIERS

Ajax d'un souffle

Pour sa quatrième édition, le Tournoi international juniors de Colomiers a non seulement démontré qu'il avait acquis ses lettres de noblesse, mais également qu'il était passé dans les mœurs.

En effet, lundi, plus de trois mille personnes s'entassaient autour du stade municipal pour assister à une finale haletante, Ajax d'Amsterdam ne prenant le meilleur sur Nantes qu'après la deuxième série de penalties (1-1 à la fin du temps réglementaire).

Derrière ces deux clubs, le classement de ce tournoi de haute tenue s'est ainsi établi : 3. I.N.F. Vichy ; 4. Anderlecht ; 5. Le Chenois (Suisse) ; 6. Darmstadt (Allemagne) ; 7. Guimaraes (Portugal) ; 8. Colomiers.

CHAMPIONNATS ETRANGERS

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE

(A. HOS)

COUPE : AJAX REVIENT DE LOIN

AMSTERDAM. — Le public fut, mercredi, le grand vainqueur du premier match de demi-finale de la Coupe hollandaise entre Volendam et Ajax.

Ce fut un joli match dans lequel Volendam semblait réussir à la perfection, car à la mi-temps, ils avaient une avance de 2 à 0. Buts de Andre et de Braan. Mais, après le repos, Ajax réorganisa le match et des buts de Clarke, sur penalty, Ling et Arnesen donnaient l'avantage aux visiteurs. Mais, heureusement, à deux minutes de la fin, Plat égalisa de la tête et ce fut justice. La deuxième match de cette demi-finale, Twente contre PSV fut aussi très brillant.

A dix minutes de la fin, P.S.V. avait une avance de 2 à 1, mais une faute du gardien a changé la physionomie du match. Il jeta la balle dans les pieds de l'attaquant Bos, qui en profita et il tira dans la lucarne.

Après ce but, P.S.V. perdit la tête et Twente en profita en marquant deux buts.

Mercredi prochain, dans le match retour, ce sera très difficile pour PSV car il lui faut obtenir au moins deux à zéro afin de garder ses chances d'obtenir un petit succès pendant cette saison, car le titre, il faut l'oublier.

En ce moment, PSV a, en effet, sept points de retard sur le premier : Ajax.

Ce leader a eu beaucoup de chance dans la vingt-sixième journée de la compétition contre Nec, qui lui a rendu visite samedi soir.

A la mi-temps, Nec avait un avantage de 2 à 1. Buts de Nec marqués par Janssen et Hendriks après que Clarke eut ouvert le score sur penalty. Mais deux buts de Lerby en seconde période donnaient la victoire à Ajax.

Son concurrent, Feyenoord, contre qui il jouera mercredi prochain le match de la vérité dans son stade rempli jusqu'à la dernière place à Rotterdam, a laissé échapper un point contre Vitesse. A dix minutes de la fin, ils avaient toujours le match en main grâce à un but de Lens, mais le premier corner de Vitesse donnait l'occasion à Bosveld d'égaliser de la tête. La lutte de la lanterne rouge, VVV contre Roda, le numéro 3, tourna à l'avantage du plus mal classé, VVV, par 1-0, but de Bisch, mais il est le dernier avec 13 points.

Buteurs . 1. Kische (AZ 67), 27 buts ; 2. Clarke (Ajax), 20 buts ; 3. Jong (Roda), 15 buts

(25e journée)

Haarlem - Ajax	0-1
Goahead - AZ 67	1-3
PSV - La Haye	2-0
Vitesse - NEC	0-1
Feyenoord - MVV	3-0
Roda - Utrecht	0-0
Volendam - PEC	0-0
Twente - NAC	1-1
Venlo - Sparta	2-0

(26e journée)

Ajax - NEC	3-2
PSV - Volendam	3-1
Goahead Twente	1-0
Sparta - MVV	2-1
La Haye - Utrecht	3-1
AZ 67 - PEC	4-1
Haarlem - NEC	0-0
VVV - Roda	1-1
Vitesse - Feyenoord	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	41	26	19	3	4	72	25
2. Feyenoord	37	26	13	11	2	44	15
3. Roda	35	26	14	7	5	41	21
4. AZ 67	34	25	15	4	6	70	34
PSV	34	25	14	6	5	44	18
6. Sparta	30	26	13	4	9	39	33
7. Goahead	27	26	7	11	8	37	33
8. Twente	25	26	7	11	8	37	33
9. Utrecht	24	26	8	8	10	34	42
NAC	24	26	5	14	7	27	38
11. PEC	23	26	5	13	8	25	36
12. La Haye	22	26	6	10	10	28	41
MVV	22	26	6	10	10	18	38
14. NEC	20	26	4	12	10	24	36
Vitesse	20	26	5	10	11	32	53
16. Haarlem	18	25	4	10	11	21	44
17. Volendam	15	26	4	7	15	28	47
18. VVV	13	25	4	5	16	18	52

Buteurs : Kist (AZ 67), 27 ; Clarke (Ajax), 20 ; De Jong (Roda), 15.

LETTRE DE HOLLANDE

CRUYFF CONTRAINT DE REJOUER ?

Dimanche, Johan Cruyff s'envolait pour New York, où il devait rencontrer les dirigeants du Cosmos et, peut-être, signer un contrat avec le club nord-américain. L'annonce de ce voyage imprévu n'a pas pris de court le vice-président du Cosmos, Rafael de La Sierra : « Nous négocions depuis des semaines et nous n'attendons plus que le paraphe de Johan. »

Ainsi, pour 900 millions d'anciens francs o l'année (16 de plus que Pelé), Cruyff reviendrait-il sur sa décision d'abandonner le football actif ? Cela semble très possible, sinon probable. Pourquoi ce revirement ? Vraisemblablement en raison des difficultés financières de l'intéressé, difficultés provoquées par les « acrobaties », pour ne pas dire plus, de son associé en affaires Michel Basilevitch.

Celui-ci n'inspirait aucune confiance au beau-père de Cruyff, Cor Coster. N'ayant jamais attaché son chien avec des saucisses, beau-papa s'inquiétait beaucoup des idées revolutionnaires et variées de Basilevitch en matière d'investissements. Il disait même à des amis, il y a huit mois : Je ne comprends pas qu'un garçon aussi intelligent que Johan puisse être ainsi aveuglé. Je souhaite me tromper, mais je tremble. »

Il y a quinze jours, appelé par son gendre pour démêler l'imbroglio financier des affaires en question, Cor Coster eut ces mots terribles : « Basilevitch a ruiné Cruyff et Neeskens. »

Ainsi attaqué, Basilevitch a fait des révélations explosives, la semaine dernière, dans le très populaire « De Telegraaf », démontrant les affaires de Cruyff, donnant des chiffres et terminant par un énorme pavé dans la mare barcelonaise. Ecoutez plutôt :

« Toutes ces allégations, tous ces mensonges pourraient bien coûter dix ans de prison à Coster et à Cruyff. Mais puisqu'ils veulent la guerre, je vais tout mettre sur la table. On verra ensuite... Il y a deux ans, j'ai conseillé Coster et Cruyff dans des affaires financières ; je les ai aidés à mettre leur argent en sécurité et à échapper au fisc. J'ai investi moi-même 500.000 gulden (125 millions d'anciens francs) dans les affaires de Cruyff... Ils veulent la guerre ? Ils vont l'avoir. Ce n'est que le premier round. »

Dans ses accusations, Coster précisait à la presse espagnole que Basilevitch avait détourné 240 millions d'anciens francs au détriment de Cruyff et Neeskens, argent qu'il aurait dû envoyer en Suisse et qui n'y est jamais arrivé.

Basilevitch se défend (mal) en disant qu'il a rapatrié 80 millions d'anciens francs de l'Union de Banques Suisses à Berne vers Barcelone pour les investir dans une ferme d'élevage de cochons : « Naturellement (!), précise-t-il, j'ai fait trente ou quarante autres opérations, que je n'ai pas comptabilisées au jour le jour. En révélant cela, je risque dix jours de prison. Mais Cruyff et Coster dix ans chacun. »

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LIVERPOOL BATTU, ALBION AUSSI

LONDRES. — Trevor Francis, qui fit tant pour sauver Birmingham de la relégation depuis plusieurs saisons, aida à lui donner le coup de grâce ce week-end par son travail préparatoire aux deux buts de Nottingham Forest qui battit Birmingham et le condamne à la deuxième division la saison prochaine.

Le premier but fut marqué par Birtles à la 5e minute du match. Birmingham serra les dents quand même et fit jeu égal avec Forest bien avant la fin de la première mi-temps et faillit même égaliser et moins de trois minutes après le repos, Francis passa à Robertson qui avança nonchalemment et tira de 25 mètres. La balle alla dans les filets avant que Montgomery, gardien de Birmingham, s'inquiète du danger. Francis avait déjà marqué à la 87e minute du match contre Manchester United, en seamine, et arraché le match nul 1-1 qui préserve le record de Forest, invaincu à domicile en championnat depuis deux ans. Birmingham accompagnera Chelsea en division 2. Chelsea offrit à ses spectateurs une rare victoire en battant Middlesborough 2-1 avec deux buts de Stanley et de Graham Wilkins.

Wolverhampton alla chez West Bromwich Albion, qui manqua d'enthousiasme, bien que Bryan Robson ait marqué pour Albion. Mais Wolverhampton ne se laisse pas impressionner. Richards égalisa pour condamner son voisin Birmingham à la relégation, tandis que Wolverhampton — assurait, sauf surprise — sa place en première division la saison prochaine.

Quenns Park Rangers encaissa un but de Silkman, un nouveau, face à Manchester City, qui marqua sur une passe de Deyna. Busby encouragea Rangers en réussissant un but égalisateur après un quart d'heure de jeu et, à la mi-temps, le score était de 1-1. En deuxième mi-temps, hélas ! (pour Rangers), Owen réussit deux buts et Rangers fit un pas de plus vers le gouffre de la relégation.

Liverpool jouit toujours d'une avance de six points sur ses rivaux les plus proches, Forest et Albion, bien qu'il ait chuté en semaine par 3-1 chez Aston Villa, mais heureusement pour Liverpool, Albion fut battu par 1-0 chez Bristol City le lendemain. Ce qui mit fin aux vrais espoirs de Albion de rattraper Liverpool.

de Villa sans difficulté et un tir de Souness, qui frappa contre un poteau, eut tout l'air d'un présage. Pourtant, Evans marqua pour Villa, Clemence laissant tomber la balle comme un être humain ordinaire, et Swain ajouta un deuxième but avec l'aide d'une déviation involontaire de Thompson de Liverpool.

Johnson réduisit la marque après un échange de passes précises avec Dalglish. Dès lors, Rimmer, gardien de Villa, dut se croire comme à un jeu de massacre. Comment Liverpool n'égalisa pas dépasse toute compréhension : puis, pour ajouter à ses malheurs et à l'ambiance de fantaisie, Deehan ajouta un troisième but pour Villa.

Ce week-end Liverpool battit Bristol City par 1-0 : ce qui n'est pas exactement un score glorieux. Néanmoins, cette victoire malgre vaut deux points autant qu'une autre.

Dalglish (qui d'autre ?) marqua le but décisif et Liverpool semble être très bien placé au dernier tournant. D'ailleurs, Liverpool pense bien à l'avenir. Cette semaine, il accepta d'acheter Avi Cohen, arrière central et latéral gauche de Maccabi, de Tel-Aviv, pour 200.000 livres.

La semaine dernière, Arsenal encaissa un coup malheureux de son arrière gauche Nelson. Sur « un coup de tête » il montra ses fesses au public. Arsenal encaissa un autre coup ce week-end quand son arrière central Young fut expulsé lors du match chez Berdy par un arbitre qui n'est pas étranger à la controverse (en tout cas, on doit se méfier toujours d'un arbitre qui fait des « améliorations » voyantes à se tenue officielle, comme le fait M. McNally). Il est indéniable que Young fit une faute sur Greenwood, mais ce fut sans danger et certainement sans malice. Le carton jaune que lui valut cette faute sembla bien exagéré. En deuxième mi-temps, Young fit une deuxième faute, née plutôt de la maladresse et certainement pas de la méchanceté. Le carton rouge que McNelly brandit réduisit Young aux larmes.

Young sera suspendu pour le match de demain contre Aston Villa et cette expulsion lui fait un total de plus de vingt points disciplinaires. Il est possible que Young ne soit pas disponible pour la finale de la Coupe. Tout cela dépendra de la date de l'enquête de la commission disciplinaire où Young fera appel, et de la sanction (ou non) que la commission imposera.

Dans ce match chez Derby, sur un terrain couvert de plus de sable que la côte bretonne, le résultat sembla illogique : 2-0 pour Derby. Manchester United, l'adversaire d'Arsenal, reçut des coups sévères chez Tottenham. Thomas, milieu-ailier gauche, dut quitter le terrain après vingt-sept minutes à la suite d'une blessure. Lacy, de Tottenham, reçut un avertissement (tardif) à la vingt-sixième minute et McAllister, de Tottenham, fit une faute horrible sur Brian Greenhoff trois minutes plus tard, une carte jaune fut une sanction assez légère : Greenhoff boita péniblement pendant tout le match.

Tommy Cavanagh, coach de United, qui aidait Greenhoff à quitter le terrain pour se faire soigner, reçut aussi un avertissement de l'arbitre pour ses remarques au sujet du coup meurtrier de McAllister. Au milieu de la défense, Tottenham avait Paul Miller, jouant son quatrième match, un très jeune, qui doit avoir un avenir prometteur comme bûcheron ou bulldozer. Bien entendu, jouant entre Lacy et McAllister, il ne va pas apprendre à chanter dans un chœur.

Par-dessus le marché, des crétins dans les tribunes provoquèrent des bagarres et il y eut des arrestations par la police. Un bel après-midi...

Le résultat du match — plutôt de la « rencontre » — est de 1-1. McQueen marqua d'un coup de tête sur un corner pour United, Jones égalisa pour Tottenham sur un centre de Taylor. Heureusement, il y a les talents de Macari (United) et Ardiles (Tottenham) à admirer. Le vétéran Alan Ball jouait son centième match pour Southampton, chez Coventry, mais n'eut aucune raison de fêter l'occasion. Coventry gagna par 4-0 et Wallave réussit un hat-trick. Ball a joué cent matches ou plus pour quatre clubs . Blackpool (116, Everton (208), Arsenal (277) et maintenant Southampton.

Leeds, en battant Everton 1-0 se hisse à la troisième place pour se qualifier pour la Coupe d'UEFA, la saison prochaine. Curry, capitaine et grand ressort de l'équipe, marqua le seul but du match où Leeds reprit un peu de forme après un petit pasage à vide.

(39e journée)

Arsenal - Chelsea	5-2
Aston Villa - Liverpool	3-1
Everton - Bolton	1-0
Ipswich - Derby	2-1
Manchester United - Coventry	0-0
Nottingham Forest - Leeds	0-0
Southampton - Tottenham	3-3
Wolves - Norwich	1-0

(Matches en retard)

Bristol - WBA	1-0
Ipswich - Birmingham	3-0
Middlesbrough - Manchester City	2-0
Nottingham Forest - Manchester Utd	1-1

(40e journée)

Birminghma - Nottingham Forest	0-2
Bolton - Ipswich	2-3
Chelsea - Middlesbrough	2-1
Coventry - Southampton	4-0
Derby - Arsenal	2-0
Leeds - Everton	1-0
Liverpool - Bristol	1-0
Manchester City - QPR	3-1
Norwich - Aston Villa	1-2
Tottenham - Manchestre United	1-1
WBA - Wolves	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	56	35	25	6	4	71	14
2. Nott. Forest	50	35	17	16	2	53	22
3. WBA	49	34	20	9	5	65	31
4. Everton	48	39	16	16	7	57	37
5. Leeds	45	37	16	13	8	60	43
Arsenal	45	38	17	11	10	58	41
7. Ipswich	42	38	17	8	13	52	44
Coventry	42	46	13	16	11	54	63
9. Bristol	39	40	15	9	16	47	49
10. Aston Villa	38	35	12	14	9	47	39
Manch. United	38	36	13	12	11	54	58
12. Middlesbrough	37	38	14	9	15	53	47
13. Southampton	36	36	11	14	11	44	47
Tottenham	36	38	11	14	13	42	57
15. Norwich	35	39	7	21	11	49	54
16. Manch. City	33	36	10	13	13	49	48
Bolton	33	37	12	9	16	50	62
18. Derby	30	39	10	10	19	44	64
19. Wolves	29	37	11	7	19	36	61
20. QPR	23	38	5	13	20	36	61
21. Birmingham	18	37	5	8	24	32	58
Chelsea	18	38	5	8	25	39	85

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

LE SPORTING A SOUFFERT

LISBONNE. — Le Championnat portugais ne reprendra que le 13 mai. Jusque-là, on se penchera sur la préparation de l'équipe nationale qui jouera le 9 à Oslo contre la Norvège pour le Championnat d'Europe. S'il est vrai que le football norvégien n'a pas assez de poids dans le concert international, les Portugais se méfient tout de même, car il ne faut pas oublier que la Belgique n'a pas réussi à battre cette même Norvège à Bruxelles et que même, les Ecossais ont connu d'énormes difficultés pour vaincre. Pourtant, dimanche dernier, on a joué au Portugal les quarts de finale de la Coupe. Fait très curieux, le tirage au sort a curieusement mis face à face en trois matches, les équipes de Première Division, tandis que les deux survivants de la Seconde Division ont joué l'un contre l'autre.

A Lisbonne, le Sporting recevait Famalicao. Match que tout le monde croyait assez facile pour les Lisbonnais. Mais le Sporting jouait sans quelques-unes de ses vedettes. Artur et Keita ont quitté la capitale portugaise vendredi matin, à destination des Etats-Unis où ils vont jouer au club Tea Men de Boston. Tandis que Manuel Fernandez, qui doit lui aussi partir en Amérique très prochainement, s'est blessé lors du dernier entrainement de l'équipe. Or, comme un malheur ne vient jamais seul, dimanche devant Famalicao, Jordda, qui venait d'être appelé en équipe nationale, s'est lui aussi blessé.

On comprend, dans ces conditions, pourquoi le Sporting a si mal joué dimanche et pourquoi aussi, à la mi-temps, il était tenu en échec par son adversaire. Il est évident qu'en seconde mi-temps, les Lisbonnais se sont repris et a la soixante-cinquième minute, ils ouvrirent le score par Victor Manuel. Ce but a lancé le Sporting vers une victoire plus tranquille car quatre minutes plus tard, Freire, portait l'avantage des Lisbonnais à 2-0.

A Coïmbra, l'Academico local recevait Boavista. C'était le match de l'espoir pour les étudiants déjà condamnés à la descente en Seconde Division. Le climat enthousiaste avait été créé en cours de semaine, de façon à motiver les joueurs de Coïmbra. Mais à la neuvième minute, Boavista coupa court aux espoirs d'Académico car Moinhos ouvrait le score. Boavista avec un but d'avance jouait mieux et se montrait très dangereux et à la quarante-deuxième minute, sur penalty, il portait son avantage à 2-0 grâce à Albertino. C'était pour les locaux la fin d'un beau rêve. A la soixante et unième minute, 3-0, toujours sur penalty et encore par Albertino.

Et si parfois, un penalty en attire un autre, deux peuvent très bien en attirer un troisième. C'est ce qui s'est passé à la soixante-treizième minute, mais cette fois-ci à l'avantage des locaux. Gregorio eut donc la possibilité de réduire l'écart. Brève victoire de Boavista par 3-1.

Mais si l'Academico à Coïmbra n'a pas eu de chances, celui de Viseu la lanterne rouge du Championnat n'en eut pas non plus, car en recevant le Sporting de Braga, il s'est fait battre par 2-0.

Chico Gordo fut l'homme du match en marquant un but à chaque mi-temps, confirmant ainsi qu'il semble capable de revenir en cette fin de saison le buteur terriblement efficace qu'il était et qui semblait complètement endormi depuis quelques matches.

A Fafe, se rencontraient donc les deux formations de Seconde Division, l'équipe locale et celle de Penafiel voisine ou presque et on peut s'imaginer dans quelle ambiance, la partie fut jouée. En première mi-temps les visiteurs se sont rués à l'attaque avec détermination et ils ont réussi à marquer un but par Cartucho. Après la pause les locaux ne s'avouant pas battus ont riposté avec courage et à dix minutes de la fin ont égalisé. La prolongation n'a pas départage les équipes qui doivent maintenant rejouer sur le terrain de Penafield.

Mais l'attention des sportifs portugais se tourne en ce moment vers le match d'entrainement que la sélection portugaise dispute cet après-midi à Rotterdam contre Feyenoord. Match que les Portugais ont préparé très attentivement.

COUPE
1/4 de finale

Sporting - Famalicao	2-0
Academico Coimbra - Boavista	1-3
Academico Viseu - Braga	0-2
FAFE (II Div.) - Penafiel (II Div.)	1-1

SUISSE

(Raymond PITTET)

FINALE SERVETTE-YOUNG BOYS

LAUSANNE. — Que Servette et les Young Boys aient été les grands favoris des demi-finales de la Coupe de Suisse de football était une évidence. Qu'ils aient failli tous les deux n'y pas participer n'en était pas une.

Or Servette a battu Neuchâtel-Xamax dans des conditions dramatiques et devant une dizaine de milliers de personnes seulement. Le match avait été fixé (comme l'autre) au lundi de Pâques, c'est-à-dire à la fin d'un week-end prolongé. Comme il faisait beau temps (printanier, orageux cependant), les gens partis à la montagne, à la campagne, n'entendaient pas écourter ce week-end pour voir un match, surtout avec les spectacles que promet en ce moment le football suisse.

Servette, désinvolte (il avait gagné à Neuchâtel par 3-0 une semaine auparavant en Championnat), commença le match avec superbe, marqua un très joli but (Schnyder) à la cinquième minute. Tout allait bien. Mais, deux minutes plus tard, l'Allemand Weller, de Neuchâtel, plaçait dans la lucarne une véritable fusée. Puis, après une demi-heure de jeu, Rub donna l'avantage aux Neuchâtellois. Devant leur public, les Genevois commencèrent à s'énerver. Et les autres aussi puisqu'il s'agissait pour eux de défendre un avantage inespéré. La seconde mi-temps fut très excitante. On se donna des coups sous l'œil bienveillant de l'arbitre Doerflinger, qui dirigeait le match comme un père jésuite. On s'insulta, on en arriva à tous les excès. Mais Servette ne marquait pas. A trois minutes de la fin, Servette ayant pressé son adversaire depuis une demi-heure, Hamberg recueillit le ballon juste devant le gardien Constantin (le remplaçant de Stemer, blessé) et, d'une pichenette, le lobe. Le « stade » s'écroula. Alors que, jusque-là, il avait sifflé Servette.

Une minute avant la fin se produisit une scène curieuse. La balle s'égara sur le côté droit et parut sortir en touche. Weber, qui était entré en cours de jeu, courut vers elle, la récupéra et l'envoya au centre. Le Hollandais Piet Hamberg, encore, plongea et marqua magnifiquement de la tête : 3-2 pour Servette. C'était incroyable, à pleurer pour Neuchâtel.

A Berne, durant ce temps, la modeste équipe de Chênois de Genève (extrêmement sympathique) et qui va jouer dans le groupe des six derniers luttant contre la relégation, affrontait sur le terrain de la finale le Wankdorf, l'hôte sacré des lieux, les Young Boys.

La encore, le match fut bizarre. Chênois résista si bien que l'on parvint aux prolongations sans aucun but. L'arbitre, qui avait superbement ignoré une faute grave de Karl Odermatt, capitaine des Young Boys et futur directeur sportif sur Duvillard (mais qui oserait sanctionner M. Odermatt, idole des lieux ?) dut finalement accorder un penalty aux Genevois. Nous étions à la centième minute. Le Tunisien Manai prit ses responsabilités, envoya un très beau tir : la balle s'écrasa sur l'angle « latte-poteau ». Quatre minutes plus tard, à la suite d'une mêlée confuse comme de la mélasse, Hussner marqua d'un tir chanceux, la balle allant se planter dans l'angle supérieur des buts alors que Hussner avait tenté sa chance de cinq mètres.

Mais les Young Boys étaient qualifiés et affronteront donc Servette le lundi de Pentecôte sur leur terrain, destiné à la finale depuis toujours, le Wankdorf de Berne. C'est la première fois que Servette jouera la finale contre Young Boys. Il gagnera sans doute, mais cela ne va pas être facile.

Roger Vonlanthen a dénoncé le contrat qui le liait à l'Association Suisse de Football et ne dirigera plus l'équipe nationale alors que son contrat devait s'achever en juin 1980. Comme tous les autres qui l'ont précédé, Roger en a ras le bol des arrangements et des pressions émanant de divers milieux. Certes, il n'a pas acquis en onze matches internationaux — 4 victoires, 6 défaites, 1 nul contre l'Angleterre cependant — des résultats mirobolants, que d'aucuns attendent, sans se rendre compte que le football suisse au niveau de l'équipe nationale se heurte constamment aux intérêts des clubs engagés dans les compétitions européennes. Les magiciens de salon pensent que si les équipes suisses (Grasshopers, Bâle, Servette, par exemple) se défendent bien dans les Coupes d'Europe, la Suisse devrait dominer le football comme le monde de l'horlogerie, du chocolat, du fromage, du coucou, voire des banques.

Roger Vonlanthen a tenté de mettre sur pied une équipe en deux ans, il n'a pas été assez « dur » ainsi que le souhaitent les Suisses alémaniques. Intelligent, mais trop diplomate, il paie une conception décontractée du jeu. Le suivant sera un caporal, après l'heure de Pelé vient toujours un Coutinho, et ainsi de suite, on trouve ça dans Montesquieu.

Le Championnat est cependant entré dans sa phase décisive. Nous sommes au troisième tour qui oppose les six premiers pour le titre et les six derniers contre la relégation.

L'affrontement au sommet déjà avait lieu à Zurich où le FC Zurich, premier du classement recevait Servette. Servette a gagné par 3 à 2 et a pris une belle option sur le titre, lui qui est déjà qualifié pour la finale des Coupes qu'il devrait gagner contre les Young Boys le lundi de Pentecôte.

C'est le pied gauche de Didi Audrey — on est bien obligé d'en parler de nouveau — qui a fait la décision. Une envolée, un tir au ras du sol, un centre diabolique sur la tête de Schnyder, les deux fois, Andrey était là. Le troisième but a été l'œuvre de Barberis, qui fit tout le travail, laissant à Pizzini le soin de conclure sous son nez, et Zurich a obtenu deux penalties ! Le premier fut retenu par Engel, le deuxième réussi par Risi. Mais il ne restait que deux minutes de jeu et ce n'était pour Zurich qu'un fruit confit sur une tourte.

Dans le groupe des premiers, Bâle, qui arrive toujours en forme au bon moment, a infligé une véritable correction aux Young Boys. Le capitaine Odermatt a servi Bâle durant dix ou douze saisons avant d'aller aux Young-Boys dont il deviendra prochainement le directeur sportif. Bâle lui offrit des fleurs pour fêter son dernier match de Ligue A à Bâle, mais le lui fit bien payer (6-0). Tel fut le tarif.

L'Allemand Lanscher commença par un vrai festival, marqua deux fois, dont un premier but de volée, à soulever un stade, et le reste vint tout seul.

La troisième rencontre obligea Grasshoppers à se battre à Saint-Gall sans qu'aucune des deux équipes ne réussisse un seul but.

L'intéressant est que ces trois matches pour le titre ont attiré 37.500 spectateurs, alors que les trois rencontres des « minables » ne passionnaient au total que 5.000 spectateurs. Lausanne fit match nul (3-3) à Chênois.

Chiasso a battu Nordstern par 2 à 0, et ce résultat pourrait signifier la relégation du club bâlois. Sion, enfin, a battu par 1 à 0 Neuchâtel, qui avait succombé injustement en demi-finale de Coupe contre Servette. Rien n'est dit sans doute, mais Servette a pris la tête, tandis que Zurich, Bâle et Grasshoppers sont à l'affût, le moindre faux pas, désormais, tant dans un groupe que dans l'autre, peut coûter très cher.

(1re journée)
Pour le titre

Bâle - Young Boys	6-0
St Gall - Grasshoppers	0-0
Zurich - Servette	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	17	15	1	0	0	3	2
2. Zurich	16	16	0	0	1	2	3
3. Bâle	15	13	1	0	0	6	0
Grasshoppers	15	14	0	1	0	0	0
5. St Gall	14	13	0	1	0	0	0
6. Young Boys	13	13	0	0	1	0	6

Pour la relégation

Chiasso - Nordstern	2-0
Sion - Neuchâtel	1-0
Chenois - Lausanne	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chenois	12	11	0	1	0	3	3
Neuchâtel	12	12	0	0	1	0	1
3. Chiasso	9	7	1	0	0	2	0
Lausanne	9	8	0	1	0	3	3
5. Sion	8	6	1	0	0	1	0
6. Nordstern	6	6	0	0	1	0	2

Buteurs : Risi (Zurich), 13 ; Stomeo (St Gall), 11 ; Labhart (St Gall), 11.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Peter BACH)

STUTTGART NOUVEAU LEADER

K'Lautern détrôné. Seul leader depuis la troisième journée, le FC 76, à la suite des deux journées jouées cette semaine, a en effet perdu sa première place au bénéfice du VFB Stuttgart, emmené par Hansi Muller. Il se retrouve même maintenant à la troisième place, devancé pour la seconde fois par Hambourg au bénéfice de la différence de buts.

Ce déclin n'est pas à proprement parler une surprise : une première défaite à Hambourg (0-3) avait été suivie la semaine dernière par une déroute face à Duisbourg (1-3). K'Lautern était donc sur la mauvaise pente. Et cette semaine, deux matches nuls concédés à deux revenants concrétisèrent ce déclin. Le premier, mercredi, Schalke, entraîné depuis peu par Gyula Lorant venu du Bayern, s'était réveillé après une longue série de défaite en étrillant Darmstadt samedi dernier. Mercredi il fallut deux buts de Toppmoeller en deux minutes (83e et 84e) pour que le F.C.K. rejoigne Schalke qui menait depuis la 14e minute par 2-0 grâce à Abramczik (13e) et Fischer (14e). Et samedi, K'Lautern tomba sur un nouvel os à Francfort, face au club local qui restait pourtant sur quatre défaites successives.

Cela commença cependant bien pour les leaders par un superbe but de Toppmoeller, encore une tête canon (15e), suivi par un second but de Riedl (20e). Francfort réagit alors violemment et réduisit le score par un superbe lob du vieux Grabowski (27e).

En seconde mi-temps, K'Lautern sembla se retrouver et sous l'impulsion de Riedl et Bongartz pratiqua un football superbe. Mais c'est Francfort qui devait égaliser à la 81e minute : Nachweih tira un coup franc que le libero Neues détourna de la main dans la surface, mais intelligemment l'arbitre, M. Ahlenfelder laissa jouer l'avantage, et Elsener glissa la balle dans les filets. Le coup était dur pour K'Lautern, mais régulier.

Pendant ce temps-là Stuttgart, après avoir vaincu M'Gladbach mercredi (2-0), continuait sa série victorieuse en allant battre Brême (2-0). Le score était acquis dès la 20e minute, quand Kelsch marqua le second but après que Volkert, l'exécuteur des hautes œuvres du V.F.B., eut transformé un penalty dès la 10e minute. Les choses allaient se gâter à la mi-temps, quand un supporter du Werder Brême, excédé par l'arbitre lui lança une bouteille de schnaps qui rata... H. Muller d'un cheveu. Même scénario à la fin du match, mais changement de projectile, une boîte de bière cette fois-ci. Il fallut que M. Hennig, l'arbitre, demande la protection de la police pour sortir du stade sain et sauf.

Match plus calme à Dortmund où Hambourg est allé conquérir sa seconde victoire de la semaine. Si contre Brunswick mercredi les erreurs du goal adverse, Falke, les avaient bien aidés (2-0), cette fois-ci la victoire des nordistes ne doit rien à personne. Le premier but fut l'œuvre de Wehmeyer (5e). C'est son second but de la saison pour le H.S.V. et... son second contre Dortmund puisqu'il avait marqué lors du match aller.

L'égalisation ne tarda pas : elle fut l'œuvre de Runge (16e). Et il fallut attendre le dernier quart d'heure pour que la victoire du H.S.V. se dessine par un but de Memering qui avait intercepté une passe en retrait (78e), tandis que Hidien conclut le score à la suite d'une superbe action personnelle (86e). Voilà ainsi Hambourg bien placé à égalité de points avec K'Lautern, avec un seul point de retard sur Stuttgart et un match en retard sur ses deux rivaux. Match difficile cependant puisque l'adversaire du H.S.V. sera alors Cologne.

Un Cologne qui pensait sans doute déjà au match retour contre Nottingham, quand il affronta le Bayern samedi, un Bayern en pleine forme en ce moment. Résultat : une déroute pour les hommes de Weisweiler, et un succès pour le nouveau président du Bayern, Willi O. Hoffmann, élu mardi dernier.

Artisan numéro un de la victoire, Rummenigge devait ouvrir le score d'un extraordinaire tir de volée des 15 mètres (8e). Il devait d'ailleurs s'offrir un second but à la 44e minute. Mais ce but était déjà le quatrième du Bayern puisque entre temps Niedermayer (13e) et Janzon (39e) avaient marqué le leur. En seconde mi-temps Janzon doubla son score personnel (69e). Un but de Konopka à la 80e minute ne changea rien à l'affaire.

Sous la houlette de son nouvel entraîneur, le Bayern remonte donc très fort (11 points gagnés en sept matches) et semble bien parti pour conquérir une place en coupe de l'U.E.F.A. l'année prochaine.

En bas du tableau les choses vont très mal pour les deux Européens, M'Gladbach et Duisbourg, deux fois vaincus cette semaine, tandis que Bielefeld s'est rebellé en étrillant la lanterne rouge, et que Nuremberg glanait trois points en deux matches.

Le prochain week-end ne devrait guère amener de changement puisque les trois leaders reçoivent. Mais, en plein sprint, chaque faux pas peut être décisif.

(28e journée)

Darmstadt - Francfort	2-0
FC Kaiserlautern - Shalke 04	2-2
FC Nuremberg - Duisbourg	2-1
F. Düsseldorf - Dortmund	3-1
Bochum - Bremen	3-0
Stuttgart - M'Gladbach	2-0
Hertha - Bay. Munich	3-1
FC Cologne - Bielefeld	2-1
Hambourg - Brunswick	2-0

(29e journée)

Bay. Munich - FC Cologne	5-1
Bremen - Stuttgart	0-2
Brunswick - Bochum	1-0
Dortmund - Hambourg	1-3
Duisbourg - Düsseldorf	1-2
Schalke 04 - Nuremberg	0-0
Francfort - Kaiserslautern	2-2
M'Gladbach - Hertha	0-2
Bielefeld - Darmstadt	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stuttgart	41	29	17	7	5	58	27
2. Hamb ß s	40	28	17	6	5	61	29
F.C. Kaiserslaut.	40	29	15	10	4	56	37
4. Bay. Munich	33	28	13	7	8	59	36
5. Francfort	32	29	13	6	10	42	42
6. FC Cologne	31	28	11	9	8	45	36
7. Düsseldorf	30	28	11	8	9	57	48
8. Bochum	29	29	9	11	9	43	10
9. Hertha	28	29	9	10	10	37	39
Brunswick	28	29	9	10	10	42	47
11. Dortmund	25	29	8	9	12	47	65
12. Bremen	24	27	8	8	11	39	50
13. Schalke	23	27	7	9	11	45	48
M'Gladbach	23	27	9	5	13	36	43
Bielefeld	23	28	8	7	13	36	44
16. Duisbourg	21	26	8	5	13	33	48
17. Nuremberg	20	29	7	6	16	29	58
18. Darmstadt	17	29	5	7	17	32	67

Buteurs : K. Allofs (D' Dorf), 18 buts; Fischer (Schalke), 16; Toppmoller (K'lautern), 16.

ITALIE

(Ferrucio BERBENNI)

MILAN A 270 MINUTES DU TITRE

MILAN. — Il ne manque que 270 minutes avant la fin du championnat, et Milan A.C. a encore augmenté son avance. Il a ajouté un point à l'avantage qu'il avait sur Pérouse, le seul poursuivant qui peut encore inquiéter le leader. L'Inter, en effet, distancé de quatre points, ne peut que viser à la deuxième place pour donner à la ville de Milan l'ancien prestige perdu et qui, depuis plusieurs années, était passé à la ville de Turin.

En cette vingt-septième journée, Milan avait la tâche la plus facile. Il recevait la lanterne rouge, Vérone, et tout le monde était d'accord sur un pronostic : le succès très net de Milan.

Sur le terrain, les choses se passèrent d'une façon différente : l'équipe visiteuse, même si elle était désormais condamnée à la descente, se battit avec rage et acharnement — et, à la fin de la première mi-temps, Milan A.C. était mené par 1 à 0, but marqué par l'avant-centre Calloni. Ce footballeur, qui appartenait la saison dernière à Milan, avait été transféré, car il ne marquait jamais : cette fois, il s'est vengé et a fait tomber sur les cinquante-cinq mille spectateurs un véritable cauchemar. Rivera, le capitaine, qui revenait à la compétition après quatre mois d'absence, harangua pendant la pause ses coéquipiers pour leur redonner leur moral perdu. Mais il fit encore mieux : deux minutes après le début de la deuxième mi-temps, il marqua le but de l'égalisation. Ensuite, la rencontre devait être un assaut continuel des Milanais, qui cherchaient à tout prix le but du succès. Ils devaient le décrocher tout juste à la fin du match, à la 84e minute, grâce à leur joueur le plus talentueux : Novellino.

Ce succès a fait beaucoup souffrir le public milanais, mais rapproche l'équipe de la conquête du dixième titre de son histoire.

Le rival, Pérouse, sur le terrain de Catanzaro, après avoir pris l'avantage, se fit rejoindre et dut céder un point en or. C'est dommage pour Pérouse, qui avait encore des chances de lutter pour le titre. Maintenant, son retard, à trois rencontres de la fin, devient très préoccupant. En tout cas, Pérouse avait une tâche bien plus difficile que Milan, car Catanzaro est une équipe solide et, sur son terrain, presque intraitable. Dimanche prochain, ce sera Milan qui lui rendra visite, tandis que Pérouse se rendra à Vérone. Du fait d'un caprice du calendrier, les deux équipes premières au classement, d'ici à la fin, devront rencontrer les mêmes adversaires.

Si Milan s'approche du titre, l'Inter estime pouvoir terminer son championnat à la deuxième place. Cette confiance lui vient du succès arraché à Vicenze, qui le place à un seul point de Pérouse. Puisque les jeunes loups de l'Inter ont à présent les dents longues, on peut estimer qu'ils feront très bien dans les matches qui restent à jouer.

Le succès de l'Inter enfonce dans une lourde crise Vicenze, qui frôle la descente. Paolo Rossi, trop seul, ne peut pas faire de miracles pour Vicenze, et il craint de ne pouvoir garder son équipe parmi les élues du championnat. En tout cas, Rossi quittera à la fin de la saison Vicenze, pour aller jouer à la Juventus ou à Milan, clubs qui sont prêts à se saigner à blanc pour l'acquérir.

La Juventus, qui a battu notamment Roma, a besoin, en tout cas, de renouveler son équipe qui a vieilli et perdu le tonus, à l'image de Bettega et Causio. Ce dernier, également, va être transféré à la fin de la saison, et l'Inter espère l'avoir après avoir dû renoncer — avec amertume — à Platini, les frontières italiennes restant encore fermées peut-être pour une saison.

(27e journée)

Ascoli - Avellino	2-0
Catanzaro - Pérouse	1-1
Florence - Atalanta	0-1
Juventus - Rome	4-1
Vicenza - Inter Milan	0-1
Lazio - Turin	0-0
Milan - Vérone	2-1
Naples - Bologne	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	40	27	16	8	3	42	17
2. Pérouse	37	27	10	17	0	29	13
3. Inter	36	27	10	16	1	36	19
4. Juventus	34	27	12	10	5	35	18
Turin	34	27	11	12	4	33	20
6. Lazio	28	27	9	10	8	33	35
7. Naples	27	27	7	13	7	20	20
Florence	27	27	8	11	8	22	24
9. Catanzaro	26	27	5	16	6	20	25
10. Ascoli	24	27	7	10	10	26	30
11. Vicenza	22	27	5	12	10	28	39
AS Rome	22	27	7	8	12	20	29
Avellino	22	27	5	12	11	15	23
14. Bologne	21	27	4	13	10	20	27
15. Atalanta	20	27	5	10	12	16	31
16. Vérone	12	27	2	8	17	13	38

Buteurs : Giordano (Lazio), 17 ; Rossi (Vicenza), 15 ; Bigon (Milan AC), 11.

LETTRE D'ALLEMAGNE

(Jurgen Tapper)

SIMONSEN - KEEGAN - KRANKL CONTRE LA R.F.A.

Berti Vogts s'occupe activement de son match de jubilé qui aura lieu le 15 mai au Bokelberg de Moenchengladbach, et pour lequel il disposera de l'équipe nationale allemande.

En face de la sélection s'alignera une équipe de Moenchengladbach renforcée et choisie par Berti. Dans un premier temps, et compte tenu du résultat de Coupe d'Espagne Barcelone-Valence (4-0 au match aller), Berti pensait obtenir les concours de Kempes et Bonhof, ce qui lui aurait permis d'aligner une attaque Simonsen-Keegan-Kempes. Les artistes de Valence ayant fait des miracles en Coupe d'Espagne, Vogts s'est « replié » sur Krankl, ce qui va lui permettre de présenter un trio d'attaque Simonsen-Keegan-Krankl, trio inédit mais qui pourrait causer quelques tourments à la défense de Derwall.

Ce plateau va coûter très cher à Berti, mais celui-ci n'en a cure. Il a maintenu le match au Bökelberg, alors qu'il aurait pu faire plus grosse recette ailleurs. « Je ne tiens pas à battre tous les records en matière d'encaissement, dit-il. Je désire seulement avoir une belle fête d'adieu. » Berti devrait être exaucé.

★

Erich Obermayer, le libero de l'Austria de Vienne, est un grand footballeur. Elégance, facilité technique, vision du jeu, on dit de lui en Autriche qu'il a beaucoup des qualités de Beckenbauer. Et ce n'est pas totalement faux.

Erich Obermayer est visé depuis longtemps par les clubs de la Bundesliga. Les clubs hollandais et espagnols le contacterent également au moment de la Coupe du monde. Mais, à cette époque-là, Obermayer prolongeait son contrat avec Austria jusqu'en juin 1980.

Récemment, et dans l'incertitude du départ de Zewe à Hambourg, Dusseldorf fit une offre de transfert à Obermayer. Cela se passa un peu avant la demi-finale aller contre Malmoe. Depuis, Zewe s'est mis d'accord avec Dusseldorf, et la venue de Obermayer dans ce club n'a plus de raison d'être.

Mais la chasse aux joueurs d'Austria est ouverte. On a vu récemment Vogts puis Heynckes à Vienne. Obermayer intéresse Moenchengladbach, mais Heynckes aurait un faible pour Prohaska. Schachner seraif la coqueluche des recruteurs allemands. Gasselich et Baumeister seraient bien placés eux aussi.

Austria n'est pas disposé à disloquer son équipe. Mais si l'on en croit les bruits venus de Vienne, une chose est certaine : Prohaska ne quittera jamais l'Austria qui lui a fait signer un contrat de très longue durée. Moenchengladbach devra se faire une raison.

★

Cologne a fait un mauvais résultat samedi au Bayern, et Weisweiler n'était pas content. On peut le comprendre, à quatre jours de l'importantissime match-retour de Coupe d'Europe contre Nottingham Forest. « W. W. » n'est pourtant pas très inquiet. Contre Bielefeld (2-1), le mercredi précédent, il avait beaucoup apprécié la manière de Dieter Muller, seigneurial comme à ses plus beaux jours, auteur d'un but et de deux tirs sur les poteaux. « Dieter est revenu en forme internationale », a même dit le maître.

Il y a six mois que Cologne attendait cette résurrection.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

A l'occasion de nos classements précédents, nous avons omis de donner des points au F.C. Cologne pour son match nul 3-3 en Coupe d'Europe contre Nottingham Forest et son 4-1 à Francfort.

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point au Bayern pour son succès face à Cologne l'Européen (5-1) ; un point à Schalke 04 pour son méritoire match nul 2-2 à Kaiserslautern ; un point à Hertha qui gagne à M'Glabdach (2-0) ; un point à Bielefeld qui bat Darmstadt (5-0) et se met ainsi à l'abri d'une éventuelle relégation.

ANGLETERRE. — Un point à Aston Villa qui étonne devant Liverpool (3-1) ; un point à Coventry qui cartonne devant Southampton (4-0).

BELGIQUE. — Un point à la Louvière qui met un coup d'arrêt aux ambitions d'Anderlecht (3-2) ; un point à Berchem qui ne fait pas de détail face au Courtrai (3-0) ; un point à Winterslag qui arrache le nul à Beveren (0-0) ; un point à Lokeren qui écrase la Louvière (7-0) et postule ainsi pour une place qualificative à la Coupe de l'U.E.F.A.

ECOSSE. — Un point à Hibernian qui gagne 2-1 à Aberdeen en demi-finale de Coupe d'Ecosse ; un point aux Rangers qui gagnent 2-1 chez le leader Dundee United.

ESPAGNE. — Deux points à Valence qui élimine de la Coupe Barcelone (1-4 ; 3-0) ; deux points à Barcelone qui ne fait pas de détail face à Gijon, l'ancien leader (6-0) ; un point à l'Atletico de Madrid qui arrache le nul au Real (1-1).

FRANCE. — Deux points à Lille qui assure sa qualification en Coupe de France aux dépens de Monaco (3-1) ; un point à Strasbourg qui confirme à Sochaux (2-1) ; un point à Bastia qui met un frein aux ambitions nantaises (1-0) ; un point à Metz qui va battre un Bordeaux décevant chez lui (2-1).

HOLLANDE. — Un point à AZ'67 qui s'impose à Go Ahead (3-1) ; un point à N.E.C. qui prend de vitesse le club local, Vitesse Arnhem (1-0).

ITALIE. — Un point à Atalante qui va battre Florence chez lui (1-0) ; un point à l'Inter qui surprend Vicenza chez lui (1-0).

PORTUGAL. — Un point à Boavista qui se qualifie en Coupe aux dépens de Coimbra qui retourne à ses études (3-1) ; un point à Braga qui en fait autant face à Visen.

SUISSE. — Un point au Servette qui revient victorieux de son difficile déplacement à Zurich (3-2) ; un point à Bâle qui cartonne devant Young Boys (6-0).

CLASSEMENT

1	Nottingham Forest	17 pts		Monaco	13 pts
	Strasbourg + 1	17 pts	13.	Saint-Etienne	12 pts
3	W.B.A.	16 pts		Servette + 1	12 pts
4	Ajax	15 pts		Porto	12 pts
	Anderlecht	15 pts	16.	Barcelone + 2	11 pts
6	Liverpool	14 pts		Gijon	11 pts
	Beveren	14 pts		Cologne	11 pts
	Milan A.C.	14 pts	19.	Bayern + 1	10 pts
9	Real	13 pts		Hambourg	10 pts
	Benfica	13 pts		Stuttgart	10 pts
	Rangers + 1	13 pts			

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

KRANKL (Barcelone) + 3	28	29	RITCHIE (Morton)	33	16
KIST (AZ 67) + 5	24	27	GOTCHEV (Levski Sparta)	26	16
GEELS (Anderlecht) + 1	24	23	NICKEL (Brunswich)	29	16
ALBERT (Beveren)	24	23	A. BROWN (W.B.A.)	38	16
WORTHINGTON (Bolton) + 1	38	23	GOMEZ (Porto)	25	16
MAUROS (A.E.K.)	28	22	TOPPMOLLER (Kaisersl.)	29	16
COTTIS (Rhodes)	28	21	FISCHER (Shalke 04) + 1	29	16
BIANCHI (P.-S.-G.)	32	21	IVEZIC (Sochaux)	32	15
FAZEKAS (Ujpest) + 1	25	21	HARPER (Aberdeen)	33	15
QUINI (Gijon)	27	20	VAN WOERHUM (Wint.) + 2	27	15
NENE (Benfica)	25	20	HAWLEY (Leeds)	38	15
ONNIS (Monaco)	32	20	DE JONG (Roda)	24	15
CLARKE (Ajax) + 1	27	20	ROSSI (Vicenza)	27	15
FEKETE (Ujpest) + 1	25	19	CABRAL (Lille)	32	15
BAYEVIC (A.E.K.)	28	18	TELAMERE (Shelbourne)	28	15
PECOUT (Nantes)	32	18	MARTINEZ (Rapid)	26	15
SAVIC (Etoile Rouge)	25	18	STAN (Buzan) + 1	26	15
ALLOFS (Düsseldorf) + 2	29	18	RADU (Pitesti) + 2	26	15
SANTILLANA (Real Mad.) + 1	28	18	DJEVIZON (C.S.K.A.) + 1	26	15
CANO (Atletico)	28	18	NETZ (Dyn. Berlin)	20	14
SCHACHNER (Austria)	27	18	LANGERS (Union)	18	14
DALGLISH (Liverpool)	38	17	BURGSMULLER (Dortmund)	29	14
ROCHETEAU (St-Etienne)	32	17	HALILHODZIC (Velez)	24	14
MARGUERITE (Nimes)	32	17	BJEKOVIC (Nice)	32	14
PARITS (Austria)	27	17	ABRAMCZIR (Shalke 04)	29	14
PLEIMELDING (Lille)	32	17	HOENES (Stuttgart)	29	14
GIORDANO (Lazio)	27	17	KUHN (Loc. Leipzig)	20	14
MORETE (Las Palmas)	27	16	VAN DEN BERG (Lierse)	27	14
ALONSO (Sarragosse)	27	16			

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

BEVEREN ESSOUFFLÉ

BRUXELLES. — Charleroi va-t-il être l'arbitre du Championnat ?

A une semaine d'intervalle, le club wallon affronte en effet les deux premiers classés. Samedi, il a pris un point à Beveren et il pourrait faire aussi bien contre les Anderlechtois, si ces derniers ne sont pas mieux inspirés qu'ils le sont généralement en déplacement. Ainsi, Anderlecht, vainqueur d'Antwerp, est revenu à trois points des leaders. Mais en fait, cet écart pourrait être moins important qu'il n'y paraît à première vue, car les Bruxellois comptent deux victoires de plus que le premier classé. Or en cas d'égalité de points, le titre serait attribué à l'équipe comptant le plus de victoires. Mais en attendant, il s'agira de refaire ces trois points de retard et cela ne s'annonce pas tellement facile même si les leaders accusent la fatigue. Somme toute, les Beverenois sont très satisfaits du point qu'ils ont ramené de Charleroi, en effet, ils étaient privés de Boyl et de Stevens, et d'autre part, ils ont eu la chance d'égaliser à trois minutes de la fin. Combien de fois n'ont-ils pas eu la chance de retourner une situation dans les dernières minutes d'un match • Cette fois, l'entraîneur Robert Goethals avait tenté un coup de poker en faisant entrer en jeu Lizazo à moins de dix minutes de la fin. Alors que le score était de 2-1 en faveur du Sporting de Charleroi. Ce changement fut bénéfique puisque c'est le rentrant qui réussit le but égalisateur au moment où l'on s'y attendait le moins, alors que les visités paraissaient avoir le match solidement en main. Cela dit, les dirigeants de Beveren ne sont pas tellement contents. Ils avaient demandé le report de leur match contre Bruges pour alléger leur terrible programme. Ils devront en effet donner la réplique aux Champions en exercice, trois jours après avoir affronté Barcelone en match retour de demi-finales de Coupe des Coupes. Puis, le mercredi 2 mai, ils devront prêter plusieurs de leurs joueurs à l'équipe nationale, qui ira affronter l'Autriche en match de Coupe d'Europe des Nations.

Le bruit s'était répandu que Beveren refuserait ses joueurs à la sélection nationale. Mais il n'en est rien. Pendant que Beveren sauvait in extremis un point contre Charleroi, Anderlecht n'avait aucune peine à se défaire de l'Antwerp par 3-1. En fait, le match était déjà terminé après trente-cinq minutes de jeu, puisque le score était déjà acquis. Pourtant les Anderlechtois offrirent une résistance inattendue à leurs adversaires. Et ils avaient même réussi à répondre au but d'ouverture de Geels. Une fois encore, la défense anderlechtoise s'est montrée peu sûre, mais cela n'a pas prêté tellement à conséquence au Parc Astrid. C'est Rensenbrinck qui fixa les chiffres en inscrivant deux buts dont un sur penalty. Sans faire de bruit, le R.W.D.M. poursuit sa progression. Il est allé s'imposer 0-3 au Lierse, et consolide ainsi ses chances d'obtenir un accessit qui lui ouvrirait les portes d'une compétition européenne la saison prochaine. Par contre le Standard a déçu en s'inclinant 1-0 à Beringuen. Ce sont les attaquants liégeois qui ont failli à leur tâche et c'est au renforcement de ce secteur que Ernst Happel devra s'attacher en priorité pour la saison prochaine.

En effet, l'Autrichien entraînera le club de Sclessin, la saison prochaine. Il vient de signer un contrat qui le lie pour une durée de deux ans.

Lockeren a infligé un 7-0 sans réplique à La Louvière. La Louvière, curieuse équipe vraiment, qui s'offre le luxe de battre Anderlecht avant de se faire atomiser sans la moindre excuse apparente. Au repos le score était déjà de 5-0. Et Lockeren a levé le pied en seconde mi-temps. Lubanski a marqué trois buts, tout comme Susjic pour le F.C. Liégois qui a battu Waregem par 4-0. Décidément, Liège est fidèle à sa tradition : il n'est jamais meilleur que dans son stade vélodrome de Rocourt. Mais il n'a cependant fait la différence qu'en deuxième mi-temps. Autres résultats assez surprenants : la nette victoire obtenue par Berchem Sport à Courtrai : 0-3.

Cette défaite marque sans doute le glas des espérances de Courtrai, qui jouera en Division II la saison prochaine. Par contre, Berchem a de sérieuses raisons d'espérer surtout s'il gagne samedi prochain contre La Louvière dans une rencontre que pourrait être décisive. En effet, le classement des derniers classés s'établit comme suit : Berchem : 23 points ; Liège : 22 pts ; La Louvière : 21 pts ; Courtrai : 17 pts.

C'est dire l'importance du match de Berchem et la nécessité impérieuse pour les Louviérois de ne pas se faire battre dans la banlieue anversoise. Mais pour cela, il faudra que leur défense en général et leur gardien en particulier se montrent mieux inspirés.

ECOSSE

COUPE (1/2 finale)

Aberdeen	Hibernian	1-2

(Demi-finale à rejouer)

Rangers	Partick	1-0

CHAMPIONNAT (Matches en retard)

Morton	Hibernian	3-0
Hearts	Celtic	0-3
Motherwell	Aberdeen	1-1

(35e journée)

Aberdeen	Celtic	1-1
Dundee	Rangers	1-2
Hibernian	Motherwell	4-0
Partick	Morton	2-1
St-Minen	Hearts	2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dundee	41	33	17	7	9	51	32
2.	Rangers	35	28	13	9	6	38	26
3.	Celtic	34	28	14	6	8	45	30
4.	Aberdeen	33	30	10	13	7	47	28
	St-Minen	33	32	14	5	13	41	35
	Hibernian	33	32	10	13	9	39	38
	Morton	33	34	11	11	12	48	50
8.	Partick	29	29	11	7	11	31	31
9.	Hearts	23	30	8	7	15	38	56
10.	Motherwell	16	34	5	6	23	29	81

(28e journée)

RWDM	Charleroi	2-0
FC Bruges	Beerschot	2-0
La Louvière	Anderlecht	3-2
Waregem	Beringen	1-1
Standard	Courtrai	1-0
Berchem	Lierse	1-0
Waterschei	Lokeren	1-2
Antwerp	FC Liège	3-0
Beveren	Winterslag	0-0

(29e journée)

Anderlecht	Antwerp	3-1
Beerschot	Waterschei	3-1
Charleroi	Beveren	2-2
Lierse	RWDM	0-3
Beringen	Standard	1-0
Lokeren	La Louvière	7-0
Courtrai	Berchem	0-3
FC Liège	Waregem	4-0
Winterslag	FC Bruges	3-1

Classement

		Pts	J.	G	N	P	p.	c.
1.	Beveren	43	29	17	9	3	56	21
2.	Anderlecht	40	29	19	2	8	66	31
3.	Lokeren	37	29	14	9	6	48	27
4.	RWDM	36	29	15	6	8	46	32
5.	Standard	35	29	13	9	7	38	27
6.	FC Bruges	34	29	12	10	7	43	41
7.	Antwerp	29	29	9	11	9	37	38
8.	Waterschei	28	29	9	10	10	36	36
	Beringen	28	29	9	10	10	31	32
10.	Beerschot	27	29	10	7	12	38	41
11.	Lierse	26	29	10	6	13	33	39
	Winterslag	26	29	8	10	11	39	44
13.	Charleroi	25	29	9	7	13	31	39
	Waregem	25	29	6	13	10	26	38
15.	Berchem	23	29	6	11	12	23	38
16.	F.C. Liège	22	29	8	6	15	38	45
17.	La Louvière	21	29	7	7	15	40	70
18.	Courtrai	17	29	6	5	16	20	50

Buteurs : Albert (Beveren), 23; Geels (Anderlecht), 23; Van Woerkum (Winterslag), 15.

LETTRE D'ITALIE (Gigi Bocciatore)

L'ATROCE FIN DE BARISON

TURIN. — C'est mardi dernier sur l'autoroute Vintimille-Savonne que Gigi Radice a été victime du terrible accident qui a failli lui coûter la vie comme il l'a coûtée à son ami et passager Paolo Barison, ancien joueur international du Milan A.C.

L'accident s'est produit près d'Imperia. Radice qui avait passé le dimanche de Pâques près de Vintimille dans la propriété de son adjoint Ferretti, puis le lundi à Ospedaletti, dans celle d'Edoardo Traversa, frère du vice-président de Torino, rentrait à Turin pour l'entraînement. Un « autotrain » qui transportait des voitures et roulait sur la voie opposée franchit soudain le rail de séparation et faucha deux voitures avant d'écrabouiller littéralement la Fiat 132 de Radice qui prit aussitôt feu.

Ejecté, Gigi Radice fut relevé avec des fractures multiples des membres, un enfoncement thoracique, d'innombrables plaies ouvertes. Il fut transporté en salle de réanimation dès son arrivée à l'hôpital d'Imperia, puis opéré. Les docteurs réservèrent leur pronostic pour vingt-quatre heures, avant de déclarer l'entraîneur turinois hors de danger.

Le passager de Radice, l'ancien International, Paolo Barison, ne fut pas éjecté et mourut carbonisé à l'intérieur de la voiture. Son corps était tellement méconnaissable, que la police de la route crut d'abord qu'il s'agissait de l'épouse de Radice. Celle-ci était bien dans l'auto au départ d'Ospedaletti, mais elle avait finalement décidé au lieu de rentrer à Turin, de prendre le train pour rejoindre ses enfants en vacances à Chiavari.

Radice devait reprendre connaissance dans le cours de l'après-midi, et parler à son épouse accourue à son chevet. Il est hors de danger, et a reçu dès jeudi la visite de ses joueurs auxquels il a demandé de tout faire pour gagner une place en Coupe d'Europe. On ne sait si Radice (quarante-cinq ans) pourra continuer sa carrière d'entraîneur ; mais déjà, les dirigeants lui ont promis qu'en cas de réponse négative, on lui confierait un poste de directeur technique.

Paolo Barison (quarante-trois ans), fut l'ailier gauche de la grande équipe du Milan A.C. des années 1960-64. Titulaire et international, il fut écarté de la finale de la Coupe des Champions 1963 à Wembley (Milan-Benfica 2-1) par l'entraîneur Volpi. Gigi Radice jouait également dans cette équipe et c'est de cette époque que datait l'amitié entre les deux hommes.

Barison, originaire de Vittorio Veneto, près de Venise, avait débuté en série A à Gênes en 1957. En 1960 il était venu à Milan, avant de repasser à Gênes, mais à la Sampdoria cette fois en 1963, puis à Rome en 1965 et à Naples l'année suivante. Il devint ensuite entraîneur, et au moment de la tragédie il était « conseiller » à Torino où il aurait sans doute signé à la fin de la saison.

Paolo Barison, surnommé « le Bison » joua neuf matches en équipe d'Italie, participant notamment à la Coupe du Monde 1966 et au célèbre match perdu par la Squadra contre la Corée du Nord, qui marqua la fin de sa carrière internationale. Il réussit six buts en match international et quatre-vingt-trois en série A pour 292 matches joués.

LETTRE D'ESPAGNE

LES PENALTIES, LA MONTRE ET LE SOUCI DE BONHOF

Après la défaite de Valence à Barcelone en Coupe d'Espagne (1-4), et devant la mine déconfite de son président, Rainer Bonhof l'avait rassuré : « Aucun problème, nous gagnerons 4-0 chez nous. » Soufflé, le président Ramos Costa avait dit : « Si c'est vrai, je t'offre la plus montre qui existe. »

Après la qualification de Valence, « El Mago » Bonhof a reçu une montre Rolex de 10.000 marks (25.000 F), ce qui faisait une belle somme pour ses deux penalties réussis au match-retour. « Je tiens toujours mes promesses » jubilait le président.

Le temps des amours est donc revenu entre Valence et Bonhof, lequel aura tout de même réussi l'incontestable performance de dévisser à lui tout seul les deux entraîneurs français d'Espagne : Domingo d'une reprise directe, Lucien Muller par ricochet.

Valence voit donc un peu plus la vie en rose, la qualification en Coupe d'Espagne lui apportant un ballon d'oxygène tant sur le plan financier que sur le plan crédibilité. Deux champions du monde (Kempes et Bonhof) incapables de justifier sur le terrain leurs appointements et leur réputation, cela commençait à faire tousser dans les chaumières de supporters.

Bonhof, enfin adapté, certain dorénavant de rester à Valence la saison prochaine, désireux d'y mettre du sien pour que l'ambiance s'améliore, s'interroge pour savoir ce qu'il va faire le 2 mai prochain et quel match il va jouer : celui de Valence en Coupe d'Espagne, ou celui de la R.F.A. au Pays de Galles en Coupe d'Europe des Nations ?

Le contrat de Bonhof est très clair à ce sujet : s'il le désire, le joueur allemand peut être libéré en priorité pour la sélection allemande. Mais Rainer s'interroge, et il déclarait samedi à deux journaux germaniques : « J'ai des devoirs envers mon club et aussi une dette de reconnaissance, qui ne se chiffre pas. La Coupe d'Espagne est une aventure énivrante, et l'occasion de sauver la saison de Valence. Vraiment, je ne sais pas du tout ce que je dois faire ! »

En fait, Bonhof penche vers Valence, mais il craint de heurter le D.F.B. (la Fédération allemande) en décidant, de son propre chef, de renoncer à Galles-R.F.A. à un moment où l'équipe allemande n'est pas très flambante. Et, comme Valence, lui-même est coincé par contrat, la décision ne peut venir que de l'intéressé.

Le président de la Fédération allemande, M. Neuberger, est très conscient des problèmes posés par cette situation et par celle de Stielike (Real Madrid). Il est en train d'essayer de... faire décaler le match de Valence en Coupe d'Espagne. S'il réussit, ce sera la preuve que le football allemand est très puissant, et une autre preuve qu'il tient beaucoup à Bonhof, dont l'art de tirer les penalties pourrait être utile à Cardiff.

Dans le même temps que Bonhof s'interroge, l'Autrichien du F.C. Barcelone, Krankl, est dégagé de tout souci : il pourra jouer avec l'Autriche, le 2 mai, à Vienne, contre la Belgique. L'élimination de Barcelone plaît beaucoup également à Berti Vogts, lequel a invité Krankl pour son match de jubilé, le 15 mai prochain.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE REAL ACCROCHÉ, GIJON ÉTRILLÉ

MADRID — La valse des entraîneurs : une musique lancinante dont les accords dominants se sont récemment enrichis de trois notes (limogés) de qualité, quoi que les présidents tabous des clubs concernés puissent dire ou lamentablement faire.

Le premier, remercié depuis deux semaines, n'est autre que Marcel Domingo, entraîneur de Valence, événement que nous avons annoncé, en son temps. Le deuxième, Garcia-Traid, avait démontré amplement et antérieurement son savoir-faire à Salamanque ; contacté par Bètis, qui aspire à le rejoindre à la Première Division, et à la suite d'une défaite de Salamanque dimanche dernier, à Jaen, il a reçu son visa de sortie. Et, enfin, le dernier, Lucien Muller, honnête, consciencieux et content, est remercié par le grand club catalan, peu glorieux, certes, actuellement, après l'élimination des Catalans en Coupe d'Espagne par Valence (ironie du sort). Vainqueurs au match aller par un score de 4 à 1, les Catalans furent battus au retour par un retentissant 4-0. Il y aurait matière à épiloguer sur un sujet dont les péripéties se répètent à loisir pendant que les caisses des clubs superadaptées font les frais de décisions parfois arbitraires. De l'aspirine pour un cancer !

Cette semaine eut lieu un derby madrilène mouvementé avec quelques phases violentes dominé par un climat hyper-nerveux dont la cause dominante fut un arbitrage absolument impossible de la part d'un directeur de jeu qui a perdu les pedales, distribuant à tort et à travers une pluie de cartons jaunes : dix au total, et un rouge, ce qui peut faire du bruit dans le milieu de l'arbitrage. Du match lui-même nous retiendrons la première mi-temps, dominée par le Real, entreprenant, avec un meneur de jeu impeccable (Del Bosque) et trois fers de lance : Santillana, Aguilar, Juanito, appuyés sur une défense sûre. En face, les Matelassiers, conservateurs, jouèrent la contre-attaque moins richement que d'habitude et perdirent leur stratège, Marcial, blessé, et remplacé par Bernejo à la quarante-neuvième minute.

Le match fut émaillé de nombreux incidents avec de multiples gestes peu sportifs causés par l'énervement. Nombreux furent les tirs au but et seulement deux pénétrèrent dans les filets adverses. Le premier fut l'œuvre de Santillana. Sur un service impeccable de Del Bosque, le numéro 9 international, d'un tir dont il a le secret, ouvrit la marque à la 28e minute. Rubio, à la 44e minute, gaspilla une occasion en or, frôlant le montant droit et le cuir se perdit hors des lignes de buts. Pour une action générale et contraire, Bermejo écope du rouge et l'expulsion obligatoire. La première mi-temps prit fin sur un résultat positif pour le Real (1-0).

Dès la reprise, l'Atletico, jouant à dix, appuie sur l'accélérateur et Robi, Cano, Levinha alertent à plusieurs reprises Garcia-Rémon. Benito sauve à la 51e minute un tir fracassant de Levinha dévié en corner. A la 60e minute, sur un centre de Robi, très actif, Cano, l'éternel baroudeur, marque de la tête le but qui consacrait le match nul. Le Real a flanché au cours de la seconde mi-temps, surtout son milieu de terrain, l'occasion qui aurait pu changer le résultat fut gâchée lorsque Benito tourna Santillana en excellente position de tir.

Mais le Real reste leader avec trois points d'avance sur son dauphin Gijon, étrillé hier soir à Barcelone où Muller fut remplacé par Rigé au banc de touche, par un retentissant 6-0 qui laissa pantois le sympathique onze asturien complexé, méconnaissable, après sa tenue exemplaire et son poste de leader quatre journées durant. La défense des Catalans, parfaitement organisée, jouant le hors-jeu avec habileté, a dérouté totalement le jeu alerte de Gijon.. Les contre-attaques des Catalans ont été brillantes. Les buts furent l'œuvre de Krankl (3 buts), Asensi (1), Martinez (1). Neeskens (1). Les pancartes réclamant la démission immédiate du bureau directeur du club ont disparu par enchantement après les trois buts de Krankl, un ballon d'oxygène pour Barcelone avant sa future rencontre en Belgique contre Beveren, pour le compte de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupes.

De son côté, Celta a réalisé l'exploit du jour obtenant le nul à Las Palmas (0-0).

COUPE
1/4 de finale retour

Valence - Barcelone	4-0 (1-4)
Saragosse - Bilbao	1-0 (2-2)
Seville - Salamanque	2-0 (0-1)
Burgos - Valladolid	2-2 (2-2)
Real Madrid - Celta	4-0 (1-0)
Santander - Rayo	2-0 (1-1)
Alaves (D. II - Murcie (D. II)	2-0 (0-1)

(28e journée)

Seville - Rayo Vallecano	2-0
Santander - Real Sociedad	1-0
Salamanque - Espanol	2-0
Real Madrid - Atletico de Madrid	1-1
Barcelone - Gijon	6-0
Las Palmas - Celta Vigo	0-0
Atletico de Bilbao - Huelva	5-3
Burgos - Hercules	0-0
Valence - Saragosse	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	39	28	13	13	2	48	30
2. Gijon	36	28	15	6	7	40	29
3. Las Palmas	34	28	13	8	7	45	34
4. At. de Madrid	33	28	11	12	5	46	33
5. Real Sociedad	31	28	14	3	11	43	33
Barcelone	31	28	12	7	9	62	30
7. Espanol	30	28	13	4	11	31	38
8. Valence	29	28	12	5	11	37	33
Seville	29	28	10	9	9	41	38
10. Bilbao	28	28	11	6	11	53	39
11. Burgos	27	28	8	11	9	31	40
Salamanque	27	28	10	7	11	25	32
13. Hercules	25	28	10	5	13	27	33
14. Saragosse	24	28	11	2	15	51	54
15. Santander	23	28	9	11	15	31	45
16. Rayo	22	28	7	8	13	24	46
17. Celta	21	28	7	7	14	26	47
18. Huelva	18	28	7	4	17	29	54

Buteurs : Krankl (Barcelone), 29 ; Quini (Gijon), 20 ; Santillana (Real), 18.

POLOGNE (Kazimir GRYZEWSKI)

LA DOUCHE FROIDE DE LEIPZIG

VARSOVIE. — Nous avons eu une trêve pour les fêtes de Pâques et le match contre l'Allemagne de l'Est est considéré ici comme une douche froide pour le football polonais.

Après un bon match, contre la Hongrie, tout le monde attendait le succès de l'équipe nationale à Leipzig. C'est seulement pendant la première mi-temps que l'équipe polonaise joua à un haut niveau car, durant la seconde période, le visage de ce match changea complètement.

Au milieu du terrain, les Polonais ont perdu le contrôle du ballon, ils ont également perdu le rythme ainsi que leur condition physique. En somme, d'après les experts polonais, l'Allemagne méritait la victoire.

Le match a été, bien évidemment, observé par l'entraîneur hollandais Zwartkruis. Et le match Pologne-Hollande, qui doit avoir lieu le 2 mai à Chorzow, s'annonce sous des auspices plutôt sombres. Pour les Polonais. Il est certain que l'entraîneur Kulscza sera forcé de faire de nouvelles expériences. Mais hélas, actuellement il ne possède pas des réserves de valeur. A vrai dire, le football polonais est privé de grandes individualités et surtout de tireurs efficaces.

Quant à la vingt-deuxième journée du championnat, elle a été caractérisée par le fait que les six équipes de tête ont joué sur leur propre terrain ; malgré cela, nous avons eu deux surprises : Legia a fait match nul (0-0) contre Zaglebie ; Legia aurait pu marquer quelquefois, mais le ballon frôla alors le poteau.

A l'issue de cette rencontre, elle a perdu le titre de vice-leader. La deuxième place est occupée par Widzew qui a battu Polonia (1-0). Ruch a assuré sa position de leader en battant Lech (1-0).

A Gydnia, l'équipe d'Arka a battu Pogon (2-0) ; le meilleur sur le terrain a été Korynt (c'est lui qui a marqué deux buts pendant le match olympique franco-polonais). Au cours de son match contre Pogon, il a marqué un but et fut la vedette de la rencontre.

Notons, pour terminer, que l'équipe Wisla est à la douzième place après avoir joué contre SLASK (0-2).

En somme, la vingt-deuxième journée a été assez maigre en buts et les matches furent joués à un niveau médiocre, sans efficacité.

(22e journée)

Arka - Pogon	2-0
Ruch - Lech	1-0
Szombierk - LKS	1-1
Slask - Wisla	2-0
Widzew - Polonia	1-0
Legia - Zaglebie	0-0
Odra - Katowice	1-2
Stal - Gwardia	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ruch	31	22	13	5	4	35	20
2. Widzew	29	22	11	7	4	26	18
3. Legia	28	22	9	10	3	26	18
4. Odra	25	22	10	5	7	31	20
Szombierki	25	22	8	9	5	31	21
Stal	25	22	9	7	6	30	21
7. LKS	23	22	8	7	7	25	23
Zaglebie	23	22	6	11	5	18	18
9. Arka	22	22	8	6	8	24	22
10. Slask	21	22	8	5	9	17	20
Katowice	21	22	7	7	8	21	29
12. Wisla	19	22	6	7	9	30	30
Lech	19	22	7	5	10	24	31
14. Pogon	15	22	4	7	11	21	31
15. Gwardia	13	22	3	7	12	16	33
Polonia	13	22	4	5	13	12	32

Buteurs : Kmiecik (Wisla) 10 ; Mainowicz (Ruch) 10 ; Szarmach (Stal) 10.

Eliminatoires Jeux Olympiques 1980
Matches retour

RSS (Jean NAU)

LEADERS TENUS EN ÉCHEC

MOSCOU. — En match amical à Tbilissi, le jeudi 19 avril, au Stade Central, devant plus de 75.000 spectateurs, l'U.R.S.S. a battu la Suède par 2 à 0.

La première mi-temps fut à l'avantage des Soviétiques, mais le repos survint sur le score de 0-0. Pourtant, par la suite, en seconde période, l'entraîneur soviétique Simonian fit rentrer deux nouveaux joueurs Chengeli qui, à la quarantième minute, remplaça Gazzaev, et Bessonov fut remplacé par Gavrilov, à la cinquante-cinquième minute Khidiatoulline porta la marque à 2-0.

Par la suite, Simonian fit entrer un nouveau gardien de buts, Gontar, à la place de Degetiarov et Koriteze à la place de Khidiatoulline, blessé.

Le capitaine de la sélection soviétique, Oleg Blakhine, rata deux buts tout faits, et le match se termine par 2 à 0 en faveur des Soviétiques.

Le 5 mai à Moscou, l'U.R.S.S. rencontrera la Tchécoslovaquie en match amical et le 19 mai à Tbilissi, la sélection de Hongrie en match comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe.

A l'issue du quatrième tour du quarante-deuxième Championnat U.R.S.S., quatre équipes sont en tête avec 7 points : Chakhtior-Donetz qui a fait match nul avec Locomotiv-Moscou (1-1), Dynamo-Moscou qui a fait également match nul avec Zavia-Vorocholovgrad (0-0), Pakhtakor-Tachkent qui a fait aussi match nul avec Spartak Moscou (1-1), et Dynamo-Tbilissi qui a battu Zénith-Leningrad par 1 à 0.

Deux équipes totalisent 5 points : Spartak-Moscou, et Ararat Erevan qui a fait match nul avec l'Armée soviétique de Rostov-sur-le-Don (0-0) ; quatre équipes comptent 4 points : Locomotiv-Moscou-T.S.K.A.-Moscou qui a battu sévèrement Kairat-Alma Ata par 4 à 0, Zénih Leningrad et Armée Soviétique de Rostov-sur-le-Don ; trois équipes avec 3 points : Nestchi-Bakou qui a battu les Ailes des Soviets de Kouibychev par 1 à 0, Tchernomoretz-Odessa qui a fait match nul avec Torpedo-Moscou (0-0) et Dynamo-Kiev qui a fait match nul avec Dynamo-Minsk ; quatre équipes avec 2 points ; Ailes des Soviets de Kouibychev, Zavia-Vorochilovgrad, Torpedo-Moscou et Dynamo-Minsk.

Le dix-huitième et dernier est Kairat-Alma-Ata avec 1 point.

La Commission de Discipline de la Fédération de Football a disqualifié l'arbitre moscovite Glebov jusqu'à la fin des matches aller du Championnat, c'est-à-dire jusqu'au 6 août, pour avoir toléré de nombreuses brutalités au cours du match Zénith-Leningrad contre Dynamo-Tbilissi, le 15 avril dernier, au cours duquel Tamz Kostava, de la sélection de l'U.R.S.S., a été également blessé.

C'est le second arbitre disqualifié depuis l'ouverture de la saison en U.R.S.S., le 20 mars dernier.

SUEDE (Claude WACKERMAN)

DÉBUTS TIMIDES D'OESTER

STOCKHOLM. — Le Championnat de Suède « Allsvenskan » de Division nationale a débuté timidement le lundi de Pâques. Le mauvais temps et parfois même la neige ont entraîné, par exemple, le report de la rencontre Aatvidabrg-Sundsvall.

Le champion Oester a offert une image terne de lui-même, devant se contenter d'un nul en recevant Halmstad. Malgré ses matches de préparation prometteurs, Oester n'est pas parvenu marquer. Le seul homme à ressortir de l'équipe championne est le nouveau gardien Thomas Ravelli, un jeune de vingt et un ans, qui fut remarqué par l'entraîneur national, Aaby Ericson.

Malmoe a reçu Hammardy, une équipe de Stockholm, et gagna grâce à un but marqué par Cervin. Malmoe domina outrageusement mais sans parvenir à écraser son adversaire, faute d'attaquants sachant tirer au but.

Parmi les nouveaux venus en Championnat, l'équipe d'Halmia, qui dominait l'an dernier en Deuxième Division, s'est fait écraser de quatre buts par Norrkoeping, une équipe qui battait de l'aile en Division nationale en fin de saison dernière. L'entraîneur d'Halmia a été surpris par le rythme et les difficultés de jouer en Division nationale.

Elfsborg, l'équipe suédoise qui fit souffrir Strasbourg en Coupe d'Europe l'an dernier, a pour son premier match en déplacement battu AIK de Stockholm par 1-0 (but de l'avant-centre Thomas Ahlstrom). Bons débuts de Goeteborg qui écrase Kalmar, une équipe qui fut l'an dernier longtemps deuxième du Championnat. Lors de cette rencontre, Goeteborg a marqué quatre buts et c'est Glenn Holm qui marqua le premier but de cette nouvelle saison de football après onze minutes vingt-trois secondes de jeu.

Il est à signaler que l'ancienne vedette de la Coupe du monde 1974, Roland Sandberg, a fait sa rentrée en Championnat dans l'équipe de Kalmar. Il n'a pas encore montré un retour en forme intéressant.

HONGRIE (Lazlo LUKACS)

L'ENNUI DU GARDIEN ROUMAIN

BUDAPEST. — Après deux matches amicaux (contre la R.D.A. 3-0, contre la Pologne 1-1), la première vraie épreuve de force du football hongrois a eu lieu mercredi dernier à Pitesti, en Roumanie, en match qualificatif pour le tournoi olympique. L'équipe hongroise a été battue 2-0. En six mois c'était déjà la troisième défaite contre un pays en face duquel la Hongrie n'avait jamais perdu. Après les Finlandais et les Grecs, maintenant les Roumains.

Stefan Kovacs avait constaté avec joie combien « ses fils » avaient mieux joué. Ils ont obtenu une victoire bien méritée, et le score aurait pu être encore plus sévère.

L'équipe hongroise n'avait pas de ligne d'attaque, le gardien de but roumain s'est ennuyé durant tout le match. L'ensemble hongrois aura une tâche très difficile lors du match retour qui aura lieu le 30 mai à Diosgyor. Les supporters et les journaux avaient accueilli avec amertume cette nouvelle défaite pénible.

L'ambiance n'est donc pas très bonne avant les matches contre la Grèce (2 mai) et contre l'U.R.S.S. (19 à Tbilissi). Seul espoir, Nyilasi et Torocsik pourront jouer. Mais, il n'y a pas d'autre classe dans le football hongrois actuellement.

Dans la vingt-cinquième journée du Championnat, un seul changement en tête du classement. Diosgyor a remporté par 2-0 contre Dunaujvaros, et l'équipe occupe maintenant la troisième place, car Honved a subi déjà sa quatrième défaite au printemps, cette fois-ci par 3-0 à Zalaegerszeg. Dans la saison du printemps, Ujpest n'a toujours pas de défaite, (4-3 contre Csepel) et il a quatre points d'avance sur le deuxième, Ferencvaros, qui a gagné samedi par 2-0 contre Haladas. Il est certain que dans les neuf journées qui restent, le sort au titre de champion se décidera entre eux. Demain, mercredi, il y aura une nouvelle journée.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC

EUROPE

L'ÉTOILE ROUGE DÉCIMÉE

BELGRADE. — En principe, les matches du Championnat yougoslave se jouent le dimanche et le samedi, ou le mercredi pendant la semaine. Mais jamais le vendredi. Dans la 24e journée, par un cas de force majeure, Radnicki contre l'Etoile Rouge (1-1) s'est joué vendredi parce que l'équipe de Belgrade joue demain mercredi contre Hertha à Berlin en demi-finale de la Coupe UEFA. De cette façon, après le 1-0 à Belgrade, l'Etoile Rouge décimée par les blessures aura deux jours de plus pour se rétablir.

Samedi dans le Derby de la journée, Dynamo a battu Buducnost par 3-0 grâce à Kranjcar qui a réussi un joli coup en transformant un penalty. Le match était quelque peu incorrect et l'arbitre se vit obligé de sortir trois cartons jaunes et deux cartons rouges.

Apres une série de défaites, Partizan, c'est l'habitude dans le monde entier, a changé le chef de sa commission technique. Matekalo est remplacé par Soskic, ancien international et gardien de Partizan.

Dans le premier match, sous le règne du nouveau directeur, Partizan a fait un match nul 0-0 contre Borac, grâce à son gardien de but Salar qui a arrêté un penalty.

Après six mois sans une victoire sur son stade de la Jeunesse, Belgrade a battu le favori Rijeka, cette année finaliste de la Coupe yougoslave, et l'année dernière gagnant de la Coupe par 2-0. Il est curieux que Belgrade ait marqué son premier but dans la dernière minute de la première mi-temps et son deuxième dans la dernière minute de la deuxième mi-temps.

Le public de Novi Sad a vu un match très beau dynamique et émotif. Vojvodina a mené par 2-0 contre Sarajevo, mais le résultat final 4-3 est à l'avantage de Sarajevo.

Velez monte lentement mais sûrement vers le sommet du classement, grâce à une bonne équipe et ensuite grâce à son entraîneur Visnjeviac qui avec beaucoup de temps, forme une cohésion entre les lignes. Dimanrhe, Velez a battu Zagreb par 2-0, par un but de Vladic, un très bon joueur qui se prépare aussi pour continuer sa carrière l'année prochaine Vladic joue au côté de son ami Bajevic à l'AEK Athènes.

Le Championnat continue dimanche avec un match qui retient notre intérêt, c'est le derby du bas du classement : Zagreb contre Vojvodina.

(Matches en retard)

Sloboda - Borac	1-0
Sarajevo - Velez	½

(24e journée)

Belgrade - Rijeka	2-0
Vojvodina - Sarajevo	3-4
Velez - Zagreb	1-0
Osijek - Sloboda	2-0
Borac - Partizan	0-0
Radnicki - Etoile Rouge	1-1
Dinamo - Buducnost	3-0
Zeljenicar - Napredak	1-1
Hajduk - Olympia	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk	35	24	14	7	3	43	20
2. Dinamo	34	24	14	6	4	46	29
3. Sarajevo	29	24	13	3	8	40	30
4. Buducnost	28	23	11	6	6	23	20
Etoile Rouge	28	24	11	6	7	38	27
Velez	28	24	11	6	7	31	23
7. Radnicki	28	24	7	12	5	26	22
8. Zeljeznicar	25	23	11	3	9	30	29
9. Rijeka	22	24	6	10	8	25	24
Sloboda	22	24	8	6	10	27	23
Osijek	22	24	7	8	9	23	27
12. Borac	21	24	7	7	10	29	40
Partizan	21	24	6	9	9	26	31
14. Vojvodina	20	24	7	6	11	23	27
15. Napredak	19	24	5	9	10	27	38
16. Olympia	17	24	6	5	13	21	
Belgrade	17	24	3	11	10	19	33
18. Zagreb	16	24	3	10	11	22	31

Buteurs : Savic (Etoile Rrouge), 18; Halichodzic (Velez) 14 ; Zungul (Hajduk) 12.

BULGARIE

(COUPE)
(1/2 finale)

Levski Spartak - C.S.K.A.	2-1
Béroé - Marek	3-2

(26e journée)

Akademik - Loc. Plovdiv	1-3
Cernomoré - Botev	1-0
Pievène - Pirine	2-1
Béroé - Marek	3-0
Bourgas - CSKA	2-1
Trakia - Slivène	2-2
Slavia - Haskovo	2-1
Levski Spartak - Loc. Sofia	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	36	26	13	10	5	42	20
2. Levski Spartak	33	26	14	7	5	43	23
3. Loc. Sofia	31	26	12	7	7	28	18
4. Marek	28	26	9	8	9	36	35
Pirine	28	26	9	10	7	36	33
Bourgas	30	26	11	8	7		
7. Slavia	29	26	13	3	10	41	30
8. Beroé	28	26	12	4	10	41	44
9. Trakia	25	26	8	10	8	41	43
10. Botev	23	26	8	7	11	33	37
11. Pievene	21	26	9	5	12	24	24
12. Slivene	21	26	7	8	11	22	26
Loc. Plovdiv	21	26	9	3	14	29	36
Cernomoré	21	26	6	9	11	22	33
15. Akademik	19	26	5	9	12	21	43
16 Haskovo	16	26	6	4	16	28	50

Buteurs : Gotchev (Levski Spartak) 16 ; Djevizov (CSKA) 15 ; Panov (Levski Spartak) 12.

GRECE (Dimitri MARAS)

ARIS ÉLIMINÉ

ATHENES. — Les matches retour des quarts de finale de la Coupe, mettaient aux prises cinq équipes de première division et trois de deuxième. Les résultats obtenus aux matches aller, laissaient peu de suspense et trois clubs paraissaient à l'abri de toute mésaventure. Olympiakos, d'abord, après avoir fait match nul (2-2), à l'extérieur, contre Fostir, club de deuxième division avait pratiquement assuré sa participation au tour suivant. Mais les choses ne se sont pas déroulées aussi simplement que prévu. La rencontre avait pourtant bien débuté pour le Piréotes qui menaient 1-0 à la mi-temps. En deuxième période, ils ralentirent nettement leur rythme ce qui permit aux visiteurs d'égaliser et de prendre même l'avantage grâce à une contre-attaque rapidement menée.

Piqués au vif, les leaders de la première division réagirent énergiquement pour revenir à la marque. Etant à égalité de buts, les deux équipes eurent recours aux prolongations au cours desquelles Olympiakos arracha sa qualification.

Par contre Aris malgré sa nette victoire à l'aller (5-2) a complètement déçu le public en subissant sa plus lourde défaite de la saison. N'étant pas très à l'aise, à l'extérieur, les Macédoniens subirent la loi des Athéniens, et une vive réaction de Aris, qui marqua un but, furent menés 3-0 au repos. A la reprise, malgré une vive réaction de Aris, qui marqua un but, Panionios contrôla tout de même le match et inscrivit deux nouveaux buts qui lui assuraient la qualification (5-1). A la suite de cette contre-performance, les joueurs de Aris ont été attendus à l'aéroport de Salonique par quelque mille cinq cents supporters qui manifestèrent leur mécontentement.

A.E.K. le troisième qualifié, n'a eu aucun mal pour s'imposer face à Epanoni, club de deuxième division. La rencontre fut très agréable, mais la différence qui séparait les deux formations était trop importante.

Le quatrième match opposait Patras à Kallithéa. En Championnat, Patras occupe l'avant-dernière place du classement et l'équipe vit sous la menace directe de relégation. Mais décidément la Coupe est une affaire qui réussit bien aux Patrais, qui défaits par 2-1 à l'aller, n'ont eu qu'à marquer un petit but pour devenir les quatrièmes demi-finalistes et ainsi sauver leur saison.

1/4 de finale

Olympiakos - Fostir (D2) (après prolongations)	3-2
Panionios Aris	5-1
AEK - Etanoni (D2)	2-0
Patras - Kalliphea (D2)	1-0
LUxEMBOURG	

(COUPE)
1/4 de finale retour

Diekirch Mertzig (après prolongation)	3-2

CHAMPIONNAT
(Mise à jour)

Aris Rumelange	1-0
Grevenmacher Beggen	0-0
Chier - Ettelbruck	0-3
Jeunesse - Progrès	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Boys	28	18	11	6	1	45	16
2. Progres	27	18	10	7	1	47	18
3. Union	21	18	9	3	6	50	25
4. Jeunesse	20	18	8	4	6	28	29
5. Beggen	18	18	4	10	4	20	17
6. Aris	17	18	6	5	7	17	37
7. Grevenmacher	16	17	5	6	6	21	24
Ettelbruck	16	18	5	6	7	30	38
9. Rumelange	14	17	4	6	7	13	18
Alliance	14	18	4	6	8	15	26
11. Chier	13	17	6	1	10	19	39
12. Diekirch	8	17	3	2	12	24	42

Buteurs : Langers (Union), 14 buts; May (Progres), 13.

TURQUIE (Léon FUMELLI)

TRABZONSPOR NE CÈDE PAS

ISTAMBUL. — Après le match Turquie-RFA (0-0) dans le septième groupe du Championnat d'Europe des Nations, le Championnat turc a repris sa vingt-deuxième journée.

Le leader, Tdabzonspor, a consolidé sa place face à Fenerbahçe, à égalité de points avec lui au classement en battant aisément et sans grands efforts Kirikkale (2-0).

Fenerbahçe, qui a échoué à Izmir devant Göztepe (0-1), malgré un jeu meilleur, se trouve donc à deux points du leader.

Devant Eskisehir, Galatasaray a montré, chez lui et devant ses supporters, un très bon football, marquant trois buts dont deux par Yasarevic.

Besiktas a confirmé sa première victoire dans ses matches retours en battant Adanaspor (2-1)

Meilleurs marqueurs à l'issue de cette vingt-deuxième journée : Ozer (Adanaspor), Paunovic (Besiktas) 10 buts chacun.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

PROHASKA PROBABLE CONTRE MALMOE

VIENNE. — Victoire nette de 3-1 du leader Austria contre le Grazer A.K., quatre jours avant son match retour en Coupe d'Europe contre Malmoe en Suède. Rappelons que Austria n'avait fait que match nul 0-0 lors du premier match à Vienne et qu'il faudra un exploit extraordinaire pour se qualifier en match retour. Cette fois, en Championnat, l'équipe de Austria a fait bonne figure et s'est montrée en meilleure forme que dans les derniers matches. Surtout l'ailier droit Thomas Parits, le vétéran de l'équipe à l'âge de trente-trois ans, qui n'a pas seulement marqué les trois buts mais qui fut aussi le meilleur élément sur le terrain. Parits se trouve maintenant en tête du classement des buteurs avec vingt buts en vingt-sept matches, suivi par son collègue Walter Schachner, l'ailier gauche de Austria, qui n'a pas été aussi efficace que d'habitude. Il faut aussi ajouter que Austria joua cette fois sans sa grande vedette Herbert Prohaska qui souffre toujours de sa blessure reçue dans le match de Coupe d'Europe contre Dresde.

Prohaska est resté sur la touche parce qu'on espère qu'il sera rétabli mercredi pour le match contre Malmoe. M. Stessl, l'entraineur de Austria, nous disait : « Nous espérons que Prohaska sera en bonne forme contre Malmoe mais il n'y a aucun doute que sa blessure pose un problème pour nous. Il jouera certainement à Malmoe, mais nous ne savons pas s'il sera capable de jouer tout le match. » Le remplaçant de Prohaska serait le jeune Zach qui a joué un bon match contre le Grazer A.K.

En ce qui concerne les autres matches nous notons surtout le match nul 0-0 de Sturm Graz, chez lui contre Rapid, avec l'ex-Nimois Charles Boyron, de plus en plus l'atout de Sturm Graz. Le point perdu pour Rapid signifie que Austria mène maintenant avec neuf points en Championnat.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

PILOT AIMERAIT AIDER LES TRICOLORES

LUXEMBOURG. — Le salut de l'équipe de France passera-t-il par le Luxembourg ? C'est la question que peut se poser, sans toutefois se faire beaucoup d'illusions Michel Hidalgo.

Accrochés par les Suédois tout d'abord, battus ensuite par les Tchèques à Bratislava (lesquels avaient été gagner en Suède) on voit mal comment les Tricolores pourraient obtenir leur qualification pour la phase finale du championnat d'Europe et cela en dépit de deux succès sur les amateurs Luxembourgeois, deux succès qui furent du reste loin de convaincre.

Louis Pilot, qui aujourd'hui a entre les mains les destinées, du football luxembourgeois, fut un spectateur attentif du match de Bratislava puisque les Tchèques seront à Luxembourg le 1er mai. Les Tchèques ont une fois de plus impressionnés l'ancienne vedette du Standard de Liège.

« Ces joueurs-là sont de véritables athlètes-footballeurs capables de lutter durant 90 minutes sur toutes les balles. » Et Pilot de poursuivre : « Ce qui est étonnant chez ces diables de Tchèques c'est qu'ils sont capables d'attaquer à 6, et même 7 joueurs et de prendre des risques terribles. Du reste en début de seconde mi-temps la France a manqué le coche car plusieurs fois les avants Français se sont retrouvés à 4 contre deux défenseurs tchèques. »

Dès lors on demande à Pilot si la France était en mesure de « faire » un résultat à Bratislava.

« Peut-être avec des joueurs comme Gemmrich ou Rouyer au style beaucoup plus direct, d'autant plus que le penalty pour moi est sévère. J'étais bien placé pour juger de la situation et l'arbitre n'aurait jamais dû siffler en la circonstance. Par contre le second but fut un petit chef-d'œuvre et on retrouve là des mouvements longuement étudiés à l'entrainement. »

Que pense-t-il des Tchèques ?

« Beaucoup de bien je l'ai déjà dit et la logique veut que nous soyons nettement dominés. Nehoda est certainement un bon avant-centre mais il joua diminué devant les Français, mais on devine que c'est un très grand joueur. Stambacher est également un pion essentiel dans cette formation. Par contre je suis plus réservé sur Ondrus qui m'a paru assez lent. »

« Incontestablement les Tchèques constituent un ensemble physiquement impressionnant, l'avenir est au footballeurs-athlètes il faut le dire. De plus leur vigueur, leur puissance s'adaptent à un style agressif avec une très grande rapidité d'intervention. »

L. Pilot, qui ne changera pas grand chose à son équipe, qui est une formation en devenir car très jeune, n'a pas caché son inquiétude d'autant plus que la présence des deux seuls professionnels dont il puisse disposer : Paul Philipp et Rohmann n'est pas certaine à cause d'une histoire d'assurance dont la Fédération ne veut semble-t-il pas entendre parler...

De quel résultat serons-nous le plus près le celui du 10 mais 1970 ou à Luxembourg, les Tchèques ne s'imposeront que par 1 à 0 ou de la rencontre du 26 avril 1972 à Pilsen où les Luxembourgeois furent écrasés 6-0. Paul Philipp et le gardien J. Moes risquent bien d'être les seuls a avoir déjà joué contre les Tchèques, et cela n'a rien de très réjouissant...

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

INQUIETUDE POUR JOUER LE SÉNÉGAL

CASABLANCA. — Trêve ce dimanche, en championnat du Maroc de première division. Les responsables de la Fédération, et en particulier le président Belmejdoub et l'entraineur national Guy Cluseau, ont centré tous leurs efforts sur le match retour qui, dimanche prochain à Dakar, doit opposer l'équipe nationale marocaine au Sénégal pour les préliminaires des Jeux olympiques.

Le 15 avril, à Casablanca, les Marocains n'ont pu mieux faire qu'une victoire par 1 à 0. Aller A Dakar avec un seul petit but d'avance, c'est peu. Tel est l'avis de la plupart de ceux qui ont assisté au match aller. Les Sénégalais n'ont nullement été surclassés. Bien au contraire, les attaquants athlétiques, et dans une condition physique excellente, se sont montrés des adversaires redoutables. Aussi les Marocains auront-ils beaucoup de difficultés, dimanche prochain, à conserver leur bien faible avantage. Certes, ils affichent une meilleure technique que les Sénégalais, mais ils sont aussi moins rapides. A l'aller, il leur a fallu toute l'expérience de certains chevronnés pour contenir les assauts répétés de leurs adversaires.

Depuis le dernier match, les joueurs marocains sont en stage. Ils ont d'abord profité d'une semaine de vacances à Marrakech : détente et entrainements légers dans le site ravissant de la capitale du sud et, depuis hier, ils se sont regroupés dans la région de Casablanca pour un travail plus sérieux, plus poussé. Cluseau a été obligé de compléter sa formation. Il a perdu un libéro, Dolmy, expulsé par l'arbitre dans le match aller, pour avoir fauché en pleine course l'ailier sénégalais qu'il avait pris de vitesse.

Pour le remplacer, le sélectionneur a surtout pensé à Keita, du Wac de Casablanca, un bon arrière central, mais un peu fragile, et l'on peut se demander comment il réagira face aux coups de boutoirs des « bulldozers sénégalais ». Les Marocains s'étonnent d'ailleurs que Cluseau n'ait pas plutôt songé à Moh, arrière de Sale, qui durant toute la saison dernière, avait fait bonne impression en équipe nationale. Cluseau n'a pas non plus expliqué ce qu'il entendait faire pour remédier à la faiblesse incontestée de sa ligne d'attaque.

Malgré l'assistance de Faras, Abdekhalek a été assez décevant, et il ne faudra pas non plus compter sur Belhiovane, toujours immobilisé par un accident musculaire.

ALGERIE

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS
(1/16 de finale)

M.P. Alger - Ahli de Tripoli (2-1)	2-0

CHAMPIONNAT
(Mise à jour)

Batna - USMH	0-1
DNC Alger - EP Setif	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jet	51	22	12	5	5	26	13
2. MP Alger	49	21	11	6	4	27	21
MP Oran	49	22	10	7	5	23	12
4. USMH	48	22	8	10	4	24	17
5. MAHD	44	21	7	9	5	25	18
ASC Oran	44	21	9	5	7	20	14
RS Karba	44	22	8	6	8	23	18
8. EP Setif	43	22	5	10	7	23	31
9. EL Asnam	41	21	7	4	9	22	22
CM Belcourt	41	22	6	7	9	22	27
USK Alger	42	22	6	7	9	26	32
DMC Alger	41	22	7	4	11	20	31
13. CM Constantine	38	22	4	8	10	19	31
14. CN Batna	36	22	3	8	11	10	30

TUNISIE

(COUPE)
1/4 de finale

Stade Tunisien - CA Bizerte	1-2
AS Mégrine - Espérance	0-4
CS Cheminots - Sfax RS	1-2
AS Marsa - JS Kérouan	4-1

AMERIQUE

ETATS-UNIS (Alex TIMAR)

CRUYFF-NEESKENS AU COSMOS ?

NEW YORK. — La mini-grève des joueurs de la Ligue n'aura pas duré longtemps : l'espace d'un court week-end. Elle a été tuée dans l'œuf dès le début, quand l'Office américain d'immigration et de naturalisation a fait savoir qu'il n'entamerait aucune procédure d'expulsion à l'encontre des joueurs étrangers non grévistes. Comme ces derniers composaient, de toute manière, une minorité, les joueurs américains, à leur tour, ont décidé de cesser la grève. Ainsi, l'affaire est close, pour le moment du moins, car il ne fait aucun doute que le syndicat reviendra à la charge dans quelques mois.

C'est en dehors des stades que les nouvelles se sont accumulées en cette fin de semaine. Pour la énième fois, Johann Cruijf a été l'invité d'honneur du Cosmos à New York. Sujet des discussions : la signature d'un contrat de quatre millions de dollars pour trois ans par le Hollandais.

Résultat de ces discussions tenu secret par les deux parties, qui ont néanmoins publié un laconique communiqué : « Les négociations ont été bon train. Nous sommes très avancés. Si Cruijf choisit de rejouer, ce sera seulement pour le Cosmos. Dans ce cas, il pourrait (sic) revêtir le maillot blanc et vert du Cosmos dès le 12 mai. Mais nous tenons à le souligner, pour l'instant, il n'y a rien de concret. » Plus qu'aucune autre raison, ce qui devrait inciter Cruijf à signer pour le Cosmos, c'est la venue chez les New-Yorkais de son grand ami et ancien équipier Neeskens qui jouera probablement pour le Cosmos à partir du 1er juillet. Selon Rijsbergen, une autre vedette néerlandaise des New-Yorkais, « c'est absolument certain que Neeskens jouera avec nous cette année. Personnellement, je pense que Cruijf signera aussi ». Alors, quelle affiche ! Beckenbäuer, Cruijf, Rijsbergen, Alberto, Marinho et Chinaglia sous le même maillot, sans compter les Bogicevic, Tueart et autres Seninho !

Quant à l'international américain Rick Davis, il est complètement rétabli de sa blessure à la cheville droite, subie dimanche dernier à Atlanta. Il jouera donc certainement contre la France le 2 mai. Par contre, tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes au sein du Cosmos. Cinq joueurs, Marinho, Etherington, Brandof, Band et Brcic ne sont pas contents, mais pas du tout, de réchauffer le banc des remplaçants. Et un sixième, Beckenbauer, en a plus qu'assez de jouer tantôt libero tantôt milieu de terrain offensif. Pour sa part, Etherington, un membre à plein temps de l'équipe des Etats-Unis, a demandé son transfert, de même que le gardien de but Brand, un Canadien d'origine allemande. Celui-ci s'est vu proposer un contrat de cinquante mille dollars, alors qu'il en réclame soixante mille. Brand a déclaré que si le Cosmos ne lui offre pas cette somme, il irait jouer dans la Bundesliga, pour l'Eintracht de Francfort.

En championnat, quatre rencontres se sont déroulées en cette fin de semaine. Houston, l'équipe surprise de ce début de championnat, en remportant deux matches, est demeurée le seul club invaincu en cinq rencontres. Chez eux, devant quatorze mille spectateurs, les Texans ont d'abord battu nettement (3-0) New England, le futur club de Keita, qui a subi sa quatrième défaite consécutive. Samedi soir, soit quarante-huit heures plus tard, Houston a été battre Memphis, sur terrain adverse, par deux buts à un. Cette victoire a été remportée « à l'arraché » dans les dernières minutes. Memphis avait ouvert la marque à la 73e minute, par l'intermédiaire du Britannique Bobby Thompson. Howie Charbonneau avait égalisé à l'ultime minute de jeu, et l'Allemand de l'Ouest Schubert donnait la victoire à Houston en transformant un pénalty une minute avant la fin des prolongations.

A Detroit, en présence de seize mille spectateurs, les locaux ont battu Atlanta (1-0), grâce à un but du jeune Britannique Keith Furthy, dix-neuf ans, fils de l'entraineur du même nom, après prolongations, à la 102e minute.

Enfin, à Tampa Bay, les Floridiens ont pris le meilleur sur Philadelphie, 2 à 1. Pour Tampa Bay, le Hollandais Van Der Veen (14e), et le Britannique Rodney Marsh (80e) ont été les auteurs des buts. Et David Roob a signé celui de Philadelphie (65e).

D'autre part, Michel Hidalgo est arrivé samedi soir à New York, où il séjournera jusqu'à mardi. Le directeur de la sélection nationale a assisté dimanche au match de championnat Cosmos - Fort Lauderdale, et tiendra une conférence de presse lundi, dans un grand restaurant new-yorkais. Pour la rencontre France - Etats-Unis du 2 mai, la location bat son plein, et les oragnisateurs prévoient de quarante à cinquante mille spectateurs.

BRESIL (Alain FONTAN)

GUARANI CONTINUE

RIO DE JANEIRO. — Guarani a confirmé son titre brésilien en s'imposant à deux reprises face à son suivant, Palmeiras (en Amsud, les deux premiers participent à la Coupe des clubs) et son talent naissant, en surclassant les équipes péruviennes Universitario et Alianza.

Cette qualification indiscutable dans le « groupe trois » a été obtenue par un net 6-1 face aux hommes de Scarone. 3 buts de Zenon, l'étonnant maitre à jouer de l'équipe de Campinas.

Face à Palmeiras, pour la finale au sommet, Guarani ne voulut pas prendre de risque. Il mena la rencontre à son rythme. En seconde mi-temps, Zenon, une fois de plus, profita d'une balle repoussée par la défense adverse sur corner pour allumer le but de Gilmar. Cette fois encore, ce supertireur d'élite fit mouche. Le tir, d'une pureté étonnante, alla se planter dans la lucarne. De 25 mètres, sans appel. C'était trop pour que l'ex-formation de Ademir Da Guia parvienne à redresser la barre Tout ne va pas pour le mieux chez les Verts de Sao Paulo. L'attaquant international Jorge Mendonca vient d'être mis sur la touche. Il refuse d'accomplir le travail défensif exigé par l'entraineur Tele Santana. Encore un buteur à vendre...

Equipe de province très bien organisée et dotée de jeunes éléments (Careca, Renato, Mauro, etc.) dont on reparlera, Guarani peut faire son chemin dans une épreuve où l'on note, à l'issue du premier tour, les qualifications de Penarol (Uruguay) dont le football montre un renouveau certain depuis la victoire des juniors dans le tournoi sud-américain, avant d'épingler celui de nos amis cannois. Palestine, le champion chilien, bien emmené par le vétéran Figueroa, s'est imposé également sans coup férir. Tout comme Independiente, vainqueur de son compatriote Quilmès et des Colombiens... Enfin, les Paraguayens de Olimpia.

CONFIDENTIEL

DISTINGUO SUBTIL

Deux joueurs de Francfort, le libero Neues et l'ailier international Holzenbein avaient été suspendus par la commission de discipline pour avoir insulté un arbitre. Neues l'avait traité de « vieux porc » et Holzenbein de « trou du c... ». Le premier a écopé de quatre matches, le second de trois, distinguo qui a quelque peu surpris les dirigeants de l'Eintracht : « Vieux porc est vraiment une pire injure que trou du c... ? », a demandé le président Von Thumen.

■ C'est pratiquement certain : Zewe, le libero de l'équipe nationale, va rester à Dusseldorf. Son club lui propose un beau contrat de trois ans. Zewe en veut un de quatre. Mais ça s'arrangera.

■ La Fédération allemande envisage d'étendre aux professionnels (cela se fait déjà chez les amateurs) l'expulsion temporaire. Ce sera ça ou la suspension automatique d'un match pour plusieurs avertissements.

■ Panique à Schalke : le jeune ailier gauche, Herbert Demange, est couché avec la varicelle. Et l'on craint qu'il n'ait contaminé toute l'équipe. Fischer, Abramczik et Russmann ne sont pas inquiets : ils ont connu ça quand ils étaient gosses.

■ Keegan, souffrant d'une douleur en dessous du genou droit, ne voulait pas jouer samedi à Dortmund. Mais Zebec a insisté : « Je préfère un Keegan boiteux à pas de Keegan du tout. » Et Keegan a joué.

■ Rummenigge n'a jamais pris autant de coups que depuis le départ de Gerd Muller. Celui-ci l'avait d'ailleurs prévenu : « Maintenant, c'est toi qui vas déguster ma ration. »

■ Van Gool, l'homme qui a fait pleurer Forest, est grippé. Il n'a pas joué avec Cologne, samedi, contre le Bayern et on ne sait s'il sera rétabli pour la Coupe d'Europe.

■ On invitait Hansi Muller pour une émission de télévision le 17 mai. Réponse : « C'est l'anniversaire de mon shérif. Celui-ci a priorité. » Le shérif de Hansi, c'est son père !

L'AMOUR EN QUATRIÈME VITESSE

Franz Beckenbauer,, qui avait trois jours de libres, a fait une surprise à sa nouvelle chère et tendre, la blonde Ingrid. Il est venu la chercher pour l'emmener une quinzaine de jours à New York. Bilan de l'aller-retour New York-Paris en « Concorde » et Paris-Munich en jet privé : 10.000 marks (22.000 F). Le kaiser est vraiment amoureux !

■ Sepp Maier est impérial actuellement. Quand on l'interroge sur cette flambée, il répond : « C'est un peu aussi pour embêter Derwall. » Les vieux ont de ces motivations...

■ L'international allemand Zewe, expulsé le 4 avril pour une faute sur Szymanek (Nuremberg) pourrait être suspendu pour huit semaines.

■ Le VFB Stuttgart possède actuellement la meilleure moyenne de spectateurs de la Bundesliga : 41.000 après la venue de M'Gladbach (60.000).

■ 7.500 francs d'amende et deux matches de suspension voici ce qu'il en coûte de montrer son derrière aux spectateurs. Sammy Nelson (Arsenal) ne regrette pourtant rien.

■ Branko Oblak, quatre semaines après l'agression de son compatriote Glavovic (Munich 1860), a rejoué contre Cologne. « C'est un phénomène, dit son soigneur. Il a réussi à entretenir sa musculature malgré son plâtre, en faisant 1.000 à 1.600 mouvements par jour. »

■ Max Merkel prépare un livre sur la Bundesliga, livre dont il dit lui-même : « Ça devrait être amusant ! »

■ Les dirigeants du VFB Stuttgart sortent la grosse artillerie. « Si vous êtes champions, ont-ils dit à leurs joueurs, vous aurez chacun une prime de 50.00 marks (125.000 francs). »

■ Norman Hunter (35 ans), dix-sept saisons en Division I, veut encore jouer deux saisons avant de devenir entraineur et peut-être manager.

■ Giacinto Facchetti a été enthousiasmé par Nottingham Cologne (aller) à la TV : « Un spectacle inoubliable. J'ai vraiment été heureux de posséder un magnétoscope ce soir-là ! »

■ Il n'est jamais trop tard : Tony Book et Mal Allison (Manchester City) ont décidé de confier une place de titulaire à Kazimir Deyna jusqu'à la fin de la saison.

PRUZZO A LA JUVE ?

Depuis son arrivée à l'A.S. Rome, Roberto Pruzzo, payé trois milliards de lires par la Roma, n'a pas marqué beaucoup de buts.

« Mon hobby préféré reste de marquer mais quand on joue dans une équipe qui — pour des raisons d'efficacité que je ne conteste pas — est plutôt portée sur la défensive, ce n'est pas facile. Quand je suis arrivé à Rome, j'étais heureux en pensant que c'était fini de l'inquiétude perpétuelle avec Gênes pour rester en série A. Jugez si je suis déçu de devoir encore lutter contre la relégation cette année. »

De là à penser que Pruzzo quittera Rome en juin, il n'y a qu'un pas. Que la Juve, où Virdis est toujours en panne, serait disposée dit-on à lui faire franchir.

GIANNI L'INCREVABLE

Après quatre mois et demi d'indisponibilité, Gianni Rivera a fait sa rentrée dans les rangs du Milan A.C. contre Verone, dernier du Championnat et condamné à la série B. C'est le 13 décembre, lors du match aller contre le même adversaire, que le beau Gianni s'était blessé.

Rivera (36 ans) en a profité pour démentir les bruits concernant sa retraite : « Je me sens encore bien, même au niveau international. Quand je souffrirai sur un terrain, je mettrai tout de suite les chaussures au clou. Et je n'aurai pas besoin de jubilé. En attendant, je repartirai volontiers pour une nouvelle Coupe des Champions. »

■ Premier soin d'Happel en arrivant au Standard : accélerer les pourparlers entre son nouveau club et Sulser, l'avant-centre des Grasshoppers.

■ Après la fin du Championnat, l'équipe de Pérouse se rendra au pénitencier de l'île de Capraia pour y affronter une formation de détenus.

ALLOFS CHANGE DE CHEVAL

Klaus Allofs, le jeune international allemand, est un passionné des courses de chevaux. Il s'était même offert un pur-sang joliment nommé « Splendeur des tropiques ». La splendeur en question ayant fait chou-blanc dans ses trois premières courses, Allofs l'a revendue et remplacée par un dénommé « Jolie rêve ». On peut toujours rêver.

■ Victime d'une infection intestinale avec hypotension, Bernhard Dietz continue à jouer avec le MSV Duisbourg malgré l'interdiction de sa doctoresse.

■ Sunderland, bien placé pour monter, cherche un manager pour remplacer Adamson démissionnaire. Clough a refusé et on parle maintenant de Bobby Robson (Ipswich).

■ Virdis, victime d'une élongation, sera indisponible quinze jours. Pas de chance, au moment où il revenait en forme.

■ Dieter Schwemmle (vingt-neuf ans), milieu de terrain de Hanau (2. Liga Sud), va jouer aux Etats-Unis à Houston. Son huitième club et son quatrième pays depuis le début de sa carrière pro.

■ Opéré d'une grave hernie discale, l'arrière brésilien Nelinho devra rester immobile durant quatre mois.

■ Un spectateur de Cologne armé d'un bâton, a poursuivi Otto Rehhagel, l'entraîneur de Bielefeld après le match de mercredi dernier entre les deux équipes. Heureusement pour lui Rehhagel, qui s'entraine avec ses joueurs, a gardé une bonne pointe de vitesse.

■ Derby County a décidé d'augmenter le prix des billets pour ses matches de 20 % la saison prochaine.

■ La firme Puma (chaussures) paiera 800.000 francs à Dusseldorf pour inscrire son nom sur les maillots du club. Et 120.000 F chacun aux vedettes Zewe et Klaus Allofs pour donner leur nom à un modèle.

■ Un petit record : Wolverhampton vient de disputer ses treize derniers matches avec une équipe inchangée.

■ Clough a fait reposer Gary Birtes mercredi dernier en vue du match contre Cologne. Le public de Nottingham, croyant qu'il l'avait écarté, n'a cessé de siffler.

■ L'ailier de Bristol Clive Whitehead, essayé comme arrière gauche à la place de Cooper blessé, a fait un vrai tabac à ce poste.
teinte de la Juventus.

■ La TV et la League anglaise viennent de signer un contrat de quatre ans. Le montant serait d'environ 10 millions de livres (90 millions de francs lourds).

■ Otto Gloria, l'ex-entraineur de Benfica et de l'O.M., préside aujourd'hui aux destinées de Nuovo Leon (Mexique). L'important, c'est de durer !

■ C'est fait ! L'ailier international polonais Kazimierz Nowak (31 ans) a signé son contrat pour Bolton mardi dernier. Le montant du transfert n'a pas été révélé.

TOSH REVIENT !

Sensation dans la sélection des 16 Gallois qui affronteront la R.F.A. en Championnat d'Europe : le grand John Toshack, l'ex-terreur de Liverpool, revient sur la scène internationale ! Sa dernière sélection remonte à 1977 contre la Tchécoslovaquie lors d'un mémorable triomphe en Coupe du monde (3-0), sur le même terrain de Wrexham où les Gallois accueilleront les Allemands.

Aujourd'hui manager-joueur de Swansea, Toshack affirme : « Je me sens meilleur que jamais. Je connais mes limites et j'y adapte mon jeu, mais je me sens capable de jouer encore quelques bons matches pour le pays de Galles ! »

■ Nuremberg s'intéresse au gardien international de Hertha Nigbur. Mais voudra-t-il jouer en Division II si le FCN descend ?

■ Jurgen Grabowski pourrait s'arrêter à la fin de la saison. Depuis qu'il est rentré après une longue blessure, l'Eintracht n'a pas gagné un seul match et ses coéquipiers le discutent.

■ Commentaire de Willi Schulz, l'ancien international, après la victoire de Hambourg sur Brunswick (2-0) : « Quand on a autant de pot, on peut vraiment croire au titre ! »

■ Le syndicat des managers a décidé de créer un poste de « chargé des relations avec la Football Association et la Football League ».

■ David Jones, le défenseur gallois de Norwich, a reçu un avertissement. Détail : il n'a pas joué un seul match de la saison pour cause de blessure. Mais ça ne l'empêche pas de trop parler aux arbitres après les matches.

■ Vive polémique entre les entraineurs Liedholm (Milan) et Castagner (Pérouse) : le premier affirme que l'équipe du second, encore invaincue cette saison, aurait déjà perdu trois fois sans l'aide des arbitres.

■ Roland Sandberg, classé « invalide du sport » en RFA (il avait touché 50.000 marks à l'époque), rejoue occasionnellement dans l'équipe de Division I suédoise de Karmar dont il est l'entraineur.

■ Klaus Allofs est le buteur du dernier quart d'heure. Lors de ses trois derniers matches, il a marqué cinq fois dans les quinze ultimes minutes.

LA CINQUIEME COLONNE

Peter Taylor ,le manager adjoint de Forest, s'est répandu en commentaires désabusés après le match nul contre Leeds : « Jusqu'ici, nous pensions encore au titre. Mais cette fois, c'est cuit pour nous. Liverpool a le champ libre. »

Réaction de Bob Paisley, le boss de Liverpool : « Taylor est un petit malin. Est-ce que Forest va déclarer forfait dans ses prochains matches? Il s'agit plutôt de nous déconcentrer avant notre visite à Nottingham cette semaine. Je vais bien dire à mes joueurs de ne pas croire un mot de ces déclarations ! »

HOENESS VA FRAPPER

Uli Hoeness, promu nouveau manager du Bayern, est déjà en conflit avec les joueurs. Pire, avec l'un de ses anciens coéquipiers et amis: Kapellmann. Celui-ci accuse Hoeness d'avoir, dans son contrat, des clauses lui offrant des pourcentages sur les transferts et sur le chiffre d'affaires annuel du club. Hoeness s'en défend et demande à Kapellmann de s'excuser avant qu'il ne prenne des sanctions.

Sepp Maier, pour ramener le calme (!) a proposé à Hoeness de montrer son contrat. Et l'entraîneur Csernai a demandé à l'intéressé de ne plus venir à l'entraînement tant que l'incident ne serait pas aplani.

Hoeness est décidé à frapper fort : « Je suis ici pour servir le Bayern. Dans quelques jours, il va y avoir un vent violent dans les parages. »

■ David O'Leary, le libero d'Arsenal, souffre de la cheville mais les ligaments ne sont pas touchés. Il espère jouer la finale de la Cup le 12 mai.

■ Le Torino songe à se séparer de ses internationaux Zaccarelli et Graziani. Le premier intéresse l'Inter et le second serait convoité par Milan. Prix à débattre.

■ Un jeune arbitre italien de 26 ans, Maurizio Sandri, est mort d'un infarctus sur le terrain en dirigeant le match Valdagno - Pozzoleone (troisième catégorie).

■ « Nous sommes sur les genoux », a reconnu Brian Clough après la victoire à Derby sur le terrain le plus mauvais de toute l'Angleterre.

SABELLA LE TROP-AIME

L'annonce que l'Argentin Alex Sabella arrivé par le même wagon que Villa et Ardiles allait quitter Sheffield United à la fin de la saison, a causé une petite révolution dans la ville. Il y a eu manifestation devant le siège du club, et le joueur lui-même ainsi que son épouse (enceinte) ont été pris à partie durant leur shopping (crachats, insultes).

Il a fallu que Sabella affirme que l'information était fausse et qu'il jouerait encore à United l'an prochain pour que l'effervescence se calme. « Je partirai seulement en vacances dans mon pays », a dit Sabella. A la place des supporters, on se méfierait.

■ « Il ne nous reste plus qu'à gagner la Coupe pour prouver que nous sommes des professionnels sérieux. » Tel est l'avis de Dino Zoff après la saison en demi-

■ Il y aura un émule de Beveren l'an prochain en Bundesliga : Bayer Leverkusen, assuré de la montée, utilise également des semi-professionnels qui travaillent régulièrement toute la semaine.

■ Terry Yorath, le capitaine de la sélection galloise, souffrant de la cheville, est très incertain pour le match contre la RFA le 2 mai à Wrexham.

■ Suite aux incidents du match contre Milan (la mi-temps avait duré vingt-cinq minutes pour cause d'envahissement de la pelouse), le terrain de Torino a été suspendu pour un match.

UN SUPPORTER POUR WISLA

La dernière journée du Championnat de Pologne est prévue pour le 10 juin. Ce sera aussi le dernier jour de la visite du pape Jean-Paul II dans son pays d'origine. Et l'ex-cardinal Wojtyla sera ce dimanche-là à Cracovie, « sa » ville.

Le Wisla, champion sortant, a donc obtenu, par dérogation exceptionnelle de jouer en nocturne, et non pas à midi comme ses concurrents. Lesquels font un peu la grimace, car les joueurs de Cracovie connaîtront ainsi le résultat de leurs éventuels rivaux. Le pape aura-t-il faussé le Championnat ?

Cologne
M'Gladbach
même combat

Le match retour Cologne-Nottingham, qui sera retransmis demain par Antenne 2, s'annonce comme l'un des sommets de la saison européenne. Il suffira d'ailleurs pour cela qu'il soit le digne pendant d'une rencontre aller qui a enthousiasmé 45 000 témoins et quelques millions de téléspectateurs.

Un match retour qui reste plus ouvert qu'il n'y parait. Sans doute à l'aller Cologne a-t-il fait la bonne affaire, entamant pour la première fois la belle sérénité du champion d'Angleterre. L'équipe allemande est incontestablement sur la pente ascendante après une saison en demi-teinte, à tel point qu'elle a retouvé l'espoir de décrocher une place d'honneur en Bundesliga. Elle dispose de nombreux joueurs de valeur, certains bien connus sur la scène internationale comme Flohe, Cullmann, Dieter Muller ou Van Gool, d'autres moins célèbres mais aussi efficaces comme les défenseurs Schuster et Zimmermann (notre photo). Mais Forest n'a rien à envier aux champions d'Allemagne au niveau du moral et de l'esprit de compétition. Cologne reste cependant, avec M'Gladbach en C3 — auteur d'une performance à peu près identique à Duisbourg (notre photo : Ringels à l'attaque devant Fenten) — le mieux placé des cinq clubs allemands encore en course pour atteindre le finale.

(Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON)

EUROPE COULISSES

Les demi-finales retour des trois coupes européennes auront lieu demain soir sous le signe de l'équilibre (voir notre tableau en pages 6/7). Comme avant chaque rendez-vous européen, « F. F. » vous emmène dans les coulisses des derniers clubs qualifiés.

Un gardien qui attaque

Le gardien de but de Cologne, Harald Schumacher, est l'un des meilleurs de la Bundesliga. Pour les supporters du FCK, c'est même nettement le meilleur, eux qui accueillent le sélectionneur en titre, qu'il ait nom Schoen ou Derwal, avec des banderoles vengeresses à chacune de ses visites.

Il est vrai que Schumacher est un gardien très sûr et très complet, et Hannes Weisweiler assure que Cologne lui doit une grosse part de son doublé de l'an dernier. Il possède surtout un calme et une décontraction qui en font le digne émule de Sepp Maier. Son dernier exploit vaut la peine d'être raconté.

Il date du match Francfort-Cologne, disputé l'autre dimanche. A six minutes de la fin, Cologne mène 2-1 et Francfort, son vétéran Grabowski en tête, fait le forcing pour égaliser. L'arrière des locaux Helmut Muller s'échappe sur l'aile et pousse sa balle loin devant, grillant toute la défense de Cologne. Schumacher n'hésite pas : il sort de sa surface et vient chiper l'objet à Muller au ras du poteau de corner. Une feinte de corps pour éliminer l'importun, quelques foulées, un coup d'œil panoramique et Schumacher a vu Dieter Muller démarqué à quarante mètres de là. Une passe dans les pieds, un relais de l'avant-centre vers Van Gol lancé à fond et 3-1 pour Cologne !

Helmut Muller et ses coéquipiers en furent tellement estomaqués qu'ils encaissèrent un quatrième but tout de suite après. Mais Dieter Muller, lui, n'a pas été surpris : « Je savais qu'Harald réussirait sa passe : dans les 6-6, à l'entraînement, il est plutôt dans les meilleurs que dans les moins bons. »

Harald recommencera-t-il son petit numéro face à Nottingham ? Surveillez toujours vos écrans !

Gary Birtles l'homme de l'année

Les supporters de Nottingham Forest viennent de décerner leur Trophée du meilleur joueur à Gary Birtles. La récompense lui a été remise le lundi de Pâques à l'occasion du match Forest-Leeds, mais l'avant-centre n'a pu fêter ça par un but, Notts ayant été tenu en échec (0-0).

Cette distinction souligne légitimement la superbe saison réussie par le nouveau leader d'attaque des champions sortants. La surprise fut grande en effet l'été dernier lorsque Clough céda son avant-centre barbu Peter White à Newcastle. L'idée première du manager était de se payer un buteur de luxe, mais ne trouvant pas l'oiseau rare, il se rabattit sur Birtles, acheté deux ans plus tôt pour 2.000 livres (18.000 F) à un petit club, Long Eaton.

« Tu vas rentrer contre Liverpool en Coupe d'Europe, dit Brian à Gary, qui n'avait jusqu'alors joué que deux fois — et très anonymement — en première de Forest, mais je te préviens : c'est la place de titulaire ou la trappe pour toi ! »

Ce fut la place de titulaire : Gary marqua le premier but contre Liverpool et fit marquer l'autre. Depuis, il n'a fait que de bons matches avec son club, et s'est si bien entendu avec Tony Woodcock, le numéro 10, que Clough a toujours du mal à faire une place dans l'équipe à Trevor Francis, le buteur qu'il a finalement quand même acheté à prix d'or quelques mois plus tard,

A vingt-trois ans, Gary est aux portes de l'équipe nationale, après avoir gagné la Coupe de la Ligue presque à lui seul il y a quelques semaines. Il n'y a qu'en Angleterre qu'il existe de telles trajectoires.

Le moral de Prohaska

Dans l'ordre du gigantesque choc Forest-Cologne, Austria et Malmoe joueront la seconde place au rendez-vous tant convoité du 30 mai.

Malgré leur échec du Prater, où ils firent sans succès durant 90 minutes le siège du but de l'immense Moeller, les Autrichiens ne sont pas résignés. « Malmoe ne nous a rien montré à Vienne, dit le brillant stratège Herbert Proshaska. Ils ont joué à neuf derrière et n'ont songé qu'à détruire. Il n'y a pas dans cette équipe un joueur d'exception capable de faire la différence. Mais à moins d'accepter d'avance le 0-0 et le tir des penalties, ce qui serait idiot, les Suédois devront se livrer à leur tour à Malmoe. Et ce sera à nous de contre-attaquer avec davantage de champ qu'au Prater. Les lourds défenseurs suédois auront alors de sérieux problèmes avec Schachner. N'oublions pas que, l'an dernier, Austria a réussi deux fois le 1-1 à l'extérieur, à Kosice et à Split. »

On a beau faire remarquer aux joueurs d'Austria qu'ils n'ont pas encore marqué un seul but en déplacement cette saison en Coupe d'Europe, même pas aux modestes Albanais de Skodhar, rien n'y fait : ils croient dur comme fer qu'ils vont surprendre ce Malmoe que Monaco faillit éliminer dès septembre.

« La tournure du match aller ne m'a pas surpris, dit Stessl, le coach d'Austria. Austria, comme toutes les équipes autrichiennes, ne sait pas jouer contre un adversaire qui défend à outrance. Cela dit, nous ne sommes pas encore éliminés, et ce sera aux Suédois de déjouer nos contres à Malmoe. »

Le nouvel obus du Barça

Francisco Carrasco est la révélation espagnole de l'année. Agé de vingt ans, il jouait encore il y a quatre mois en Division II, il a fait ses débuts en équipe nationale d'Espagne le 4 avril dernier contre la Roumanie en Championnat d'Europe !

Ailier de petite taille extrêmement véloce, il n'est pourtant pas titulaire à cent pour cent dans un club à l'effectif traditionnellement pléthorique, qui dispose déjà de Heredia et Rexach. Mais Kubala estime que sa vitesse et son style font de lui le joueur le plus apte à remplacer Juanito, suspendu pour deux ans par l'U.E.F.A. pour avoir bousculé un juge de touche après un match de Coupe d'Europe du Real.

L'an prochain au Barça, avec le départ de Neeskens et la retraite de Rexach, Carrasco sera titularisé aux côtés de Simonsen et Krankl. Nos confrères espagnols assurent qu'il ne déparera pas le trio.

DEUX BUTEURS POUR UNE FINALE

Deux buteurs sur lesquels leur club compte beaucoup : à droite Klaus Allofs (Düsseldorf), leader des « bombers » de la Bundesliga, auteur de deux buts au match aller contre Ostrava ; ci-dessus Erwin Albert, lui aussi allemand mais qui joue avec les Belges de Beveren, et qui dispute au Hollandais d'Anderlecht Rudi Geels la couronne des canonniers belges.

(Photos J.-C. PICHON et Ch. ROCHARD)

(Jean-Jacques VIERNE)

Quant à nous, nous lui souhaitons toute la réussite possible, d'une façon pas tout à fait désintéressée : Carrasco, qui a passé son enfance dans les faubourgs de Perpignan, parle un Français impeccable...

ESPAGNOLS ET ANGLAIS ROIS DE LA FINALE

Le football allemand domine actuellement l'Europe des clubs avec ses cinq candidats à la finale pour 1979. Mais ce n'est pas un phénomène tellement ancien, à telle enseigne que la R.F.A. est largement distancée, au nombre d'accessions à une finale européenne, par l'Espagne, l'Angleterre et l'Italie. Sans doute la création relativement tardive de la Bundesliga (1963) explique-t-elle ce classement pour l'instant modeste.

A noter qu'assez curieusement la C1 a mieux réussi aux Latins que la C2 et la C3, où les Anglo-Saxons ont plus souvent fait la loi. Il est vrai que, ces dernières années, les seconds ont tendance à refouler les premiers bien avant les finales (cette année Barcelone est le seul candidat latin contre sept anglo-saxons).

Enfin, constatons que la France avec ses quatre places en finale — et aucune victoire — occupe un dixième rang qui reflète assez fidèlement la valeur générale de son football depuis une vingtaine d'années, mais qui est assez flatteur si l'on considère le nombre de ses participations aux quarts de finale (12).

Pays	C1	C2	C3	Total
Espagne	10	4	10	24
Angleterre	4	7	13	24
Italie	9	5	4	18
R.F.A.	5	5	2	12
Hollande	5	—	3	8
Portugal	5	1	—	6
Belgique	1	3	2	6
Ecosse	2	3	—	5
Hongrie	—	2	3	5
France	3	—	1	4
Yougoslavie	1	—	2	3
U.R.S.S.	—	2	—	2
Grèce	1	—	—	1
Autriche	—	1	—	1
Pologne	—	1	—	1
R.D.A.	—	1	—	1
Tchécoslovaquie	—	1	—	1
Total	46	36	40	122

Un barbu aux enchères

Ronnie Worm, l'avant-centre de Duisbourg, a marqué l'autre semaine trois buts qui changeront peut-être la face du Championnat d'Allemagne : ils ont assuré la victoire du M.S.V. sur Kaiserslautern, le leader de l'épreuve. Ils changeront peut-être aussi le destin des « Zèbres » de Schafstall sur lesquels planent toujours la menace de la relégation.

Pour finir, ils changeront peut-être la vie de Worm, qui a confirmé son désir de quitter Duisbourg à la fin de cette saison. « Je veux gagner de l'argent, a-t-il expliqué. Il y a deux ans déjà, je voulais partir mais Duisbourg m'a eu au sentiment. Cette fois je suis décidé. »

Les dirigeants ne disent pas non. Ils ont fixé le prix du transfert : 1,4 million de marks (3 millions de francs) pour un club étranger, 1 million (2,2 millions de francs) pour un club de Bundesliga. Et déjà deux clients se sont déclarés intéressés : Anderlecht et Stuttgart.

En attendant, Ronnie a décidé de se laisser pousser la barbe : « Avec tous ces matches en milieu de semaine, on n'a plus le temps de se raser. Ce sera plus simple ainsi. » En tout cas, ça a l'air de lui donner du punch.

A Barcelone, la défense de Beveren a encaissé son premier but (sur penalty) en Coupe d'Europe. Malgré les efforts de Krankl, qui prend ici le meilleur sur Buyl (4) et Cluytens (10), le Barça n'a pu doubler ce maigre capital.

(Photo Christian ROCHARD)

leur modestie (sur le terrain, en revanche, on les a trouvés un peu coriaces, bien que très loyaux là aussi). Et le grand club catalan a mené de son côté une opération séduction envers les journalistes et dirigeants belges. La seule chose qu'on ne pardonne pas à Barcelone, ce sont les déclarations de l'autre Goethals, Raymond, l'entraîneur d'Anderlecht. Laissons le temps faire son œuvre.

Rassurés quant aux relations avec leurs adversaires, les dirigeants flamands s'occupent maintenant de l'organisation du match retour dans leur petit stade du Freethiel (21.000 places). Qui ne va pas sans poser certains problèmes, les Espagnols ayant été particulièrement gourmands dans leurs demandes, et la renommée de Beveren ne cessant de s'étaler sur le plat pays. Ainsi, chose incroyable, aurait-on surpris à Barcelone de nombreux supporters francophones ayant fait le voyage du match aller pour encourager les Flamands. On risque donc d'assister à une ruée qui ne parviendrait pas seulement de Bruges, Gand, Anvers et Ostende, mais aussi de Bruxelles, Liège voire Charleroi. C'est peut-être le plus beau de tous les exploits accomplis par le S.K. Beveren cette saison !

Jupp et Berti les fidèles

M'Gladbach est médiocrement classé en Bundesliga, et ce n'est pas cela qui étonne, mais bien sa présence en demi-finale de la Coupe U.E.F.A. La grande équipe des années 72-77 n'est plus qu'un souvenir après les départs successifs de Netzer, Jensen, Heynckes, Stielike, Wittkamp, Bonhof, Wimmer, Vogts et compagnie, dont Allan Simonsen, vedette actuelle et capitaine de la formation 79, suivra l'exemple l'année prochaine puisqu'il a signé la semaine dernière son contrat pour le F.C. Barcelone.

De ce super-commando dont le football marqua une époque même si son palmarès, pour diverses raisons, n'est pas ce qu'il aurait pu être, deux hommes sont restés fidèles au fameux maillot blanc à parements verts et noirs : Berti Vogts et Jupp Heynckes.

Vogts a vu sa carrière écourtée par une grave fracture de la cheville en juillet dernier. Il s'est battu farouchement pour guérir, a repris l'entraînement au début de l'année et prépare activement son match d'adieu, qui aura lieu le 15 mai et sera l'un des événements de l'année en Allemagne (M'Gladbach renforcé (Keegan, Kempes) y recevra la sélection nationale). Mais devant la cascade de blessures qui s'abat sur l'arrière-garde du Borussia (Schafer, Kunkhammer), on parle maintenant d'une rentrée surprise de Berti avant la fin de la présente saison.

Heynckes, actuel adjoint de l'entraîneur Lattek, prendra la suite de celui-ci à la fin de la saison. Il a signé il y a huit jours un contrat de trois ans : « Il me faudra au moins cela pour que M'Gladbach reprenne son rang au sommet, a-t-il précisé. Nos jeunes sont très bons, mais il faut trouver deux ou trois joueurs d'expérience et de classe pour les aider à mûrir. » Jupp est sur la trace.

Berti Vogts

2,88 buts par match

L'U.E.F.A. s'est livrée à quelques statistiques concernant les matches des Coupes d'Europe cette saison, jusqu'aux quarts de finale inclus. Les 232 rencontres considérées ont donné lieu à 669 buts, soit une moyenne de 2,88 par match. C'est plutôt faible, si l'on veut bien considérer que, lors du premier tour par exemple, certaines confrontations sont particulièrement déséquilibrées.

La moyenne est de 3,03 en C 1, 2,66 en C 2 et 2,90 en C 3.

Le nombre des matches nuls est de 54, soit 23,2 % (24,1 en C 1, 22,2 en C 2, 23,3 en C 3). Celui des victoires à l'extérieur de 34 (8 en C 1 sur 58 matches, 8 en C 2 sur 54 matches, 18 en C 3 sur 120 matches).

D'autre part, onze équipes se sont qualifiées grâce aux buts réussis à l'extérieur.

4004 de DUARIG

les 6 avantages de la 4004

5 — **EN CUIR GRAS FORCE 1,5 à 1,6 mm :** imperméable, souple et très résistant

6 — **TEXTURÉE INTÉRIEUR :** évite la déformation

1 — **COUSUE FIL NYLON :** évite tout décollage

2 — **SEMELLE EN ÉLASTOMÈRE :** longue durée, très résistante

3 — **PLAQUETTES DE SUSPENSION :** évite la pénétration des crampons

4 — **CRAMPONS MAGNÉSIUM :** ultra légers et usure sans aspérités

un exploit technique à votre pointure

MAILLOTS, SHORTS, CHAUSSETTES, BALLONS, CHAUSSURES, SACS ET ACCESSOIRES POUR TOUS LES SPORTS

DUARIG : TÉL. (77) 28.13.22 et 28.14.29 - TÉLEX : 300.621

des conseillers à votre service:

BESANÇON :

ROSET - 22, rue Gustave Courbet
25000 Besançon - Tél. (81) 81.14.22

BRETAGNE :

BREIZ PUBLI - Kerauffret-en-Plouguernevel
22110 Rostrenen - Tél. (96) 29.09.37

CLERMONT-FERRAND :

SMAÏLI SPORTS - 15, av. Carnot
63000 Clermont-Fd - Tél. (73) 91.57.05

DIJON :

DANS LE VENT - 14, rue d'Auxonne
21000 Dijon - Tél. (80) 30.57.88

LYON EST :

FLOCAGE LOISIRS - rue de la Maladière
38300 Bourgoin-Jallieu - Tél. (74) 93.00.94

MARSEILLE :

COSTANTINI - 19, rue Pavillon
13000 Marseille— - Tél. (91) 33.76.98

PARIS NORD :

S.T.I.L. BUCAILLE - 6, rue de la République
93700 Drancy - Tél. (1) 831.47.24

PARIS SUD :

ROSET - 22, rue Gustave Courbet
25000 Besançon - Tél. (81) 81.14.22

TOULOUSE :

S.A.A.C. - rue Jules Védrines
31400 Toulouse - Tél. (61) 20.

VICHY :

SMAÏLI SPORTS - 15, av. Carnot
63000 Clermont-Fd - Tél. (73) 91.57.05